

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input checked="" type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MONTAGNAISE

PAR

LE REV. PERE LAURENT LEGOFF, PTRE

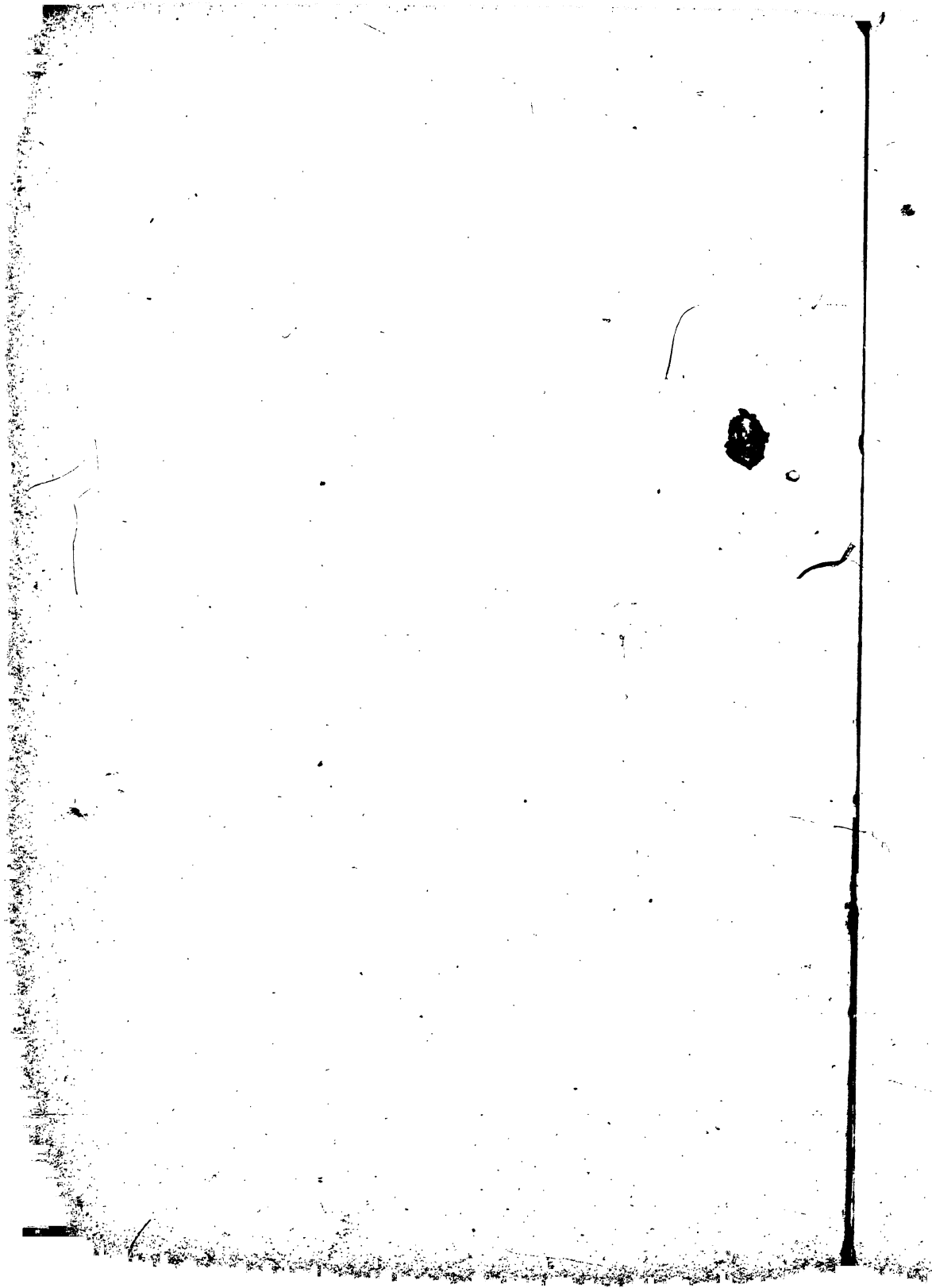
DE LA COMMUNITE DE MARIE IMMACULÉE

MONTREAL
30, RUE COTTE, 30

1889

35-

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE MONTAGNAISE



GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MONTAGNAISE

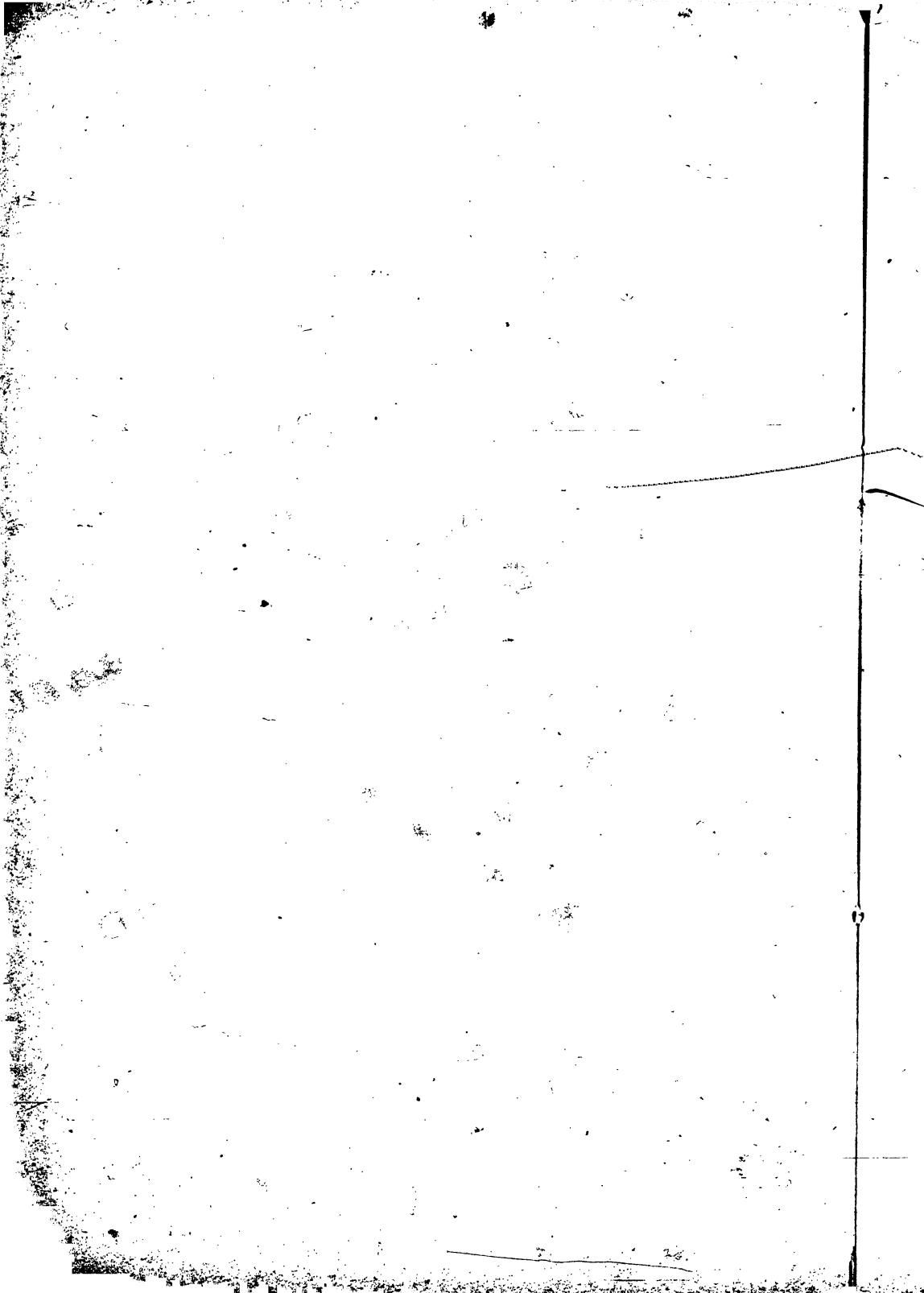
PAR

LE REV. PERE LAURENT LECOFF, PTRE

OBLAT DE MARIE IMMACULÉE

**MONTREAL,
50, RUE CÔTTE, 50**

1889

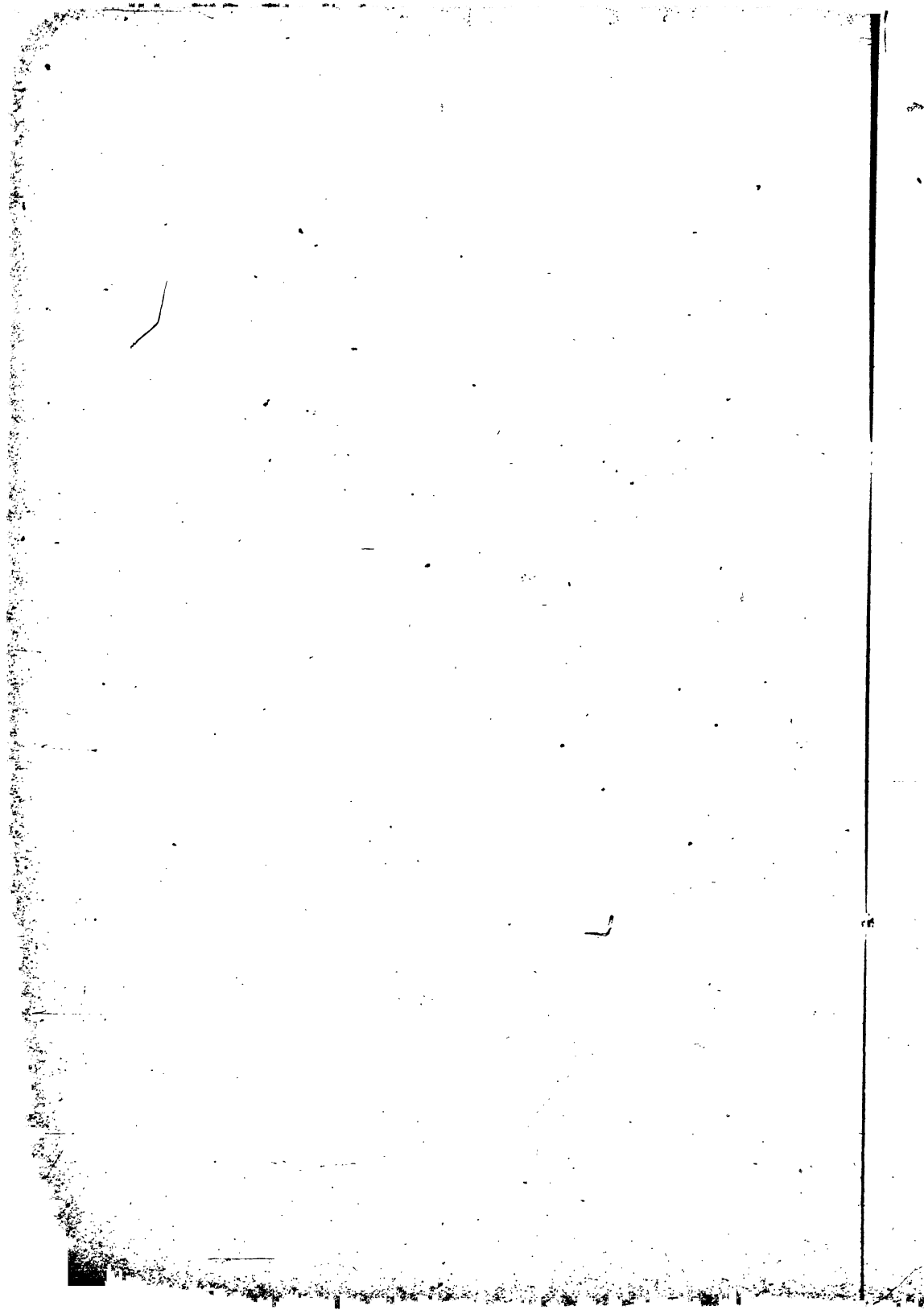


RÉVÉREND ET BIEN CHER PÈRE LE GOFF,

Non seulement j'approuve vos ouvrages en montagnais, *Grammaire, Livre de Prières, Histoire de l'Ancien Testament, Cours d'Instructions*, mais, s'il le fallait, je vous commanderais, au nom de la sainte obéissance, de les faire imprimer. D'après mon jugement et aussi selon l'opinion du R. P. Rapet, qui possède bien cette langue, vos ouvrages sont clairs et écrits en pur montagnais. Laissez-les donc à la postérité. Après vous être dépensé pour la gloire de Dieu et le salut des pauvres sauvages, vous aurez la consolation de faire du bien, quand vous ne serez plus ; et les missionnaires, qui viendront après vous, auront moins de peine que nous à apprendre cette langue vraiment difficile. Ce sera pour vous une consolation bien méritée, et dont je me réjouis moi-même.

† VITAL J., *Ev. de St-Albert, O.M.I.*

ILE A LA CROSSE, le 26 Septembre 1887.



SA GRACE MONSEIGNEUR ALEXANDRE TACHE

ARCHEVÊQUE DE ST-BONIFACE

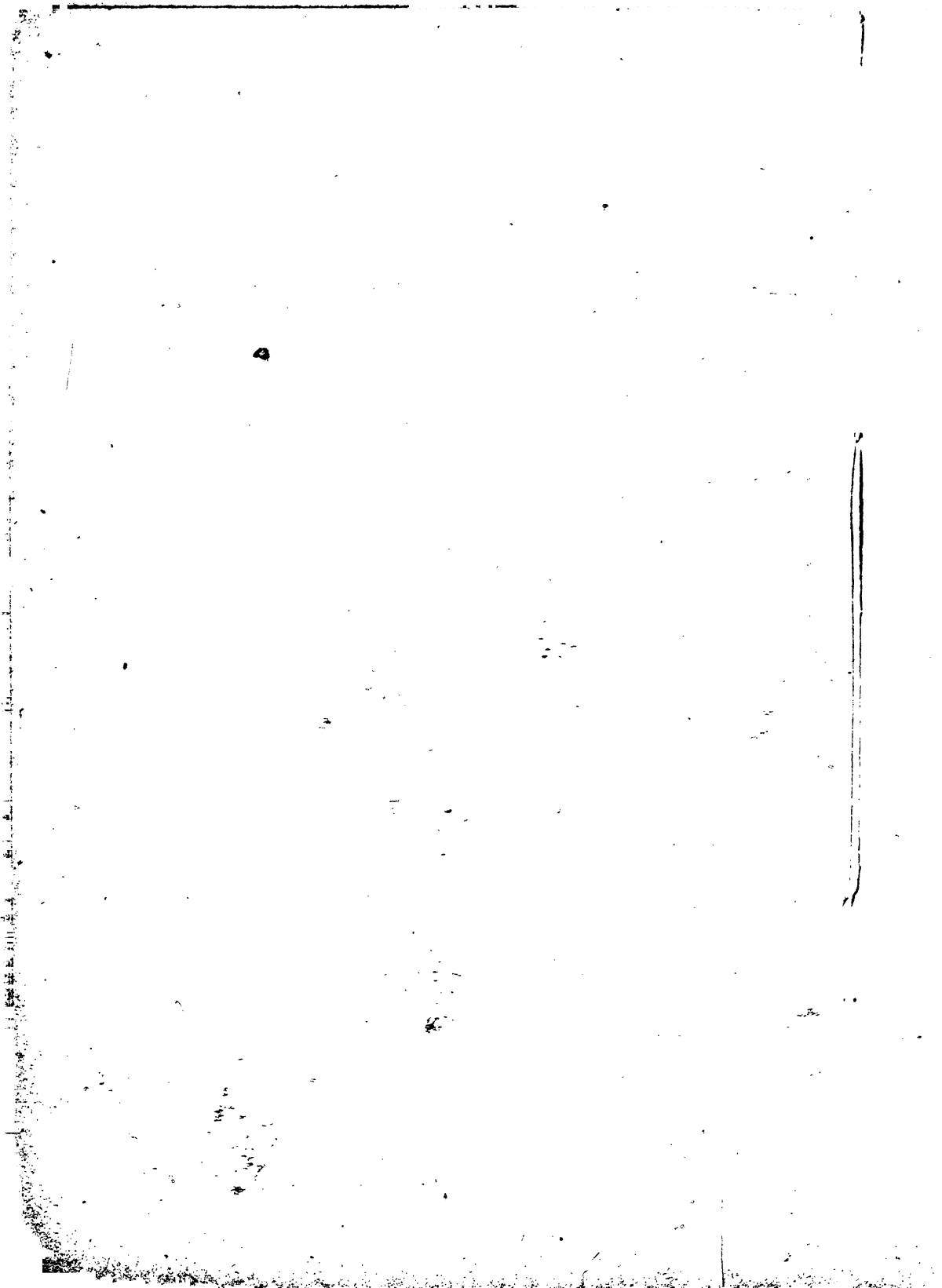
PREMIER OBLAT ET PREMIER ÉVÊQUE CHEZ LES MONTAGNAIS

PREMIER ARCHEVÊQUE DU TERRITOIRE DU NORD-OUEST

PROTECTEUR INSIGNE ET AMI DÉVOUÉ DES MISSIONS ET DES
MISSIONNAIRES,

HOMMAGE RESPECTUEUX DU PLUS HUMBLE DE SES FRÈRES

L. LEGOFF, PTE, O. M. I.



GRAMMAIRE

MONTAGNAISE OU CHIPPEWEYANE

INTRODUCTION

Les Montagnais, au milieu desquels j'ai déjà passé vingt ans comme missionnaire, forment l'une des principales tribus de la grande famille *dene-dindjie* qui peuple la grande moitié du territoire anglais du Nord-Ouest, et les trois quarts de la Colombie britannique et de l'Alaska.

La tribu dont je parle comprend :

1° Les CHIPPEWEYANS proprement dits, disséminés autour des lacs Ile à la Crosse, Froid et Cœur, sur les hauteurs qui avoisinent le Portage la Loche, et le long de la rivière aux Anglais ;

2° Les KKAI 'TELEKKE OTTINEN, (les habitants du pays couvert de saules) qui chassent autour du lac Athabaska, le long de la rivière des Esclaves et à l'est du grand lac du même nom ;

3° Les MANGEURS DE CARIBOUX (Edshenn eldeli) répandus autour des grands lacs Caribou, La Hache et Brochet, à l'est du lac Athabaska et dans les steppes qui de ces lacs s'étendent au nord jusqu'aux terres des Esquimaux, et à l'est jusqu'à la Baie d'Hudson.

Certes, l'espace ne nous manque pas ; et c'est bien le cas de dire

de nous, que nous sommes envoyés pour courir après les brebis perdues d'Israël. Car, dans un si vaste pays, habité pourtant à peu près exclusivement par eux, nos Montagnais ne forment qu'une population de cinq à six mille âmes.

Tous sont chrétiens et généralement bons chrétiens. Pour ne parler que des Montagnais de l'Île à la Crosse, du Portage la Loche et du Lac Froid que je connais particulièrement, je crois ne rien exagérer, en disant que, pour leur honnêteté, leur moralité, leur foi et leur bon esprit, ils pourraient avantageusement soutenir la comparaison avec les meilleures populations de n'importe quel pays.

Leur langue, qui fera l'objet de cette grammaire, est des plus originales et des plus étranges : et un étranger, fût-il d'ailleurs sérieux comme un Caton, ne peut l'entendre parler, pour la première fois, sans se dérider.

Elle est, de plus, malheureusement difficile. Difficile d'abord quant à la prononciation. Il y a, en effet, telles doubles et triples consonnes, telles consonnes et voyelles accompagnées d'aspirations, que l'on ne parvient à prononcer même passablement qu'après plusieurs mois d'efforts incessants. Mais cette difficulté, toute grande qu'elle est, on finit quand même par en venir à bout, parce qu'elle est trop palpable, et qu'on tient, coûte que coûte, à en triompher.

Il en est deux autres qui n'exigent ni tant de coups de gosier, ni tant de claquements de langue, dont, par conséquent, l'on pourrait triompher aisément, moyennant une sérieuse attention, et sur lesquelles pourtant l'on demeure parfois pitoyablement échoué, parce qu'on n'y prend pas assez garde, et qu'on n'y attache pas assez d'importance. Je veux parler de l'intonation des mots, et des aspirations qui se rencontrent souvent, au commencement, ou dans le corps de ces mots, pour en fixer le sens, ou le modifier.

Tout mot, même toute racine, en montagnais, a sa note ou son ton bas ou élevé qui en détermine la signification. Et ces mots, ces racines conservent ce ton, même lorsqu'ils s'allient à d'autres mots, à d'autres racines, à d'autres éléments pour former des mots composés. Il faut

donc, de toute nécessité, en suivant les conversations, s'efforcer de saisir cette note ou ce ton, afin de ne pas détonner soi-même en parlant, et de ne pas s'exposer ainsi ou à n'être pas compris, ou à faire entendre tout le contraire de ce qu'on voudrait dire. Car, il y a des mots, et beaucoup, qui se prononcent tantôt sur un ton bas, et tantôt sur ton élevé, et qui, de la sorte, servent à nommer deux choses, à rendre deux idées *contradictoires*, suivant le ton qui accompagne la prononciation.

Vous prononcez, par exemple, le mot 'tes'ki ou 'tous'ke, je pars ou je vais partir en canot. Voulez-vous dire que c'est pour vous en retourner chez vous ? Baissez la voix sur la syllabe 'ki ou 'ke. Vous l'élèverez, au contraire, sur ces mêmes syllabes, si vous voulez faire entendre que vous partez pour un voyage, ou pour aller ailleurs que chez vous. Cette remarque est très importante, et je prie qu'on veuille bien y donner toute son attention.

J'en dirai autant des aspirations. Ces aspirations jouent un très grand rôle dans la langue montagnaise. Elles sont même une bonne part de son génie. Et négliger de les saisir et de s'en rendre maître, serait se condamner à ne pouvoir jamais que bégayer le montagnais. Ces aspirations qui n'échappent jamais à l'oreille d'un sauvage, sont, au contraire, souvent peu sensibles pour l'oreille d'un étranger ; et il faut alors une grande attention pour les saisir. Raison de plus pour y donner toute son attention. Au reste, si cette attention demande d'abord quelques efforts, ces efforts seront vite compensés par la satisfaction de voir les progrès rapides que l'on fera dans l'étude de cette langue.

Enfin une quatrième difficulté est dans le système des conjugaisons qui est très étendu, et paraît même tout d'abord inextricable. Cette langue, en effet, ne ressemble à aucune autre, exception faite, bien entendu, des autres dialectes dene-dindjie. Tandis, en effet, que le Cris, le Maskégon, le Sauteux, l'Algonquin et généralement toutes les langues, ont un nombre déterminé et assez restreint de conjugaisons pouvant servir de modèles à toutes les autres, dans la langue montagnaise très peu de verbes se conjuguent exactement sur un autre. Ce qui m'a obligé à en conjuguer dans cette grammaire un nombre très

considérable, si considérable que l'on sera peut-être tenté de se demander si la presque totalité des verbes montagnais n'est pas là. Que l'on se détrompe ; il n'y a pas là la dixième partie des verbes que possède la langue montagnaise. Ce n'est pas ma faute, du reste, si notre système de conjugaisons est si complexe et si étendu. Je n'invente pas la langue ; je la prends telle qu'elle est et la présente de même. Mais de quoi donc est-ce que je m'excuse ? Quand le moment sera venu d'étudier ce chapitre des conjugaisons, l'on y prendra tant de plaisir, que l'on m'en voudra, j'en suis sûr, de l'avoir fait trop court. Et l'on n'aura pas tout à fait tort. Car il y a plusieurs formes secondaires que j'ai omises dans ce chapitre des conjugaisons, de peur d'être trop long. Mais ce n'est là qu'un petit malheur. Car quand on aura bien approfondi les formes de conjugaisons contenues dans ma grammaire ; quand on les aura bien étudiées dans leurs rapports entr'elles ; quand on les aura bien gravées dans sa mémoire, on possèdera assez le génie de la langue montagnaise, pour n'être guère embarrassé par d'autres formes qui se présenteraient. D'ailleurs, je donnerai, à la fin du chapitre en question, la clef de la plupart de ces formes que je n'ai pas voulu développer.

Qu'on ne s'effraie donc pas trop d'avance de ce chapitre des conjugaisons ; car quoi qu'un peu difficile en soi, il ne l'est certainement pas plus, et ne demandera pas plus d'étude que le chapitre correspondant de la langue crise, où tout pourtant est si régulier. C'est que, si le nombre des formes de conjugaisons en montagnais est grand, la brièveté de ces mêmes conjugaisons compense bien cela. Chaque conjugaison, en effet, ne présente que trois temps à conjuguer, le présent, le passé et le futur ; ces mêmes temps servant pour les autres temps secondaires et modes du verbe, moyennant l'addition d'auxiliaires que je ferai connaître en leur temps et lieu, et qu'en quelques heures l'on pourra se graver dans l'esprit.

Il y a treize ans, m'appuyant sur les travaux déjà sérieux faits par Mgr Taché et Mgr La Flèche, alors qu'ils n'étaient encore que simples missionnaires à l'Île à la Crosse, je rédigeai une première ébauche du travail que je fais aujourd'hui. C'était pour venir en aide à mes con-

frères. Et de fait, cette ébauche, tout imparfaite qu'elle était, rendit quelque service. Aujourd'hui l'on me presse de revoir ce premier travail, de le développer, d'y donner une forme définitive, afin qu'on puisse le livrer à l'impression. C'est donc un travail nouveau qu'on me demande. Et si j'ai cru devoir l'entreprendre par obéissance, ce n'est pas, je l'avoue, sans appréhension que je m'engage dans le dédale de cette langue si différente de nos langues civilisées, et même des autres langues sauvages parlées dans ce pays. Sans doute, le Père Petitot a composé d'un certain nombre de dialectes dene-dindjie, y compris le Montagnais, une grammaire comparée bien faite dans son genre. Et je compte bien y recourir quelquefois, surtout pour certaines observations, certaines remarques qui doivent trouver place dans cette introduction. Mais ce n'est qu'une grammaire comparée, ne pouvant guère, par conséquent, servir de guide ni de modèle pour un travail pratique destiné à initier aux règles et aux secrets d'un dialecte particulier. Je sens donc toute la difficulté de la tâche qui m'est imposée, et j'ose réclamer un peu d'indulgence pour tout ce qu'il pourrait y avoir de défectueux dans mon travail.

ALPHABET MONTAGNAIS.

1. Cet alphabet compte cinq voyelles : *a, e, i, o, u*. *Y* et *w* sont plutôt des consonnes que des voyelles, attendu que seules, et sans le secours d'autres lettres, elles ne sauraient représenter un son.

Y, au commencement et dans le corps d'un mot, a à peu près le même son qu'il a en français, v. g : *yénesshern*, je pense ; *nayéniessher*, je réfléchis ; *dliyé*, écureuil. A la fin d'un mot il a le son de ce que j'appellerai un *i* mouillé ; v. g : *ya'tiy*, prêtre.

W a le son de *ou* faisant diphthongue avec la voyelle qui suit. v. g : *'teppwi*, devient croche, courbe. Prononcez *'teppoui*. J'emploie assez fréquemment cette semi-consonne ; mais la syllabe *ou* pourrait y suppléer pour la plupart des cas.

A et **I** ont le même son qu'en français. **I** a toujours le son clair, aigu.

B a trois des sons qu'il a en français : de l'é fermé, de l'è ouvert, et de l'é avec accent circonflexe.

U, dans les mots proprement montagnais, ne s'emploie que précédé de l'o, formant ainsi la syllabe *ou* qui se prononce comme en français.

2. Les vingt consonnes simples sont : *b, c, 'd, t, f, g, h, j, k, l, m, n, p, r, s, v, x, z.*

B se prononce comme en français ; v. g : *banlai*, français.

', petit *c* placé au haut d'une voyelle, ou d'une consonne, exprime ou représente un soufflement du palais ; v. g : *'il*, ténèbres ; *'ga*, lièvre.

C ne s'emploie que devant l'*h*, et se prononce comme en français, dans chat ; excepté lorsqu'il est précédé du double *tt*. Dans ce cas il ne se fait guère sentir. Dans les autres cas, il est remplacé tantôt par l'*s*, et tantôt par le *k*.

La lettre *q* pouvant aussi très bien être remplacé par le *k* ne s'emploie pas en montagnais.

D se prononce comme dans donner ; v. g : *dene*, homme.

G a toujours le son dur, quelle que soit la voyelle qui le suit ; v. g : *gezz*, petite gaule, prononcez : guezz ; *gou*, ver.

H est toujours aspiré ; v. g : *horelyon*, tout, ou tous. *Hinnidesni*, je saisis la pensée.

J se prononce comme dans déjà, jamais ; v. g : *djié*, fruit ; *djize*, pie.

K se prononce comme *c* dans car ; v. g : *kolou*, mais, cependant.

L, m, r, s, z, se prononcent comme en français ; v. g : *deninla*, la main de l'homme ; *'in la*, la patte d'un chien ; *sinla*, ma main ; *man*, sentir mauvais. *Hodyéré*, mauvais. *Sa*, soleil. *Sezæ*, ma montre. *Edza*, il fait froid.

T s'emploie rarement, au commencement d'un mot ; dans le corps d'un mot l'on emploie indifféremment le *t*, ou le *d*.

N est toujours sonore devant une voyelle avec laquelle il forme syllabe ; v. g : *netcha*, gros, grand ; *neye*, il grandit.

A la fin d'un mot, ou même dans le corps d'un mot, quand il ne forme pas-syllabe avec la lettre qui le suit, il est toujours nasal, v. g : "anhiya, je me suis égaré ; "anpestya, je m'en suis retourné ; ban, sa mère ; san, plaisir ; soun, luxe,

F, P, V, ne s'emploient que dans les néologismes étrangers à la langue.

ρ, est un r grasseyant ; v. g : pesna, je vis.

Z est le z français, v. g : yazan, ciel pur ; hounzon, beau.

3. Dix consonnes sont susceptibles de redoublement, ce sont : bb, gg, kk, ll, mm, nn, pp, tt, ss, zz.

Les doubles consonnes bb, gg, ll, mm, nn, pp, ss, zz, n'offrent aucune difficulté pour la prononciation. On les prononce plus fortement que si elles étaient simples, voilà tout.

Tt se prononce, en appuyant le bout de la langue contre le palais, pour l'en détacher ensuite violemment, en prononçant t ; v. g : tta, plume ; dénéttazin, le dos.

Kk s'exprime par un clappement du gosier ; v. g : kkezz, tremble ; kkai, saule ; kki, bouleau.

4. Les quinze consonnes composées présentant quelque difficulté, ou ayant besoin d'explication, sont : ch, dch ou tch, ttch, dss ou tss, ttl, sh, zh, tth, dsh, dzh, 'g, 'k, k'k, 't, 'l, 'll.

Ch se prononce toujours comme dans chant, quelle que soit la voyelle qui le suit.

Dch ou tch c'est le ch devant lequel on fait sentir le d ou le t.

Ttch c'est le doublé tt mouillé, ou exprimé par un clappement chuintant ; v. g : delttch,yell, il hennit, ou, bête.

Tss ou Dss. Dans ces consonnes composées le double ss est très dur et très sifflant ; v. g : tssa, chapeau.

Ttl est l'équivalent de la clappante tt unie à l ; v. g : ttlazin, baie, rade.

Sh est le th anglais dur ; v. g : shoun, extrêmement difficile, impossible. Prononcez : soun, la langue entre les dents.

Zh est le th anglais doux ; v. g : sézha, ma bouche. Prononcez : za, la langue entre les dents.

Tth est l'union de la clappante *tt* avec le *th* anglais dur ; et on l'exprime, en frappant vivement de la langue contre les dents ; v. g : *tthi*, aussi ; *tthai*, plat, assiette.

Dsh est le *th* anglais dur précédé du *d* ; v. g : *dshenn*, étoile.

Dzh est le *th* anglais doux précédé du *d* ; v. g : *génidzhenn*, nous pensons.

'*G* c'est le *g*, au son toujours dur, accompagné du soufflement palatal ; v. g : '*ga*, lièvre ; '*gézé*, entre ; *nou* '*gézé*, passage entre deux îles, détroit.

'*K* c'est le *k* avec le souffle palatal ; *se'kape*, ma blessure.

K'k. Lorsque le double *k'k* est accompagné ou marqué du crochet, il s'exprime, comme le double *kk* ordinaire, par un clappement du gosier, mais avec grassement en plus ; v. g : '*lek'ka*, gras.

'*T*. '*L*. Ce crochet est pour avertir que ces consonnes se prononcent avec le souffle palatal ; v. g : '*tape*, trois ; '*tou*, eau ; '*tadé'tinhe*, vague, agitation de l'eau ; '*loue*, poisson ; '*lou*, poisson blanc ; '*lin*, chien ; '*lan*, beaucoup.

'*Ll* Quand le double *ll* est précédé du crochet, c'est toujours le premier *l* qu'accompagne le soufflement palatal ; v. g : *se'llinye*, ma fille ; *se'llottinen*, mon ou mes parents ; *se'l*, avec moi.

APERÇUS SUR L'AFFINITÉ ET LA VALEUR RESPECTIVE DES CONSONNES.

La plupart de ces aperçus sont du Père Pétitot qui a beaucoup médité, et s'est livré à de longues et laborieuses recherches sur l'origine de différentes langues sauvages, et, en particulier, de la langue montagnaise. Quoique je ne les accepte pas tout à fait sans réserve, je n'en suis pas moins reconnaissant à celui qui me les a donnés ; d'abord, parceque ces aperçus ouvrent, à mon humble avis du moins, une bonne marche à suivre pour pénétrer les secrets de la langue, et, ensuite, parceque ces aperçus toujours ingénieux, me paraissent encore presque toujours justes, pourvu, bien entendu, qu'on ne les prenne pas dans un sens trop absolu.

Les consonnes forment comme la charpente, et sont comme le nerf de la langue. Ainsi il importe beaucoup d'avoir au moins une idée de leur rôle, et de leur valeur respective.

1. — Parmi ces consonnes, plusieurs ont entr'elles des affinités, c'est-à-dire qu'elles peuvent, dans le même ordre de mots, s'employer les unes pour les autres. Ces conversions se font suivant certaines règles, et ont presque toujours leur raison d'être. Cependant, quelquefois aussi elles sont le fruit de routine, ou de la mauvaise prononciation.

Consonnes affines entr'elles :

B, p, m.
c, 'g, k, p, 't } v. g : *napes'ge't*, je porte un fardeau ; *na'tous pin*, je porterai un fardeau.

D, t, n, nd, tt, zh, dzh } *'achidesta*, je suis rassasié,
'achididzher, nous sommes rassasiés (duel)
'achididde, nous sommes rassasiés (pluriel)

S, z, ds, dz, } *nesson*, je suis bon ; *ninzon*, tu es bon ; *nidzon*, nous sommes bons.

ch, la semi consonne *y, dy.* } *neschié*, je grandis,
ninyé, tu grandis,
nezhidyé, nous grandissons.

2. — Plusieurs de ces consonnes jouissent de la double puissance d'exprimer un ordre d'idées, de désigner un ordre d'êtres, et la contradiction de ce même ordre d'idées et d'êtres :

Tt marque : la force, le moyen d'action, la puissance motrice, le mouvement ; et vice versa : la faiblesse, l'arrêt, l'état de choses.

— Force, mouvement, force motrice, moyen d'action :

Ttié, force nerveuse ; *settié oulle lan* ! me voilà sans force !

Ttin, vision, force visuelle : *nasttin*, j'ai bonne vue ; *nain'tes-*

— Faiblesse, arrêt, état de choses :

Ekoutta, ou *ekoudatte* ; *aseez*,

c'est assez.

Anastte, j'ai fini.

Don a sinni hentte, telle est ma pensée.

ttin, je retrouve la vue ; *napesttin*, je le revois ; *yopwe 'a^h helkkezh* *ttin*, là-bas une outarde on l'a tirée on a vu ; *hestti*, je tire ; *'testti*, je m'étire ; *ta*, grande plume ; *diri betta*, par ce moyen ; *itta'*, il prend son vol ; *napetta'l*, il vole.

Ekwahontte, c'est ainsi, il en est

ainsi.

REMARQUE : Il ne faudrait pas prendre ce qui vient d'être dit du double *tt* dans un sens trop exclusif ; ni croire que cette double consonne ne serve à exprimer que cela. C'est là sa principale fonction ; mais elle en a d'autres.

D. marque : élévation, hauteur, *yeddape*, en haut. *Dene*, homme, dominateur. *Houldaye*, brochet, qui s'élève sur l'eau. *Nanldaye*, sorte de cousins inoffensifs qui volent de bas en haut. *Yadaols-heré*, chauve-souris. *Yedariye*, Dieu. *Nih daodin'an*, terre élevée, butte isolée.

— Abaissement, dépression, chûte.

Yedda, pays d'aval.

Oda, en bas.

Odapestthet, je suis tombé en bas.

Udahorzh'an, pente, terrain incliné.

Oda'ka, *da'ka*, entrée, pente.

Oslini da'ka dewoushi sonan, dans le vice ne vous plongez pas.

Dess-da'ka, pente d'une rivière, rivière en aval.

N, *nn*, expriment la rondeur, la circonvolution, le renouvellement, le retour, la réduplication :

Na, de nouveau. *Ennape*, ceil. *Enna*, ennemi, celui qui se retourne contre vous. *Onna*, en retour. *Honnare*, à l'entour.

Na, *nan*, expriment souvent l'habitude acquise par la répétition de l'acte : *nadouzhe*, serpent, celui qui rampe. *Nambié*, celui qui sait nager, loutre. *Nanpaye*, carcajou, le marcheur. — *Nibale*, loge. *Nih*, terre. *Nehnen*, pays, année. *Nou*, île.

S, z, dz, expriment la beauté, la bonté, la clarté, l'ordre, la rondeur :

Sa, soleil.

Sa, san, tendresse, affection, bonté :

Sanhounizhenn, charitable.

Sèè, ordre, harmonie :

Sèèninesle, je mets tout en ordre.

Sèèwasde tssé'tape, je vais tout ranger d'avance.

Hessèniyan'l'ti, on juge.

So, sou, bien, bon, tout de bon :

Sopa, bien, c'est bien.

Soupekna, j'ai bonne santé.

Sou napetta'l, il vole tout de bon.

Zan, clair, pur, beau :

Yazan, ciel pur.

Yazan yazhezhet, le ciel est devenu serein.

Dza, colombe, ou plutôt tourterelle.

Dzo'l, balle, pelotte :

Hedzo'l, il joue à la pelotte.

Dzin, jour.

Edziye, cœur, principe de bien, de chaleur et de vie.

Le mal, le désordre, la laideur, l'obscurité :

Sass, ours.

Mal, désordre :

Sa nas'te, je rêve mal.

Sa'l'ta shella, c'est tout brouillé.

San, jeu, plaisir.

San nassher, je m'amuse.

Mal, désordre :

Bepan sououddi, on se moque de lui.

Souounni, elle a ses règles (se dit des femmes.)

impur :

Sinni zane, mon esprit est impur.

Bezha zane, il a la bouche sale,

Mal, mensonge, impudeur : impudique.

Dza ttchya neldyet ille, il n'a peur d'aucun mal ; c'est-à-dire : il n'a aucune retenue.

Dzenn, rat musqué.

Delzenn, noir.

Ds, des, ou ts, tss, marquent la visibilité, l'être petit, allongé :

Tssè, visible ; *tssè nihounltthet*, c'est devenu visible.

Etsins, viande pilée. *Napetsins*, réduit en poussière. *Tssi*, aiguille de glace. '*Tenn tsikke*, sur la dernière glacé, mot à mot, sur la glace en aiguilles.

Tsi'l, neige tombante.

Ch, y, dch : grandeur, enflure, augmentation, croissance.

Horzhya, il a le plein usage de sa raison, il est intelligent.

Etchaye, gendre, bru.

Chezhi, montagne.

Chinsh, verrue.

Chounz, loge de médecine.

Etchan, ventre ; *setchantta*, dans mon ventre.

Tchè, queue.

Neschié, je grandis ; *niyan*, je suis devenu grand ; *netcha*, il est grand.

'Aye depintcha, l'hiver a été grand, long.

Dechian, ce qui pousse ; d'où : *dedchenn*, *dedchin*, arbre.

p., et, par affinité ⁴ marquent torsion, bouillonnement :

—l'être mauvais, de peu de valeur :

Tssess, apostume, tumeur.

Tsan, excrément.

Tsser, brin de paille, quincaillerie, espèce de barbe qui, pour l'épINETTE et le sapin, remplace les feuilles, et qui tombée à terre s'appelle *tsser*.

C'est aussi un terme de mépris : *tsser lanette*, tu es comme un brin de paille, tu ne vaud pas une paille.

Petitesse, diminution, caducité.

Ya, pou.

Yazh, neige tombée.

Yaze, petit.

Tsa yèè, petit castor.

Sass yèè, petit ours.

'Al yèè, petite outarde.

Eya, malade, avoir mal

Chian, vieillesse : *chian ayinla*, la vieillesse lui a fait cela, ou l'a réduit à cet état. *Ehdyan*, courbé par l'âge.

Ninendyan, il est devenu courbé par l'âge.

Tseyaneà, vieille (épouse.)

Tsseankwi, (l'y sous entendu après *tsee*), vieille femme.

Nelpous, ça bout.

'*Ouyi*, piège à lièvres.

Sheppot, courbe, croche.

Epi, maitre, ou bord d'un canot.

Eppeze, œuf.

Deppez, rond ; *bet peze*, gros ventre.

Ne'l'ozz, pose les courbes d'un canot.

Opwozz, écume ; *bezha hoppwozz*, sa bouche écume.

' ou l'aspiration représentée par un petit *c* devant une voyelle ou une consonne, exprime aussi :

Le commandement ; v. g. : '*ou!* allons !

La spontanéité, la promptitude ; v. g. : '*ouwoultcho*, prenons.

La conformité, la ressemblance ; v. g. : *sekwi 'è binuin'tte oyin*, un enfant comme son esprit est uniquement ; c'est-à-dire : il n'a pas plus d'esprit qu'un enfant.

L'intérieur d'une chose ; v. g. : *ttassi orelyou tssi 'epelya*, quelque chose tout le canot dedans a été mis ; c'est-à-dire : tout a été mis dans le canot.

L'entente, l'association, l'accord, l'association de pensées et d'efforts ; v. g. : *orelyon e'ledajenelzhenn*, tous pensent la même chose. — *Da 'eyoun'tounn*, ils le tiennent. — *Ye da'eho'ltsin*, ils ont fait une maison.

(Ce crochet, ou quelque-une de ses affinités, apparaît à toutes les troisièmes personnes du pluriel dans tous les verbes.)

L'adhérence, les rapports de réciprocité, les actions mutuelles ; v. g. :

Be'l nawassher, avec lui je demeurerai.

E'lba yawoul'ti, l'un pour l'autre nous prions.

E'tsennwouddi aidons-nous mutuellement.

REMARQUE : Dans les conjugaisons où la consonne *l* parait, et elles sont nombreuses, elle est souvent accompagnée de l'aspiration '*.* Et

cette aspiration, pourquoi vient-elle là ? Pour ajouter à la force de cette consonne qui représente le principe actif dans ces sortes de conjuguaisons.

Kh, k'k, 'h marquent élévation, support, superposition, taillant, mordant ; v. g :

Nihokke, sur la terre.

Bettoh kkiye shedda, il est dans son nid.

Son nid dedans il est assis.

Dshen'l kkapən, de la hache le taillant.

Ek'ka, du gras. *Ok'kazh*, froid vif.

'*Ta 'kape*, à la surface de l'eau. *Dene'kape*, l'homme sa plaie, plaie.

Hollou 'kape, sur la croûte glacée (de la neige.)

O'ka, montée. *Nape'kai*, élévation de terrain, butte. *Shai nape'kai*, butte de sable.

H. Suivie de *in* et placée à la fin d'un verbe, cette consonne a pour objet de dissiper tout doute, et de donner au verbe une grande force affirmative ; v. g : *Epalapinna*, j'ai travaillé. *Epalapinnahin*, oui, j'ai travaillé. Enfin, placée à la fin d'un mot, et suivie de *e*, elle marque le possessif ; v. g : *yedariye*, Dieu. *Seyedariyehe*, mon Dieu.

B, bb marquent la blancheur, la superficie, l'entourage ; v. g :

Delba, c'est blanc, ou gris.

Oba, crépuscule. *Oba pzehe'l tte*, le crépuscule marche ou dure encore. *Oba napinzhet*, le crépuscule a disparu, mot à mot, le crépuscule a demeuré.

Hobanen, à l'entour.

Ban'ga, au bord de l'eau. *Okkabanpe*, à la limite de.

Besh, enveloppe de traîne. *Besh tchennen*, traîne.

Bet, ventre.

Sh, zh marquent l'abondance, la pullulation, l'allongement ; v. g :

Shai, sable—*dshem*, étoiles.

Sha, longtemps. *Nizha*, loin.

REMARQUE : Je me permettrai de répéter ici ce que j'ai déjà dit

dans le cours de cette introduction, à savoir : qu'il ne faudrait pas entendre tout ce qui vient d'être dit de la valeur respective des consonnes, dans un sens trop absolu. Ces consonnes, il est vrai, servent à exprimer tout cela ; mais, à l'occasion, elles servent aussi à exprimer autre chose.

Pour ce qui est de la faculté qu'ont certaines consonnes, de pouvoir servir à exprimer des idées, à désigner des choses contradictoires, je n'ai qu'à rappeler ce que j'ai dit touchant l'importance qu'il faut attacher à l'intonation des mots. Dans l'espèce, ce n'est, en effet, ni plus ni moins, que l'accent donné à ces consonnes et le ton accompagnant la prononciation qui déterminent leur signification.

DES MOTS.

Les mots sont simples ou composés.

Les mots simples sont, ou bien les racines toutes nues, lesquelles ordinairement sont monosyllabiques ; v. g : *sa*, montre, horloge ; *yé*, maison ; *'konn*, feu ; *'tou*, eau ; *'ya*, lièvre ; *dshè*, pierre, pipe ; *berr*, viande ; *bet*, ventre ; *'tell*, nippes, parquet, plancher, plaine ; *'lous*, cuillère—ou bien ces racines modifiées par quelque voyelle ou particule qui les précède ou les suit ; v. g : *sé'kouen*, mon feu ; *sézuè*, ma montre ; *sedshèè*, ma pipe ; *sé'telè*, mes nippes.

Les mots composés sont des combinaisons formées par la jonction de deux ou de plusieurs mots auxquels s'ajoutent ou se mêlent souvent certaines particules ; v. g : *dene-dshi-ttaye*, l'homme la tête son sommet, le sommet de la tête ; *sepan-yeni-odiya*, par rapport à moi l'esprit s'agrandit, on m'admire.

Il y a en montagnais neuf espèces de mots : le déterminatif, le nom, le pronom, la préposition et postposition, l'adverbe, la conjonction, l'interjection, l'adjectif et le verbe.

Nous diviserons donc cette grammaire en deux parties. Dans la première, nous étudierons les sept premières parties du discours. Dans la seconde, nous nous occuperons de l'adjectif et du verbe.

Pourquoi placer ainsi la préposition et postposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection avant le verbe, tandis que dans la plupart des grammaires ils ne viennent qu'après ? C'est que deux surtout de ces quatre espèces de mots : l'adverbe et la préposition ou postposition, entrent souvent comme éléments dans les verbes, et qu'il importe, par conséquent, de les connaître, avant de commencer l'étude des conjugaisons.



PREMIÈRE PARTIE

DES SEPT PREMIERES PARTIES DU DISCOURS

CHAPITRE PREMIER

DE L'ARTICLE ET DES AUTRES DÉTERMINATIFS

1. L'article montagnais, *tta* ou *ttah*, a plus d'étendue que l'article français, *le, la, les*. En effet, il équivaut, en même temps, à cet article, et au pronom conjonctif ou relatif. Et voilà pourquoi il ne se met jamais devant un mot isolé, à moins que ce mot ne contienne une proposition. v. g :

TTA *beslini*, le qui est mauvais, c'est-à-dire, le mauvais, le diable.

TTAH *oyouè déné hou'liu nouk.kodedyan illé,*

L' espèce d'hommes que vous êtes, on ne vous connaît pas ;
c'est-à-dire : on ne sait pas quelle espèce d'hommes vous êtes, (bons ou mauvais, Montagnais ou Cris).

Souvent cette particule devient une sorte de substantif qui reçoit sa signification des autres mots de la phrase ; v. g :

TTAH *opan adessin hinnidinni ille sin,*

La chose dont je parle tu comprends, ce n'est pas ;
c'est-à-dire : tu ne comprends pas ce que je dis.

TTAH *ekke sedzede ho'lski hekke,*

Les lieux où mes courses vagabondes se dirigent, partout
sennahnenkke yenesshenn ojin.

dans mon pays je pense uniquement.—C'est-à-dire : partout où je dirige mes courses vagabondes, je me crois dans mon pays.

REMARQUE : Je me permettrai de faire observer, en passant, que ce mot *ekke hekke* ainsi répété est un pléonasme très usité en montagnais, et qui n'est pas sans énergie.

AUTRE REMARQUE : Il semblera peut-être que la particule *tta*, *ttah* que j'appelle article conjonctif, pourrait, dans le premier exemple ci-dessus, s'appeler avec autant de raison : pronom démonstratif et conjonctif ;

EXEMPLE : *Tabeslini*, celui qui est mauvais ;

Dans le second : pronom interrogatif : *TTAH oyoue dene hou'lin*, quelle espèce d'hommes vous êtes ;

Dans le troisième : pronom démonstratif : *TTAH opan adessin*, ce dont je parle, ou ce que je dis ;

Dans le quatrième : adverbe de lieu : *TTAH ekke*, là où.

Mais ce n'est pas tout à fait cela. Cette particule a souvent, sinon toujours, pour office, et elle l'a particulièrement dans ces exemples, d'attirer fortement et de fixer l'attention sur le mot auquel elle se rapporte, ou sur l'idée ou la chose qu'elle même représente, si elle est prise substantivement, et d'y donner un sens très restrictif. Ainsi, dans le premier exemple, elle fixe l'attention sur un être particulier foncièrement mauvais, qui est le diable. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de savoir si cette particule peut ou non se traduire de telle et telle manière en français, suivant les cas ; mais de déterminer quelle est, en montagnais, sa valeur réelle. Or cette valeur est telle que je viens de le dire. C'est le déterminatif par excellence. Alors même qu'elle semble remplir exclusivement l'office de simple pronom conjonctif, comme nous le verrons au chapitre du pronom, elle ne va jamais sans y mêler un sens restrictif et déterminatif ; v. g. : *Diri TTA kkani addi, e'tthi addi*, celui-ci, celui qui maintenant parle, droitement parle ; c'est-à-dire : celui qui parle maintenant, parle avec bon sens, a raison.

Je dois aussi dire, en passant, que cette particule est souvent purement conjonctive, servant à indiquer la cause, la raison. Dans ce cas on la prononce toujours sur un ton élevé.

2. *Ekkoredyain* est aussi un déterminatif indéfini fréquemment employé. Ce mot est l'impersonnel du verbe *ekkoreshyan*, je connais, à la terminaison duquel l'on mêle un *i* qui en fait une sorte de substantif. Il représente une chose, une personne, un lieu, ou n'importe quoi de déterminé, selon ce dont il s'agit. v. g. :

— *Edlini nanezher ? EKKOREDYAIN nassher ille.*

Où demeures-tu ? En lieu fixé, déterminé, je ne demeure pas.

— *Nihogape EKKOREDYAIN ilattin horzh'arin, tta eyet*

Dans la terre un certain lieu isolé il y a, ceux qui là naddé.

demeurent.

—EKKOREDYAIN *a'lini ousan?* EKKOREDYAIN
De quelqu'un en particulier parles-tu? De quelqu'un en particulier
alessin.
je parle.

—*Edlapin a'linni itta?* EKKOREDYAIN *alessi*
De qui parles-tu donc? De quelqu'un en particulier je parle
ille.
ce n'est pas.

—*Tinttchyanaddé edlini naddou?* EKKOREDYAIN
Les animaux où restent-ils? En lieu déterminé
nadde ille.
ils ne restent pas.

3. *Eyi, eyet, e'kozin* sont encore des déterminatifs, mais d'une signification moins étendue que *ekkoedyain*.

—*Eyi*, est un pronom démonstratif, mais employé souvent comme déterminatif. Comme pronom démonstratif, il signifie celui-là, celle-là, cela. Comme déterminatif il signifie tel, telle, tels...

Edlape edittlis népawaslé'lou? EYI *yenesshenn ille.*
Quel livre te donnerai-je? tel (livre) je ne pense pas,
c'est-à-dire : je ne pense pas à tel livre en particulier ; donne-moi celui que tu voudras.

Edlapin ne'l 'tougao? EYI *yenesshenn ille.*
Qui avec toi ira? un tel je ne pense pas,
c'est à-dire : qui veux-tu qui aille avec toi? n'importe qui.

—*Eyet*, est un adverbe de lieu signifiant là. Employé comme déterminatif, il signifie en tel lieu.

Ne 'intchope edlini nadde itta? EYET *naddé*
Tes chevaux où restent-ils donc? En tel lieu il restent
yenesshenn ille ; ou bien encore : EYET *yenesshenn ille.*
je ne pense pas en tel lieu je ne pense pas.
c'est-à-dire : tes chevaux où sont-ils donc? je ne sais au juste.

—*E'kozin* est un adverbe de lieu marquant la direction, et signifiant par là. Employé comme déterminatif, il signifie dans telle direction.

Ne 'intchope edlasin te'V'astta? E'KOZIN
Tes chevaux de quel côté sont-ils partis donc? De tel côté

- *'te'l'ass yenesshenn illé* ; ou bien encore : *É'KOZIN yenesshenn*
ils sont partis je ne pense pas de tel côté je ne pense
illé.

pas, c'est-à-dire : je ne sais de quel côté.

Ces trois derniers déterminatifs ne vont jamais sans la négation.

Les articles français *du, de la, des*, n'ont pas leurs correspondants en montagnais, comme on le verra dans le chapitre suivant.



CHAPITRE II.

DU NOM OU SUBSTANTIF

En montagnais, comme dans toutes les langues, il y a le nom commun, le nom propre et le nom collectif. Chacune de ces catégories a ses mots simples et composés. J'ai dit, dans l'Introduction, ce qu'il faut entendre par là. Ainsi, je n'y reviendrai pas. Mais je veux, avant de passer à autre chose, dire un mot de la formation des noms.

FORMATION DES NOMS

Je viens de dire qu'il y a des noms simples et des noms composés. Les noms simples se divisent en noms primitifs, et en noms dérivés ou formés. Je n'ai pas à m'occuper des premiers.

Les noms dérivés sont formés tantôt d'un adverbe, ou d'une préposition, ou d'une conjonction, ou d'une particule ne s'employant jamais seule, ou sans modification ; et tantôt d'un ajectif ou d'un verbe. Dans le premier cas, l'on ajoute à la terminaison du mot que l'on veut changer en substantif quelque voyelle ou particule en rapport avec sa dernière lettre ; et on le fait précéder aussi quelquefois, s'il ne l'est déjà, de la voyelle *o*, surtout si le nom doit être abstrait ou inanimé. Par exemple :

1° Si le mot est terminé par la lettre *a*, on y ajoute tantôt *a*, tantôt *e*, ou enfin *he*, ou *zin*, suivant les cas v. g :

Kka, dessus, *okkaa*, le dessus, la surface ; *nihokkaa*, la surface de la terre.

Otta, par ; *Ottahe*, par le moyen ; *eyet ottahé*, par ce moyen.

Ottazin, appui, fondement, ressource, raison ; *ottazin nadousyet oulle*, je n'ai rien sur quoi m'appuyer pour être solide.

O'ta, parmi ; *o'tahé*, chose devant être mêlée à une ou plusieurs autres ; *'lezz 'take*, levain.

2° Si le mot est terminé par un *i*, on y ajoute *e* ou *he* ou *ye*, v. g : *tti* et *tsi*, particules tendant à exprimer : la première, la force ner-

veuse, et la seconde : la petitesse, la décrépitude ; *settie*, ou *settinae*, ma forcé, mes forces ; *tsihe*, petit animal nouvellement né ; *setsiye*, mon grand-père.

3° S'il est terminé par un *n*, on y ajoute *en*, *pe*, *sin* ou *se*, v. g : *ban*, autour ; *obanen*, le tour ; *nihobanen*, le tour de la terre ; *banpe*, le bord ; *'ta banpe*, le bord du lac ou de la mer. *You'an*, extérieurement, à côté ; *beyou'anse*, son démon familier.

4° S'il est terminé par un *e*, on y ajoute ordinairement la particule *rè* ; v. g : *dshé*, premièrement, avant, d'abord : *sedshéré*, celui qui est avant moi, mon aîné ; *nandé*, dernièrement, après : *senundéré*, celui qui est après moi, mon cadet, et aussi mon inférieur, mon subordonné.

5° S'il est terminé par un *'l* aspiré, on fera suivre cette lettre de la voyelle *i*, v. g : *'e'l* avec— ; *be'l*, avec lui :— *be'li* sa compagne (se disait autrefois de deux femmes ayant le même mari).

NOMS FORMÉS D'ADJECTIFS.—S'il s'agit de former un substantif d'un adjectif tout pur, sans addition d'autre élément, on dégage cet adjectif des autres éléments qui le composent, pour ne garder que l'élément principal, celui qui lui donne sa signification, auquel on ajoute une voyelle ou une particule, en rapport avec la dernière lettre qui le termine :

ye, si l'adjectif est terminé par un *a* ;

e, s'il l'est par un *y* ou un *l* ;

et rien, s'il l'est par *e*, *i*, *n*, *nn*, *'zh*.

S'il l'est par *ai*, l'*i* se change *ye*.

Exemples : *delba*, blanc pâle, gris ; *baye*, le gris ; *baye iaze*, le petit gris. *Delgai*, blanc ; *gaye*, le blanc ; *gaye iaze*, le petit blanc.

Neddouè, court ; *douè*, le court ; *doue iaze*, le petit court.

Deyel, trapu ; *yele*, le trapu ; *yele iaze*, le petit trapu.

Beslini, il est mauvais ; *slini*, le mauvais ; *slini iaze*, le petit mauvais.

Debanzh, rond ; *banzh*, le rond ; *banzh iaze*, le petit rond.

Delzenn, noir ; *zenn*, le noir ; *zenn iaze*, le petit noir.

Deyo', velu, poilu ; *yo'*, le poilu ; *yo' iaze*, le petit poilu.

Delsho', jaune ; *sho'*, le jaune ; *sho' iaze*, le petit jaune.

Ces sortes de substantifs ne s'emploient guère que comme des sobriquets que les hommes se donnent entr'eux, ou des noms que l'on donne aux animaux, pour les distinguer. Et alors on les fait toujours suivre, comme l'on vient de le voir, du mot *iaze*, qui signifie petit.

NOMS VERBAUX.—Ces noms se forment ordinairement, les uns de

la troisième personne du verbe, les autres de l'impersonnel. Les premiers sont concrets ordinairement ; les seconds, abstraits.

Dans la formation de ces noms, il faut toujours tenir compte de la dernière lettre du mot à laquelle on ajoute :

Y ou *hi*, si le mot se termine par un *i* ; (v. g. :

Ya'tti, il prie ; *ya'ttiy*, prêtre ;

Ya'ti, on prie ; *ya'tiy*, prière ;

Napenni, on vend : *napenniy*, ou, *napennihi*, action de vendre.

E ou *i*, si le mot est terminé par *d* ou *zh* ou *s* ; (v. g. :

Nandzed, on pose en travers ;

Nandzede, chose posée en travers ;

Heddezh, tresser, tordre ; *hildézhè*, clef ; *yéodahildézhè*, clef de maison.

E ou *i*, s'il se termine par un *t* ; mais alors le *t* se change en *d* ; (v. g. :

Honedyet, avoir peur ;

Honedyedi, danger.

En, si le mot se termine par *nn*. (v. g. :

Zel'tenn, on se rassasie ;

Zel'tenen, rassasiement.

He ou *hi*, s'il se termine par un *a*, ou un *e*.

Zeye, on grandit : *zeyehè*, croissance ;

'*Tani'sha*, c'est profond : '*tani'shahe*, profondeur.

I, s'il se termine par 'l aspiré,

Epenna'l, aller son train de vie ;

Epenna'li, le cours de la vie.

Enfin *e* ou *ye*, si le mot se termine par *a*, *ai*. (v. g. :

Netcha, grand, développé ; *etchaye*, gendre.

Nappa, ou, *nanpai*, il marche ; *nanpaye*, le marcheur, le carcajou.

pe ou *he*, s'il se termine par un ' : *natssedlo'*, on rit ; *dene dlohe*, l'action de rire.

Voilà quelques règles pour la formation des noms simples. Elles ne disent pas tout ; mais elles suffisent pour mettre sur la voie. Je dois dire, du reste, qu'il y a aussi bien des noms verbaux, dans lesquels la terminaison du verbe ne subit aucune modification.

V. g. : *heddezh*, tresser, tordre.

hoddezh, trarière, vis, spirale.

Vous devez remarquer que le nom *hoddezh* commence par *ho*, tandis que l'impersonnel *heddezh* commence par *he*. Cette voyelle *o*

apparaît souvent, en effet, comme je l'ai déjà dit, au commencement des noms abstraits et inanimés ; comme aussi, au commencement de certaines classes d'adjectifs indéfinis et inanimés, ainsi qu'on le verra plus tard.

L'emploi de lettres connectives et euphoniques est très rare en montagnais, chaque lettre ou particule, dans le mot, ayant d'ordinaire, sa portée ou signification. On en rencontre pourtant quelquefois.

Par exemple : dans *dshisttope*, grosse tête, (nom donné à une sorte de hibou) ; et *dshisyele*, tête courte, nom donné à un insecte ailé, appelé libellule ou demoiselle.

L'*s* qui est dans le milieu du mot, me paraît euphonique, à moins pourtant qu'il ne représente la particule *sou* qui signifie tout de bon, tout-à-fait : tête tout-à-fait grosse, tête tout-à-fait courte. En tout cas, l'usage fera connaître ces rares connectives.

Les particules *de*, *del*, *nel*, *ne'l* entrent fréquemment dans la formation des noms verbaux et adjectifs, comme elles entrent aussi d'ailleurs dans la formation des verbes et des adjectifs proprement dits, ainsi qu'on le pourra voir plus tard. *De*, *del* signifient : ce qui est, manière d'être ou d'agir, conduite suivie, direction suivie. Ainsi, *nanedyou* veut dire : poursuivre ; *nanedyou'l*, poursuivre en faisant des sauts ; d'où : *dedyou'li*, maringoin, ainsi nommé, à cause de son vol saccadé, et de son caractère tracassier.

Nel, *ne'l* signifient devenir, faire devenir, faire aboutir à tel résultat. Maintenant voici deux autres particules : *'o* qui exprime l'attaque, l'initiative, et *'tounn* qui signifie dur, raide : *ezhezh de'touni*, peau dure. De là : *'onel'touen*, moustique, l'être importun qui rend la peau dure par ses piqûres.

J'ai dit que les noms verbaux se forment ordinairement de la troisième personne du Verbe et de l'Impersonnel. J'ai bien fait de dire *ordinairement* ; car ils peuvent aussi, à l'occasion, se former des autres personnes. v. g : *Nepildyet*, nous avons peur.

Nepildyedi, poltrons que nous sommes !

Nepou'ldyet, vous avez peur.

Nepou'ldyedi stini, mauvais poltrons que vous êtes !

Mais la formation de cette sorte de noms est des plus simples. Le plus ordinairement, en effet, l'on n'a qu'à ajouter un *i* ou un *y* à la première ou seconde personne du verbe que l'on veut changer en substantif, mettant cet *i* avant l'*n* si le mot est terminé par un *n*. Quelquefois aussi, au lieu d'un *i*, on y ajoute *youi* qui est la dernière syllabe des mots *dénéyou*, *tssékwiyou*, homme, femme.

V. g: *Oslinou pouhnayoui*, mauvais vivants que vous êtes !

REMARQUE. — Quelques noms d'instruments, dans leur formation, s'éloignent quelque peu des règles que je viens d'exposer :

1° *Edshe'l*, on bûche, on coupe avec une hache ; *dshen'l*, hache.

2° *Epaedshi*, on passe un fil ou une corde par un trou quelconque ; *dsha'l*, perçoir. On dit aussi pourtant : *epaindshiy*.

3° *Hegou'l*, dépouiller une peau de son poil ; *inpo'l*, l'instrument nécessaire pour cela. — Pourtant, peut-être serait-ce plus juste de dire que ce mot vient de *edegol*, il se gratte, il se frotte ; *nihopol*, il gratte la terre. D'où : *yakolle*, papillon, celui qui s'en va battant des ailes. (*Ya* en l'air, au-dessus de lui-même, *kolle* pour *édékolle*, qui se frotte.

4° *Hezhe*, passer une peau, la rendre molle ; *nendshe'li*, l'instrument nécessaire pour cela.

5° *Hegol*, piquer, percer ; *hogo'l*, l'instrument en usage pour cela ; *nihogo'l*, bêche ; *berr ogo'l*, fourchette.

6° *Kkahék'ka*, limer ; *hok'ka'l*, lime.

Il en est d'autres ; mais voilà les principaux. Cet 'l aspiré qui les termine tous, représente là l'élément actif.

Quant aux autres noms d'instruments qui n'ont pas dans cette catégorie, rien, dans leur formation, ne les distingue des noms ordinaires.

FORMATION DES NOMS COMPOSÉS

Les mots devant entrer dans la formation d'un nom composé, doivent aussi, en règle générale, être dégagés de leurs éléments accessoires et variables. Quant aux particules, ou aux mots monosyllabiques, on les emploie d'ordinaire sans modification, à moins qu'ils ne terminent le mot.

Même observation que pour les noms simples, à savoir : qu'il faut tenir compte de la dernière lettre de l'élément qui devra terminer le nom composé, et suivre à cet égard les règles que j'ai exposées pour la formation des noms simples. Exemples :

1. *Na* (adv) signifiant vie, but, aspiration ; *ka*, pour ; *na'ka*, composé tendant à signifier bienfait : *hona'kae*, bienfait (en général) ; *sen-a'kae*, mes bienfaits ; *niholtsini bena'kae*, les bienfaits, les grâces de Dieu.

2. *Deyouss*, velu ; *edshippan*, cervelle : *edshippan yousse*, cervelle velue.

3. *Kka*, dessus ; *la*, bout ; *tchouss*, dérivé de *dejouss*, enveloppe molle, laineuse : *kkalatchouss*, sorte d'épi laineux particulière à certaine plante aquatique ; *nihotchouss*, enveloppe de la terre avec les herbes et leurs racines, tourbe.

4. *Tsantsanen*, fer ; *delba*, blanc ; *tcho'*, gros, ayant du prix ; *'téli*, pot, chaudière :

tsanba, de l'argent ; *tsanbatcho'*, de l'argent précieux, or ;

tsanba'téli, pot en fer blanc ; *'téli baye*, chaudière en fer blanc.

5. *Edezidle*, on est impudique ; *'l*, signe du progressif : *edle'le*, l'impudicité. Dans *edzidle*, l'élément variable ou conjuguable est *ezi* ; or vous voyez que cet élément n'entre pas dans la formation du mot *edle'le* ; et le second *d* n'y entre pas non plus, n'étant pas nécessaire.

6. *Sa*, soleil ; *'eindin*, briller ; *tloule*, corde : *sa diyé*, la lumière du soleil, ou encore : le soleil dans sa force, dans toute sa chaleur ; *sa tloule*, ou, *sa diyé tloule*, rayon du soleil (corde du soleil, lumière corde du soleil). On voit ici que la dernière lettre de la désinence du mot *'eindin* disparaît, pour être remplacé par *ye*. Ce n'est pas là une règle générale.

7. *E'l*, signe du réfléchi ; *dzin*, jour ; *ni*, particule servant de terminaison à beaucoup de substantifs : *e'ldzinni*, jour réfléchi, lune.

Voici maintenant quelques exemples de noms propres, où vous verrez que le verbe qui en est ordinairement l'élément principal et terminant le mot, ne subit guère de modification :

1. *Kka*, flèche ; *elle'l*, il porte : *kkuelle'l*, le porteur de flèches.

2. *Tchierzh*, canard ; *eldell*, il secoue : *tchierzh eldell*, le secoueur de canards.

3. *Tichya*, signifiant : distance, tourner, déranger ; *na*, signifiant : but, dessein, intention ; *relgwi*, il va à quatre pattes : *tichya na relgwi*, celui qui, allant à quatre pattes, tourne ou lève la tête, pour observer quelque chose placé à une certaine distance. Voyez que de sens renfermés dans un seul mot !

4. *Tssa*, chapeau ; *'ka*, pour, à, vers ; *'telni*, porter la main : *tssa'ka'ini*, celui qui a l'habitude de porter sa main à son chapeau.

— Quelques exemples de noms propres composés, mais non verbaux, où l'on verra que les mots faisant partie de ces noms ne subissent guère de modification, à moins que ces mots ne soient des adjectifs, ou des participes terminant ces noms :

1. *Edshenn*, caribou ; *'ou*, dent : *edshenn 'ou*, la dent de caribou.

2. *Shani*, seul ; *déné*, l'homme : *shani dene*, le solitaire.

3. *Be*, le ou la, ou, son, sa ; *dshi*, tête ; *tsan*, excrément : *bedshi-tsan*, la tête sale.

4. *Intsin*, nez ; *dettazh*, couper, tailler ; *Inttazhe*, nez taillé en lame de couteau.

Beaucoup de noms composés sont purement verbeaux, c'est-à-dire, formés de verbes tout purs, sans addition d'aucun autre élément, ou, du moins, d'autre élément que le pronom personnel. Je ferai donc, à ce sujet, la même observation que j'ai faite pour les noms simples verbeaux, à savoir : que, en règle générale, le mot verbal devient substantif, sans subir de modification, si ce n'est dans sa termination. Quant à ces modifications terminales, elles s'opèrent suivant les règles que j'ai déjà posées. Exemples :

1. *Ttcho'*, colère, mauvaise humeur ; *'openni*, observer, guetter ; *Ttcho'* *'openni* ou *ttcho' penni*, observer avec colère, être jaloux : *ttcho'* *'openniy* ou *ttcho'* *'opennihi*, ou encore *ttcho' penniy*, *ttcho' pennihi*, jalousie.

2. *San*, amour, charité ; *yeninzhen*, il pense ; *sanyeninzhen*, il est charitable : *besanyeninzhenen*, sa charité.

3. *Hodezoud*, c'est glissant : *hodezoude* ou *hodezoure*, l'état de ce qui est glissant,

4. *E'l*, signe du mutuel ; *'an* exprimant relation ; *yeni*, mouvements de l'âme ; *perzh'tan*, signifant placer, appliquer ; *e'l'anyeniperzh'tan*, ou par abréviation : *e'l'ainniperzh'tan*, ils s'aiment entr'eux : *hoube e'l'ainnipe'tain*, leur amour mutuel.

5. *E'l'andadariyé*, ils s'aiment entr'eux : *hoube e'l'andariyéhé*, leur amour mutuel. (*Da* et *hoube* sont deux pronoms personnels pluriels. Voilà pourquoi on retranche le *da* devant *dariyéhe* dans le nom verbal, *hoube* le remplaçant à la tête du mot.

6. *E'l'andazidyé*, on s'aime mutuellement :

E'l'andazidyéhé, l'amour mutuel.

REMARQUE : Beaucoup de ces noms verbeaux et adjectifs, tant simples que composés, s'emploient souvent, dans cette forme, comme simples verbes et adjectifs. Mais aussi ils s'emploient souvent comme substantifs. Et je ne devais pas le laisser ignorer. Ce sont toujours, bien entendu, le contexte, l'accent et l'intonation de ces mots qui font connaître dans quel sens ils sont employés.

NOM COMMUN

GENRE.—On appelle genre, en montagnais, la forme que reçoivent les mots, pour désigner le sexe chez l'homme et tous les êtres jouissant de la vie animale.

Rien ne le fait connaître que la forme même des mots qui l'expriment intrinsèquement et virtuellement.

Pour les quadrupèdes, comme pour les oiseaux et les poissons, le genre se forme ordinairement, en ajoutant au nom de l'espèce un mot ou une particule désignant le sexe. Ex :

Quadrupèdes :	{	<i>Denniy</i> , orignal — <i>Denniy yanen</i> , un orignal mâle. <i>Denniy detssiy</i> , une femelle.
		<i>Edyéédé</i> , (race bovine) — <i>Edyéédé yanen</i> , un bœuf ou un taureau. <i>Edyéédé tssouddahe</i> , une vache ou génisse.
		' <i>Lintcho</i> ' (race chevaline) — ' <i>Lintcho</i> ' <i>deyézhi</i> , un cheval. <i>'Lintcho</i> ' <i>detssiy</i> , une jument.
		' <i>lin</i> ' (espèce canine) — ' <i>lin</i> ' <i>dèyézhì</i> , chien. <i>'lin</i> ' <i>tssè</i> , chienne.

Et ainsi de suite, ajoutant au nom de l'espèce, pour désigner les animaux mâles, les mots *yanen* ou *dèyézhì* ; et pour désigner les femelles, les mots *detssiy* ou *tssouddahe*.

Je ne connais d'exception à cette règle que pour le caribou mâle, qui, au lieu de se nommer *edshenn deyézhi*, comme cela devrait être régulièrement, se nomme '*tandziye tcho*'. Quant à la femelle, on la nomme régulièrement *edshenn tssouddahe*.

Oiseaux :	{	<i>'Ah</i> , outarde. — <i>'Ah nèzhè</i> , outarde mâle. <i>'Ah ''a</i> , femelle.
		<i>Ga gozz</i> , cygne. — <i>Gagozz nèzhè</i> , cygne mâle. <i>Gagozz ''a</i> , femelle.
		<i>O'ga</i> , oie. — <i>O'ga nezhe</i> , oie mâle. <i>O'ga ''a</i> , femelle.
		<i>De'l</i> , grue. — <i>De'l nezhe</i> , grue mâle. <i>De'l ''a</i> , femelle.

- Tchierzh*, canard. — *Tchierzh tcho'*, canard.
Tchierzh "a, cane.
- Oiseaux : Et ainsi de suite, ajoutant au nom de l'espèce : *nèzhè* pour les mâles ; et, pour les femelles, la voyelle "a, avec l'hiatus. Cet hiatus marque toujours un arrêt, une pause brusque à faire dans la prononciation du mot.
- 'louè*, poisson en général — *'louè dettlézi*, poisson mâle.
'loue dekkouni, femelle.
- 'lou*, poisson blanc — *'lou dettlézi*, poisson blanc mâle.
'lou dekkouni, femelle.
- Houldayé*, brochet — *Houldayé dettlézi*, brochet mâle.
Houldayé dekkouni, femelle.
- Poissons : *Egounzhè tchapè*, carpe blanche — *Egounzhè tchapè dettlézi*,
 (grandes écailles) mâle.
Egounzhè tchapè dekkouni, femelle.
- Deldéli*, carpe rouge — *Deldéli dettlézi*, mâle.
Deldéli dekkouni, femelle.
- Dshin 'téli*, loche, — *Dshin 'téli dettlézi*, mâle,
 (tête large) *Dshin 'téli dekkouni*, femelle.
- Et ainsi de suite.
- Pour l'homme : *déné*, voici les principaux noms désignant l'un et l'autre sexe :
1. *Deneyou*, l'homme mâle.
Tssékwi, ou, *tssékwiyou*, femme.
 2. *Dévinyézé*, fils — *sinyézé*, mon fils.
Déne'llinye, fille — *se'llinye*, ma fille.
 3. *Tchilékwé*, jeune homme.
Ettédé'hé, jeune fille.
 4. *Dénetsiyé*, grand-père — *setsiyé*, mon grand-père.
Dénetsounen, grand'mère — *setsounen*, ma grand'mère.
 5. *Dénéde'lshennen*, beau-père, mari de la mère.
Denerzh''è, oncle, ou beau-père, mari de la belle-mère.
Dene'an'kkiye, belle-mère, femme du père.
Denetsoun, tante ou belle-mère, femme du beau-père.
 6. *Déné'ta*, père — *se'ta*, mon père.
Dene'an, mère — *Ennen*, ma mère, *nan*, ta mère, *ban*, sa mère.

Espèce
humaine :

7. *Denerzh''è*, oncle, *serzh''è*, mon oncle.
Dene'ankkiye, tante du côté maternel — *sankkiniye*, ma tante.
Denetsoun, tante du côté paternel — *setsoun*, ma tante.
8. *Denepé*, beau-frère — *seppé*, mon beau-frère — (Une femme appellera son beau-frère : *setchaye*, mon beau-frère, *Denetsoun*, belle-sœur.
9. *Denetchaye*, gendre ou bru — *setchaye*, mon gendre, ma bru, (c'est ainsi qu'une belle-mère appelle son gendre.)
Dene'azé, gendre et bru — *saze*, mon gendre ou ma bru (c'est ainsi que le beau-père appelle son gendre et sa bru
10. *Tsséankwi*, vieille femme.
Enezhekwi, vieillard.
11. *Dénetshouye*, neveu ou nièce.
12. '*Tan'ltsiyé* ou '*tan'ltsihè*, petit enfant aux maillots, mâle ou femelle. Pour avoir l'un ou l'autre genre, on se servira des mots *dénéyou* ou *tssékwi* :
Setshouye deneyou, mon neveu — *setshouye tssékwi*, ma nièce.
'*Tan'ltsiyé dénéyou iaze*, petit garçon — '*tan'ltsiyé tssékwi iaze*, petite fille.
13. *Denella*, cousin ou cousine, *sella*, mon cousin ou ma cousine — on dit aussi fréquemment cependant, *sare*, ma cousine.
14. *Dénetché*, frère — *setché*, mon frère.
Déné'adè, sœur — *sarè*, ma sœur.
Denennahè, frère ou sœur.
Sennahè, mon frère ou ma sœur.
Dénékkè'hèè, frère ou sœur.
Sekki'hèè, mon frère ou ma sœur ou mes frères et sœurs.

PLURIEL

Le nom, en montagnais, intrinsèquement ne connaît guère le pluriel. A part, en effet, quelques noms communs appartenant à l'espèce humaine, lesquels, au pluriel, se terminent par *kwi* ; et aussi quelques noms collectifs appartenant à la même classe et à la classe animale, lesquels, au pluriel, commencent par *e'l*, *e'le*, et se terminent par *'hèè*, tous les autres noms demeurent intrinsèquement invariables.

Pour marquer qu'un nom est au pluriel, on se sert, ou bien, d'un adverbe exprimant la quantité, ou bien, d'un adjectif numéral, ou bien encore, de quelqu'adjectif qualificatif se rapportant à ce nom, ou enfin, de quelque verbe dont ce nom serait le sujet. Exemples :

1. Sing. *Ttah yin sekkozhitchezhi ille ousan diri ?*
le seul mon mouchoir n'est-ce pas celui-ci ?
c'est-à-dire : voyez-vous l'unique mouchoir que j'aie ?

Plur. *Edlaneltte nekkozhitchezhi de, ninniye walliou ?*
combien tes mouchoirs si, seras tu content ?
c'est-à-dire : combien te faudrait-il de mouchoirs, pour être content ?

2. Sing. *Ne'lintchope nèzon ikké lan !*
quel beau cheval tu as !

Plur. *Ne'lintchope danèzon ikké lan !*
quels beaux chevaux tu as !

(c'est l'adjectif *danezon* au pluriel qui indique qu'il s'agit de plusieurs chevaux.)

3. Sing. *Nekon en ou noukon en edlini horzh'an*
ta maison ou votre maison où est-elle ?

Plur. *Nekon en ou noukon en edlini dakorzhla ?*
tes maisons ou vos maisons où sont-elles ?

(c'est le verbe *dahorzhla* au pluriel qui indique qu'il s'agit de plusieurs maisons.)

VARIABILITÉ DU NOM

La forme du nom, en montagnais, est susceptible de certaines modifications. Et ces modifications ont lieu dans les cinq cas suivants : 1° Quand ce nom passe au possessif ; 2° Dans les énumérations ; 3° Quand le nom devient une sorte de participe présent ; 4° A l'interrogatif ; 5° Au vocatif.

I. POSSESSIF DANS LES NOMS

A part généralement les noms désignant le corps et ses membres, certains noms de parenté, et aussi quelques autres que l'usage fera connaître ; (comme, par exemple : *telkkizhi* ou *elkkizhi*, fusil ; *seelkkizhi*, mon fusil), les noms ou substantifs prennent généralement un *e* au possessif.

EXEMPLE : *Bez*, couteau ; *sébèzé*, mon couteau.

"*Ay*, raquette ; *se'aye*, ma ou mes raquettes.
Editllis, livre ; *seditllissé*, mon ou mes livres.
Tsambatcho', louis, *setsambatchope*, mon ou mes louis,
Dell, sang ; *sedellè*, mon sang.
Yédariyé, le Puissant, Dieu ; *séyédariéhe*, mon Dieu.

Quand un nom est terminé par un crochet ou par un *e*, le crochet se retranche et est remplacé par *pe* au possessif, comme dans l'exemple ci-dessus : *tsambatcho'*, *setsambatchope*. Et quant à l'*e* dans le second cas, on y ajoute simplement *he*, au possessif : *yédariyé*, Dieu ; *séyédariyéhé*, mon Dieu.

A un nom terminé par l'*n* simple, lequel, à la fin d'un mot, est toujours nasal, on ajoute *en* ou *in*, au possessif.

EXEMPLE : *Hounzon*, le beau, le bien ; *niho'itsini behounzon en*, ou *behounzon in*, Dieu ses grâces, ou encore, ses merveilles, ses grandeurs.

Dans les noms terminés par deux *n*, l'*e*, signe du possessif, se place quelquefois entre les deux *n*.

EXEMPLE : '*Konn*, feu ; *se'konen*, mon feu.

Quelquefois aussi les deux *n* restent unis, et on y ajoute la particule *en*.

EXEMPLE : *Tthenn*, os ; *edyédé tthennen*, os de bœuf.

J'oubliais de dire, à propos des noms terminés par l'*n* simple, que quelquefois, au lieu de *en*, on y ajoute *ye*, au possessif.

EXEMPLE : *pel'kain*, animal ou personne blessée.

Be'kainye, son piteux état.

Les noms commençant par un *l* aspiré, ou marqué du crochet, perdent ordinairement ce crochet, au possessif ; et de plus, ils prennent aussi alors deux *l*, si, le possesseur étant un pronom, ce pronom est de l'une ou l'autre des trois personnes du singulier, ou de la troisième personne du pluriel.

EXEMPLE : '*Lez*, farine ; *sellezè*, ma farine ; *nellezè*, ta farine ; *bellèzè*, ou *yellezè*, sa farine ; *houbellezè*, leur farine.

La première, comme la seconde personne du pluriel, serait *nouhlezè*, notre ou votre farine.

Les noms qui ne perdent jamais le crochet, sont surtout les noms de parenté.

EXEMPLE : *se'llinye*, ma fille ; *se'llottinen*, mon ou mes parents.

Lorsque le possesseur est un nom, le nom possédé perd le crochet, mais sans prendre pour cela deux *l*.

EXEMPLE : *'lez*, cendre ; *kkezz lèzè*, cendre de tremble. '*Lour*, croûtes ; *binnen loure*, son visage ses croûtes, ou son visage couvert de croûtes.

J'ai dit, dans le chapitre précédent, que les articles, *du, de la, des*, n'ont pas leurs correspondants en montagnais. C'est que, pour exprimer le génitif, on se sert du possessif, lequel alors se forme comme je vais le dire :

EXEMPLES : Le couteau de Pierre. Retournez la phrase, et dites : Pierre son couteau, *Pierre bébézè*.
Le livre de Jean. Dites : Jean son livre, *Jean béditt-lissé*.

II. ÉNUMÉRATIONS

Dans les énumérations il faut que la désinence de tous les noms ou pronoms énumérés prenne l'inflexion *ou, hou*.

EXEMPLES : *Siou, Mariou, Polou, 'tamiltou, kon en, niniddel*, moi, Marie, Paul, tous trois au fort nous sommes arrivés.

Nedyan, tlla'iou, kkozhitchezhou, 'iou, tssedou, tshé'lou, tthi-sin'iou, ledéou, ekwanette tassi h'ltcho sin bekkaozheri pan, tiens, un pantalon, un mouchoir, une capote, une couverture de lit, une paire de mitasses, une chemise, du thé, autant que cela de quelque chose, j'ai acheté du bourgeois.

III. NOM PARTICIPE PRÉSENT

Parfois, et même assez souvent, un nom devient une sorte de participe présent. Et alors il prend aussi la marque du participe présent qui est *ou*.

EXEMPLES : *Berr*, viande ; '*loue*, poisson : *berou, berr panches'ti* ; '*loueou, tthi 'loue panches'ti oyin*, y ayant de la viande, de la viande je mange ; y ayant aussi du poisson, du poisson je mange uniquement.

Kon en ou, epalapésna ille si, dzinkke ; *kou tthyadaenni hettion, si tthi dene 'e'l tthyasni tonnte itta*, y ayant ma maison, je ne travaille pas moi le dimanche ; puis on marche (ou étant en voyage) arrivant, moi aussi avec les autres je marche, il le faut bien ; c'est-à-dire : à la maison je ne travaille pas moi le dimanche ; mais s'il arrive qu'en voyage l'on marche, il faut bien que je suive les autres.

IV. NOM À L'INTERROGATIF

A l'interrogatif, le nom prend tantôt *ou* pour finale, et tantôt ne le prend pas.

Il ne le prends pas, si on interroge simplement et avec calme.

EXEMPLE: *Edlini nekon en?* où ta maison, c'est-à-dire : où est ta maison ?

Il le prend, au contraire, si on interroge avec hauteur, humeur, mépris, ou colère, par manière de faire la leçon, ou aussi de plaisanter.

EXEMPLE: *Nekon en nanezhét ousan ?—Edlini sekon en ou ? sekon en oulle si.* Restes-tu dans ta maison ? Où ma maison ? De maison je n'ai pas moi.

— *Edla ounyé ? Edlape sinziou ? sekke'taidzel ille si.* Comment t'appelles-tu ? Quoi mon nom ? Je ne suis pas baptisé.

— *Edla nekon ou ? 'Lin kon en lantte oyin.* Quoi ta maison ? Chien sa loge elle est comme uniquement. C'est-à-dire : qu'appelles-tu ta maison ? C'est une loge de chien.

V. VOCATIF DANS LES NOMS

L'emploi d'un nom, au vocatif, n'exige pas toujours que la forme de ce nom soit modifiée ; souvent, au contraire, on le prononce, sans que son emploi, au vocatif, y fasse rien changer.

EXEMPLE: *E'ta*, père ; *se'ta* ! mon père !

Denetchélé, frère ; *setchélé* ! mon frère !

Mais souvent aussi la désinence du nom est modifiée, au vocatif. Quand cela a lieu, c'est, ou bien, pour témoigner du respect, de l'intérêt, de la déférence à celui à qui l'on parle ; ou bien, pour commander l'attention ; ou bien encore, pour se donner du ton dans les discours pompeux et emphatiques.

Dans ces cas, les noms terminés en *a* prennent l'inflexion *i* ou *in*.

EXEMPLES: *Sé'ta*, mon père ; *sé'tai* ou *sé'tain* ! mon père !

Dans les noms terminés en *en*, cette finale se change en *in*.

EXEMPLES: *Ennen*, ma mère ; *ennin* ! ma mère !

Les noms terminés en *é* changent cet *e* en *in*.

EXEMPLES: *Setchélé*, mon frère ; *setchélin* ! mon frère !

NOMS PROPRES

Les noms propres n'ont rien qui les distingue précisément des noms communs. Ou plutôt ce sont des noms bien communs appliqués à des personnes. Ainsi appliqués, ils obéissent, du reste, dans leur formation et leurs modifications, aux mêmes lois que les noms communs proprement dits.

Voici quelques échantillons de ces noms propres portés encore aujourd'hui par des sauvages de l'Île à la Croix :

Shani dene, seul l'homme, ou le solitaire.

Tichyanarelgwi, celui qui marchant à quatre pattes lève ou tourne la tête pour observer quelque chose placé à distance.

Tichyanadedda, celui qui tourne ou lève la tête pour regarder.

Naalpot, vif comme un poisson. (*Telpot*, *nalpot*, servent à exprimer les sauts et les mouvements du poisson dans l'eau.)

Bedshitsan, la tête sale.

Intlazhe, nez en lame de couteau.

Tabil epalapennae, celui qui travaille les rêts ou filets, le pêcheur.

Les noms donnés à Dieu sont :

Niho'tsini, le Créateur ; *yédariyé*, le Puissant ; *E'tai*, le Père ; *E'aze*, le Fils ; *Yédariyé nèzon*, l'Esprit Saint. (le Puissant Bon)

NOMS COLLECTIFS

J'appelle noms collectifs ceux qui présentent à l'esprit l'idée d'une multitude, d'une troupe, d'une collection.

EXEMPLE : *Banen*, troupe, bande ; *denebanen nizha ille*, la bande n'est pas loin.

E'lkki'kè, ou bien encore : *e'lnahekoui*, frères.

E'llakoui, cousins ; *e'leinyézé 'kèè*, le père avec son ou ses garçons ; *e'llinyé 'kèè*, la mère avec sa ou ses filles.

E'lyaze 'kèè, le père et la mère avec leurs enfants.

E'ttakoui, le père avec ses garçons ou filles.

E't'ankoui, la mère id.

E'le'lottinen, parents, compatriotes.

Tous ces noms, pris dans cette forme, ne peuvent s'entendre que dans un sens collectif.

D'abord *banen*, troupe, ne peut avoir que ce sens. Et quant aux

autres noms, tandis qu'ils auront pour préfixes *e'l*, *e'le*, *e'le'l*, ils ne peuvent avoir non plus qu'un sens collectif ; ces préfixes qui leur donnent ce sens, ne pouvant signifier autre chose que concours mutuel, réunion, association, collection. Pour leur ôter leur sens collectif, il faudrait les séparer de ces particules. Si, au lieu, par exemple, de *e'ikki'kè*, frères, il y avait *sekki'kè*, cela pourrait signifier aussi bien mon frère que mes frères.

Le mot *'tinttchyanaddé*, animaux qui demeurent au large, c'est-à-dire : animaux sauvages, est encore un nom collectif ; puisque le mot *naddé*, qui forme sa désinence, est la troisième personne du pluriel du verbe *nassher*, je demeure. Cependant, je ne sais par quel caprice de langage, ce mot est quelquefois pris dans le sens individuel. Ex. *I'lape 'tinttchyanaddé 'lepanin'lshet ikkèlan* ! Quoi ! tu as tué un animal !

Il y a bien d'autres noms collectifs. Tous, dans leur sphère, obéissent, comme je l'ai déjà dit pour les noms propres, aux mêmes lois qui régissent les noms communs. La seule chose que je tiens à faire observer, c'est que les noms collectifs, en tant que collectifs, exigent que le verbe dont ils seraient le sujet, soit au pluriel.



CHAPITRE III

PRONOMS

Il y a, en montagnais, six pronoms : le personnel, le possessif, le démonstratif, le relatif ou conjonctif, l'interrogatif et l'indéfini.

I° PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels sont tantôt sujets et tantôt régimes.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS

Pronoms personnels sujets		Pronoms personnels régimes		
moi... <i>si</i>	je... <i>s'</i>	<i>se</i>	<i>s'</i>	<i>se</i>
toi... <i>nenn</i>	tu... <i>n'</i>	<i>ne</i>	<i>n'</i>	<i>ne</i>
lui... <i>eddini</i>	il... <i>b'</i>	<i>be</i>	<i>b'</i>	<i>be et ye - o - ho</i>
nous... <i>nouhounni</i>	<i>nou'</i>	<i>nou</i>	<i>nou'</i>	<i>nou</i>
vous... <i>nouhounni</i>	<i>nou'</i>	<i>nouh</i>	<i>nou'</i>	<i>nouh</i>
eux deux... <i>eddini 'ke</i>	} <i>houb'</i>	<i>hoube</i>	} <i>houb', y' hoube, ye</i>	
eux(plusieurs)... <i>nounen</i>				

PRONOMS PERSONNELS SUJETS

La première colonne *si, nenn, eddini*, etc, représente le pronom personnel se déclinant à part. La seconde, le pronom personnel placé au commencement, et même quelquefois, dans le corps des verbes.

1. Le pronom personnel se déclinant à part se place tantôt devant le verbe, et tantôt après.

EXEMPLES : *Si asttin ille*, moi je n'ai pas fait cela.

Ekkoresyan ille si, je ne sais pas moi.

2. Quant au second mode du pronom personnel sujet, c'est-à-dire : de celui qui se place au commencement surtout des verbes adjectifs, ce mode est double, comme on le voit par la double colonne qui en donne la déclinaison.

3. La première colonne représente le pronom personnel subissant élision devant les mots commençant par une voyelle ; la seconde, le pronom personnel se plaçant au commencement de mots commençant par une consonne.

EXEMPLES : *Inniye*, signifie être heureux ; et voilà un mot commençant par une voyelle. Régulièrement le pronom personnel est *se*, *ne*, *be*, etc., d'où *seinniye*, *neinniye*, *beinniye*. Mais comme ni l'euphonie, ni l'usage n'admet cette forme, l'on retranche l'*e* dans *se*, *ne*, *be*, et l'on dit *sinniye*, *ninniye*, *binniye*, je suis heureux, tu es heureux, il est heureux.

Dyéyé, signifie être mauvais, méchant ; et voilà un mot commençant par une consonne. L'oreille n'exigeant ici nulle élision, l'on dit : *sedyéyé*, *nedyéyé*, *bedyéyé*, je suis méchant, tu es méchant, il est méchant.

PRONOM PERSONNEL RÉGIME

Ce sont les mêmes règles que j'ai tracées, au sujet du pronom personnel sujet, à savoir : Que le pronom souffre élision devant une voyelle, et point devant une consonne.

Il y a pourtant deux observations à faire sur la première et la seconde personne du pluriel, lesquelles régulièrement sont *nou* et *nouh*.

1° Devant les mots commençant par *kk*, ou par un *p*, l'*h* de la seconde personne du pluriel s'élide.

EXEMPLES : *Noukkelni*, il nous garde, ou il vous garde.

Noupanyéniiperzh'tan, il nous aime, il vous aime.

2° Devant les mots commençant par un *y*, l'*h* du pronom de la seconde personne du pluriel s'élide encore ; et l'on fait suivre le *nou* tant de la première que de la seconde personne, de la particule '*e*.

EXEMPLES : *Yenesshenn*, je pense.

Nou'eyenesshenn, je vous pensez.

Nou'eyenin'leshenn, tu nous penses.

O et *ho*, pronoms de la troisième personne du singulier, se rapportent toujours à une chose.

EXEMPLE : *Hokkenussher*, je m'y applique, m'en occupe.

LE, LA, LES

Ces pronoms se traduisent par *be* ou *ye* ; *hoube* ou *ye* ; *o*, *ho*.

1° *Ye*, s'emploie, tant au pluriel qu'au singulier, surtout pour éviter toute équivoque qui ferait prendre le sujet pour le régime, et le régime pour le sujet, lorsque l'un et l'autre sont de la troisième personne soit du singulier, soit du pluriel.

Dans ce cas donc, si le sujet est plus rapproché du verbe que le mot auquel se rapporte le pronom régime, ce pronom est toujours *ye*.

EXEMPLE : Jacques que voilà, son fils l'a battu.

Nopin Jacques, binyézé yéin'te'el.

Les mauvais Cris, les Montagnais ne les aiment pas.

Enna slini darlin, dene yépanyénipezhla ille.

2° Alors même qu'aucune équivoque ne serait à craindre, *ye* ou *y'* s'emploie encore, si la personne ou la chose à laquelle se rapporte le pronom régime, n'existe pas encore, ou bien, n'est pas à votre portée, en votre pouvoir, en votre société, ou bien, est déjà éloignée dans le passé. Il en serait de même, s'il s'agissait d'une chose qui ne vous regarderait pas, ou d'une personne qui ne serait pas des vôtres, que vous méprisiez, ou à laquelle vous ne porteriez que peu d'intérêt.

EXEMPLES : *Sopa e'lehedethin ttou, sopa*
bien ils se comprenaient tandis que bien

epalapeenna ttè nin ; kou, Nihotsini anayoulzhin
ils travaillaient encore c'était ; puis, Dieu ils vont le cesser

houbeyenin'ishin itta, e'leedittha' ille ayinla
il les pensa vu que, il ne se comprenaient pas il les fit,
c'est-à-dire, tandis qu'ils se comprenaient bien, le travail marchait bien ;
aussi Dieu voulant faire cesser ce travail, brouilla leur langage, (*oubeyatiye e'lsa'taho'ishet*, signifierait encore mieux : il brouilla leur langage.)

3° *Ye*, s'emploie aussi, en règle générale, lorsque le mot auquel se rapporte le pronom régime n'est pas exprimé dans la phrase.

EXEMPLES : Il le déteste, *yettchyaddi ille.*

Sa mère n'a aucune influence sur lui.

Ban ya natset ille, ou mieux, *ban ; nayetset ille,*
sa mère lui est forte ce n'est pas.

L'on voit, dans ce dernier exemple, que le pronom *ye* est placé, non au commencement, mais dans le corps du verbe. C'est que, dans beaucoup de verbes, et dans celui-ci, en particulier, la meilleure place pour ce pronom régime à la 3ème personne, est dans le corps même du mot. *Nastset*, je suis fort ; *nanetset*, tu es fort ; *natset*, il est fort ; *nayetset*, il lui est fort il a de l'influence sur lui.

4° Lorsque le pronom régime se rapporte à quelque chose d'abstrait, ou ne tombant pas sous les sens, ce pronom est presque toujours *o* ou *ho*.

EXEMPLE : *Ninyézé, 'aounewoun'ltain*. — *Okkenassyer kontte*.

Ton fils, tâche de l'instruire. — Je m'en occupe en effet.

Il s'agit d'instruction ; voilà pourquoi *o* et non pas *be*, au commencement de *kkenassher*.

-- *Tta anéléssin, ttinni, o'tiyé énavounlni*.

Ce que je t'ai dit, tu sais, bien souviens-en toi.

Okkesni kontte, je le garde, en effet, (dans ma mémoire).

PRONOM PERSONNEL AVEC POUR

Pour moi	<i>sebba</i>	<i>sa</i>
Pour toi	<i>nebba</i>	<i>na</i>
Pour lui	<i>bebba, yebba</i>	<i>ba, 'a, ya</i>
Pour on	<i>dene 'a</i>	<i>dene 'a</i>
Pour nous	<i>nouba</i>	<i>nou'a</i>
Pour vous	<i>nouhba</i>	<i>nou'a</i>
Pour eux	<i>houbebbba,,hoube'a</i>	<i>houba</i> (duel et pluriel)

1. La première forme : *sebba, nebba, bebba ou yebba*, etc. s'emploie, généralement parlant, quand il s'agit de quelque chose que l'on fait pour quelqu'un, ou de quelque service qu'on lui rend, mais hors de sa présence, ou sans être lié envers lui par quelque contrat réel, ou tacite.

2. La seconde forme *sa, na, ba*, suppose toujours, au contraire, la présence morale, au moins, de celui pour qui l'on fait quelque chose, ou un engagement quelconque qui oblige de travailler pour lui.

Ainsi, un sauvage qui n'est pas en dette, dira, en parlant des fourrures en sa possession : *diri tsazekh bekkaozheri BEBBA ekkesni*, ces fourrures je les garde pour le bourgeois, (parce que je le veux bien).

Mais s'il est en dette, il devra dire : *diri tsazezh bekkaozheri ba ekke-ni*, ces fourrures, je les garde pour le bourgeois (parce que je les lui dois).

Un engagé dira : *bekkaozheri ba*, ou, *bekkaozheri 'A epulapesna*, je travaille pour le bourgeois (c'est mon devoir). Sa femme, au contraire, si elle veut faire quelque chose pour le bourgeois; par exemple, une paire de souliers, dira : *bekkaozheri BEBBA 'lé was'ain*, je veux faire une paire de souliers pour le bourgeois (soit pour lui faire plaisir, soit pour avoir quelque chose en retour.)

3. La forme *sebba*, *nebba*, *bebba*, etc., implique souvent aussi l'idée d'attente, d'expectative.

EXEMPLES : *Nibale yapè sebba shinda*
 La loge dedans pour moi demeure
 c'est-à-dire : reste dans la loge jusqu'à ce que je revienne.

Kon en sebba ekkerounni
 La maison pour moi garde la
 c'est-à-dire : garde la maison jusqu'à mon retour.

Si l'on disait : *Sa kon en ekkerounni*,
 pour moi la maison garde,
 cela voudrait dire : garde la maison, comme si c'était moi-même qui la gardais. *Sebba* y ajoute une idée de plus : l'idée d'absence, et par suite, d'attente.

4. La forme *sebba*, *nebba*, *bebba*, etc., s'emploie encore assez souvent pour signifier dépôt, réserve, destination. Tandis qu'il en est tout autrement de *sa*, *na*, *ba*, ou *ya*.

Ainsi, je suppose qu'on dise : *Seppé ba douye ille, ba berr 'lan shella itta*, mon beau-frère n'est pas trop mal ; car il regorge de viande. Ce pronom *ba* donne tout simplement à entendre qu'il a beaucoup de viande chez lui.

Mais si l'on disait : *Bebba berr 'lan shella*, cela voudrait dire : il y a de bonnes caches de viande qui l'attendent, où il va trouver une grosse quantité de viande.

Si vous disiez : *SEBBA tssi woun'tsi*, pour moi un canot tu feras ; cela voudrait dire : tu feras un canot que tu garderas pour moi, que tu déposeras quelque part pour moi, ou bien, que tu m'apporteras. Au contraire, si vous disiez : *SA tssi woun'tsi* ; cela voudrait dire : fais ici un canot pour moi, ou bien, promets-moi de me faire un canot.

5. La forme *sa, na, ba* ou *ya*, etc. renferme parfois l'idée d'appréciation, de jugement, d'avis.

EXEMPLE: *Si sa e'tt'hi penna doussi ille, noyin.*

moi pour moi bien il vit je ne dirai pas, celui-là.

c'est-à-dire: qu'à mon avis, cet homme que voilà vive comme il faut, ce n'est pas moi qui le dirai.

Dene orelyon ba e'tt'hi naho'sher ille oyin

"Tout le monde pour bien il n'agit pas uniquement

c'est-à-dire: il passe aux yeux de tout le monde pour un coquin.

6. *Si sa, nenn na, eddini ba, ttassi ba, ttassi 'a* faisant avec la finale *o*, *si sao, nenn nao, eddini bao, ttassi bao, ttassi 'ao*, etc., tantôt signifient relativement à moi, à toi, à lui, à quelque chose.

EXEMPLE: *Niko'ttsini 'ao, déné esdinnaye lantté*

A Dieu relativement, l'homme rien est comme;

c'est-à-dire: comparé à Dieu l'homme n'est rien.

Si SAO eyi neddazh ille

A moi relativement cela n'est pas lourd

c'est-à-dire: je pourrais aisément porter cela.

Nastset ille kolou, nenn NAO nastset

Je suis fort, ce n'est pas; mais toi relativement à toi je suis fort

kwulantte.

certainement.

Et tantôt renferment un sens suppositif.

EXEMPLE: *Edzaha 'ao, you 'lan dénetssin de yin, sopa.*

Supposé qu'il fasse froid, il est bon d'être bien habillé.

Berr oullé 'ao, djié yintta dapoudda kousan?

Supposé qu'il n'y ait pas de viande, pense-t-on que nous pourrions vivre rien que de graines, de fruits?

7. Cependant, même dans leur forme simple, et sans la lettre *o*, *sa, na, ba*, etc., ont quelquefois aussi un sens relatif.

EXEMPLE: *Sa nastset ille eyi tchilékoui*

Relativement à moi il n'est pas fort, ce jeune homme,

c'est-à-dire, ce jeune homme n'est pas aussi fort que moi.

AUTRES REMARQUES SUR LE PRONOM PERSONNEL

Édé est un mot réfléchi qui signifie propre, même, mais ne s'emploie jamais seul.

Si édétta, nenn édétta, eddini édétta, etc., signifient tantôt de moi-même, de toi-même, de lui-même ; c'est-à-dire, que ce que l'on a fait, ce que l'on fait ou ce que l'on fera, on l'a fait, on le fait, ou on le fera avec pleine liberté ; et tantôt par moi-même, par toi-même, par lui-même ; c'est-à-dire que ce que l'on a fait, ce que l'on fait ou ce que l'on fera, on l'a fait, on le fait ou on le fera sans l'aide de personne, par sa propre force, par ses propres efforts, par sa propre industrie, ou bien encore, sous l'empire de ses propres passions. Mais ces particules pronominales *si, nenn, eddini, etc.*, ne l'accompagnent pas toujours.

EXEMPLE : *Édétta sedyééré kolou ; édétta nesson*
De moi-même je suis mauvais ; mais par moi-même je ne
aedourne 'a ille.
puis me rendre bon.

Nopin ontlazhe oslini naho'lsher kolou, edetta
Celui-là tout à fait crime il a commis ; mais de lui-même
attin ahouneddi ' ille ; e'ladouni
il a agi il y a apparence, ce n'est pas ; un autre
'tai ye'l'a sitta lessan
quelconque l'a poussé vu que probablement
c'est-à-dire : Il est vrai que cet homme que voilà a commis un grand
crime ; mais il n'est pas probable qu'il l'ait commis de lui-même ; sans
doute, quelqu'un l'y aura poussé.

Nopin bezhtchenn nèzon she'ltsin, zni kolou, édétta ye'ltsin ahouneddi ille la, e'ladouni 'tai 'ayoune'l'tan sitta lessan.

Cet homme a fait une belle traîne, dit-on, mais il ne l'aura pas faite par lui-même ; quelqu'un, sans doute, lui aura montré la manière de s'y prendre,

2. Lorsque de moi-même, de toi-même, etc., signifient de mon propre mouvement, de mon propre choix, de ton propre mouvement, de ton propre choix, au lieu de *édétta*, on dira mieux : *si ayénesshenn itta, nenn ayéninzhenn itta*, moi vu que je veux, toi vu que tu veux.

EXEMPLE : *Bekkuozheri sa nezon lan!*

Le bourgeois pour moi est bon merveilleusement !
boudes'ker ille kolou, eddini ayéninzhenn
je ne lui demandais pas cependant lui-même il voulait
itta, itassi sintilapeounepimni
vu que, quelque chose il m'a mis dans la main
ikke!
ne voilà-t-il pas que !

c'est-à-dire : Le bourgeois est bien bon pour moi, sans que je lui demandasse rien, il m'a de lui-même donné quelque chose en présent.

3. *Si 'adè, nenn 'adè, eddini 'adè, nouhounni 'adè, etc.* signifient : moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes ; c'est-à-dire : moi et non pas un autre, toi et non pas un autre, lui et non pas un autre, nous et non pas d'autres.

EXEMPLE : *Tsazhezh 'lan betssin kolou, eddini 'adè jin'ttcho tta ille, tchilekoui 'lan ya ttassi 'kadayenizhenn ttontté*
S'il a beaucoup de fourrures, ce n'est pas lui-même qui les a ramassées ; mais c'est qu'il a plusieurs jeunes gens qui chassent pour lui.

C'est lui qui voulait battre, et c'est lui-même que l'autre a battu. Tournez la phrase et dites : c'est moi-même qui vais battre il pensait ; mais c'est lui que l'autre a battu.

Eddini, si 'adè ous'a'l, yeninhenn nin kolou, i'lapin yinpe'l'el ikke !

Dans les phrases françaises semblables, où le même pronom est sujet d'un verbe et régime d'un autre, si ce pronom, en tant que régime, est accompagné du mot *même*, il faut toujours tourner la phrase comme ci-dessous :

EXEMPLE : C'est moi qui voulais battre, et c'est moi-même que l'autre a battu. *Si 'adè ous'a'l yenizhin kolou, sinpe'l'el ikke i'lapin !*

Dans cette phrase vous voyez que *'adè*, qui signifie *même*, au lieu de se trouver accolé au pronom régime, comme en français, l'est, au contraire, au pronom sujet.

4. *Si 'adè, nenn 'adè, eddini 'adè, etc.* se traduisent aussi quelquefois par par moi-même, par toi-même, par lui-même. Mais, en montagnais, cela revient toujours au premier sens : moi et non pas un autre, toi et non pas un autre, lui et non pas un autre.

EXEMPLE : Afin de savoir comment toutes choses sont, je veux tout voir par moi-même.

Ttassi orelyon ttantté ekhorousyai 'a, si 'adè sennapetta onéhras'in yénesshenn 'oyin.

de mes propres yeux

c'est-à-dire : je veux que ce soit moi-même qui voie, et non pas un autre.

Ainsi, quoique le génie de la langue française exige, en pareil cas, qu'on dise par moi-même, par toi-même, par lui-même, pour un montagnais, c'est toujours moi-même, toi-même, etc.

PRONOM POSSESSIF

Les pronoms possessifs français : le mien, la mienne, les miens, les miennes, le tien, la tienne, les tiens, les tiennes, le sien, la sienne, les siens, les siennes, le nôtre, la nôtre, les nôtres, le vôtre, la vôtre, les vôtres, le leur, la leur, les leurs, se traduisent, en montagnais, par *si setssin*, *nenn netssin*, *eddini betssin*, *noutssin*, *nouhtssin*, *houbetsain*, pour les choses ; et par le pronom personnel joint au nom de la personne, s'il s'agit de personnes. *Tssin*, qui signifie chose, s'emploie au masculin comme au féminin, au singulier comme au pluriel.

EXEMPLES : *Diri bez edlapin betssin ?* Ce couteau à qui est-il ?

Ce couteau qui sa chose ?

Si setssin, à moi.

Moi ma chose.

Diri sékoui, edlapin beiaze ? A qui est cet enfant ?

Cet enfant qui son enfant ?

Si seiazé

Moi mon enfant.

2. Quoique mon, ma, mes, notre, nos, votre, vos, leur, leurs soient, en français, des pronoms adjectifs, ces pronoms se traduisant, en montagnais, par le pronom personnel joint au nom de l'objet possédé, sont, par conséquent, de vrais pronoms possessifs.

EXEMPLE : *Inla*, main ou mains ;

Sinla, ma main ou mes mains ;

Ninla, ta main ou tes mains ;

Binla ou *yinla*, sa main ou ses mains ;

Edinla (réfléchi) la propre main ou les propres mains,
ma propre main, ta propre main, sa propre main ;

Deninla (indéfini) la main ou les mains ;

Nou'inla, nos mains ;

Nou'inla, vos mains ;

Houbinla, leurs mains.

3. J'ai déjà dit comment le génitif français se traduit, en monta-

gnais, par le possessif. C'est le cas de donner ici quelques exemples qui aideront à faire comprendre comment se forme ce possessif :

Le fils de Pierre ; dites : Pierre son fils,
Pierre binyézé.

Si ce Pierre n'est pas précisément une connaissance, mais quelqu'un que celui qui parle et ceux à qui il parle n'auront vu que de fois à autres, en passant, l'emploi de *ttinni* sera nécessaire pour le rappeler à l'esprit des auditeurs.

Pierre, ttinni, binyézé
Pierre, vous savez, son fils.

Si on ne le connaissait que par ouï-dire, on dirait *zni*.

Pierre, zni, binyézé
Pierre, on dit, son fils.

Enfin, si cela ne suffisait pas encore à le déterminer, on nommerait le lieu, les parages où il demeure.

Youdshin Pierre, zni, binyézé
Dans le nord Pierre, on dit, son fils.

AUTRE EXEMPLE : Le bonnet du fils de la fille de Paul,

Paul be'llinye binyézé tssahè
Paul sa fille son fils son bonnet.

L'objet possédé appartenant toujours au dernier nom exprimé, le pronom possessif *be* n'est pas exprimé ici devant le mot *tssahè*, ce pronom devenant inutile par le fait que le mot *tssahè* est au possessif.

Un tel désire le couteau du domestique de l'oncle de la fille de Paul.

Paul be'llinyersh''è tchilekwiyé bèze — pandanoulni
Paul sa fille, son oncle, son domestique son couteau il désire
i'lapin.
un tel.

Remarquez que l'on ne dit pas : *be'llinye, berzh''è, betchil'dkwiyé*. On pourrait pourtant le dire. Pourquoi ne le dit-on pas ? Pourquoi supprimer le pronom devant ces trois mots ? C'est parceque, aucune équivoque n'étant possible, même sans ces pronoms, l'on donne ainsi plus de rapidité à la phrase.

J'espère que ces trois exemples suffiront, pour faire comprendre comment ces sortes de génitifs se traduisent par le possessif.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

<i>Diri</i> , celui ci, celle-ci, ceci ;	
<i>Eyi</i> , celui-là, celle-là, cela ;	
<i>Nopin</i> , celui-là (personne) ;	<i>nopè</i> , cela (chose) ;
<i>Yopin</i> , celui-là là-bas (personne) ;	<i>yopè</i> , celà là-bas (chose) ;
<i>Diri</i> 'kè, ces deux-ci ;	<i>diri</i> 'ke, ces deux-ci (choses) ;
<i>Eyi</i> 'kè, ces deux-là ;	<i>eyi</i> 'ke, ces deux-là (choses) ;
<i>Nopin</i> 'kè, ces deux-là (personnes) ;	<i>nopè</i> 'kè, ces deux-là (choses) ;
<i>Yorin</i> 'kè, ces deux là-bas “	<i>yopè</i> 'kè, ces deux là-bas (“) ;
<i>Diri danlin</i> , ceux-ci, celles-ci ;	
<i>Eyénen</i> , ceux-là, celles-là ;	<i>eyi danlin</i> , ces choses-là ;
<i>Nounen</i> , ceux-là celles-là ;	<i>nopè danlin</i> , ces choses-là ;
<i>Yopin danlin</i> , ceux-là ou celles-là	
[là-bas ;	<i>yopè danlin</i> , ces choses là-bas.

1. *Nopin* et *nopè* ont la même portée que *eyi*, celui-là, celle-là, cela, à cela près que *nopè*, *nopin* s'emploient plus spécialement pour désigner une chose qui ne nous appartient pas, ne nous regarde pas, ou une personne qui n'est pas des nôtres ; ou encore, pour désigner une personne, ou une chose dont personne ne parlait, ou à laquelle personne ne pensait ; tandis que *eyi* désigne plutôt une personne ou une chose dont d'autres parlaient déjà, ou à laquelle ils pensaient.

2. *Yopin*, *yopè* servent à désigner des personnes ou des choses plus éloignées, ou même placées hors de la portée de la vue.

3. *Nopè* et *yopè* s'emploient souvent aussi comme adverbes de lieu, et, dans ces cas, signifient là-bas.

EXEMPLE : *Yopè 'l'lapin bekkaohzheri dyéré, -zni, ttinà, eyi ille ousan, nou'e'l nazheri ?*

Là-bas un bourgeois mauvais, on disait, vous savez, celui-là non pas, est-ce que, avec nous qui demeure ? c'est-à-dire : Ce bourgeois qui avait là-bas une si mauvaise réputation, vous savez, ne le voilà-t-il pas au milieu de nous ?

REMARQUE : Le montagnais traduit mot à mot vous fait peut-être l'effet d'un jargon barbare et inintelligible ; or, au contraire, rien n'est plus clair. Et cette langue a, comme les autres langues, son élégance et ses beautés.

4. *Nou diri, nou dyan*. La particule *nou* se place souvent devant *diri* et *dyan*, pour déterminer plus fortement la proximité de la personne, de la chose, ou du lieu.

Nou dyan n'est pas un pronom, mais un adverbe.

Cependant j'ai cru devoir le placer ici, parce que *nou diri* et *nou dyan* s'emploient souvent indifféremment l'un pour l'autre. *Nou diri* signifie celui-ci même, celle-ci même, ceci même; *noudyan*, ici même.

EXEMPLE: *Eđlini nebèzé shè'an?* *nou diri*.

Où ton couteau est-il? c'est celui-ci même.
ou bien: *noudyan*, c'est ici même.

5. *Eyénen* est le pluriel de *eyi*, pour désigner les personnes,
Nounen " *nopin* do

EXEMPLE: *Eyénen nou'e'l chewalyé ousan?*
Ceux-là avec nous mangeront-ils?

Nounen ttki nou'e'l toudde'l,
Qu'eux autres aussi avec nous viennent.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS

Les pronoms relatifs français *qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* deviennent, en montagnais, de purs démonstratifs ou déterminatifs.

1. EXEMPLE: L'homme qui m'aimait est donc mort!

Le déterminatif montagnais comprendra la force et la valeur réunies de cet article *l'*, et du pronom relatif *qui*. Mais ce déterminatif quel sera-t-il? De deux choses l'une: ou bien l'affection de cet homme pour cette personne est connue de ceux à qui elle parle; et alors le déterminatif sera *ttinni*; ou bien elle ne l'est pas; et alors le déterminatif sera: ou *tta* placé au commencement de la proposition, ou *i'lapin* placé devant le substantif.

Dene sepanyeniperzh'tain, ttinni, 'lepanizhet lakou!
Homme m'aimait, vous savez, il est mort donc?

Tta sepanyeniperzh'tain denc, 'lepanizhet lakou!
Celui qui m'aimait l'homme, il est mort donc?

I'lapin dene sepanyeniperzh'tain, nin, 'lepanizhet lakou!
Un homme m'aimait c'était, il est mort donc!

2. *Ttinni* ne veut pas dire proprement : *vous savez*. C'est une forme du passé ; et employée, comme elle l'est, en pareil cas, elle a pour objet de rappeler à l'esprit de ceux à qui l'on parle la personne ou la chose en question. C'est pourquoi je la traduis par l'expression banale *vous savez*, laquelle s'emploie assez souvent dans ce sens.

Quant à *tta*, placé de la sorte au commencement de la phrase, il tient à la fois du pronom démonstratif et du pronom relatif, et signifie celui-là qui.

I'lapè, i'lapin signifient : une chose, une personne.

EXEMPLE : *Ttah yin bekkaozheri sepanyeniperzh'tain, ttinni, sepan oulle lakou !*

Le seul bourgeois qui m'aimait, vous savez, par rapport à moi il n'est plus donc ! c'est-à-dire : le voilà donc perdu pour moi !

Si l'affection du bourgeois pour cet homme n'était pas connue de ceux à qui il parle, *ttinni* serait une faute, et l'on devrait dire :

Ttah yin bekkaozheri sepanyeniperzh'tain nin
Celui-là seul bourgeois qui m'aimait c'était,
sepan oulle lakou !
pour moi il n'est plus voilà donc !

Ou bien encore :

I'lapin bekkaozheri sepanyeniperzh'tain nin,
Un bourgeois m'aimait c'était,
sepan oulle lakou !
pour moi il n'est plus donc !

AUTRE EXEMPLE : La femme qui chante.

Ceci est bien vague, et ne peut guère se traduire ainsi, en montagnais. Donc, ou bien vous la voyez chanter, cette femme, et vous dites, en la montrant :

Noudyan tssekwi hedjeni
Voici femme qui chante.

Ou bien : *Nopin, ou yopin tssekwi hedjeni*
Celle-la, celle-là là-bas femme qui chante.

Ou bien, c'est une personne que vous et ceux à qui vous parlez vous avez entendue chanter. Si donc, en disant *ttinni*, vous êtes sûr de faire penser à elle, et non à une autre, vous direz *ttinni*.

Tssékwi hédjenn, ttinni.

Femme chantait, vous savez.

Si le mot *ttinni* ne suffisait pas à la déterminer, vous nommeriez le lieu, les parages où vous l'avez entendue chanter, et vous diriez, par exemple :

Kon en tssékwi hédjenn, ttinni

Au fort femme chantait, vous savez.

ou *youdshin tssékwi hédjenn, ttinni*

dans le nord femme chantait, vous savez.

3. Il est des cas où le pronom relatif se traduit par *waléssi* (marque du suppositif), si la proposition est suppositive ; ou par *sin*, (marque du positif, de l'absolu), si elle est absolue et positive.

EXEMPLE : Ceux qui ne travaillent pas, pourquoi leur donnerait-on à manger? — Tournez la phrase, et dites : on ne travaille pas supposé que, pourquoi donnerait-on à manger au monde?

Epalaoupeddu illé WALÉSSI, edlape'ka dénèzharouddion?

AUTRE EX : *Nopin déné tssoudeddijou, ttassi*

Cet homme que voilà étant paresseux, de quelque chose *khénuzher illou, bettaodezh'a'illé sin, edlape'ka* ne s'occupant pas, n'est bon à rien, pourquoi *bezharouddion?*

lui donnerait-on à manger?

4. Les phrases ou propositions françaises commençant par le verbe impersonnel, il y a, perdent cette tournure en montagnais. Cet il y a et le pronom relatif disparaissent, et sont remplacés par les indéfinis *quelques, certains* qui se traduisent, en montagnais, par *nanen* devant les noms de personnes, et *nahè* devant les noms de choses.

EXEMPLE : Il y a des vivres que j'aime et d'autres que je n'aime pas. Tournez la phrase, et dites : les vivres, quelques-uns je les aime, et quelques-uns je ne les aime pas :

Bin'ka edshape danlin, nahè hes'kanou, tthi nahè hes'kann ille.

PRONOMS INTERROGATIFS

PERSONNES :

1. Sing. *Edlapin?* qui ? quel, quelle.

EXEMPLE : *Edlapin dene?* quel homme ? qui est-ce ? de quelle nation ?

CHOSSES :

1. *Edlape?* quoi ? qu'est-ce que c'est ?

Edlape la? (dubit.) que serait-ce donc ? qu'est-ce que cela pourrait être ?

Edlapin la ? (dubit.) qui serait-ce donc ?

EXEMPLE : *Edlapin la yopè na-pedda'li ?* qui serait-il donc là-bas qui marche ?

Plur. *Edlanèyou ?* qui ? lesquels ?

Edlunèyou ninindel tta ?

Qui sont donc arrivés ?

2. *Edla ?* comment ?

Edlantte ? comment est-il ? est-il bon ou méchant, malade ou bien portant ?

Eddalahintté ? comment sont-ils ?

Edlantte dene ? quelle sorte d'homme ? quelle nature d'homme ?

Eddahoun'tin ? (synonyme de *edlapin ? edlantte ?*)

Seulement *edlahoun'tin* marque un état habituel.

Edla hottin, ou, edla ahounneddi ? quelle mine, quelle figure, quelle apparence a-t-il ?

Edla oundyé ? comment t'appelles-tu ?

Eddlasin, ou, edluzintssenn ? ou ? de quel côté ?

Eddlusin pezhleou ? où est-il allé ?

Edlini ? où ? *edlini nazher ?* où demeure-t-il ?

Edlapè èyi ? qu'est ce que cela ?

Edlape dan'lin yope borettin ?

Que sont-ce là-bas qui paraissent ?

Ne'lintchope tta danèzon, edlapè ?

Tes chevaux les bons, les quels ?

c'est-à-dire : quels sont tes bons chevaux ?

Nebèzé tta denné sin, edlape ?

Ton couteau le coupant lequel ?

c'est-à-dire : quel est celui de tes couteaux qui coupe ?

2. *Edla ?* comment ? que ?

Edla nahò'ishet ? qu'a-t-il fait ?

Edlantte ittu ? houunte èyin, comment se fait-il donc ? tu es absent toujours.

3. *Eddlasin, edlazintssenn ?* ou ? de quel côté ?

Eddlazintssenn pezhle ittu,

De quel côté aurait-il donc gagné, *neindyéde ?*

ton bœuf ?

Eddlahottin, ou, edlaahounneddi ?

Quelle forme, quelle apparence a-t-il ?

Eddlahottin ne'lintchope ? quelle

apparence a-t-il, ton cheval ? à

quelle marque peut-on le reconnaître ?

Edlini ? où ?

Edlini nébèzé shè'an ?

Où ton couteau est-il ?

PRONOMS INDÉFINIS

J'appelle pronoms indéfinis des expressions tenant la place de certains noms, ou accompagnant certains noms, sans les désigner ou déterminer autrement que d'une manière vague et générale.

1° *Ttassi*, quelque, quelque chose.

Ttassi déné quelque personne ; *ttassi 'tinttchyanaddé*, quelques animaux.

2° *Ttassi 'tui*, quelconque ; *Ttassi 'tai dene*, un homme quelconque.

Ttassi 'tai you, un habit quelconque, un effet quelconque.

3° *'Taounlin, 'taounloun, 'tahoumlin, 'tahounloun* (même sens que *ttassi 'tai*.)

EXEMPLE : *Shani sekou en niwastyà ille ; déné'tahoun-*
 Seul chez moi j'arriverai ce ne sera pas ; un compa-
loun se'l laosan,
 gnou quelconque avec moi probablement
 c'est-à-dire : je n'arriverai pas seul chez moi ; j'aurai probablement un
 compagnon quelconque.

Bekkaozheri sa boudenni de, tthisin''i
 Le bourgeois pour moi commode s'il est une chemise
'tahounloun, kkozhitchézhi 'tahounloun
 quelconque, un mouchoir quelconque
boude'sker laosan
 je lui demanderai probablement,
 c'est-à-dire : si le bourgeois me paraît coulant, je lui demanderai pro-
 bablement une chemise, un mouchoir quelconques.

4° *I'lape'tai*, un quelconque (en parlant des choses).

I'lapin'tai, un quelconque (pour les personnes).

EXEMPLE : *Dyan tthisin''i 'lan, i'lape'tai*
 Ici chemises beaucoup il y a, une quelconque
doustcho
 je vais prendre
 c'est-à-dire : il y a bien des chemises ici, je vais en prendre une quel-
 conque.

5° *Tthi i'lapin, tthi i'lape*, c'est un autre, c'est une autre chose.
 Vous cherchez, ou vous voudriez connaître quelqu'un ou quelque chose :
 Vous nommez, ou montrez quelqu'un ou quelque chose, demandant
 si ce n'est pas cela ; et l'on vous répond : *eyi ille*, ce n'est pas celui-là,
 celle-là, cela ; *tthi i'lapin*, c'est un autre ; *tthi i'lape*, c'est une autre
 chose.

Tthi i'lapin, tthi i'lape n'ont pas que ce sens ; mais ils s'emploient

fréquemment dans le cours de la conversation, pour signifier un autre encore, une autre chose encore, autre chose encore.

EXEMPLE : *Kkaldone i'lape denniy houni'kkezhi, koutta*
 Déjà un original j'avais tué, c'est assez
la yenizhioun; tthi i'lape sepan nininja
 je pensais ; un autre encore à moi s'est présenté
illé ousan ?

est-ce que ce n'est pas ?

c'est-à-dire : déjà j'avais tué un original, et je pensais que c'était tout ; tiens ! ne voilà-t-il pas qu'un autre s'est présenté ?

6° Chacun, chaque, l'un et l'autre, les uns et les autres se traduisent, en montagnais, par :

Sing. *Bónelttou, 'ónelttou,*

Duel *Houbeonelttou, houbónelttou, 'ehonelttou, hoube'ónelttou kkektou.*

Pluriel *Bedaonelttou, hedaonelttou, houbedaonelttou.*

EXEMPLE : *Nounen a'è dayenizhenn kolou; i'lapin koli*

Ces gens fièrement ils pensent c'est vrai ; mais un seul même

ba sopa hounlin illou; houbedaonelttou
 pour lui bien-être il y a, ce n'est pas ; les uns et les
na'titta penna oyin.

autres de misère vivent uniquement.

c'est-à-dire : ces gens tout fiers qu'ils sont, sont loin d'être à leur aise, les uns et les autres vivent misérablement. (*na'titta* : à force de peiner)

AUTRE Ex : *Dene hedaonelttou tta bedittlisse sin, nayenepinla*

Homme chaque ses dettes paiera

walli ttomte

c'est juste.

c'est-à-dire : il est juste que chacun paie ses dettes.

7° L'un l'autre, les uns les autres (mutuel) se traduisent par *e'l, e'l'an, e'le, e'lt'senn, e'l'tta, e'lttchya, e'lattchjazin, e'lkettchya*, suivant l'idée que l'on veut exprimer.

EXEMPLE : *E'lyaze 'kèè*, les enfants de l'un et de l'autre.

E'l'anyeniöperzh'tan, s'aimer mutuellement.

E'lehounelzhenn, s'entendre, tomber d'accord.

E'tssenn tsëddi, s'entr'aider.

E'lta sodel'a, être utiles les uns aux autres, se rendre mutuellement service.

E'ltchyahozher, avoir des difficultés ensemble.

E'lhkettchya yae'ti, se disputer.

8° *E'ladouni*, autre, autrui.

EXEMPLE : *E'ladouni ase'l'in illou, sinijézé ase'l'in, setssenn e lithi antte illéhé.*

Ce n'est pas un autre, c'est mon fils qui se conduit mal à mon égard.

9° *Ezhiyettin, édisdéziotssin déné, éyénelénelen* signifient : étrangers de nation. Cependant *éyénelénelen* s'emploie aussi quelquefois pour signifier la non parenté.

10° N'importe qui, n'importe quoi se traduisent par *e'léyenesshenn, e'léyéniñzhenn*, je les pense pareillement, tu les penses pareillement ; ou bien encore par : *eyi yenesshenn ille, yéniñzhenn illé*, celui-là, celle-là, cela de préférence je ne pense pas, tu ne penses pas.

EXEMPLE : *Edlapin ne'l wallou ? Eyi yenesshenn ille.*
Qui veux-tu qui aille avec toi ? N'importe qui.

11° Personne, oulle ; dene oulle ; *i'lapin koli oulle.*

EXEMPLE : *Orelyon 'terzhdel ikkela ! i'lapin koli*
Tous sont partis voilà donc ! un seul même
nazher ille.
ne demeure pas.

12° Rien, oulle, *ttassi oulle.*

EXEMPLE : *Ttassi oulle ikkela !* Il n'y a donc rien !

13° Quiconque, en montagnais, se traduit par *si on*, avec le verbe à l'indéfini.

EXEMPLE : Dieu aime quiconque l'aime. Tournez la phrase, et dites : Si on aime Dieu, Dieu aussi aime ce monde-là.

Niho'tsini bepanyénioperzh'tan waléssi, Niho'tsini Eddini tthi dénépanyénioperzh'tan ojin.

14° On veut simplement le verbe à l'indéfini.

EXEMPLE : On dit, *zni.*

15° Un-à-un, (l'un après l'autre, à la suite l'un de l'autre, les uns des autres) *e'lkkeniye*.

“ (un de temps en temps) *an'lkkehhou*.

“ (quelques-uns, un ici, un là) *an'lkke i'lape danlin*.

“ (séparément) *e'l'anshani*.

EXEMPLES : *E'lkkeniye 'terzh'as*, ils sont partis l'un après l'autre.

E'lkkeniye 'terzhdei, ils sont partis les uns après les autres.

Douhon denniy danlin e'l'anshani dapenna sounni.

Maintenant les originaux un à un vivent, je pense.

An'lkkehhou denniy 'lepansshi ttchya illé.

Un de temps en temps original je tue, c'est vrai.

17° Quelques-uns, *nanen*, (pour les personnes.)

“ *nahè*, (pour les choses.)

18° Tout, tous, *orelyon*, *ttassi orelyon*.

Tous, tout absolument, *ahorelyon*.

19° Beaucoup, plusieurs, *'lan*.

20° Autant qu'il y en a, *ttandtte*.

21° Tant, autant que cela, il y en a tant, *ekwaneltte*.

22° Un peu, *iaze*.

23° Peu, *iaze yin* (un peu seulement); *'lan ille* (pas beaucoup.)

Tssinen, (même sans que *'lan ille*.)

EXEMPLES : *Ledé sepanin'ttcho kolou, eddin!*

Du thé tu m'as donné, c'est vrai, mais, en vérité!

onttazhè tssinen la.

c'est bien peu.

Dene tssinen waléssi, boudenni illé si,

De monde peu supposé que facile ce n'est pas,

yé édihouttai 'a.

la maison la transporter pour.

C'est-à-dire, avec peu de monde il n'est pas facile de transporter une maison, (de la faire changer de place).

CHAPITRE IV

ADVERBES

L'adverbe est un mot qui se joint, ou se rapporte au verbe, au nom, à l'adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens.

EXEMPLES : *E'ttthi penna*, il vit correctement.
Dene 'lan, beaucoup d'hommes.
Onttlazhè nedduzh, c'est bien lourd,
O'tiyé e'ttthi, très bien.

L'adverbe n'est pas précisément un mot invariable. Il varie souvent, au contraire, dans sa terminaison.

EXEMPLES : *'Lan*, beaucoup ; *déné 'lan*, beaucoup d'hommes ;
Déné 'laon, quand il y a beaucoup de monde.
Déné 'lan ousan ? Y a-t-il beaucoup de monde ?
'Lanhin, oui certainement beaucoup.
Kkambin, demain.
Kkanbouhoun, le lendemain arrivant.

Il se place tantôt avant, et tantôt après le mot dont il modifie la signification.

On distingue plusieurs sortes d'adverbes, dont voici les principaux :

I. ADVERBES DE TEMPS

1. *Kkani*, présentement ; v. g. : *kkani asttin*, je ne fais que d'arriver.

2. *Douon* et *douhon*, maintenant ; v. g. : *douhon douyé*, maintenant c'est difficile.

Douhon iuttou, à présent même.

Douhon dzinékké, aujourd'hui (jour d'aprèsent.)

3. *Tthi dzinékké*, hier.

Tthi dzinékké odshè, ou *tthi dzinékké odshèhi dzinékké*, avant hier.

4. *Odshèhi dzinekke*, le jour ou les jours d'auparavant.
 5. *Kkambé* ou *kkambi* ou *kkambin*, le matin, et aussi demain, lendemain.

Kkambé dzin 'opinzhèt de, quand le jour de demain sera passé (après demain).

Kkambe tllanpè, après le matin ; c'est-à-dire : sur le haut du jour.

6. *Okkézin*, après ; *bekkézin*, en son absence (après qu'il n'y était plus)

Okkézin dzinékké, le jour d'après.

7. *Yanni* ou *yannisin*, autrefois.

8. *Ttinni*, forme du passé, souvent employée pour rappeler un souvenir ; v. g : *Ekwanedya TTINNI*, tu as fait cela, tu sais.

9. *Nin* ou *ni'in*, également forme du passé ; v. g : *déné NIN*, les hommes d'autrefois.

10. *Kkaldanen*, ou *kkaldanen*, ou *kkaldone*, déjà ; v. g : *KKALDONE ahottin ! tiens ! déjà te voilà prêt ! tu as fini !*

11. *Ttadshè*, d'abord, premièrement ; d'où : *TTADSHÈHÈ dzinekke*, le premier jour.

12. *Honadshè*, auparavant.

13. *Yennazhè* ou *younnazhè*, plus tard.

Yennazhè dè, plus tard si, (s'il y a un plus tard,) à l'avenir, désormais.

14. *Etssinnazhe*, à la fin ; v. g : *ETSSINNAZHÈ ninidsan*, à la fin, c'est-à-dire : à force de travailler, me voilà fatigué.

15. *Okkézin*, plus tard.

16. *Ttasson dè*, un jour (éventuel.)

Ttasson ou'tao dè, quelque beau jour, un jour viendra.

17. *Tteddanen*, aussitôt, tout de suite, dès ; v. g : *kkambe TTEDDANEN*, de bon matin.

Douhon tteddanen, dès maintenant.

Tteddanen de, aussitôt que, dès que ; v. g : *youdindya TTEDDANEN DE*, dès que tu seras prêt.

18. *An'laon*, encore ; v. g : *eya heslin ttè AN'LAON*, je suis encore malade ; *AN'LAON ? AN'LAON lakou !* encore ? encore certainement.

An'laon ttè, encore ; v. g : *AN'LAON eya heslin ttè*, je suis encore malade.

19. *Ttè*, encore ; v. g : *hidlan TTÈ*, nous sommes encore nombreux.

20. *I'lasin*, toujours ; v. g : *I'LASIN pousna illé*, je ne vivrai pas toujours.

21. *Houllé illé*, jamais (futur) ; v. g : *ekwāwāne HOULLÉ ILLÉ*, il ne fera jamais cela.

Hounlin illé, jamais (présent et passé) ; v. g : *e'lthi hepinna HOUNLIN ILLÉ*, il n'a jamais vécu correctement ; *epalapenna HOUNLIN ILLE*, il ne travaille point, ou jamais,

23. *Ollan*, *ollane*, souvent ; v. g : *settaodepin'ishet OLLAN*, tu as souvent reçu des services de moi.

24. *Nari*, souvent, plusieurs fois ; v. g ; *NARI ase'tinni ikkela !* voilà souvent, certes, que tu me casses les oreilles !

25. *E'lkédaka*, fréquemment, à plusieurs reprises ; v. g : *E'LKKE-DA'KA you 'tanyié ikkela !* voilà, certes, bien des voyages, et bien des cargaisons de marchandises qui arrivent !

26. *Nahekke*, quelque fois ; v. g : *NAHEKKE kkazhè kolou, tthi NAHEKKE eya heslin ojin*, quelquefois je suis assez bien, mais quelquefois aussi je suis bien malade.

27. *An'lkke*, de temps en temps ; v. g : *AN'LKKEHOU denniy 'lepans-shiy ottchya illin*, de temps en temps, il est vrai, je tue un orignal par-ci par-là.

28. *E'linyape*, fréquemment ; v. g : *E'LINYAPE sepan navoundi sanan*, ne viens donc pas si souvent me voir, me déranger.

29. *Youdzenn ille*, rarement, à de rares intervalles ; v. g : *YOUZENN ILLE oun'ton, sepan nahoundi ikkela !* tes visites sont bien rares !

30. *Tthi*, encore ; v. g : *diri sepanin'ttcho kolou, TTHI*, tu m'as donné ceci, il est vrai ; encore ; c'est-à-dire : donne m'en encore.

31. *'Lar ille ttè*, pas encore ; v. g : *nindai 'eni kolou, 'LAR ILLE TTÈ*, il doit arriver, mais pas encore.

32. *Kharè ttè*, ou, *khar oulle tte*, attends un peu.

33. *Sha, shae*, longtemps.

34. *Tthiyon*, longtemps ; v. g : *SHA*, ou bien, *TTHIYOU bebba naodes'in*, longtemps je l'attends, ou il y a longtemps que je l'attends.

35. *Ipan*, vite ; v. g : *IPAN avounne*, dépêche-toi.

36. *Na*, deux fois ; v. g : *NA eya pillé*, j'ai été deux fois malade,

37. *Nadlin*, de nouveau ; v. g : *eya heslin NADLIN*, ou, *eya NASDLIN*, je suis malade de nouveau.

38. *E'l'ane*, souvent ; v. g : *épalapesna kolou*, *E'L'ANE as'in ille*, je travaille, il est vrai, mais ce n'est pas souvent.

39. *Nandé* et *nandézin*, à la fin, la fin, le dernier ; *nandé pè'ga'l*, il marche le dernier ; *nandézin de*, en dernier lieu, lorsque l'on sera rendu à la fin ; v. g : *diri oubetssesni douhon* ; *NANDÉZIN DE*, *nenn tthi netssesni laosan*, j'aide ceux-ci maintenant ; en dernier lieu, c'est-à-dire : après, je tâcherai de t'aider aussi.

Tta nandé itta, la dernière fois ; v. g : *TTA ·NANDÉ ITTA asttin sin*, *nepan kon'tahosnihi*, c'est la dernière fois que je te fais visite.

Nandou, enfin, en dernier lieu, après tous les autres.

40. *Oun'lton*, ou, *on'lton*, ensuite.

De on'lton, après que ; v. g : *diri shi'ltsin DE ON'LTON*, *ne'l 'toussa* quand j'aurai fini, j'irai avec toi.

Kou ou'n'lton, *kou de on'lton*, puis ; v. g : *diri houstsi* ; *KOU ON'LTON ne'l 'toussa*, je vais faire ceci ; puis, j'irai avec toi.

41. *Kkettla*, *hokkettla*, d'un bout à l'autre ; v. g : *nou'e'l 'aye KKETTla houzhét lakou* ! avec nous l'hiver est donc terminé !

Okkettlatssen, ou, *hokkettlattssenn*, jusqu'au bout ; v. g : *HOKKETTLATSSENN nèchéounilla 'ka itta ousan* ? veux-tu donc être insupportable jusqu'à la fin, c'est-à-dire : toujours ?

42. *Orelyon dzine*, toute la journée.

Orelyon dzinekke, durant toute la journée.

Dzin edaonelttou, chaque jour, ou tous les jours.

Dzin dinnezhou, le jour étant long, c'est-à-dire : tout le long du jour.

Dzinkkettla, d'un bout à l'autre de la journée.

Dzinkkettlassenn, d'un bout à l'autre de la journée.

Na'te'an, déclin du soleil.

Napin'an, soir.

Nihoyé è'ai, coucher du soleil.

Nalpi'lou, tombée de la nuit.

'I'tssenn, ténèbres.

Obba, crépuscule.

Ye'l'kai, aube, pointe du jour.

'Tèzhè ou *'tétilèpè*, la nuit.

Dzinzhè, le jour, la lumière du jour.

E'ldzinmi, clair de la lune.

Tous ces mots placés sous le chiffre 42, font l'office d'adverbes, sans l'être précisément.

II. ADVERBES DE LIEU, D'ORDRE, DE RANG

1. *Dyan*, ici ; v. g : DYAN *ousan* ? DYAN *lakou* ! est-ce ici ? ici certainement.

~~Nou~~ *dyan*, ici même ; v. g : *dyan ousan* ? NOU DYAN. est-ce ici ? ici même.

2. *Eyer*, *eyet*, là ; v. g : EYET *shinda*, assieds-toi là.

3. *Ékoukké*, là ; v. g : *edlini niwas'a'lou*, *diri dshè* ? où la mettrai-je, cette pipe ? EKOUKKE, là.

4. *Binttazin*, *hounttazin*, dehors ; v. g : BINTTAZIN *nawazher sanan seiaze*, que mon enfant ne reste donc pas dehors.

5. *Ye'anen*, *you'anen*, ici à côté ; v. g : YE'ANEN *nazher*, il reste, ou demeure ici à côté.

6. *Nou'anen*, ici proche, à côté.

7. *Yennanen*, l'autre bord d'une rivière ou d'une vallée ; v. g : YENNANEN *perzhle*, il est allé de l'autre bord (de la rivière ou de la vallée).

8. *Yennasekkezhe*, l'autre bord ; (v. g : d'un lac) 'tou YENNASEKKEZHE, l'autre côté du lac.

Yennasekhezhetssin, de l'autre bord ; v. g : 'tou YENNASEKKEZHESSIN *nazher*, il demeure de l'autre côté du lac.

9. *Yedshin*, ou *yedshè*, le nord, dans le nord.

10. *Yennapè*, le sud, au sud, dans le sud.

11. *Sa yinsin*, l'est, dans l'est.

12. *Yèdda*, l'ouest, dans l'ouest.

Tthinzin ni'ttssi, vent de nord.

Nas ni'ttssi, vent de sud.

Sa yinsin ni'ttssi, vent d'est.

Dazin ni'ttssi, vent d'ouest.

13. *Yèdda*, pays d'aval.

14. *Yèdape*, pays d'amont.

15. *Da*, devant, debout ; v. g : *ni'ttssi DA*, vent debout ; on dit aussi : *nou'edeltssi*, il nous vente, vent debout.

16. *Dzinen*, de côté, *sè DZINEN deni'ttssi*, j'ai vent de côté.

17. *Kke*, *kkeniye*, derrière ; v. g : *se KKE nini'ttssi*, ou *se KKENIYÉ nini'ttssi*, j'ai vent arrière.

18. *Yeddapè*, là-haut, en haut.
19. *Noudapè*, ici proche en haut.
20. *Kkeddapè*, tout-à-fait dessus en haut, au plus haut.
21. *Youhou*, là-bas, et aussi, ici à l'entour, en bas.
22. *Yeyouhou*, en bas ; v. g : YEYOUHOU *bin'kanin'ta*, cherche-le en bas.
23. *Yeyape*, (même sens,) et aussi : dessous.
24. *Kkeyapè*, tout-à-fait en bas, tout-à-fait dessous.
25. *Odapetssenn*, au-dessus, en gagnant le haut d'un terrain, d'une côte.
26. *Dasin*, en l'air ; v. g : DASIN *houni'lkkezèh*, je l'ai tiré au vol.
27. *Nisin*, à terre ; v. g : NISIN *houni'lkkezèh*, je l'ai tiré à terre.
28. *Ttapè*, sommet, penchant ; *dénédshè* TTAPE, sommet de la tête. Si on parle de montagnes, il signifie au pied, sur le versant ; v. g : *chezh* TTAPE, au pied, ou sur le versant d'une montagne.
29. *Laye*, sommet, le haut ; v. g : *chezh* LAYE, le sommet d'une montagne.
30. *Yennazhè*, ou *younnazhè*, plus loin ; v. g : *dyan illé tte* ; YENNAZHÈ, ce n'est pas encore ici ; c'est plus loin.
31. *Tannizé*, milieu, au milieu.
Tannizetssenn, ou *tannizintssenn*, à moitié, jusqu'à concurrence de la moitié.
32. *Otssounkkézhè*, en deça.
33. *Dézin*, par ici ; v. g ; DÉZIN *illé*, ce n'est pas par ici.
34. *E'kozin*, par-là ; v. g : E'KOZIN *illé*, ce n'est pas par-là.
35. *You'kozin*, viens ici, ou par ici (en appelant).
You'kozintssenn, en venant par ici.
36. *Yézin*, (même sens), mais en parlant d'un chemin déjà parcouru, ou de gens qui vont arriver ; v. g : YÉZIN *napedde'li*, *ipan ninindel laosan*, ceux qui marchent en venant par ici, arriveront probablement bientôt.
37. *"Ounzé*, *ho'ounze*, derrière, *se''OUNZÉ*, derrière moi ; *ye* HO''OUNZÉ, derrière la maison.
38. *Ttazin*, derrière ; v. g : *settazin*, derrière mon dos.
39. *Honadape*, en face, devant ; *senadape*, devant moi.

40. *Hobazin*, en face, vis-à-vis ; *sebazin*, vis-à-vis de moi.
41. *Tchinkkiye*, au pied de, au bas de ; v. g. : *dedchenn TCHINKIYE*, au pied d'un arbre.
42. "*Anze*, *ho'anze*, plus loin, au-delà ; *eyet HO'ANZE nazher*, il demeure au-delà de telle place.
43. *Dezekkezhetsin*, de ce côté-ci ; v. g. : '*tou DEZEKKEZHETSIN nazher*, il demeure de ce côté-ci du lac.
44. *E'luatssenn*, *e'latssin*, des deux côtés, les deux côtés ; *dess e'ttthi 'terzhlin itta, opwè houlehhou, E'LAATSSIN e'tehttchyet oyin*, comme le cours de la rivière est droit, on ne trouve de remous nulle part, et la rivière est également rapide d'un côté comme de l'autre.
45. *E'lutssinsdezitssin*, des deux côtés, de tous côtés ; v. g. : *E'LATSSINSDEZITSSIN sepan nittchyaïndi*, de tous côtés l'on est venu me trouver.
46. *Honna'le*, en présence ; *senna'le*, en ma présence.
47. *Honan'tanpe*, à l'insu ; *sénan'tanpe*, à mon insu.
48. *E'dénan'tanpè*, sans s'y attendre, sans y penser ; v. g. : *ÉDÉ-NAN'TANPÈ adepinni sounni ousan ?* aurais-je donc parlé, sans réfléchir à ce que je disais ? *EDÉ-NAN'TANPÈ ttatssenn ille niniya ikkela !* tiens ! me voilà arrivé, sans m'y attendre, là où je ne voulais pas aller !
49. *Honan'l'oun*, *dénénan'l'oun* (même sens que *honan'tanpe*) ; v. g. : *SENAN'L'OUN yápin'ti ikkela !* tiens ! la prière a été faite à mon insu ! *Edenan'l'oun* (même sens que *édénan'tanpè*).
50. *Dénénan'l'ounzin*, *honan'l'ounzin*, sans voir, ou entendre ; v. g. : *SENAN'L'OUNZIN dyan dou'ttthi koli ahottin !* tiens ! vous étiez ici et je ne vous voyais pas.
51. *Etta'an*, tout à coup, subitement ; *ETTA'AN 'lepaninzhet oyin*, il est mort subitement.
52. '*An*, brusquement ; v. g. : '*AN sinttcho itta, sedzedepin'AN*, comme il m'a pris brusquement, il m'a fait peur.
'*An nazhellin*, chute d'une rivière ; '*anpot*, courbure brusque ; '*an ni'tssi slini oyin*, il ne vente que par bourrasques.
53. '*An* et '*an etta'an*, par intervalles, par boutade, par caprice, par bourrasques ; v. g. : '*AN ETTA'AN epalapenna oyin*, il travaille à ses heures.
'*AN oulttchope dene*, personne d'une humeur inégale.
'*AN ETTA'AN ni'tssi itta, honédyet*, comme il vente par bourrasques, il y a danger.

54. *Ni'ltoue*, proche ; *setssenn ni'ltoue*, proche de moi.
55. *Nizha*, loin ; *setssenn nizha*, loin de moi.
56. *Dehezha*, loin, long à parcourir ; '*toukke DEHEZHA*, lac sur loin à parcourir ; c'est-à-dire : lac long à parcourir.
57. *Ani'lsha*, distance, aussi loin ; v. g : *yope otssenn ANI'LSHA*, aussi loin que d'ici là-bas.
58. *Ekwani'lsha*, il y a cette distance.
59. *Ekwani'lshaho*, à cette distance.
60. *Nadshe*, devant ; *NADSHÈ pin'ga'l*, marche devant.
61. *Nande*, derrière ; v. g : *NANDE pin'ga'lou*, marche, si tu veux, derrière.
62. *Yenni*, ou *yennè*, derrière ; v. g : *dyan ille sin* ; *YENNÈ*, ce n'est pas ici, c'est derrière ; c'est-à-dire : nous avons déjà passé la place dont tu parles.
63. *Okkeniyé*, à la suite ; *sekhéniyé*, derrière moi.
64. *Ottazin*, derrière ; *settazin*, derrière mon dos, derrière moi.
65. *Nouzin*, à travers ; v. g : *bennOUZIN etssedenel'in*, à travers le quel on se voit, miroir ; *inttantchapè NOUZIN denniy pes'in kolou, bepan yi'lkkezh oyin*, j'ai bien vu l'original à travers les feuilles, mais je l'ai manqué.
66. *Hozaze kke*, terrain battu.
67. *Dénézazekké*, terrain battu par le pied de l'homme, alentours des habitations ; *DÉNÉZAZEKKÈ itta, denniy oulle douyouhou*, comme le pays est partout battu par le pied d'homme, il n'y a pas par ici d'orignaux.
68. *Kkébanpè*, lieux non fréquentés ; v. g : *yopè KKÉBANPÈ itta e'kozin 'tousze*, comme il n'y a personne par là-bas, je vais y faire un tour de chasse.
69. *Déné'képè*, sentier battu par le pied de l'homme.
70. *Denniy 'képè*, piste d'original ; '*tinttchyanuddéé 'képè*, piste d'animaux.
71. *Hokkabanpè*, limite, frontière ; *ttlo' kkabanpe*, limite de la prairie.
72. *Banpè*, sur le bord, bord ; v. g : '*ta BANPÈ*, sur le bord du lac.
73. *Ban, hoban, hobanen*, autour, tour ; '*tou HOBANEN*, autour du lac.

74. *Da*, bord, lèvres ; *'ta da*, le bord du lac (les lèvres du lac) ; *'tada yettin*, on voit tout le bord, ou le tour du lac.

75. *'Ga*, à côté ; *'ta'ga*, au bord de l'eau.

76. *Ban'ga*, proche d'autour, proche du bord ; v. g : *BAN'GA was'ke'l*, je vais passer autour du lac en canot, ou bien, je passerai proche de terre.

77. *Yé'ansekkezé*, l'autre côté ; v. g : *chezh YÉ'ANSEKKEZHÉ*, l'autre côté de la montagne.

78. *Ye'ansekkezhetssin*, de l'autre côté ; v. g : *chezh YE'ANSEKKEZHETSSIN*, de l'autre côté de la montagne.

III. ADVERBES DE QUANTITÉ ET COMPARATIFS

1. *'Lan*, beaucoup ; (d'ou : *hellan* ou *dellan*, ils sont nombreux, ou il y en a beaucoup) : *déné 'lan*, beaucoup de monde.

2. *Iazé*, un peu ; v. g : *iaze ekkesni ttè*, j'en ai encore un peu.

3. *Iazé yin*, rien qu'un peu, ou peu : v. g : *iaze yin setssin*, j'en ai peu.

4. *Tssimen*, peu ; v. g : *Ledé sepanin'ttcho kolou, eddin ! TSSINEN la*, tu m'as donné du thé, mais, vraiment ! c'est bien peu ; *TSSINEN itta, ttassi dene 'a nahitset ille ttontte*, c'est parceque nous sommes si peu nombreux, que nous ne comptons pas, aux yeux des autres sauvages.

5. *"Anze, ho'anze*, plus, davantage ; v. g : *se'ANZE hounyan kou-san ?* serais-tu donc plus fin que moi ?

6. *Ho'an nelitte*, plus nombreux ; v. g : *eyi HO'AN NELTTE setssin*, j'en ai plus que cela.

7. *Ekwaqneltte, don anelitte*, tant, il y en a tant.

8. *Honazhetssenn*, le plus (superlatif) ; v. g : *nouhon bez shella, itta HONAZHETSSENN nezon sepanin 'ai*, donne-moi le meilleur de ces couteaux que voilà.

9. *Honazh anelitte*, trop.

10. *Dé'anzé, dé'anzetssenn*, trop ; v. g : *DÉ'ANZE setssenn napin-'ni*, tu m'as trop payé ; c'est-à-dire : tu m'as donné plus qu'il ne m'était dû.

Eddin ! DÉ'ANZETSSENN ninni 'an napin'l'a itta, en vérité ! tu élèves trop haut tes prétentions.

11. *Koutta, ekoutta*, assez, c'est assez ; v. g : *EKOUTTA kolou, denl-zhik*, c'est égal, c'est assez, tais-toi.

12. *Kké'anzé*, de plus en plus ; v. g : KKE'ANZE *awounné 'ka ousan, ederindlé ?* es-tu donc pouz t'abandonner de plus en plus à tes passions, impudique que tu es ?

13. *Kkennazhè*, de plus en plus ; v. g : KENNAZHÈ *oslinou pousna, yeninzhenn ousan ?* veux-tu donc vivre de plus en plus mal ?

14. *Kkennazh aneltte*, de plus en plus nombreux ; v. g : KKENNAZH ANELTTE *oyin*, leur nombre augmente toujours.

15. *Kke'an neltte*, (même sens), en nombre de plus en plus grand, en quantité de plus en plus grande.

16. *Kkeneltte*, nombre complet, c'est tout ; v. g : *kkani hourwil-tape, KKENELTTE ikké sin !* je viens de les compter, tout y est.

17. *E'leneltte*, à parts égales ; v. g : *e'laatssin E'LENILTTE ikké sin !* nous sommes, d'un bord comme de l'autre, également nombreux.

18. *Etssinnazhè*, à la fin, à force dé ; v. g : ETSSINNAZHÈ *senilttchye*, à la fin il m'a fâché.

19. *Ttaneltte*, autant qu'il y en a ; v. g : TTANELTTE *addi tssoutssi oyin*, tout ce qu'il dit n'est que mensonge.

20. *An'la sheffa*, ou, *an'la shedzai, an'la she'kain*, ou, *an'la ouniperzhnik*, (suivant les objets) ; en tas.

21. *E'lkke dazhella*, (même sens) ; *diri AN'LA SHEFFA*, ou, *E'LKKE DAZHELLA netssin wallè*. ou, *netssin houllè*, que ce tas soit à toi.

22. *Ttassi e'léoupehyé*, entasser ; v. g : *diri E'LÉOUPELYAHE netssin houllè*, que ces objets placés en tas soient à toi.

23. *Orelyon, horelyon*, tout, tous ; v. g : ORELYON *ousan ?* ORELYON, est-ce tout ? c'est tout.

24. *Ahorelyon*, tout, tous sans exception ; v. g : AHORELYON *ninin-del*, tous, sans exception, sont venus.

25. *Dedshiyé, sédedshiyé*, tous, tout ; v. g : SÉDEDSHIYE *daya'tti*, tous prient.

26. *Nanen* (personnes), quelques-uns ; v. g : NANEN *yin naddé*, quelques-uns seulement demeurent, sont chez eux.

27. *Nahè* (choses et animaux), quelques-uns ; v. g : NAHÈ *beddin*, quelques-uns, ou une partie manque.

28. *E'tta*, sur le nombre, dans la bande, dans la foule ; v. g : E'TTA, *i'lapin danlin yin daya'tti*, sur le nombre, quelques-uns par-ci par-là prient.

29. *Kkèda'on, hokkèda'on*, moins ; v. g : *diri orelyon, si yin OKKÉDA'ON ttassi sépaninla ikke sin!* tous ceux-ci, à moi seul moins quelque chose tu m'as donné donc ! c'est-à-dire : tu m'en as donc donné moins qu'à chacun de ceux-ci !

30. *Kkeda'ounsin*, ou, *kkeda'ounzin*, de moins en moins ; v. g : *ttassi KKEDA'OUNZIN pezhe'l*, ou, *dehettli*, les choses vont de moins en moins, diminuent.

31. *Kkè'oun*, en deça du but, du lieu à atteindre ; v. g : *'te'lkki-zhitcho' KKE'OUN napeltthet*, la balle est tombée en deça du point où l'on visait.

32. *Ho'oun*, (même sens).

33. *Ho'oun ttou, kke'oun ttou*, avant d'avoir atteint le terme, le but ; v. g : *KKE'OUNTTOU kkenaouhdya*, il s'en est retourné, sans avoir été jusqu'au lieu où il se proposait d'aller.

34. *Tthi*, encore, aussi ; v. g : *TTHI sepavoun'ttcho*, donne m'en encore.

IV. ADVERBES DE QUALITÉ, DE MANIÈRE

1. *E'ttthi*, droitement, vraiment, correctement ; v. g : *e'ttthi penna*, il vit correctement.

2. *Hounzon*, bien ; v. g : *hounzon penna*, il vit d'une manière édifiante.

3. *Kkèzhè, ounkkèzhè*, à côté, de travers ; v. g : *ounkkezhe ya'l'ti* il parle à côté, il ment.

4. *Ttatto*, vraiment, avec vérité ; v. g : *ttatto addi*, il dit vrai.

5. *A'è*, bien, avec raison, v. g : *a'è ille*, ce n'est pas bien.

A'è, fièrement ; v. g : *a'è yeninzhenn*, il pense fièrement, il est fier.

6. *Sopa*, bien, correctement, à la bonne heure, tant mieux ! v. g : *sopa adya*, il a bien fait ; *enen, neppé ya'ti kkein ya, edla yeninzhenou ? Sopa*. Dis donc, ton beau-frère s'est jeté sur la prière (a embrassé la religion) qu'en penses-tu ? Tant mieux !

7. *Sé, sèè*, avec ordre, arrangement, harmonie ; v. g : *diri séesle*, je mets tout ceci en ordre.

8. *Sou, sourè*, tout de bon, précisément ; *sou pesna*, je vis tout de bon, c'est-à-dire : j'ai bonne santé ; *sou napetta'l*, il vole tout de bon,

(oiseau) ; *sou diri yin setssin, tthi edlape nepaoustcho ?* je n'ai absolument que ceci ; ainsi, ~~que~~ pourrais-je te donner ?

9. *San nehdiye* et *sanhonehdiye*, sans valeur, sans importance ; v. g. : *san nehdiye kolou, hin'ltcho*, cela n'a pas grand'valeur ; mais prends le tout de même ; *sanhonehdiye yin kkenanezher oyin*, tu ne t'occupes que de choses inutiles.

10. *San neddi ille* (même sens) ; *diri san neddi ille kolou, bepanye-nipi'tan*, cet objet est sans valeur, il est vrai, mais je l'aime tout de même ; j'y suis attaché.

11. *O'tiyé*, très bien ; v. g. : *O'tiyé pesna*, je vis très bien ; je suis en parfaite santé.

O'tiyé antte, il se tient très bien ; il se conduit très bien.

12. *Ošlinou*, mal ; v. g. : *ostinou penna*, il vit mal. (Ce mot ne s'emploie qu'au moral).

13. *Esdî*, *esdinniye*, inutilement, sans résultat, sans paiement ; v. g. : *esdi déné*, homme inutile ; *esdinniye epalapena*, je travaille inutilement, ou aussi, pour rien.

14. *Kkasdi*, sans succès, sans résultat ; v. g. : *kkasdi hkessin niho-denlthi oyin*, l'on n'arrive à aucun bon résultat.

15. *Oyin*, seulement, uniquement, toujours ; v. g. : *eya heslin oyin*, je suis toujours malade.

16. *Zan*, quant à, à la bonne heure ; v. g. : *si zan, ekwawasne ille*, quand à moi, je ne ferai pas cela ; *Eddini 'ude de zan, ye'ltsin outchosi luosan*, si lui-même s'en mêle, à la bonne heure, il le fera peut-être bien.

17. *Kkattchyne*, presque, un peu plus ; v. g. : *kkattchyne adya*, un peu plus, il le faisait.

18. *Kkayoudi* (même sens) ; v. g. : *kkayoudi 'lepanizhet*, j'ai failli mourir.

19. *E'leltte*, pareillement, semblablement ; (d'où : *e'lehelte* ou *e'ledaltte*, ils sont semblables, pareils) ; *E'leltiou doujou hepenna oyin*, ils vivent aussi mal l'un que l'autre.

20. *Kkessin, okhessin, hokkessin*, comme ; v. g. : *eyet okkessin*, comme cela ; *bekkessin hepenna nioulyan !* Plût à Dieu que j'eusse vécu comme lui !

21. *Tsseshinye*, doucement ; *tsseshinye awouhne*, allez y doucement.

22. *Ttadsheou* et *ttadshe itta*, d'abord, premièrement.

23. *Kkazhè*, assez bien ; *kkazhou pèna*, je suis en assez bonne santé.

Kkazhè, marque aussi l'effort, la difficulté ; *kkazhè ninestya*, enfin j'ai pu arriver.

24. *Zan*, au moins, du moins, (voir à la page précédente) ; *eyi zan kkazhe*, cela du moins est bon à quelque chose, cela du moins peut passer.

25. *Koli*, n'importe, même ; *si koli wallè*, n'importe, ce sera moi ; je m'offre, je me propose ; *ekwaadya ikhela !eddini koli*, tiens ! il a fait cela, même lui !

26. *Kolou*, mais ; il est vrai, mais, *nastset yenizhenn kolou*, *kkedzhenou sekkenawazher ille*, il se croit fort, il est vrai, mais il ne peut pas à son aise.

Prononcé isolément, et par manière de réponse, il signifie : n'importe, c'est égal ; v. g. : *ekwanetsseddi la. Kolou*, on te dit cela, ou, on dit cela de toi. N'importe.

27. *Dé kolou*, quoique, quand même ; *eya de kolou, shi'ltsin laosan tta opan sin'l'ue*, lors même que je serais malade, je tâcherai de faire ce que tu me commandes.

Prononcé isolément et par manière de réponse, il signifie aussi : n'importe, c'est égal ; v. g. : *netssenn deninniye ille walli sin. De kolou*, tu vas mécontenter tout le monde. N'importe.

28. *Ekoutte kolou*, c'est égal ; v. g. : *ekoutte kolou, 'tévoude'l*, c'est égal, partons.

29. *Tta ahounizhene*, à sa volonté, à sa tête ; v. g. : *tta ahounizhene yin holé, e'ltthi illé*, n'agir qu'à sa tête n'est pas bien.

30. *Tta ho'an abéhouni'lsheni*, de préférence ; v. g. : *diri epalapesnae, tta ho'an abeyenesshenn itta, okkenassher ttontte*, comme ce travail est celui que je préfère, je le fais.

31. *E'le'tahouredditta*, de main en main ; v. g. : *diri e'le'tahounouh'ditta, n'pin binttlayeyenouhni*, de main en main faites passer ceci à celui-là là-bas.

32. *Hottchya edouzhi oulle* ou *ille*, irrésistiblement ; *e'tehtchyet itta, ottchyaedouzhi illou 'terzhla*, le courant était si fort, qu'il l'a emporté irrésistiblement.

33. *Youdeschia*, j'en ai honte ! c'est honteux ; *édoudehdya*, il en est honteux.

34. *Oddazin*, contrairement ; v. g : *seddazin ya'lti*, il parle contrairement à moi, me contredit, ou me répond effrontément.

35. *Okkettchya*, (même sens) contradictoirement ; *sekkettchya addi oyin*, il me contredit toujours.

36. *E'lkettchya*, en contradiction les uns avec les autres ; *e'lkettchya dapenna*, ils vivent les uns d'une façon, les autres de l'autre, les uns bien, les autres mal ; *e'lkettchya aheheddi*, il se contredisent.

37. *Hèzinyé*, lâchement, négligemment, maladroitement, par manière d'acquit, de faire semblant ; v. g : *hezinye epalapenna oyin*, il travaille négligemment ; *hezinye ttassi he'ltsi oyin*, tout ce qu'il fait est mal fait, n'a l'air de rien.

38. *Hèzin*, en apparence, par jeu, par badinage ; v. g : une enfant dira, en parlant de sa poupée : *seiaze hezin*, mon enfant (que je me suis fait pour jouer) ; De même, d'un bourgeois qui ne plairait pas, qui ne se conduirait pas comme un vrai bourgeois, les sauvages diraient : *noubekkaoshi hezin lanttéhé*, notre mannequin de bourgeois.

39. *Nizin*, (même sens) ; v. g : quelqu'un fera semblant de manger, et dira : *ches'ti nizin*, je mange ; *sekwi nizin*, une poupée.

40. *Ttattitta*, tout de bon, sérieusement ; v. g : *ttattitta adéssin*, je parle sérieusement.

41. *Denedziyetta*, de tout cœur, de tout son cœur ; v. g : *denedziyetta ya'ti*, on prie de tout son cœur.

42. *A'ouenni'le*, exprès, à dessin ; v. g : *a'ouenni'le asttin*, je le fais à dessein.

43. *pantsélou*, ou, *panise illou*, à toute peine ; v. g : *hozhi'ltsin kolou, pantsélou*, je l'ai fait, mais avec bien de la peine.

44. *Shoun*, sans succès ; v. g : *shoun as'in oyin*, je ne puis en venir à bout.

45. *Édouhon*, différemment, v. g : *édouhon penna douhon*, il vit maintenant différemment.

46. *Douhon*, maintenant ; v. g : *douhon kkazhè*, maintenant cela va assez bien.

47. *An'la, e'la*, ensemble ; v. g : *an'la naddé*, ils demeurent ensemble.

48. *E'lan shani*, séparément ; v. g : *e'lan shani nuddé*, ils demeurent séparément.

49. *Don*, ainsi, de même ; v. g : *don a sinni hente*, de même est ma pensée, ou, telle est ma pensée.
50. *Ékwa*, (même sens) ; v. g : *ekwastè*, je suis de même.
51. *Esdì'tai*, à tout risque, au hasard ; v. g : *esdì'tai nekkeyeni-dous'ai*, à tout risque je veux te croire.
52. *Santta*, pour rire, pas sérieusement ; v. g : *santta adéssin*, je parle pour rire.
53. *Tasédé*, très, fort, beaucoup ; v. g : *tssede hinlttchjè dé kolon, nettchya nepesdyet illè*, lors même que tu te fâcherais tout rouge, je n'ai pas peur de toi.
54. *Tssoumen*, comme une vieille ; v. g : *de'kozh tssoumen*, il tousse comme une vieille.
55. *E'l, e'le, pan, e'lan, e'lta, e'ltssenn, e'ltssin, e'lkke, e'lkka, e'lttchya, e'lkettchya, e'lda, e'leda* servent à exprimer des rapports d'union, d'association, de concorde, de soutien, de support mutuel, comme aussi, de désunion, de diversité de vues et de conduite, de manque d'entente, de contradiction.
56. *E'l*, (signe du mutuel) ; *e'lyaze kèè*, les enfants de l'un et de l'autre.
57. *E'le*, (id) ; *e'ltsseddai*, on se mange, on se dispute.
58. *pan*, par rapport à ; *dene pan natssedlo'*, rire par rapport à quelqu'un, rire de quelqu'un.
59. *E'lta*, l'un par l'autre, les uns par les autres, les uns par l'aide des autres ; *e'lta dapenna*, ils vivent les uns par les autres, ils s'entraident pour vivre ; *e'lta sodel'a*, être utiles lès uns aux autres, se rendre mutuellement service.
60. *E'lan*, l'un par rapport à l'autre, les uns par rapport aux autres ; *e'lanttai*, posés en croix.
61. *E'ltssenn*, l'un vers l'autre, les uns vers les autres ; *e'ltssenn tsseddi*, s'entraider.
62. *E'ltssin*, (même sens) ; *e'ltssin yeninin'a ille*, leur esprit ne se porte pas l'un vers l'autre, ils ne font aucun cas l'un de l'autre.
63. *E'lttchya*, marque éloignement, désaffection, désaccord ; *e'lttchya hozher*, vivre en désaccord.
64. *E'lkke*, l'un sur l'autre, les uns sur les autres ; *e'lkkenatsse-zher*, se battre, s'attaquer, chercher à se nuire.

65. *E'lkka*, (même sens), et de plus : à la suite les uns des autres.
E'lkkaime'ta, se voir mutuellement, se fréquenter
E'lkkatsselde'l, aller à la suite les uns des autres.
66. *E'l'ka*, *e'tin'ka*, marque recherche, perquisition ; *e'l'kane'ta*, se rechercher mutuellement.
67. *E'le in'ka*, *e'le oun'ka*, marque but commun, intérêts communs ; *e'le oun'ka aoultin ousan* ? êtes-vous venus tous deux dans le même but, pour la même cause ?
68. *E'lkettch'ya*, marque contradiction ; *e'lkettch'ya dapenna*, ils vivent différemment les uns des autres ; *e'lkettch'ya dayahel'ti*, ils se contredisent les uns les autres, ils se disputent.
69. *E'lda*, *e'ldazin*, (à peu près même sens), *e'lda yahel'ti*, ils se contredisent, ils se disputent ; *e'ldazin yu'ti*, *e'ltthi ille*, ce n'est pas bien de se disputer.
70. *E'ltazin*, marque appui, soutien mutuel ; *e'ltazin poudda*, vivons en nous soutenant mutuellement.
71. *E'lkke*, marque aussi succession mutuelle, se succéder les uns aux autres ; v. g. : *b'kkuozheri danlin nou'an e'lkkededi'l ojin*, nos bourgeois se succèdent continuellement ; ce ne sont que changements sur changements.
72. *E'lkke'da'ka*, (même sens), les uns après les autres ; v. g. : *déné lan e'lkke'da'ka nou'an kondattchyaenni nin kocalanté*, beaucoup d'hommes, certes, sont venus, les uns après les autres, nous rendre visite.
73. *E'lna*, tour à tour, alternativement ; v. g. : *e'lna wou'ke'l*, ramons alternativement ; *e'lna*, de deux côtés, de deux places ; v. g. : *e'lna e'lan nitssindel*, ou, *e'lan nizindel*, de deux places différentes l'on est venu se voir, se rencontrer.
- E'lna*, l'un pour l'autre, les uns pour les autres, les uns à la place des autres ; v. g. : de deux hommes demeurant l'un dans un lieu, et l'autre dans un autre, et changeant tout à coup mutuellement de place, on dira : *e'bia tssintias*, ils sont venus l'un à la place de l'autre ; ils ont changé mutuellement de place, de lieu de chasse ; *e'bia tssindel*, ils ont les uns et les autres changé mutuellement de place. En un mot, il s'emploie souvent dans le sens d'échange, de réciprocité ; v. g. : *tssa e'lna wou'da'l*, échangeons nos chapeaux.
74. *Na*, s'emploie quelquefois dans le sens d'abord brusque ; v. g. : *senanipin'ya*, il m'a abordé brusquement.

75. *Dèyahè*, en effet, on le voit bien ; v. g. : *nèzon dèyahè, dene-datssennyenin'a illou, bepankkadasodilzhenn oyin*, on voit bien qu'il est bon, puisqu'il ne répond rien-aux impertinences qu'on lui dit.

76. *Intcho*, en effet, l'on ne niera point ; v. g. : *ostÿje asla intcho*. *Intcho*, l'on ne niera point que je l'ai bien traité. En effet.

77. *Ttontte, ttaahontte*, comme de juste, avec raison ; v. g. : *ttastya walli ttontte*, j'ai fait, comme de juste, ce que devais faire.

78. *Dénétthyaot'erzh''ao* } avec ennui, impatience ; v. g. : *setthya-*
dénétthyaot'ezhÿou, }
ot'erzh''ao dÿan shidila. je reste ici avec ennui : c'est-à-dire : je m'en-
 nuie ici.

79. *Tssé*, clairement, intelligiblement ; v. g. : *ékou khani tssé anetsseddi lakou!* voilà, certes, que maintenant l'on te parle clairement !

Tssé, visiblement ; v. g. : *tssé w'a'l*, le soleil paraît ; *tsu khani tévinlé, ellasin sounnou? yopè tssé nupèbèl sin* ; un castor vient de plonger, dans quelle direction aurait-il donc plongé? Le voilà là-bas qui nage visiblement.

80. *Kontte*, certes ; v. g. : *e'lthi kontte*, c'est, certes, bien ; *e'lthi hozhin'tsin ille kontte*, tu n'as, certes, pas bien fait.

81. *Kwalante*, (même sens) ; *eyu nenlin kwalante*, certes, tu es malade.

82. *Yédaoriyéhou, yédaoriyou*, terriblement, étrangement, au milieu des difficultés ; v. g. : *yedaoriyou penna*, il vit d'une manière étrange ; *yédaoriyéhou nou'è 'uodépinzhel*, d'étranges malheurs sont venus fondre sur nous, ou bien aussi : nous nous sommes trouvés dans une bien fâcheuse position ; *yédaoriyou houzhiddel*, nous avons marché au milieu de bien grandes difficultés.

83. *Yéniodiyo, yéniodiyaho*, admirablement, étrangement ; v. g. : *yéniodiyaho hounzon penna*, il vit admirablement bien.

84. *Ehounillaho*, malheureusement, malencontreusement ; v. g. : *éhounillaho nou'el 'an n'ltssi tcho' n'althet tta, nou'el tssi nuderzhpezh la* ; malheureusement, avec nous subitement un gros vent est tombé vu que, avec nous le canot a chaviré, c'est-à-dire : malheureusement, une bourrasque nous ayant surpris, notre canot a chaviré.

85. *Ehounillahè*, difficultés, au milieu des difficultés, des obstacles, des embarras ; v. g. : *éhounillahè houzhiddel*, nous avons marché au milieu des difficultés.

86. *Edinni kkettchya*, malgré soi ; v. g : *edinni kkettchya naozhilsher*, j'ai agi malgré moi.

87. *E'l kolou*, malgré cela, avec cela ; v. g : *yéniodiya illé ousan, e'ltthi illé ana-soupinni, 'e'l kolou kkénazhè o'tijé anessheni ?* n'est-ce pas une chose étrange, tu as mal agi à mon égard, et malgré cela, de plus en plus très bien je te traite ?

88. *E'le'tapè*, à tort et à travers, à l'aveugle ; v. g : *e'le'tape ya'lti oyin*, il parle à tort et à travers ; *e'le'tape addi oyin*, il parle toujours à l'aveugle, inconsidérément.

89. *E'laotsele*, un moment, un instant ; v. g : *e'laotsele sebba naodewounl'in*, attends moi un instant.

90. *Outchosi*, ou bien, peut-être, probablement ; v. g : *na'ke te'lkizhi setssin la, 'lape nepuras'tan outchosi*, j'ai deux fusils, je te donnerai probablement l'un d'eux. *Ekwuudya outchosi*, peut-être l'a-t-il fait. *Tsazhezh outchosi, shutchozhezh outchosi nintlapewastchouzh*, je vais te remettre ou une peau de castor, ou une peau de pécan.

91. *An hounizheni*, promptement, subitement, avec caprice ; v. g : *'an hounizheni okkatchyaelni, e'ltthi ille*, il n'est pas bon de suivre la première idée qui passe par la tête.

92. *Honiounni illé*, sans valeur, sans importance ; v. g : *honiounniou ttassi he'ltsi ille*, il ne fait pas grand chose.

93. *E'la, an'la*, ensemble ; v. g : *an'la ttassi 'kuyeniwoudzhin*, allons chasser ensemble.

94. *Esdinniye*, sans but, en présent, sans espérance de retour ; v. g : *esdinniyé epulapesna*, je travaille simplement pour me distraire, ou aussi sans salaire. *Esdinniye diri nepanestcho*, je te donne ceci en présent.

95. *E'ldapadè*, de bouche en bouche, à l'exemple les uns des autres ; v. g : *e'ldapadè ahoddi itta, ttatto oddi yenes'henn ille*, ce ne sont que des oui-dire, aussi je n'en crois rien.

96. *E'ltssin'anen e'lkeda'ka* : (de génération en génération) ; v. g : *e'ltssin'anen e'lkeda'ka oslinou pedda'li*, qui vivent mal de génération en génération.

97. *Ttaahontte ttontte*, c'est bien ainsi que cela doit être ; *ttadsheri kkaholzheri, ttaahontte ttontte*, que l'aîné soit le maître, c'est bien ainsi que cela doit être.

98. *'E'l*, avec ; *se'l*, avec moi.

99. 'E'li, aussi, de plus, même ; v. g. : *Eddini 'e'li sekkenadare-zher ille ousan ?* Jusqu'à lui qui veut me prêcher !

100. *Tssouniddahou*, ou bien, *tssounidda itta*, avec colère ; v. g. : *tssouniddahou dénépanyédajindiyou, e'ttthi ousan ?* entrer chez quelqu'un avec colère, est-ce bien ?

101. *Edouddiye*, en secret, en cachette ; v. g. : *édouddiyé dene hesdahi dene heslin ille si*, je ne suis pas homme à manger mon prochain en cachette ; c'est-à-dire : à le calomnier, à le décrier. *Edouddiyé sepan tsseltoni enin'in, e'ttthi yéninzhenn ousan ?* tu me voles mon tabac en cachette, penses-tu que cela est bien ?

102. *Onttlazhè*, extrêmement, tout-à-fait ; v. g. : *Onttlazhe nezon*, il est tout-à-fait bon.

103. *Ho'anzé*, (même sens) et aussi : trop ; v. g. : *ho'anze epalapenna itta eya*, il est malade parce qu'il a trop travaillé.

104. *Dé'anze*, trop ; v. g. : *dé'anze hounzon ahowoun'ishin sanan, kkenazhè binni 'an napin'la calli* ; prends bien garde de le trop bien traiter, sinon son esprit finira par s'enfler d'orgueil.

105. *Kkenazhe*, à la fin ; v. g. : *nettchyasdi ille kkenazhe*, je ne t'aime plus à la fin ; c'est-à-dire : j'en suis venu à ne pouvoir plus te souffrir.

106. *Honazhetsenn* (même sens que *onttlazhè*), et de plus : le plus ; v. g. : *lin tta honazhetsenn nezoïn sepawoun'te'l*, donne-moi le meilleur chien.

107. *Douyé, douyou*, difficilement, avec difficulté ; v. g. : *epalapenna kolou, douyé* ; je travaille, mais avec difficulté,

108. *'Antssoultchopou*
'Antssouniddahou
'Andzètcho'ya'tiyou } avec inégalité d'humeur ; v. g. : 'an-

tssoultchopou, dene 'e'l ya'ti illou, edla aralnèhou dene ekwantté ?
 Que faire d'un homme qui se fâche à tout bout de champ, et puis, boude ? *'Anhonniddahou penna oyin*, avec inégalité d'humeur il vit uniquement.

V. ADVERBES D'AFFIRMATION

1. *En*, oui.

2. *Lakou* ! assurément ! v. g. : *tta opa nes'a ttinni, shin'tsin ousan ? shi'tsin lakou !* ce que je t'avais ordonné de faire, l'as-tu fait ? certainement ! je l'ai fait.

3. *Lan, ikké, ikkela, ikkélán!* expriment la surprise, l'étonnement, l'admiration ; v. g : *denniy 'lan lan.'* les originaux sont étonnamment nombreux. *Sepan nininya ikkela!* tiens ! te voilà ! -

4. *Laon*, marque l'attente, le doute ; v. g : *tta laon laosan*, ce sera, Dieu sait quand ; ou bien aussi : si cela arrive, on le verra.

5. *Ahottin*, selon toute apparence, il paraît que ; v. g : *eya ahottin*, il paraît que tu es malade.

6. *Ho'ounlou*, évidemment ; v. g : *eya henlin ho'ounlou*, il est malade évidemment.

7. *Tssé*, en évidence ; v. g : *yopé tssé shedda*, il est assis là-bas, en évidence.

8. *Ttatto, ttattou*, certainement, sans nul doute, tout de bon ; v. g : *si koli noutssesni oiaze kolou, kou nopin nou'a naltti ttattou* ; même moi je vous rends quelque service, mais lui, c'est, certes, tout de bon qu'il se donne de la peine pour vous.

9. *Ttattitta*, tout de bon, sérieusement ; v. g : *ttattitta adessin*, je parle sérieusement ; *ttattitta epalapenna*, il travaille tout de bon.

10. *Ttchya ille, ottchya ille*, contrairement ce n'est pas, c'est vrai, je l'avoue. *Ekwaastya ottchya ille*, j'ai fait cela, je l'avoue.

VI. ADVERBES DE NÉGATION

1. *Ille*, non, ne pas ; v. g : *edza ille*, il ne fait pas froid.

2. *Dou*, (vieux mot ayant même sens que *ille* ; v. g : *shindli ousan ? dou* ; as-tu froid ? non.

3. *Oulle*, rien, personne ; *ttassi oulle ikkela!* tiens ! il n'y a rien !

Déné oulle, personne ; v. g : *naddé ousan ? déné oulle*, sont-ils chez eux ? il n'y a personne.

4. *Illé tté*, pas encore ; v. g : *nindya ille tté*, il n'est pas encore de retour.

5. *Houllé illé*, jamais (au futur) ; v. g : *you'tsi houllé illé*, il ne le fera jamais.

6. *Houlin illé*, jamais (au passé et au présent) ; v. g : *ekwaadya hounlin illé*, il n'a jamais fait cela.

Bekon en shedda hounlin ille, il n'est jamais chez lui.

7. *Doukarrè*, arrête un peu, un instant ! v. g : *dyan shinda doukarrè*, arrête, assieds-toi un peu ici.

8. *Hounlin ille*, signifie aussi, point, ne point, il n'y a point ; v. g :
iaze koli houniperzhnik hounlin ille
 un peu même il y a ce n'est point ; c'est-à-dire : il n'y a absolument rien.

VII. ADVERBES DE DOUTE ET D'INTERROGATION

1. *Talla*, (doute positif) ; *Eyet otssenn pouzna 'talla* ; vivrai-je jusqu'alors, c'est bien douteux.

2. *Lessan*, peut-être, probablement, (présent et passé) ; v. g : *kkaaldanen lamess horzhlin lessan*, la messe est déjà dite probablement ; *bekon en shedda ille lessan*, il n'est probablement pas chez lui.

Prononcé isolément, et par manière de réponse, il signifie : je l'ignore, je n'en sais rien, peut-être, c'est possible ; v. g : *né'ta edlasin penlin t lessan*, où est ton père ? je n'en sais rien. *Ttatekké nih hounzon 'tai hounloun, tlo'tthi 'laon, 'louè tthi 'lan oun'kanouh'ta itta, ehoukke edyédé 'aniwon'ile de, nou'a sopa 'tako'l laosan yenesshenh.*—*Lessan*. Si vous cherchiez quelque lieu où la terre soit bonne, proche d'une bonne place à foin, d'un bon lieu de pêche, et que vous eussiez là des bêtes à cornes, je pense que vous vous en trouveriez bien.—C'est bien possible, en effet.

3. *Laosan*, *lavaléssan*, peut-être, probablement, (futur) ; v. g : *ekwaastya lavaléssan*, je le ferai probablement.

4. *'Tako'l*, très probablement ; v. g : *ekwaastya 'tako'l*, je le ferai très probablement.

5. *'Tako'l outchosi*, ou, *'tako'l outchosi laosan*, ou, *lessan*, plus probablement ; v. g : *tta asne'a ekkoresyan ille kolou, tta adinni shi'ltsin 'tako'l outchosi laosan* ; je ne sais encore ce que je ferai, mais plus probablement je ferai ce que tu dis. *Yopè kon en nizha kolou, kkaaldanen eyet nininja 'tako'l outchosi né'ta* ; le fort est loin, cependant ton père y est déjà plus probablement arrivé.

6. *Kwalantte*, probabilité voisine de la certitude ; v. g : *neda-kkaozhi'isher walli kwalantte*, je t'obéirai, tu peux y compter.

7. *Kontté* (même sens et même emploi).

8. *Sounni*, marque inclination à penser, à croire, à craindre ; v. g :

ekwanedya sounni ousan ? dois-je croire que tu as fait cela ? *Berr bahedde sounni douhon tta 'tinttchya bedaho'lai*, ils jeunent maintenant, je le crains, ceux qui sont au large, c'est-à-dire, à la chasse.

9. *La*, proféré isolément, et par manière de réponse, signifie : je ne sais, je l'ignore ; v. g. : *edlini ho'a bettaoderzh''atta diri ? La*. A quoi donc sert ceci ? je ne sais. *Ne'tikwi edlasin hepenlioun ? La*, où sont donc ton père et ta mère ? je ne sais.

10. *Esd'i'tai*, à tout risque, à tout hasard, avec crainte de se tromper ; v. g. : *e'letape yane'l'ti oyin kolou, hkani adinni esdi'tai nekkeyenidous''ai* ; quoique tu ne parles qu'à tort et à travers ; pour ce cas ci, je veux bien te croire, au risque d'être encore trompé.

11. *Soun*, en l'absence, je n'étais pas là, je ne parle que par oui dire ; v. g. : *ekwæadya soun*, il a fait cela, dit-on.

12. *Ko'l soun* (même sens avec quoique, il est vrai) ; v. g. : *nezon ko'l soun, si setssenn nezon kkessin anattchyaourzhin oulle* ; quoiqu'on le dise bon, il ne l'a jamais été à mon égard.

13. *Dénépaonentta*, se défier de quelqu'un, n'être jamais satisfait de lui, trouver qu'il n'en fait jamais assez ; v. g. : *sepaonenttai, édlapè 'ka itta ? nou'a ttassi oreljon kkenassher ille ousan ?* l'on trouve qu'il n'en fait jamais assez, pourquoi donc cela ? ne fais-je pas pour vous tout ce qu'il est possible de faire ?

14. *Édlao ?* quand ? v. g. : *édldo nindai'a ?* quand doit-il arriver ? *édldo nininga itta ?* quand es-tu donc arrivé ?

15. *Édllo luo ?* quand ? (interrogatif éventuel) ; v. g. : *édldo luo Niko'tsini wouttioun ?* quand donc nous sera-t-il donné de voir Dieu ?

16. *Ékla ?* quoi ? comment ? v. g. : *édla anedyao ?* que t'es-t-il arrivé ? ou, qu'as-tu fait ? *élla J.-C. beya'tiye 'e 'ayenihou''a, zniou ?* comment J.-C. sa parole comme on pense, est-ce qu'on dit ? c'est-à-dire : de quelle profession de la foi de J.-C. s'agit-il ?

17. *Eddahontou ?* comment ? v. g. : *édldahontou ho'lé itta diri ?* comment donc est-ce qu'on fait ceci ?

18. *Edlini ?* où ? dans quel lieu ? v. g. : *edlini nazher ?* où demeure-t-il ?

19. *Edlini otssin ?* d'où ? v. g. : *edlini otssin anettin tta ?* d'où viens-tu ?

20. *Edlini hopade ?* d'où ? par quel moyen ? v. g. : *edlini hopade ekkodousyao ?* d'où le saurais-je ?

21. *Eddlasin ?* où ? de quel côté ? dans quelle direction ? *éddlasin itta ?* de quel côté serait-ce donc ?
22. *Eddlazintssin ?* d'où ? de quel côté ? dans quelle direction dé ?
v. g. : *éddlazintssin ni'ttssi ?* d'où vient le vent ?
23. *Sia ?* (forme interrogative) ; v. g. : *kou eyi sia ?* et celui-là ?
24. *Eddlapèpan ?* pourquoi ? de quoi s'agit-il ? par rapport à quoi ?
v. g. : *éddlapèpan adinni ?* de quoi parles-tu ?
25. *Eddlapé'ka ?* pourquoi ? pour quelle cause ? pour quel motif ?
v. g. : *éddlapé'ka netsa' itta ?* pourquoi donc est-ce que tu pleures ?
26. *Édla 'ka ?* (même sens).
27. *Eddlanelttè ?* combien ? quelle quantité ? quel nombre ? v. g. :
éddlanelttè shella ttè ? combien en reste-t-il encore ?
28. *Sounnou*, est une expression tantôt simplement dubitative, et tantôt à la fois dubitative et interrogative ; v. g. : *ekw'adja sounnou, sounni oyin*, j'espère qu'il aura fait cela, mais je n'ose trop y compter. Ou bien encore : il a fait cela, je le suppose, mais ce n'est qu'une supposition. *Sékwi kon en shedda kolou, tinttchyanaddé o'tiye awa'lshin sounnou, 'el'a itta illé ?* il y a un enfant à la maison, mais pense-t-on qu'il aura bien soin des animaux, personne ne le commandant ?
29. *Sounni oulu ?* (même sens) ; *tinttchyanaddé o'tiye awa'lshin sounni oulu, 'el'a itta ille ?* pense-t-on que, personne ne le commandant, il aura bien soin des animaux ?

REMARQUE :—Par distraction j'ai rangé parmi les adverbes bien des mots que j'aurais dû réserver pour le chapitre des prépositions ; comme aussi que quelquefois j'ai inséré dans telle ou telle classe d'adverbes des mots appartenant à telle autre. Mais en cela le mal n'est pas grand, attendu que ce qu'il importe, ce n'est pas précisément de voir ces mots bien classés et bien coordonnés ; mais de bien pénétrer le sens ou les divers sens qu'ils peuvent avoir, de bien saisir le rôle que ces mots jouent dans le discours, et d'apprendre la manière de les employer quand l'occasion s'en présentera. Et c'est à quoi j'ai tâché d'aider de mon mieux, au moyen d'exemples clairs et bien choisis.

CHAPITRE V

PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS

La préposition ou postposition est un mot qui se place, tantôt au commencement, tantôt à la fin, et tantôt dans le corps d'un autre mot. Placée dans le corps d'un mot, elle a pour objet de compléter le sens de ce mot, en définissant les rapports des autres éléments qui entrent dans sa composition. Exemple : *dénépanyeniperzh'tan*, il aime les hommes. Placée au commencement, ou à la fin d'un mot isolé, elle complète le sens de ce mot, en désignant son rôle, ou en le qualifiant. Et si le mot n'est pas isolé, mais fait partie d'une proposition ; si ce mot est, v. g. : un nom ou un pronom, la préposition ou postposition a ordinairement pour office d'indiquer et de définir son rapport avec le verbe.

Exemple : *Ekkettchyahedene* (mot isolé)

Contradiction homme, homme de contradiction, querelleur.

Settchyahólshet ikkela!

Moi de il a agi voilà donc !

Il m'a donc délaissé !

I. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS D'APPLICATION, D'ATTRIBUTION,
DE PROVENANCE

1. *Otssenn*, à, vers ; *otssenn yeniniv'a ille*, il n'y applique pas son esprit, il ne s'en occupe pas.

2. *Kke, ekke, okke, ekko*, dessus, sur v. g. : *ekkodenesya*, je m'exerce, je me développe dessus, j'étudie, j'apprends ; *ekkoreshyan*, je con nais ; *ekkesni*, dessus j'ai là main, je le garde.

3. *Otssin*, de ; v. g. : *eyet otssin hi'lichó*, je l'ai pris de là.

4. *Bu; hobba*, pour ; v. g. : *eyet obba as'in diri*, c'est pour cet usage, cet emploi que je destinais ou destine ceci.

5. *'A, o'a*, pour ; v. g. : *eyi 'a ille, Nihó'itsini 'a epalapesna intcho*,

ce n'est pas pour cela, mais pour Dieu que je travaille. *Don anou'etsseddi ttinni; dyain ho'a anou'etsseddi ninkkela!* De même on vous a prêché, vous savez; pour ce moment-ci on vous a prêché voilà certes! c'est-à-dire: on vous a dit telle chose, tel jour; voilà, certes, qui s'applique bien à ce qui vous arrive aujourd'hui!

II. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS DE BUT, DE SÉPARATION

1. *Oun'ku, 'ka*, pour; v. g: *eyet ou'ku*, ou, *eyi 'ka asttin*, je suis venu pour cela.

2. *Tssenn, otssenn*, à, vers; v. g: *otssenn 'terzhya*, il est parti pour tel lieu, ou telle destination. *Netssenn pe'ya'l*, il marche vers toi, il vient te voir.

3. *pan, opan*, concernant, touchant; v. g: *sepan 'terzhya*, par rapport à moi il est parti, il m'a gagné de vitesse. *Sepanya'tti*, il parle de moi en mauvaise part.

4. *Ttchyzin*, de, loin de; v. g: *nettchyzin dene hoslin itta*, *ede'sepim'nai?* serais-je donc homme à te quitter, moi qui ne vis que par toi?

III. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE RAPPORTS, DE SUPPORT MUTUEL

E'l, e'le, e'la, an'la, e'lattchyzin, e'ltta, e'lttazin, e'lkke, e'kke-ttchya, e'lan, e'ltssenn, e'ltssin.

Déjà j'ai expliqué le sens et la portée de ces différents mots ou particules, au chapitre des adverbes. *E'ltssenn nazhellin dèzé*, rivière qui se replie, coule sur elle même, rivière tortueuse.

IV. PRÉPOSITIONS OU POSTPOSITIONS DE CAUSES, MOYENS

1. *Otta, tta*, par, pour, avec; v. g: *eyitta*, c'est pourquoi, ou, c'est par cela; *diri betta ast'in intcho, kkani bezhtchennenn shi'tsin*, c'est avec ceci que j'ai fait cette traîne que je viens de finir. *Ho'anze epalapena otta ast'ya intcho, kkani seodeninzhedi*, c'est pour avoir trop travaillé que me voilà malade.

2. *'E'l*, avec; v. g: *be'l*, avec lui; *diri 'e'l*, avec ceci, ou celui-ci.

3. *Opade*, par le moyen de; v. g: *edlini hopade ekkoroushao?*

où par le moyen le saurais-je ; c'est-à-dire : par où, d'où le saurais-je ?
Si zan sepade ekkodewounlya ille, ce ne sera du moins pas par moi que tu le sauras.

4. *Na, honna, Okkel'a, Kkel'a*, } en retour, moyennant ; v. g : *tsazhezh kkel'a, ou,*

tsazhezh na you ninttlapewasle'l, edlapon ! eh bien ! pour des fourrures je te donnerai des marchandises. Setssenn honzon anattchyaouzihinni ttinni, eyet honna asttin sin kkani netssesni, tu m'as rendu service tel jour, c'est pour cela que maintenant je viens à ton aide.

5. *Ttazin*, par le moyen, grâce à ; v. g : *diri ttazin pesna walli*, grâce à ceci je pourrai vivre. *Settazin itta ou'ou kkazhe nopin*, grâce à moi, cet homme n'est pas trop mal, et il peut m'en savoir gré.

6. *Ou'ou*, par chance, par bonheur ; v. g : *'gu 'lan itta ou'ou kkazhè berr bazedde ille*, comme, par bonheur, il y a beaucoup de lièvres, du moins on ne jeûne pas.

V. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE LIEU, DE POSITION

1. *Honna'le, na'le*, en présence ; *senna'le*, en ma présence.

2. *O'ta, 'ta, de'ta*, parmi, entre ; v. g : *de'qanazher*, il est dans la bande. *De'ta'apelyé, de'ta'apedzai*, choisir en prenant du tas, dans la bande ; v. g : *ttaneltte de'ta'awsle'l yeninzhenn waléssi, de'ta'anelle*, choisiss-en autant que tu voudras. *O'taoderzhla' yin ya'ti ekkoresyan*, je ne connais de la prière qu'un bout par-ci, un bout par-là.

3. *Okké, kké, okkézin*, sur, dessus ; v. g : *nihokké*, sur la terre ; *yakkézin* ou *yakké*, dans le ciel ; *sekkéuazher*, il est sur moi, il me bat, ou me taquine ; *sekkenadarezher*, il m'attaque par ses paroles, il me querelle, ou m'importune.

4. *Yé, oyé*, dans dedans ; v. g : *nihoyé*, dans la terre ; *déyéélyé*, mettre dedans.

5. *'É, 'ézin*, dedans, dans ; v. g : *you dedchenn tssi 'épelya oula ?* A-t-on mis les pièces ou les marchandises dans la berge ? A-t-on chargé la berge ? *E'lkkedine déné yin tssi tcho' 'ézin depenna nin* ; huit personnes seulement vécurent dans l'arche.

6. *Yinsin*, dans, dedans ; v. g : *yinsin naddé*, ils sont ou demeurent dedans (la maison, l'étable ou un bâtiment quelconque).

7. *Yapè, yéyapè*, dedans, à l'intérieur, dessous, sous ; *seyapè duhoddé ille*, sous moi c'est sans force, c'est-à-dire : mes jambes sont faibles. *Dedchenn yapè pin'ldyet ikké* ! il se trouva que le bois était pourri à l'intérieur.

8. *Kkeyapè*, tout à fait dessous ; v. g : *edlapè doustcho ? Tta kkeyapè* ; le quel prendrai-je pour moi ? Celui de dessous.

9. *Ttlapè*, au fond ; v. g : *an'laon ledé iasé nan'lichiezh ttlapè shedzai tte ikké* ! tiens ! il y a encore un peu de thé au fond du sac !

10. *Youhou, yeyouhou*, là-bas, en bas, alentour ; v. g ; *youhou dene naddé, edla ahoubousléhou ? sépan 'tazan kon'tadahonni illéhé* ; les gens qui sont ici, aux alentours, que puis-je leur faire ? ils ne viennent pas seulement me voir. *Yeyouhou bin'kayeninzhenh*, cherche le en bas.

11. *Nouyouhou*, ici en bas, ici proche.

12. *Ya*, en l'air ; v. g : *'ja yattchi'l*, l'eau jaillit en l'air.

13. *Otchinye*, au pied de, au bas de ; v. g : *dedchenn tchinye*, au pied d'un arbre.

14. *Édin, édi*, avec déplacement ; v. g : *yé ediwax'a'l*, je vais déplacer la maison ; *'konn ediwounle'l*, charrie du bois de chauffage ; *ediniddel itta dyan nou'eodettin*, nous avons changé de place, c'est pour cela que vous nous voyez ici.

15. *Eddisin*, ailleurs, d'un autre côté, de tous côtés ; v. g : *eddisin tsserzhdelttu, shani shidda ttoñtè*, tout le monde est parti, c'est pour cela que je me trouve seul.

16. *Narè, honnarè*, autour, alentour ; v. g : *dyan honnarè naddé douyou dapenna sin ; berr bazeddé oyin*, ceux qui demeurent ici alentour vivent bien misérablement ; ils jeunent tous. *Sennarè naddé kolou, sennarè yenesshenn ille ; sépan dené daoullé oyin*, j'ai des voisins, mais c'est comme si je n'en avais pas ; personne ne vient me voir.

17. *Honnassin kkéssin*, tout autour.

18. *Tssèhonin'ai*, là où un chemin arrive au lac ; v. g : *tta tssèhonin'ai, eyet 'tawoun'ké*, aborde là où le chemin arrive au lac.

19. *Dassin, hoddassin*, en sens contraire ; v. g : *ni'ttssi dassin*, en sens contraire au vent, contre le vent, bout au vent. *Ninlin dassin*, contre le courant.

20. *Da*, contraire ; v. g : *ni'ttssi da*, vent contraire.

21. *E'lkédappa*, qui se dépassent en hauteur, (se dit surtout en parlant des montagnes) ; v. g : *e'lkédappa ekwabe'gadépinzhae hounou-zhin ille chezh dahorzha ekoukka*, il y a là des montagnes d'une hauteur incroyable, s'élevant les unes au-dessus des autres.

22. *Dzénen, hodzénen*, abord, proche ; v. g : *sedzénen nazher ille*, il ne demeure pas proche de moi. *Bedzénen édé'touzhi lanthe ille*, il n'est pas dans un état qui permette de l'aborder. Ce mot signifie aussi avoir rapport à ; v. g : *sedzénen addi ille*, ce qu'il dit ne me regarde pas, ou encore, ce qu'il dit de moi ne vient pas de mon côté, est faux.

23. *Kkiye*, sur, dessus ; *edlini bez shè'an ? nopè tssédé kkiye*, où est le couteau ? là-bas, sur la couverture de lit.

24. *'Kiyé*, là où l'on demeure habituellement, soit pour la pêche, soit pour la chasse ; v. g : *tta be'kiyé, be'kiyé ttonthe itta, tthi honnarsin edlini nazher sounnou ? sa place c'est sa place*, et où demeurerait-il sinon là ?

25. *Nakke*, sur les yeux ; v. g : *nakkédi* ou *nakkéze'lya*, lunettes.

26. *Tta*, sur le dos ; v. g : *sékwi ttazeldai*, porter un enfant sur son dos.

27. *Kkoz*, cou, au cou, autour du coup ; v. g : *kkozhitchéhi*, cravate.

28. *Tchinkkiye*, sur le bras ; v. g : *sékwi tchinkkiye zeldai*, porter un enfant sur le bras.

29. *Ekkayé* } avoir les jambes naturellement écartées à l'ex-
Tselkkayé } cès ; *tsselkka'you yeddi'lou sououddi ille ousan ?* n'est-ce pas drôle de marcher, les jambes écartées.

Ekkayé, signifie aussi : entre les jambes, fourche des jambes ; v. g : *ekkiye tsselttiy*, avoir quelque chose de tendu entre les jambes, porter brayais, morceau d'étoffe remplaçant la culotte.

30. *Dénézouyé*, sur les genoux ; v. g : *sinyézé, sezouyé wounda*, mon fils, viens t'asseoir sur mes genoux.

31. *'Ezh*, sur l'épaule ; v. g : *diri 'ezh 'tous'tan*, je porterai ceci sur mon épaule.

N. B. Voyez, au paragraphe des adverbes de lieu, les autres mots dont la place était ici.

VI. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS D'ORDRE, DE RANG

1. *Dshè*, le premier, premièrement ; *Dshè né'ga'l*, marche le premier. *Eyi dshè betta yawa'ti ahoumeddi ille la, kkanî adinni* ; cela premièrement par on parlera, il ne convient pas, maintenant tu dis, c'est-à-dire : ce n'est pas ainsi que tu devrais commencer ton discours.

2. *Odshe*, avant cela, auparavant ; v. g. : *tthi dzinékké ekwanette 'ké bepanillao, odshe tthi bepanilla nin* ; hier, je lui ai donné tant de souliers, et avant cela aussi je lui en avais donné.

3. *Ttadshè*, premièrement ; v. g. : *ttadshe tta adessin enasni ille*, ce que je disais premièrement, (en commençant), je ne m'en rappelle plus.

4. *Nadshè*, au premier rang, le premier, devant ; v. g. : *'lin nadshè sheddai*, chien de devant ; *nadshènaoudel'eni*, devant qui prévoit, prophète.

5. *Nandé*, au dernier rang, le dernier, derrière ; v. g. : *'lin nandé sheddai*, chien de derrière ; *nandé nega'l*, marche derrière, le dernier.

6. *Nandézin*, dernièrement, en dernier lieu ; v. g. : *dénetssenn ttassi 'kaoumizhenn hé'likou, ttadsheou estéounettinoun ahoddou, nandézoun ékwahounizhenn illé ; denedittlisse pan nayénikozher ille oyin*, quand on veut avoir quelque chose de quelqu'un, d'abord on parle piteusement, mais en dernier lieu, (c'est-à-dire lorsqu'il faudrait régler ses comptes) ce n'est plus cela ; on ne pense pas seulement à ses dettes.

7. *Tsounkkézhè*, en deça, le point, ou l'objet le plus rapproché ; v. g. : *tta tsounkkézhè kon en*, la première maison.

8. *Ekképansin*, dernièrement, dernier, le point ou l'objet le plus éloigné ; v. g. : *tta ekképansin kon en*, la maison la plus éloignée, la dernière maison.

9. *Ttlanpe, ottlanpe*, après, en l'absence ; *settlanpe otssin déné*, homme d'après moi, moins âgé que moi. *Settlanpe ou'n'lon chene'ti walli, nenn*, tu ne mangeras qu'après moi. *Settlanpe nininpa*, il est arrivé après moi, (en mon absence.)

10. *Kkeniyé, okkeniyé*, à la suite, derrière ; *sekkeniyé nega'l*, marche à ma suite, derrière moi.

11. *E'ikkeniyé*, à la suite les uns des autres ; v. g. : *ni'tssi da itta, e'ikkeniyé wouhde'l*, comme vous avez vent devant, marchez les uns derrière les autres.

12. *piyé*, au bout, à l'extrémité ; v. g : *hountbella piyé*, à l'extrémité de la pointe.

13. *E'lepiyé*, bout-à-bout, un-à-un, à la suite les uns des autres, avec connexion ; v. g : *ttassi e'lepiye shellai*, choses placées à la file. *Tsede tsazhezh 'lan ille de kolou, dzin edaonelttou bin'kaounizhem ittu, iaze 'lepanle de ; e'lepiye de'ki itta, ipan 'lan heltin ttchya illé* ; lors même que les bêtes à fourrures seraient rares, si chaque jour on les pourchasse, et qu'on en prenne un peu ; ces fourrures ramassées une-à-une font vite un gros tas. *Ho'te'lsheh tlanpe ttassi ehounilla orelyon e'lepiyé yepan e'lkkehodettir walli ttontte*, dans la voie où il est entré, toutes les disgrâces viendront inévitablement une-à-une fondre sur lui.

14. *Honnizin*, auparavant ; v. g : *honnizin dzinkké*, le dimanche précédent.

15. *Sa'l'ta*, avec désordre, confusion ; v. g : *sa'l'ta pedde'l*, ils marchent en désordre. *Ttassi orelyon sa'l'ta shella*, tout est embrouillé, emmêlé, bouleversé.

16. *Sin'l'ta*, contraire à l'usage, au bien, aux bienséances ; v. g : *sin'l'ta penna ille*, incorrectement il ne vit pas ; sa conduite n'a rien que de correct.

VII. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS DE TEMPS

1. *Natshè, honatshè*, d'abord, auparavant, devant, d'avance ; v. g : *kkani adinni, honadshè ekwadinni illé intcho*, ce que tu dis maintenant, tu ne le disais, certes, pas auparavant. *Oyanou'e'l'ti lakou ! hopan nadshè nanou'enes'enn nin koli 'e'l*, vous voilà donc trompés, même après que je vous ai avertis d'avance d'être sur vos gardes !

2. *Kkézin, okkézin*, après, plus tard, en l'absence ; v. g : *déné ya'tiyé 'e'l napedyezz kkézin, édllu adenewalnéhou ?* après que le monde a cassé sa parole, que fera-t-on avec ce monde-là ? que faire avec des gens qui manquent à leur parole ? *Sekkézin*, après moi, en mon absence.

3. *Okkézioun*, (même sens) et aussi : plus tard la même occasion, les mêmes circonstances se représentant ; v. g : *kkaldanen esténounes'inenitta, ttassi nintlapouninni noun, oyasepin'l'tin nin ; tthi okkézioun ékwanasouwounni ille ttontte*, déjà je t'avais donné quelque chose par compassion pour toi, et avec cela tu m'as trompé ; après cela, comme de juste, tu ne m'y reprendras plus.

4. *Yennazhè, younazhè*, plus tard, désormais ; v. g : *e'l'thi ille*

naozh'isher kolou, tthi yennazhè ékwánawasde houwallé, j'ai mal fait, mais désormais je ne le ferai plus.

5. *Honnizin*, devant, avant, auparavant ; v. g : *honnizin dzinkke*, le dimanche d'auparavant, le dimanche précédent.

6. *Ékouhou, ekowou*, alors ; v. g : *yānnisin nangizhè deléni e'lkkedinsin tsamba iaze oulyé ttinni* ; *ékouhou nou'a sopa ille ninkkéla* ! autrefois un renard noir huit schellings (10 francs) s'appelait (se payait) comme l'on sait ; alors pour nous le bonheur ce n'était pas, certes !

7. *Ékouhou otssin*, depuis lors, depuis ; v. g : *ékouhou otssin tsazhah kke'anen nade'lya itta, nou'a kkazhe douhon*, depuis lors comme le prix des feurrures a monté, notre condition est passable maintenant.

8. *Otssin*, depuis ; v. g : *otssin ekwaadya oullé*, depuis il n'a rien fait de pareil ; v. g : il n'est pas retombé dans son péché.

9. *Nandézin*,
Nandézioun, } dernièrement, le dernier, en dernier lieu, à la fin ; v. g : *déné'kaya'lti itta, odelyon betssenn tssedde'lou* ; *nandézoun si tthi betssenn 'tiya oyin*, comme il invitait tout le monde à aller le voir, tout le monde partant pour répondre à son appel, après tous les autres, moi j'y allai aussi.

10. *Nandou*, à la fin, après expérience faite ; v. g : *dyan otssenn inttou oya yin kkenazher nin sin, nandou e'ltthi'gounna beyenin'leshenn ousan* ? jusqu'ici il n'a fait que tromper, penses-tu qu'après avoir pris un tel pli, il vive jamais honnêtement ?

11. *Ttlanpè*, après, en l'absence ; v. g : *nasze tssenpeslin itta, settlanpè nininya ikke* ! comme j'étais à la chasse il est arrivé en mon absence. *'Aye ttlanpe*, après l'hiver, c'est-à-dire l'hiver ayant déjà commencé.

12. *Ottlanpe*, après ; v. g : *ékouhou ottlanpè*, alors après, c'est-à-dire : après cette époque.

13. *On'ltou, ou'nltou*, ensuite, puis, après ; v. g : *chesti de ou'nltou nedowasttha*, quand j'aurai mangé, je t'écouterai. *'Aye hozhiyoy, ou'nltou loukke-la*, l'hiver passe, ensuite c'est le printemps.

14. *Okkettla, dekkettla*, au bout, d'un bout à l'autre, *'aye dekkettla houzhét de*, quand l'hiver sera venu jusqu'au bout, sera passé, fini. *Okkettla housti ille*, je ne finirai pas, je n'irai pas jusqu'au bout.

15. *Okkettlatssenn, dekkettlatssenn*, jusqu'au bout, jusqu'à la fin ; v. g : *siné kkettla otssenn*, jusqu'à la fin de l'été.

16. *Eyedou*, dans ce moment-là, alors ; v. g : *o'tiye ass'henn nin koli 'e'l, se'tayapen'tti* ; *eyedou sinniye ille*, malgré tout le bien que je lui ai fait, il m'a dit des sottises ; là je n'étais pas content.

17. *Eyet otssenn*, jusqu'alors, jusqu'à ce moment ; v. g : *douhon sha ille pes'in* ; *eyet ottssen kkazhè nin*, il n'y a pas longtemps que je l'ai vu ; jusqu'alors il était assez bien.

18. *Ttashè*, d'abord, au commencement ; v. g : *ttadshè nèzon nin* ; *ekou douhon ttatssenn illé kkénasher edya lakou* ! au commencement, il était bon, et le voilà maintenant qui prend, certes, une bien mauvaise voie.

VIII. PRÉPOSITIONS ET POSTPOSITIONS D'UNION, D'ASSOCIATION,
DE DÉUNION, ETC

Voyez le paragraphe 4ème des adverbes, page 74.



CHAPITRE VI

DES CONJONCTIONS

La conjonction est un mot qui sert à joindre ensemble, soit les mots, soit les phrases, ou les membres de phrases.

Les principales sont :

1. *Tthi*, et, aussi ; v. g : *diri tthi dewoun'ttcho*, prends celui-ci aussi. *Eyi tthi sia ?* et celui-là ?

2. *Tcho* (même sens) ; *siou, sasseyanentcho, na dene seiuzetcho nepan kon'taniniddel sin*, moi et ma femme, et deux de mes enfants nous sommes venus te voir.

3. *La*, comme ; v. g : *sinyézé na epalapenna as'in kolou, si lantté oyin*, il est vrai que c'est mon fils que je fais travailler pour toi, mais c'est comme si c'était moi-même.

4. *Ekwa* (même sens) ; v. g : *ekwa dene heslin ille si*, je ne suis pas un homme comme cela.

5. REMARQUE : *Que*, lien du comparatif, en français, ne se traduit pas en montagnais ; et l'on se sert d'autres tournures ; v. g : il n'est pas aussi fort que moi, *seden'ttte ille*. Le pronom personnel *s* est ici régime direct de *eden'ttte* ; et si le mot *forcer* était français, pris dans ce sens, on devrait traduire : il ne me force pas ; c'est-à-dire : il n'a pas ma force, ma capacité ; De ces deux chevaux, c'est celui-là là-bas qui est le meilleur ; *nedyan 'lintcho' 'ke, yopé yin nézon*, ou, *yopé ho'anze nézon* ; celui-là là-bas plus bon il est.

6. *Tthi ille*, (répété) ni ; Ex : *eyi tthi bepaesna illou, diri tthi bepaesna ille*, ni de ceci je ne veux, ni de cela je ne veux non plus.

7. *Kolou*, mais, cependant ; Ex : *eya heslin kolou, 'el epalapesna*, je suis malade, cependant, avec cela, je travaille. *Tta nezon houn'lin 'tai sekwi 'kanes'ta kolou, shoun asttin oyin*, je cherche quelqu'enfant d'un bon naturel, mais je cherche en vain.

8. *De kolou*, quand même, quoique, lors même ; Ex : *ttadshe ttassi shoun hode'le de kolou, kkenazhe hopan nahot'ti de, ho'le sounni*

intcho, lors même que du premier coup l'on ne réussisse pas à faire une chose, à force de s'y appliquer, l'on finit cependant tout de même par en venir à bout.

9. *Dè*, si, lorsque; Ex : *Diri shi'ltsin de, koutta, anastte walli*, lorsque j'aurai fait ceci, c'est assez, je cesserai de travailler. *Diri sa shin'ltsin de, netssenn napesni walli*, si tu fais ceci pour moi, je te paierai.

10. *Ille de*, sinon; Ex : *kwawounne ille de, chewoun'ti ille oiaze*, fais cela, sinon, tu ne mangeras pas, mot à mot : si tu ne fais pas cela, tu ne mangeras pas. Cette expression *oiaze*, qui signifie un peu, est une menace équivalant à l'expression française : c'est moi qui le dis, qui te le dis.

11. *Tta, itta*, car, donc, vu que; Ex : *eyitta*, c'est pourquoi, donc; *edla anedya itta* ? qu'as-tu donc fait ? *Edla anettintta anedyao* ? qu'as-tu donc pour avoir agi ainsi ? *Nadouspin yenesshenn itta asttin*; *shesdli itta*, je suis ici, parce que j'ai voulu me dégeler, me réchauffer; car j'avais froid.

12. *Kou*, puis, or; Ex : *O'tiye anesshenn, enen ? kou eyet onna anettin ousan, kkani sepan dshè napin'èzi* ? je te traite bien, n'est-il pas vrai ? or, est-ce pour payer mes bienfaits que tu viens me casser ma pipe ?

13. *Outchosi*, ou, ou bien; v. g : *eyi doustcho, diri outchosi*; je vais prendre celui-là, ou bien celui-ci. *Ekwasasne yenesshenn kolou, ekwasasne ille outchosi*; j'ai bien l'intention de prendre tel parti, de faire telle chose; mais, ou bien je n'en ferai rien; c'est-à-dire : peut-être aussi n'en ferai-je rien. *penna outchosi, penna ille outchosi, onttilazhe eya itta tta nande pes'in*; ou bien il est vivant, ou bien il ne l'est pas; car il était bien malade, la dernière fois que je l'ai vu, c'est-à-dire : peut-être vit-il encore, peut-être aussi est-il déjà mort.

14. *Outchosi* (répété) a aussi le sens de soit (répété); v. g : *i'lapin 'tai nepan nasheya hounlin laosan, sé'ta outchosi, ennèn outchosi*, quel-qu'un ira probablement te voir, soit mon père, soit ma mère.

15. *Lan dè* }
Ikké dè } si par chance, par hasard, par bonheur; v. g :
pesna lan dè, nepan howasle ille kwalantte, si, par bonheur, je vis encore dans ce temps-là, je ne manquerai pas d'aller te voir.

16. *Kkëssin, hokkëssin*, comme ; v. g : *bekkesin houazon pesna ille*, comme lui bien je ne vis pas. *Yannisin édinnikka pidda ttimi ; eyet okkëssin ille la douhon* ; autrefois, comme l'on sait, nous vivions à notre fantaisie, comme alors ce n'est pas maintenant : c'est-à-dire : nous n'en sommes plus là aujourd'hui.

17. *Outthi* } ou bien, et encore ; v. g : *diri setsin, outthi*, ou
Kouttki }
 bien, *koutthi diri setsin*, j'ai ceci, et encore ceci.



CHAPITRE VII

INTERJECTIONS

Voici les principales :

1. *I!* prononcé sous forme d'interjection, est tout ce qu'il y a de plus fort, pour exprimer l'indignation, le mépris ; Ex : *se'lloittinen, edepän nayeniouhdetta aouhttin oussu, tta dāya'l'ti illehe kkeedepon'V'ae ?* *I!* mes parents, réfléchissez-vous à ce que vous faites, quand vous prenez exemple sur des gens qui ne prient pas ? j'en rougis pour vous !

2. *Hé!* oh ! ah ! exprime la joie, l'admiration, le vif désir ; Ex : *ekōu kkani houuzou anou'etseddi lakou ! hé !* voilà, certes, de bons avis qu'on vient de nous donner, ah ! si nous les suivions !

3. *'E, 'o,* soufflement que fait entendre une personne malade ou fatiguée.

4. *Eddin!* en vérité ! c'est trop fort, trop choquant ! quoi ! *eddin!* *ekwanuse'lewouudi sanan,* en vérité, c'est trop fort ! ne me parle plus de cela.

5. *Edyiy!* bah ! quoi ! Ex : *sellahin, eyounen aclewounlne sanan.* *Edyiy!* mon cousin, ne fais donc pas le fou comme cela. Quoi ! (pour qui me prends-tu ?)

6. *Man!* fi donc !

7. *Te te te!* oh ! Ex : *noubekkuozherē hezin lantte tto ahoddi, enen? sougar boudes'kerou, sou diri houn'lin gin sinttlapin'an ille ouwan ? te te te!* n'avons-nous pas raison de dire que nous avons un mannequin pour bourgeois ? je lui demandais du sucre, et il m'a donné ce seul morceau ; oh !

8. *Edlapon!* *kou edlapon!* qu'importe ! quoi donc ! soit ! Ex : *ekwarouddē, edlapon!* eh bien, soit ! faisons-le donc.

9. *Kou oun'ton?* et puis ? *ekwanousle oiāze.* — *Kou oun'ton?* voilà comment je te traiterai, c'est moi qui te le dis. — Et puis ?

10. *Kkarē!* attends un peu ! v. g. : *kkarē, ne'l yawas'ti oiāze,* attends un peu, j'ai quelques mots à te dire.

11. *Enen ?* n'est-ce pas ? l'on ne saurait nier ; v. g. : *h'ované anousle oulle, enen ?* je ne puis, n'est-il pas vrai ? faire pour toi plus que je ne fais.

12. *Enen ?* entends-tu ? v. g. : *'lin yele iaze, ipan sekkorinlyan walli, enen ?* chien courtaud, tu vas bien vite me connaître, entends-tu ?

13. *Non* ou *nan*, tiens, prends !

14. *Nin''in da*, ou, *dyal''in da* ! vois donc ! v. g. : *dyal''in da ! ékwanasoupeddi oyin*, vois donc ! voilà comme on me traite.

15. *Denzhik ! shinzik !* silence !

16. *You'kozin*, viens ici. *You'kozin, an'la tséwoulttoui*, viens ici, que nous fumions ensemble.

17. *Tsinnidè* ! indignité ! abomination ! *Ttussi pan édédorinlni hounlin ille itta ousan ? tsinnidè* ! tu n'as donc plus aucune pudeur ! c'est indigne !

18. *Nin de ! Ékoulain !* } plût, ou plaise à Dieu que ! (présent et futur).
Bekkéssin pesna nin de ! plût à Dieu que je vécusse comme lui ! *Eyi setssin nin de !* ah ! si j'avais cela !

19. *Nioulyan !* plût à Dieu ! (passé). *Bekkéssin qinna nioulyan !* plût à Dieu que j'eusse vécu comme lui !

20. *Ékous'de !* eh bien, allons ! voyons ! soit ! *Ékous'de, nekka-wastti*, eh bien, soit ! je t'obéirai.

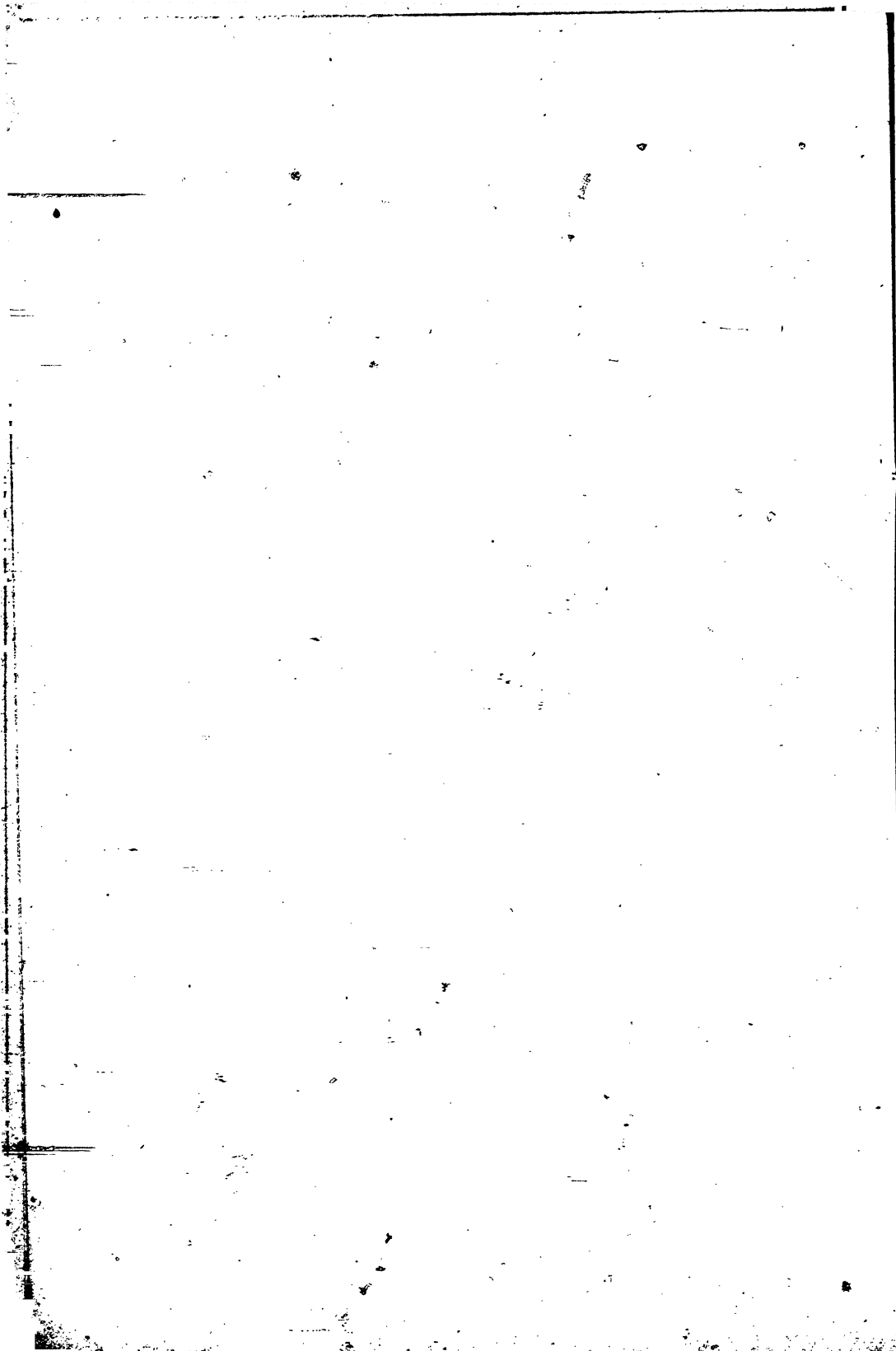
21. *Eya !* aie !

22. *Kou !* allons ! dépêchons-nous ! *Kou ! épalawoudda*, allons ! travaillons.

REMARQUE : Dans cette première partie, j'ai cru devoir multiplier les exemples, persuadé que rien ne saurait conduire plus rapidement à l'intelligence de la langue, ni aider davantage à se pénétrer de son génie. Dans cette variété d'exemples il y aura, sans doute, pour tous les goûts. Je ne suis pas difficile, et d'ailleurs, le temps fort restreint qui m'est donné pour composer cette grammaire, ne me permet pas de faire tant le délicat. Le premier exemple venu est toujours le bon, pourvu qu'il soit clair, de bon aloi, et rendant bien le sens et la portée du mot, ou de la règle que je veux expliquer. Beaucoup de ces exemples sont empruntés aux façons, aux usages, aux occupations et au caractère de ceux au milieu de qui je vis. Quelques-uns paraîtront un peu naïfs ; mais il faut penser que nos sauvages le sont aussi quelquefois un peu, à leurs heures.

Pour donner une idée de la structure de la langue, et de la construction des phrases, j'ai traduit mot à mot quelques-uns de ces exemples. Si je n'ai pas suivi ce procédé pour tous, c'est que cela aurait entraîné des longueurs que je voudrais éviter autant que possible. D'ailleurs, si la traduction française ne suffit pas toujours à faire saisir, du premier coup, le sens précis de chaque mot; elle suffira, du moins, je l'espère, à en faire deviner le sens approximatif. Et c'est là, il me semble, une base suffisante, pour arriver aisément, moyennant quelque étude, et à l'aide de bons interprètes qui, heureusement, ne sont pas rares, au sens véritable que l'on voudrait trouver.





DEUXIÈME PARTIE

Cette partie comprendra deux chapitres. Dans l'un, on traitera des adjectifs, et dans l'autre, des verbes.

CHAPITRE PREMIER

DES ADJECTIFS

Dans ce chapitre il ne sera question ni d'adjectifs démonstratifs, ni d'adjectifs possessifs, ni d'adjectifs indéfinis ; tout ce qui concerne ces adjectifs, lesquels, en montagnais, sont autant pronoms qu'adjectifs, ayant déjà été suffisamment exposé, au chapitre des pronoms. Nous n'avons donc à nous occuper ici que des adjectifs numéraux et des adjectifs qualificatifs.

§ I. ADJECTIFS NUMÉRAUX

Ces adjectifs sont de deux sortes : les uns exprimant le nombre, ou la quantité, et, pour cela, appelés numéraux cardinaux ; les autres marquant l'ordre, le rang, et, pour cela, appelés numéraux ordinaux.

I. ADJECTIFS NUMÉRAUX CARDINAUX

Ces adjectifs ont une forme employée pour compter ou énumérer des hommes ; et une autre, pour énumérer d'autres êtres, à quelque classe ou règne qu'ils appartiennent. Ils ont enfin une troisième forme, pris adverbialement. Je vais donc les présenter sous ces trois formes :

1. Tous les êtres,
(l'homme excepté).

I'lapè, un

Na'kè, deux

'Tapè, trois

Dinpin, quatre

Sesoulapè, cinq

E'lkke'tape, six

'Tayéoperzh'tan, sept

E'kkédinpin, huit

I'layéoperzh'tan, neuf

Onerzhnan, dix

2. L'homme.

I'lapin, une personne

Nadene, deux personnes

'Tane, trois personnes

Dine, quatre personnes

Sesonlane, cinq personnes

E'lkke'tane, six personnes

'Tayéoperzh'tan, sept personnes

E'kkédine, huit personnes

I'layéoperzh'tan, neuf personnes

Onerzhnan, dix personnes

3. Pris adverbialement.

I'la, une fois

Na, deux fois

'Ta, trois fois

Din, quatre fois

Sesonla, cinq fois

E'lkke'ta, six fois

'Tayéoperzh'tan, sept fois

E'kkédin, huit fois

I'layéoperzh'tan, neuf fois

Onerzhnan, dix fois

Et ainsi de suite, en répétant toujours les unités après les dizaines, avec *nazhetsseu tchjapèzhe'l*, ou, *tthi tchjapèzhe'l* qui veut dire : aller en augmentant. Ex : *onerzhnan nazhetsseu i'lapè tchjapèzhe'l*, ou, *onerzhnan tthi i'lapè tchjapèzhe'l*, dix plus un : onze.

Arrivé à vingt on dira :

Na onerzhnan, deux fois dix

'Ta onerzhnan, trois fois dix

Din onerzhnan, quatre fois dix

Sésonla onerzhnan, cinq fois dix

E'lkkéta onerzhnan, six fois dix

'Tayéoperzh'tan onerzhnan, sept fois dix

E'kkédin onerzhnan, huit fois dix

I'layéoperzh'tan onerzhnan, neuf fois dix

Onerzhnan onerzhnan, dix fois dix, cent

Na onerzhnan onerzhnan, deux fois dix dizaines, deux cent

'Ta onerzhnan onerzhnan, trois fois dix dizaines, trois cent

Din onerzhnan onerzhnan, quatre fois dix dizaines, quatre cent

Sesonla onerzhnan onerzhnan, cinq fois dix dizaines, cinq cent

Et ainsi de suite jusqu'à mille. Arrivé à mille on dira :

Onerzhnan onerzhnan onerzhnan, dix fois dix dizaines

Na onerzhnan onerzhnan onerzhnan, deux fois dix fois dix dizaines, deux mille.

Et ainsi de suite indéfiniment. En sorte que, si vous aviez à tra-

duire en montagnais le nombre quatre mille, quatre cent quarante-quatre, vous devriez dire : *din onerzhnan onerzhnan onerzhnan, tthi din onerzhnan onerzhnan, tthi din onerzhnan, tthi din/in ttchya/èzhe'l*, mot à mot : 4 fois 10 fois 10 dizaines, ou 400 dizaines, plus 4 fois 10 dizaines, ou 40 dizaines, plus 4 dizaines, plus quatre ; cela fait bien 4444. C'est bien long, mais qu'y faire ?

REMARQUE : Etymologiquement *e'lkke'tape* veut dire ? trois, les uns sur les autres, ou trois sur trois, c'est-à-dire : six ; *e'lkkedupin*, quatre les uns sur les autres, ou quatre sur quatre, c'est-à-dire : huit. *'Tayceoperzh'tan* est un mot formé de *'tapè yeyape 'anperzh'tan*, on plie trois (doigts). Comme il ne reste plus alors que les doigts de l'autre main, plus deux doigts, cela fait sept. *I'tayceoperzh'tan* est formé de *i'lape yeyape 'anperzh'tan*, on plie un doigt. Il reste donc encore tous les doigts d'une main, plus quatre de l'autre, ce qui fait neuf.

Onerzhnan veut dire : c'est tout, c'est complet, tous les doigts sont en l'air. Cette manière de compter vient de l'usage, qu'ont toujours eu nos sauvages, de se servir de leurs doigts, pōūr se guider dans leurs pauvres calculs.

ADJECTIFS NUMÉRIQUES CARDINAUX DEVENANT VERBES

1. *I'lastte*, ou, *i'lanestte*, je suis seul ou unique ; *i'lanintte*, tu es seul ou unique ; *i'lan'ltte*, il est seul ou unique ; *i'latssintte*, on est seul ou unique.

2. *Naniltte*, nous sommes deux ; *nanou'ltte*, vous êtes deux ; *nahèhin'ltte*, ils sont deux ; *naultte*, on est deux ; d'où : *naulttèi 'kè*, deux jumeaux ; *na déné*, deux personnes.

3. *'Tanestte*, je suis trine ; *'tanintte*, tu es trine ; *'tan'ltte*, il est trine ; *'taniltte* nous sommes trois ; *'tanou'ltte*, vous êtes trois ; *'tahèhin'ltte*, ou encore, *'taneltte*, ils sont trois ; *'tane déné*, trois personnes, trois hommes.

4. *Dinepiltte*, nous sommes quatre ; *dinou'ltte*, vous êtes quatre ; *diphèhin'ltte*, ils sont quatre ; *dine déné*, quatre personnes.

5. *Sesonlaniltte*, nous sommes cinq ; *sesonlanou'ltte*, vous êtes cinq ; *sesonlahèhin'ltte*, ils sont cinq ; *sesonlane deue*, cinq personnes.

6. *E'lkke'taniltte*, nous sommes six ; *e'lkke'tanou'ltte*, vous êtes six ; *e'lkke'tahèhin'ltte*, ils sont six ; *e'lkke'tane déné*, six personnes.

7. 'Tayéoperzh'tan niltte, nous sommes sept ; 'tayéoperzh'tan nou'lte, vous êtes sept ; 'tayéoperzh'tanlèhin'lttè, ils sont sept ; 'tayéoperzh'tan déné, sept personnes. Et ainsi de suite, pour toutes les unités, comme pour les dizaines.

Quelques exemples sur les adjectifs numériques cardinaux :

1. Ce jeune homme est bien orgueilleux, il a vingt façons prétentieuses de marcher, *nopin tchilékwi ho'unze 'aoddi, na onerzhnan aneltte apel'ya'l wallihi betsin hounlin ikke !*

Apel'ya'l signifie : marcher avec prétention, d'une façon non naturelle ; *dene'ya'le*, démarche fière, prétentieuse.

2. Il m'en donne trois de la même espèce, *'la otssin 'tapè sépanlé.*

3. Il m'en donne trois d'espèce différente, *'tapè e'lkéttchya sépanlé.*

II. ADJECTIFS NUMÉRIQUES ORDINAUX

Ces adjectifs, quand ils sont employés, se confondent avec les adjectifs numériques cardinaux pris adverbialement ; seulement, le *premier* se traduit toujours par *tadshèri*, ou, *ttadshè*.

J'ai dit : *quand ils sont employés*. En effet, ces adjectifs se remplacent souvent par des tournures, ou des expressions équivalentes, lesquelles varient elles-mêmes, suivant les cas.

Quelques exemples vous aideront à comprendre comment vous devriez vous exprimer dans ces différents cas.

1er EXEMPLE : Il y a, je suppose, dix personnes assises côte à côte devant vous ; vous voulez attirer l'attention de quelqu'un sur l'une de ces personnes, sur la sixième, par exemple, à partir du bout le plus éloigné de vous, vous direz : *Yopè sesonlanc dene deltthi, tta ye'ga shedda*, mot à mot : de l'autre bout cinq personnes sont assises, celle qui est assise à côté d'elles.

Cette personne, qui est la sixième à partir du bout le plus éloigné, est nécessairement la cinquième, à partir du bout le plus rapproché ; si vous vouliez la désigner par ce dernier rang, vous diriez : *Nedyân dine deltthi, tta ye'ga shedda* ; mot à mot : ici, c'est-à-dire : de ce bout quatre sont assis, celui qui est assis à côté d'eux, ou, leur voisin.

Dans ce double exemple, il n'y a, comme vous le voyez aucune trace d'adjectif numéral ordinal.

2ème EXEMPLE : Il s'agit d'une caravane de charrettes traînées par des bœufs ; vous chargez quelqu'un de mener le septième bœuf de devant ; vous dites donc :

Ttadshè e'lkke'tape edyéde 'te'l'azi, tta 'tayéoperzh'tan edyéde ekkéounlni ; mot à mot, six bœufs marchent devant, le septième bœuf garde-le, ou mène-le.

Si vous lui commandez de garder le septième bœuf de derrière, vous direz : *ttu nandé e'lkke'tape edyéde 'te'l'azi, tta 'tayespenzh'tan edyéde ekkéounlni* ; mot à mot, les six bœufs qui marchent derrière, le septième mène-le.

Dans ce double exemple *ttadshè*, *nandé* et *'tayéoperzh'tan* sont des adjectifs numériques ordinaux.

3ème EXEMPLE : Pour aller du lieu où vous êtes à tel autre lieu déterminé, on rencontre, je suppose, tant de maisons. Si vous avez à désigner la sixième, à partir du lieu où vous êtes, vous direz : *dyan otssin tta e'lkke'ta kon en* ; mot à mot : ici de, ou d'ici la sixième maison.

Si cette maison est la huitième, à partir de la plus éloignée, et que vous vouliez la désigner par ce dernier rang, vous direz : *ttu ekkeppansin kon en otssounkkézhè tta e'lkkedin kon en* ; mot à mot : la dernière maison en deçà la huitième maison.

Dans ce troisième exemple *e'lkke'ta* et *e'lkkedin* sont des adjectifs numériques ordinaux ; et *ekkeppansin*, qui veut dire le dernier, le plus éloigné, fait aussi l'office d'adjectif numéral ordinal.

4ème EXEMPLE : Supposons que vous ayez à annoncer les quatre-temps ; voici comment vous devez vous exprimer, si c'est le dimanche que vous les annoncez :

Douhon dzinékké otssin na dzinékké, 'ta dziné nionizhet de, eyi 'loue tsseldéli dzinékkéhou tthi dazel'gan dzinékké. Din dziné nionizhet dé, berr tsseldéli dzinékké. Ekou eyi bekkéopinzhét de, dzin'kke otssenn e'lkkenazhè dzinékké dé, 'loue tsseldélou tthi dazel'gan dzinékké ; mot à mot : à partir d'aujourd'hui deux jours, le troisième jour s'il arrive, ce jour-là on mange du poisson et l'on jeûne ; le quatrième jour, s'il arrive, c'est jour de viande ; enfin, ce jour étant passé, les deux derniers jours avant le dimanche, l'on mange du poisson et l'on jeûne.

Dans cet exemple, les deux mots soulignés *'ta*, qui veut dire le troisième, et *din*, qui veut dire le quatrième, sont adjectifs numériques ordinaux.

5ème EXEMPLE : S'il s'agit d'enfants qu'il faille désigner par ordre de naissance, l'on devra se servir du verbe unipersonnel *taa'l'a* ou *taa'l'ai* qui signifie venir, par ordre de naissance, immédiatement après un autre.

Vous diriez donc, en commençant par l'aîné :

<i>Tadsheri,</i>	l'aîné
<i>Ttadsheri ttaa'l'ai,</i> ou, <i>eyi ttaa'l'ai,</i>	le second
<i>Tthi eyi ttaa'l'ai,</i>	le troisième
<i>Tthi eyi ttaa'l'ai,</i>	le quatrième
<i>Tta nandéri</i>	le plus jeune

Pour dire mon aîné ou mes aînés, vous diriez : *sedshèrè,*
 “ mon cadet ou mes cadets, “ *séandèrè.*

Cela étant ainsi, si vous vouliez donner à entendre que quelqu'un est, par exemple, le sixième de la famille, sans en être le cadet, vous diriez : *ta nandéri henlin ille kolou, bedshèrè sesonlane déné ;* mot à mot : quoi qu'il ne soit pas le plus jeune, il a cinq frères ou sœurs plus âgés que lui.

Mon père a bien des enfants ; il y a cinq avant moi, trois après ; nous sommes neuf. *Sé'ta bèazé 'lan ; si sedshèrè sesonlanou, siou, sekkénigé tthi 'tanou, i'layéoperzh'tan niltte sin.*

Ainsi, dans ce double cas du cinquième exemple il n'y a pas d'adjectif numéral ordinal proprement dit.

§ II. ADJECTIFS QUALIFICATIFS

J'appelle adjectifs qualificatifs ceux qui expriment la qualité d'un objet, sa manière d'être. Ces adjectifs, comme les verbes, ont leurs conjugaisons. Ces conjugaisons sont de deux sortes :

1° Les unes se composent d'un élément invariable qui est l'élément adjectif même, mais l'élément adjectif tout pur, et d'un élément variable ou conjuguable, qui n'est autre que le pronom personnel placé devant l'élément invariable. Ex : *sedyééré,* je suis méchant. *Sinniyé,* je suis heureux.

Dans *sedyééré,* l'élément invariable est *dyééré,* et l'élément variable, *se, ne, be.*

Dans *sinniyé,* l'élément invariable est *inniyé,* et l'élément variable est, *s, n, b.* Pourquoi, dans le premier cas, l'élément variable s'écrit-il

se, ne, be, tandis que, dans le second, il s'écrit *s, n, b* ? C'est que, comme je l'ai déjà fait remarquer, au chapitre des pronoms, quand l'adjectif commence par une voyelle, comme cela a lieu ici, l'*e* du pronom personnel s'élide ordinairement devant cette voyelle. Je répéterai donc encore ici qu'en pareil cas, la première et la seconde personne du pluriel et du duel sont *nou*, que l'on joint à l'élément invariable, au moyen du crochet. Ces conjugaisons, dans lesquelles il n'y a de variable que le pronom personnel, sont bien simples ; ce sont plutôt des déclinaisons que des conjugaisons proprement dites.

Quant aux adjectifs qui ne se déclinent pas ainsi, ils se conjuguent comme de simples verbes neutres ou inobjectifs.

Tous les adjectifs de la première catégorie se réduisant à deux formes : l'une où l'élément invariable commence par une consonne ; l'autre où il commence par une voyelle, je vais conjuguer ici ces deux formes :

1o. 1 p. sing. *Se dyéré*, je suis mauvais, ou méchant.

2 p. " *Ne dyéré*, tu es " "

3 p. " *Be dyéré*, il est " "

Indéfini. *Ho dyéré*, c'est mauvais, mal. *Dene dyere*, on est mauvais, personne méchante.

1. p. duel et pluriel, *Nou dyéré*, nous sommes mauvais, ou méchants.

2 p. " *Nouh dyéré*, vous êtes " "

3 p. " *Hoube dyéré*, ils sont " "

Et quelquefois aussi au pluriel :

1 p. *Danou dyéré*, nous sommes mauvais, ou méchants.

2 p. *Danouh dyéré*, vous êtes " "

3 p. *Daoube dyéré*, ils sont " "

2o. 1 p. sing. *S inniyé*, je suis heureux, content.

2 p. " *N inniyé*, tu es " "

3 p. " *B inniyé*, il est " "

Indéfini, *Dén inniyé*, on est " , personne heureuse.

1 p. duel et pluriel, *Nou 'inniyé*, nous sommes heureux.

2 p. " *Nou 'inniyé*, vous êtes " "

3 p. " *Houb inniyé*, ils sont " "

Et quelquefois aussi au pluriel :

1 p. *Danou 'inniyé*, nous sommes heureux.

2 p. *Danou 'inniyé*, vous êtes heureux.

3 p. *Douub inniyé*, ils sont “

REMARQUE : La particule *da*, qui caractérise ici la seconde forme du pluriel, marque bien toujours le pluriel, en effet ; mais, ordinairement, en y joignant une restriction. Ainsi, dans les deux conjugaisons ci-dessus, *danouddyéré*, *danouhdyéré*, *daoubedyéré*, *danou'inniyé*, *daoubinniyé*, signifient : nous sommes méchants, vous êtes méchants, ils sont méchants ; nous sommes, vous êtes, ils sont heureux, mais non pas tous. C'est donc comme si l'on disait : quelques-uns d'entre nous, d'entre vous, d'eux sont heureux, méchants.

Cette particule ne perd son sens restrictif que lorsque son emploi est nécessaire pour empêcher de confondre le pluriel et le duel ; ce qui a lieu quelquefois, surtout pour les troisièmes personnes

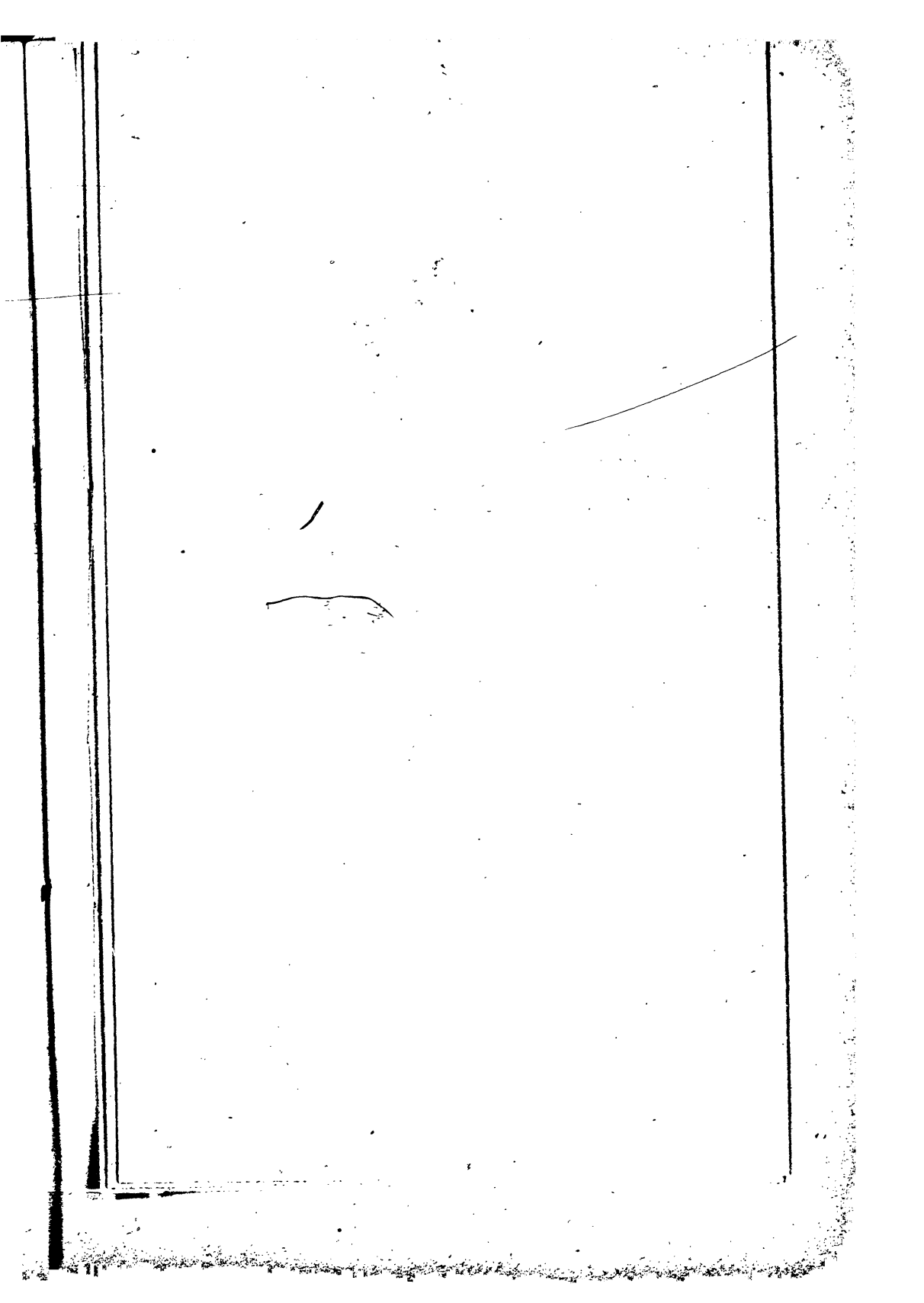
La même observation s'applique aussi à l'impersonnel ou indéfini, lequel, non précédé de la particule *da*, s'appelle, sans doute, impersonnel ou indéfini singulier, parceque, entendu dans le sens individuel ou particulier, il ne saurait se présenter avec cette particule ; mais, même avec cette forme, il s'emploie souvent aussi dans un sens général. Et, dans ce cas, il a une signification plus étendue qu'il n'en aurait, précédé de cette particule, laquelle, je le répète, présente presque toujours un sens restrictif.

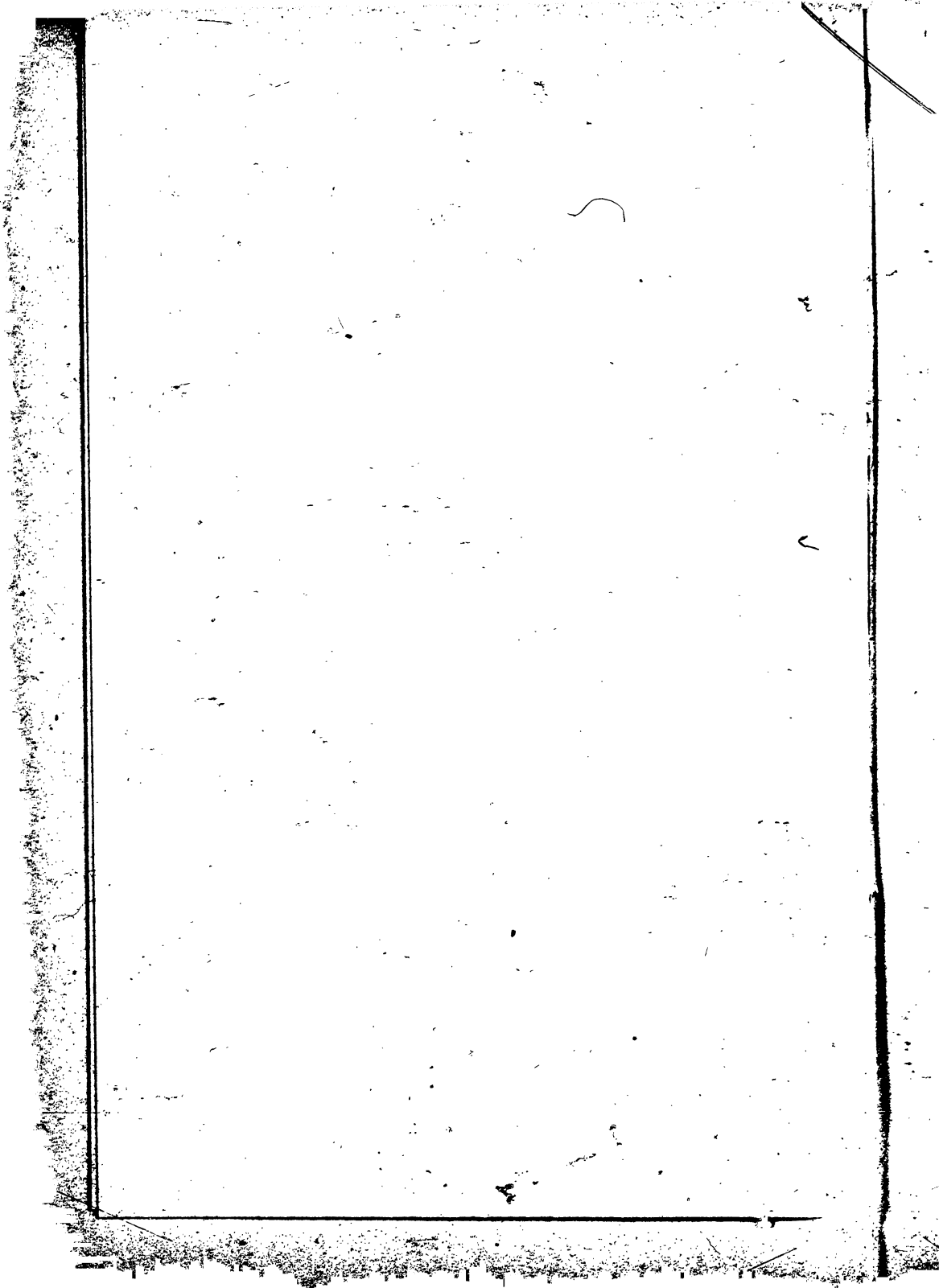
II. ADJECTIFS SE CONJUGUANT COMME DES VERBES NEUTRES OU INOBJECTIFS

J'ai réuni ces conjugaisons dans un même tableau, afin que, les embrassant d'un coup d'œil, on puisse plus aisément les comparer ensemble.

En faisant cette étude, on sera, sans doute, frappé de la simplicité de ces conjugaisons et de leur marche presque uniforme. Ce qui ne frappera pas moins, c'est leur brièveté. D'ordinaire, en effet, dans les verbes montagnais, adjectifs ou autres, il n'y a que trois temps proprement conjugables : le présent, le passé et le futur ; les autres temps secondaires et modes du verbe se formant de ces trois temps-là, au moyen de certaines formes auxiliaires et bien simples que je ferai connaître, au chapitre suivant. Certains verbes seulement ont une sorte d'imparfait. D'autres ont une double forme du passé et du futur. Mais ce ne sont là que de rares exceptions.

Je ne m'étendrai pas à vous exposer au long les règles de conju-





gaison. Cela m'entraînerait trop loin ; et cela, du reste, n'est pas nécessaire, attendu que ces règles vous les pourrez voir ou trouver comme moi, en comparant entr'elles ces conjugaisons.

Je dirai seulement quelques mots de l'impersonnel ou indéfini, lequel offre quelque difficulté.

En montagnais, l'impersonnel ou indéfini renfermant toujours implicitement l'idée d'habitude, de manière d'être, d'état de choses plus ou moins durable, prend pour caractéristique tantôt *ts* ou *ts*, (de *atssoun lintta* qui veut dire : tout de bon, ou, de sa nature, ou encore, selon l'usage, l'habitude,) tantôt *o*, *ho*, (de *ahontte*, c'est l'usage, l'ordinaire), et tantôt *ou*, *hou*, (de *ahourzh'aon*, qui veut dire : c'est sa façon, sa manière d'être ; c'est l'usage). Comme l'on voit, pour la signification, ces trois sortes de particules reviennent au même.

Le *ts* ou *ts*, qui est un peu dur, se radoucit pour certaines conjugaisons, et devient quelquefois *s*, souvent *z*.

Dans quels cas ?

En règle général. 1° lorsque l'élément conjuguable ou pronominal du verbe est monosyllabique, à la première personne du présent, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *n*, ou *sh* ou *'l*, la particule caractéristique de l'indéfini est *ts* ou *ts*. Ex : *nastset*, je suis fort ; *natsset*, on est fort ; *natssepintset*, on a été fort. *Nesson*, je suis bon ; *tsinson*, on est bon. *Sheshkaz*, je suis gourde, engourdi ; *tsselkka*, on est engourdi. *Leskka*, je suis gras ; *tasselkka*, on est gras.

2° Lorsque l'élément pronominal ou conjuguable est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *d* ; ou bien, lorsque l'élément pronominal est précédé de la particule *de*, sans autre particule, la caractéristique de l'indéfini est ordinairement *z*. Ex : *des'gai*, je suis pur ; *ze'gai*, on est pur.

Denekhall, je suis propre du visage ; *zenekhall*, on a le visage propre.

J'ai dit : si l'élément pronominal est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *d*, la caractéristique de l'indéfini est *z*. Et, en effet, voyez *edestte*, je suis le même ; c'est-à-dire : tel que j'étais, ayant encore toutes mes forces, toute ma valeur intellectuelle. L'élément conjuguable ou pronominal y est monosyllabique, et commence par *d* ; mais parce qu'il est précédé de la lettre *e*, il prend, à l'indéfini, pour caractéristique, non pas *z*, mais *ou*. Ex : *edeoultte*, on est le même.

3° Lorsque l'élément conjuguable est monosyllabique, n'est précédé d'aucune particule, et commence par *h*, la caractéristique de l'indéfini est quelquefois *s*, le plus souvent *tss*. Ex : *hoschian*, je suis spirituel ; *sounyan*, on est spirituel.

REMARQUE : L'emploi de *tss*, *ts*, *s*, *z*, dans les cas que je viens de citer, me paraît fondé sur ceci, à savoir : que le sauvage, à tort ou à raison, prête à certains verbes adjectifs un sens réfléchi, lequel exige toujours, autant du moins que la forme du verbe s'y prête, l'emploi de l'une ou l'autre de ces particules *tss*, *ts*, *s*, ou *z*, pour marquer l'indéfini. Ex : *hkesdi*, je me défends ; *hketsreddi*, on se défend. *Kkedesdi*, je me plains, je me lamente ; *hkezeddi*, on se plaint, on se lamente. Ainsi *tssinzon*, on est bon, signifierait proprement on s'est rendu bon ; *tsselkka*, on est gras, on s'est rendu gras.

En exposant ci-dessus les règles sur la formation de l'adjectif indéfini, j'ai dit : si l'élément conjuguable ou pronominal est monosyllabique ; or, c'est presque toujours le cas.

J'ai dit aussi : si l'élément conjuguable n'est précédé d'aucune particule. Or, à part les particules *e*, *de*, *a'e*, *he*, je n'en vois guère d'autres qui entrent comme préfixes dans la formation des verbes adjectifs.

J'ai déjà dit que la préfixe *de* exige ordinairement que la caractéristique de l'indéfini soit douce. Or, il en est de même de *a'e*. Exemple : *A'enesttin*, je suis beau ; *a'ezettin*, on est beau.

Quant à la particule *he* précédant l'élément conjuguable ; elle exige ordinairement que la caractéristique de l'indéfini soit *o*, ou *ho*. Exemple : *Hedestte*, je suis capable, fort, adroit ; *hodentte*, on est capable, fort ou adroit.

Henesli, je suis heureux ; *hehonenli*, on est heureux.

Certains adjectifs pouvant se rapporter tantôt à des personnes et tantôt à des choses, ont deux sortes d'indéfini, comme on peut le voir par le tableau de ces verbes : l'une pour le cas où l'adjectif servirait à qualifier une personne, l'autre, à qualifier une chose. Mais la seconde forme n'a proprement ni passé, ni futur. Pour exprimer ces deux temps, on se servirait du présent, auquel on joindrait quelque forme auxiliaire marquant soit le passé, soit le futur.

J'ai partagé en quatre groupes les verbes contenus dans ce tableau, en me basant pour cela sur le rapport plus ou moins grand, plus ou moins prononcé qu'offrent entr'eux les verbes de chaque groupe.

Le meilleur moyen de pénétrer le secret de leur mécanisme, et de saisir les raisons de leurs rapports et de leurs différences, sera, non de s'attacher à apprendre chacun de ces verbes tout à fait séparément, mais de les étudier plutôt dans leur ensemble, comparant entr'eux les verbes de chaque groupe, et les groupes entr'eux.

En comparant *desshi*, je suis malade, avec *bedesdzhenn*, je suis capable pour lui, c'est-à-dire : plus fort que lui, ne faites pas attention à *be* dans *bedesdzhenn*. *Bedesdzhenn* est un adjectif comparatif, et cette particule *be* ou *ye*, par laquelle commence le mot, est tout simplement la troisième personne du pronom personnel : *bedesdzhenn* ou *bedepesdzhenn*, je suis plus fort, plus capable que lui. C'est la lettre *d*, dans *dzhenn* qui cause la différence de ces deux conjugaisons. Comparez donc seulement *desshi* avec *desdzhenn*.

Hedesttele, j'ai perdu mes forces, je suis faible, est le diminutif de *hedestte*, je suis fort. Ce verbe vous le comparerez avec *hedestte* et *ttchyedestte*.

Dans ce tableau vous remarquerez que certains verbes prennent la lettre *l* dans l'élément pronominal. Cette lettre entre là comme élément actif, et marque l'effort ou l'action à faire, l'exercice ou le moyen à prendre pour acquérir telle qualité, pour arriver à telle manière d'être.

La lettre *l* inflectée, à la fin d'un verbe, marque ordinairement le progressif, comme, dans *nessoun^l*, je suis devenu, ou je deviens meilleur, qui est le progressif de *nesson*, je suis bon.

Dans *denesgai*, j'ai le visage pâle ; *denesdzin*, j'ai le visage sale ; *deneskkall*, j'ai le visage propre, la lettre *n* marque le visage. *Deninnen*, la figure, le visage ; *sinnen*, mon visage.

Entr'autres conjugaisons je citerai : *denestla'*, je suis violet du visage, où j'ai le visage violet ; *denesttliz*, j'ai le visage bleu ; *denesdshou*, j'ai le visage jaune, qui se conjuguent sur *denesgai*.

Deneskkhoz, j'ai le visage rouge ; *denesba*, j'ai le visage naturellement pâle ; *denesdsho'* j'ai le visage naturellement jaune, qui se conjuguent sur *deneskkall*.

Denesdzinn, j'ai le visage rond, plein, qui se conjugue sur *denesdzin*, mais, en gardant invariablement l'élément *dzinn*, à tous les temps.

Nesttlezh, je suis fort, ardent ; *nesdzhape*, je suis léger, qui se conjuguent sur *nesdazh*.

Deskkhoz, je suis rouge ; *deskkall*, je suis propre, net, qui se conjuguent sur *desgai*, *dinlgai*, *delgai*.

Ttchyedepedzhenn qui a la même signification que *bedesdzhenn* ou *bedepedzhenn*, et se conjugue exactement sur cette conjugaison.

Je dois avertir ici qu'au présent, l'on dit plus souvent *bedepedzhenn* que *bedesdzhenn*. Et si j'ai conjugué *bedesdzhenn*, c'est pour présenter une forme plus simple du présent. D'ailleurs, c'est, à peu de chose près, la même conjugaison : *bedepedzhenn*, *bedepindzhenn*, *yedepedzhenn*, *tthyezedzhenn*, *bedepidzhenn*, *bedouhdzenn*, *yehedepedzhenn*, etc. Quant aux autres temps, c'est, pour l'une et l'autre forme, comme je les ai conjugués ci-dessus.

COMPARATIF ET SUPERLATIF

Régulièrement parlant, le comparatif et le superlatif se forment, au moyen de certains adverbes placés devant un adjectif ou un verbe quelconque.

Quelques exemples vous apprendront la force relative de ces adverbes, et la manière de les placer dans le discours.

Quoique ces adverbes soient, en pareil cas, d'un usage fréquent, il arrive pourtant assez souvent que le sauvage les laisse de côté, pour employer d'autres tournures plus en rapport avec le génie de sa langue.

Il convient de dire aussi qu'en montagnais, comparatif et superlatif se confondent souvent l'un avec l'autre.

COMPARATIF

1. *Se'an naopinlna de kolou, sepan 'tewounya sanan*, quoique tu sois meilleur marcheur que moi, ne prends pas les devants sur moi. *Se'an* pour *se'anze*, plus que moi.

2. *Se'anze*, ou *senazhetsenn nanetset sounni ousan ? ne'anze otchope* ; mot à mot : plus que moi pense-t-on que tu es fort ? beaucoup plus que toi. (*otchope* signifie beaucoup.)

3. Il est plus fort que je ne pensais, *ekwana'tin'tset yenesshenn ille nin* ; mot à mot : qu'il fut si fort je ne pensais pas. (*Ekwa* est un adverbe comparatif signifiant si, aussi.)

4. Tu me crois plus fou que je ne suis, *ederidlé seyenin'ishenn ousan ? ekwastte ille si* ; mot à mot : me prends-tu pour un fou ? je ne le suis pas.

5. Rien n'est plus vilain que de mentir, *o'anze hodyere oulle tssoutsy*; mot à mot : plus vilain il n'y a rien, le mensonge.

6. Il fait moins chaud qu'hier, *tthi dzinekke okkeda'on eddou douhon*; mot à mot : qu'hier moins il fait chaud maintenant, (*okkeda'on, kkeda'on*, signifient moins).

7. Il est moins méchant que son frère aîné, *bounnape kkeda'on bedyere*. Si l'on disait : *bounnape okkeda'on bedyere*; cela voudrait dire : son frère aîné est moins méchant ; c'est-à-dire, tout le contraire de ce que vous vouliez dire. Rappelez-vous donc ce que je vous ai dit au chapitre du pronom.

8. *A'e edeyenzhenn kolou, bekki'ke kkeda'on otchope heden'lte*, tout fier qu'il est de lui-même, il est beaucoup moins capable que ses frères.

9. Plus je le vois, plus je le voudrais voir, *nasttin kolou, kkenazhe pes'in nin de yenesshenn oyin*; mot à mot : je le vois, il est vrai, de temps en temps ; mais je le voudrais voir de plus en plus.

10. Moins il le voit, moins il s'ennuie, *kke'ounttou nayettinta, eyitta ede'anyenihe''a ille*; mot à mot : comme il le revoit de moins en moins, il ne s'ennuie pas.

11. Plus je mange, moins j'ai faim, *o'anze oiaze ches'tioun, kke'ounzin oiaze sedziye inzhoun*; mot à mot : quand je mange un peu davantage, mon cœur sent de moins en moins l'aiguillon de la faim.

12. Tu es fort ; mais lui l'est infiniment plus, *nanetset kolou, ne'anze otchope natset la nopin*.

13. Il a plus de livres que de couteaux, *bez nazhetsenn bedittlisse 'lan*; mot à mot : plus que de couteaux il a beaucoup de livres.

14. Il a plus de chevaux que de bœufs, *'lin tcho' o'an nette betsioun, edyede yanen okkeda'on aueltte betssin*.

15. Il a plus d'argent que je ne pensais, *betsambae 'lan ikkelan ! ekwayenesshenn ille nin*; mot à mot : il a donc bien de l'argent ; je ne savais pas cela,

16. Il n'y a rien de plus beau que d'aimer Dieu et son prochain, *Niho'tsinitcho denetcho bepanyenioperzhla'i, honazhetsenn hounzoin houllé*.

17. S'il y avait en cet homme moins d'orgueil et plus de charité, cela serait bien, *nopin dene 'aoddi kkeda'ounsou, sanyinzhenn kkenazhe de, sopa wallah nin*.

18. Plus je vous donne, et plus vous demandez, *ttassi nepaouni-nesni e'lihou, kkenazhe adinni oyin* ; mot à mot : quand je te donne quelque chose, tu demandes de plus en plus.

19. Plus il fait chaud, plus il est content ; *eddouhou, kkenazhe binniye* ; mot à mot : quand il fait chaud, il est de plus en plus content.

20. Plus vous serez charitables, plus Dieu vous prendra en pitié ; *kkenazhe sanyenoushenn de, kkenazhe Niho'itsini es'tenou'oune'inen walli*.

SUPERLATIF

1. La montagne la plus haute ; *oye 'a chezh pin'lin* ; mot à mot : la montagne qui s'élève au-dessus des autres.

2. Moi je suis le plus misérable ; *si honazhetsenn es'toune'itinen*.

3. Le plus riche de la ville ; *'ayeodepinlaïtssin, tta ho''anzin ttassi 'lan betssin* ; mot à mot : de la ville celui qui le plus a beaucoup de richesses.

4. La plus large des deux rivières ; *na'ke dess, tta ho''anze nadenizhae*. (Souvent c'est le déterminatif *tta* placé devant un adverbe comparatif qui forme le superlatif.)

5. Tu es le plus insensé ; *ne''anze tssehonniye houille* ; mot à mot : plus que toi d'insensé il n'y a pas.

6. Il fait très froid aujourd'hui ; *honazhetsenn edza douhon dzinekke*.

7. *Be'lintchope danezon kolou, i'lape ho''anze nezon* ; ses chevaux sont beaux, mais un est le plus beau.

8. Tu demeures insensible à tous les bienfaits ; en vérité ! tu es trop ingrat ; *hounzon ananoupeddi koli 'e'l neddi illou, eddin ! nedziye ouille* ; mot à mot : on te traite bien et tu y es insensible ; en vérité ! tu n'as pas de cœur.

9. Il me méprise trop ; *ho''anze sekoudi'la*.

10. Lui seul a de l'esprit ; *eddini yin hounyan*.

11. Tu es celui d'entre nous qui a le moins d'esprit ; *ttaniltou, nenn yin ho''anze hounyan ille* ; mot à mot : tant que nous sommes, toi seul le plus tu n'a pas d'esprit.

12. Ton cheval qui court le plus fort ; *tta ho''anze naltla ne'lintchope*.

13. De tous tes chevaux celui qui est le meilleur ; *ttaneltte ne-lintchope, tta ho''anze nezoin*.

14. De tes trois chevaux lequel est le meilleur ? *'tape ne-lintchope edlape ho''anze nezon ?*

15. De tes deux couteaux, lequel coupé le mieux ? *diri nebeze 'ke, edlape ho''anze denné ?*

16. De tous ses chevaux, lequel est le meilleur coureur ? *ttaneltte be-lintchope edlape ho''an naopelna ?*

REMARQUE : Comme l'on voit, les adjectifs *ho''anze, ''anze, ho''an, ''an*, tout en étant des adverbess comparatifs signifiant plus, trop, s'emploient aussi quelquefois pourtant dans le sens de le plus, très.

De même, *onazhetsseenn, hnazhetsseenn*, qui signifient très, beaucoup, sont quelquefois employés comme adverbess comparatifs.

Je dois dire pourtant que, lorsque les susdits adverbess comparatifs sont employés au superlatif, on les fait précéder ordinairement de quelque déterminatif, lequel est le plus souvent *tta*, le, celui qui. Ex : *tta ho''an naopelna*, le plus coureur ou marcheur ; celui qui est le plus coureur, le plus marcheur ; le meilleur coureur, le meilleur marcheur.



CHAPITRE II

DES VERBES PROPREMENT DITS

Nous venons de voir les verbes adjectifs. Enfin nous arrivons aux verbes proprement dits.

Avant d'aller plus loin, il me paraît nécessaire de vous faire connaître au moins les principaux éléments ou particules qui entrent le plus fréquemment dans la composition des verbes, afin que, les connaissant, vous puissiez, à l'occasion, déterminer par l'analyse la part respective de chaque élément dans la signification du verbe. Déjà, dans l'introduction, en vous parlant de la force ou de la valeur respective des consonnes, je vous ai fait connaître quelques-uns de ces éléments. Je vais en consigner ici un certain nombre d'autres. Le tout bien compris vous permettra de marcher sans trop d'embarras.

ÉLÉMENTS OU PARTICULES ENTRANT LE PLUS FRÉQUEMMENT DANS LA
COMPOSITION DES VERBES

Le sens des particules *'e'l, e'le'l, e'le, e'le'tape, pan, e'l'an, tchya, e'ttchya, e'lattchyzin, e'lkettchya, kka, kke, e'kke, e'lkkedappa, e'lkkedaka*, etc., etc., a déjà été, ce me semble, suffisamment expliqué, aux chapitres des adverbes et des prépositions. Je n'y reviendrai donc pas.

1. *Na* est de toutes les particules celle que l'on rencontre le plus fréquemment dans la composition des verbes. Elle a plusieurs acceptions. Elle peut signifier :

I. Se fixer, fixer, stationner. Ex : *nassher*, je demeure. Ce mot analysé nous donne : *na* ayant le sens que je viens de dire, *s*, pronom personnel sujet, et *sher*, marquant les actions corporelles ou mentales, et signifiant faire : j'en fais ma demeure fixe.

Naopi'lshet, j'ai campé ; *na* ; *o*, connective ; *pi'l*, forme du passé ; *shet*, même sens que *sher* dans *nassher*.

Nayeniessher ; *yenni*, esprit ; *naessher*, je fixe. Je fixe mon esprit sur quelque chose, je réfléchis.

II S'appliquer, s'y prendre de telle façon, agir avec liberté. Ex : *a'e naounni*, il travaille bien, il est bon ouvrier. *Oslini hozhi'ltsin*, j'ai mal fait ; *oslini naoshi'lsher*, j'ai mal fait, et cela librement, de ma pleine volonté.

III Avoir un but déterminé, matériel ou moral, agir volontairement. Ex : *pessa'l*, je marche ; *napesdu'l*, je marche pour me rendre en tel lieu déterminé.

Cette particule marque aussi :

IV Répétition. Ex : *debanzh*, rond, tour ; *nadebanzh*, tourner. *Naoshi'lsher*, j'ai fait une chose, une action quelconque ; *nanaozhessher*, *nanaholzhét*, je l'ai faite, ou il l'a faite deux ou plusieurs fois.

V Va-et-vient. Ex : *okkettla shiya*, je suis allé jusqu'au but déterminé. *Houzhhiya*, j'ai marché ; *nazhiya*, j'ai été quelque part, et je suis de retour ; *naouzhestia*, j'ai été quelque part, et je suis de retour chez moi.

VI Tour, à l'entour. Ex : *benauzhhiya*, ou, *benadepiya*, j'en ai fait le tour ; *na shezh esttloun*, je mets ma ceinture.

VII Réciprocité, substitution. Ex : *e'lna niddel*, ou, *e'lta piddel*, nous avons passé les uns à côté des autres ; *e'lna nou'l'ti*, mettez-les l'un à la place de l'autre.

VIII Distance d'un bord à l'autre d'un lac, d'une rivière, de deux montagnes séparées par une vallée. Ex : *nadenizha*, il y a loin d'un bord à l'autre, c'est large ; *naniddel*, nous avons traversé.

2. *Nar*, *nad* marquent souvent, soit l'action de tourner sur soi-même, soit celle de retourner une chose. Ex : *nadepessa'l*, je tourne sur moi-même ; *nade'ga'l*, il tourne sur lui-même. On dirait d'un bavard à qui le mensonge est aussi familier que la vérité, et qui tourne ainsi dans un cercle de contradictions : *nade'ga'l lantté*, il est comme quelqu'un qui tourne sur lui-même.

'Loue nadin'l'te, tourne le poisson, (pour le faire rôtir).

Diri eyahe sha an'lasin she'tin, *nadin'l'te*, ce malade que voici depuis longtemps couché sur le même côté, tourne-le de l'autre côté.

Quelquefois aussi *nad*, au commencement d'un verbe, n'est tout simplement qu'une forme du réfléchi. Dans ce cas, *na* marque l'action libre, volontaire, et le *d* représente le pronom personnel réfléchi *ede*, qui signifie moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, etc.

3. *Nan*, prononcé d'un ton élevé, signifie souvent : en travers. Ex : *nandzedou ninin'ti*, pose-le en travers ; *nan ni'kin*, j'ai traversé un lac, une rivière en canot. Si c'était sur la glace, on dirait : *nan niya*. Cette même particule marque quelquefois aussi fin, épuisement. Ex : *honerzhnan*, dix, (il n'y a plus de doigts) ; *'ounerzhnan*, il a expiré ; *behonenimnan*, il est certainement mort ; *tlassi 'onenimnan*, j'ai tout dé pensé.

Enfin, prononcée d'un ton bas, elle signifie : ta mère.

4. "*An*. Cette particule se rencontre très souvent dans la composition des verbes. Dans ces cas, elle signifie tantôt égarement, tantôt retour chez soi, tantôt déviation, et enfin quelquefois aussi état durable ou habituel.

I Égarement. Ex : "*an'tiya*, j'ai perdu mon chemin : "*an'terzhya*, il a perdu son chemin.

II Retour chez soi. Ex : "*anpestya*, je m'en suis retourné chez moi ; "*andenouzhesshin*, je m'en suis retourné, sans avoir été jusqu'au but proposé ; "*an'kedesshi*, ou, *na'kedesshi*, je m'en retourne chez moi ; "*annestyu*, je suis arrivé chez moi ; "*an'kedepesshe'l* (progressif), je marche pour m'en retourner chez moi.

III Déviation. Ex : *dene'ke e'ltssenn zen'ldyeyzh*, avoir les pieds tournés l'un vers l'autre, c'est-à-dire en dedans ; *dene'ke "andeltssenn*, avoir les pieds tournés en dehors.

IV Etat habituel, ou, plus ou moins durable. Ex : "*anyenio'terzh-a*, on a du chagrin, on a l'esprit douloureusement préoccupé. "*An*, ici, vient de *an'laon* qui veut dire encore, ou de *ahoun'ltte*, c'est son état.

J'allais oublier que "*an* s'emploie souvent aussi dans le sens de rejet, de profusion, de libéralité, d'abandon de ses devoirs. Ex : *tsselkoui "an'terzhna'*, il a rejeté, ou, abandonné sa femme ; "*an'teltchi*, il donne libéralement à manger, il est généreux ; "*andehed'la'*, il a apostasié, ou encore, il s'est déclassé, c'est un déclassé ; "*an o'ti'lchel*, j'ai commis un oubli, ou bien aussi, j'ai manqué à mes promesses, à mes résolutions.

5. "Anna, retour. Ex : "anna'tesdai, je m'en retourne chez moi.
6. Kkena, retour sur ses pas. Ex : Kkenaouzhestya, je suis revenu sur mes pas.
7. Ou, hou, habitude. manière d'être, hardiesse, intensité, excès. Ex : ahoustte, telle est mon habitude, ma manière d'être ; yaouni'l'ti, il est bavard, parleur ; hounessai, je vais droit à quelqu'un ; younpai, il va droit à lui ; youndi, on va droit à lui ; youndik, on est allé droit à lui ; youwaya, il ira droit à lui ; ye'ehoun'as, ils vont tous deux droit à lui. Ttassi edinsdli, je suis dans le besoin ; hounesdli, je meurs de faim. Shaoudeddi, il est parleur. Houni'te, je dors toujours ou souvent, je suis dormeur.
8. 'Ou, commandement, exhortation, autorité, ton décisif. Ex : 'oushiya, j'ai fait tel bout de chemin, (sous-entendu, m'étant décidé à le faire). Wouh'ke'l, partez en canot. Le *w* remplace ici l'aspiré ' . 'Ouwultcho, prenons-le, il le faut.
- 9: 'A, 'an, commencement, source, origine, extraction. Ex : 'ayas'tiou ; sedayape e'le'l ya'ti dou'l'ousou ; e'ltthi ousan ? je commence à parler ; pendant que je parle, vous chuchotez ensemble ; est-ce bien agir cela ?
- Eyet oye dess 'aerzhlin, c'est de là que la rivière sort en coulant ; c'est là qu'est sa source. Seye'atthi dewoushedî, shoun ynou'eloussin 'ka itta ousan ? vous qui êtes sortis de ma chair, vous, mes enfants, sera-ce en vain que je vous demanderai quelque service ?
10. 'An, (de etta'an, tout à coup) veut aussi quelquefois dire : brusquement, soudainement, inégalement. Ex : 'andeni'ltoue, points les plus rapprochés de deux continents, de deux rives, de deux montagnes ; 'ankketsape, en droite ligne. Kketsape, signifie droite ligne, chemin droit, chemin de traverse. 'An marque, de plus, le fait, ou bien de quitter tout à coup un chemin, un sentier tracé, pour suivre la ligne droite, ou bien, de faire abstraction des difficultés et accidents de terrain, pour ne songer qu'à la direction en ligne droite. 'An ni'ltssi oyin il ne venté que par bourrasques ; 'anoulttcho' oyin, il est sujet à des accès de colère. 'An ode'gai, là où tout à coup c'est découvert, dégarni d'arbres : clairière.
11. A, sans exception. Ex : ahorelyon, tous sans exception ; aniniddel, nous sommes tous arrivés.
12. Ban, oban, obahren, tour, alentour, enveloppe, entourage.

Ex : *hoban shiya*, ou, *hobandepiya*, j'en ai fait le tour, ou j'ai passé au tour sans le voir. *Obanderzhlai*, clôture.

13. *Na*, même signification. Ex : *ekoredyain behounzoen nahoudenepin'tsin Niho'tsini*, Dieu a enveloppé ses grâces dans certains signes sensibles, (les sacrements). *Benaoudenepesni*, je l'enveloppe.

14. *Tta*. I. Arrêt, rencontre. Ex : *chezhtta shiya*, j'ai été jusqu'à la montagne. *E'lta pittas*, nous nous sommes rencontrés, et nous nous sommes passés l'un l'autre en chemin.

II. Moyen d'action. Ex : *beta epalapesna*, je m'en sers pour travailler.

III. Usage, assistance. Ex : *betaodi'l'a*, je m'en sers, il m'est utile. *E'ltaodezhil'a*, nous sommes utiles les uns aux autres, nous nous aidons mutuellement.

15. *Ttuzin*, arrêt, rencontre. Mais dans ce sens, il ne se dit qu'en parlant d'hommes qu'on aurait rencontrés. Ex : *bettazin nazhiga*, j'ai été jusqu'à lui, et m'en suis retourné. Si l'on disait *beta zhiya*, cela voudrait dire : j'ai été sur son dos.

16. *Odda*, chute, descente. Ex ; *Oddapesthet*, je suis tombé de haut ; *oddapelthet*, il est tombé de haut. *Oddapiya*, ou, *oddahiya*, je descendis.

17. *Oda*, entrée d'une maison. Ex : *odapiya*, j'entrai dans la maison. S'il s'agissait d'une caverne, on dirait : *yepiya*, j'y entrai.

18. *Fchoda* marque les étages d'une maison. Ex : *yehodapiya*, je montai.

19. *Da*. I. Descente, débarquement. Ex : *tssiye daniya*, j'ai débarqué de mon canot. *Bezhtchennen daniya*, je suis descendu de voiture. Ou bien on dirait aussi : *bezhtchennen ye 'apiya*, je suis sorti de voiture, de carriole.

II. Hauteur, élévation. Ex : *diri djié dazhin'kai*, ces fruits, mets les en haut.

20. *Ye*, *hoye*, intérieur, dedans. Ex : *hoye piya*, j'y entrai. *Hoye 'anpestya*, j'en sortis. *Dyiss yezhesnik*, j'ai fourré les mains dans mes mitaines.

21. *Yedda*, *yeddape*, là-haut (se dit surtout de l'amont d'une rivière, d'un pays). Ex : *yeddape nawarze*, il faut que j'aille faire un tour de chasse là-haut.

22. *Yeddae*, en bas (se dit de l'aval d'une rivière, d'un pays). Ex : *yeddae 'tous'ke*, je vais descendre la rivière, le courant.

23. '*Ka*, *o'ka*, monter, grimper. Ex : *dedchenkke o'kazhiya*, j'ai grimpé sur un arbre. *Chez* *'kazhiya*, je suis monté sur la montagne.

24. *Tsenn*, *tsse*, direction, aide, assistance, hostilité. Ex : *otsenn woude'l*, allons-y. *Betsesni*, je l'aide ; mot à mot : vers lui (pour l'assister) je fais agir mes mains. *Betsennyenini''a ille*, je ne fais aucun cas de lui ; mot à mot : vers lui je ne dirige pas même mon esprit. *Setssenn 'ayenipin''a*, il m'en veut, il m'est hostile.

REMARQUE : *Tsenn*, ou, *tsse*, placé au commencement d'un verbe, marque aussi quelquefois le réfléchi proprement dit, ou bien fait sous entendre le pronom réfléchi *ede* qui veut dire : moi-même, toi-même, lui-même, soi-même, nous-mêmes, etc. Ex : *Tssedesdi*, je m'excuse, je parle pour me défendre, je parle de moi à mon avantage.

Le chrétien dira à Dieu : *tsenn sewounltcho*, prenez-moi vers vous, ou avec vous ; c'est-à-dire : sauvez-moi.

25. *E'tssenn*, l'un vers l'autre, l'un à l'égard de l'autre, les uns à l'égard des autres, mutuelle assistance, et aussi inimitié. Ex : *e'tssenn wouddi*, aidons-nous mutuellement. *E'tssenn 'ayenipinde*, ils s'en veulent mutuellement. *E'tssenn zeddi*, on s'entraide pour le bien, v. g : par la prière, le bon exemple. *E'tssenn tsseddi*, on s'entraide pour les besoins de la vie.

26. *Etssenn*, dans les verbes concernant la parole ou les opérations de l'esprit, exprime toujours un rapport avec une chose déjà dite ou pensée par un autre ou par soi-même, et donne ainsi souvent au verbe le sens de résolution prise ou à prendre. Ex : *etsenn nayazhes'ti ille ittaa ?* n'ai-je pas déjà fait connaître là-dessus ma résolution, mon avis ? mot à mot : vers cela j'ai parlé délibérément, ou, j'ai fixé ma parole, est-ce que ce n'est pas ? *Etssenn nagenizhizhet tlanpe, sedshi nade-woun''a'l ille*, après que j'ai fixé ma pensée vers cela, ou dès lors que là-dessus ma résolution est prise, te ne tourneras pas ma tête, c'est-à-dire, tu ne me feras pas revenir sur cette résolution.

En pareil cas, *etssenn* me paraît être une abréviation de *eyitssenn*, vers cela. Placé au commencement d'autres verbes, *etssenn* signifie toujours soit : courbe, croche ; soit : sinueux, tortueux, et me paraît être, en pareils cas, une abréviation de *edetssen*, vers lui-même, sur lui-même. Ex : *'tounlou etssenn nahorz''a*, le chemin s'allonge, n'est pas

droit. *Etssenn nazhellin dess*, rivière sinueuse, qui coule, en se repliant sur elle-même.

27. *Tssan*, marque l'effort que l'on fait, la peine que l'on prend pour faire quelque chose, ou pour rendre service à quelqu'un. Il signifie : faire tout ce que l'on peut pour cela. Ex : *bepantssanyenesshenn kolou, asdi houn'tin kkessin nihodenttthi oyin*, je mets toute ma bonne volonté à le dresser ou à le corriger ; peine inutile. *Shoun tssanslape*, je ne puis venir à bout de lui. *Shoun tssanslepe*, je ne puis venir à bout d'une chose, d'un travail. (*Shoun* veut dire : en vain, inutilement). *tssanhe'lshe'l*, se dit d'un malade exigeant et rebelle à tous les soins, ou qui s'agite beaucoup dans sa dernière agonie.

L'indéfini serait *tssanho'lshe'le*. *Tssanhewasshe'le*, je veux m'agiter à ma guise. *Tssanhoni'lshe'le lan !* qu'il devient donc d'une humeur insupportable ! *Tssanho'lshe'l oyoun penna*, intraitable il vit (peut se dire d'un homme en bonne santé).

28. *Yeni* est une racine très fréquemment employée, et représente, dans la composition des verbes, tantôt simplement l'esprit ou l'âme ; tantôt les mouvements et les opérations de l'âme, et tantôt aussi les affections du cœur. Ex : *Opan nayeniessher*, j'y réfléchis ; mot à mot : par rapport à cela, ou sur cela mon esprit je fixe. *Opan yenisttlezh*, je le veux fortement, ou j'y suis attaché d'esprit et de cœur. *Bepanyenipitan*, je l'aime ; mot à mot : en rapport avec lui mon âme j'ai mis, ou en lui mon affection j'ai mis.

29. *Heddin, eddin, edi*, besoin, privation, défaut. Ex : *bedinas'ti*, ou, *bedinsdli*, j'en ai besoin, ou bien, je ne l'ai pas. *Beddin'tiya*, je partis sans lui.

30. *Séé, sé*, bon ordre, arrangement, raccommodage. Ex : *sééninilla*, je les ai rangés, mis en ordre. *seesla*, je l'ai raccommodé, ou les ai raccommodés.

31. *San*, amusement, jeu, plaisir. Ex : *san baizhet*, j'ai faim de plaisir ; j'ai besoin de m'amuser, de me distraire.

San nassher, je joue, je m'amuse. *Sanyoue*, jouets.

Il signifie aussi : charité, bienfaisance. Ex : *sanyenizhenn*, il pense charitablement, il est charitable.

32. *Sa*, gros, important, considérable. Ex : *saneddi ille*, ou, *sanehdnye*, ce n'est pas grand' chose, c'est bien futile.

33. *Sa'ta*, désordre, confusion. Ex : *tassi orelon sa'ta shella oyin*, tout est en désordre.

34. *Sin'lt'a*, désordre moral. Ex : *sin'lt'ao penna oyin*, il vit bien mal ; ou bien encore : c'est un coquin.

35. *'Ta*, mal, profanation, souillure. Ex : *sin'lt'a naoshin'lsher*, tu as mal agi. *Ttassi 'e'l 'tahozi*, on profane, on souille quelque chose. Mais on dirait encore peut-être mieux : *ttassi 'e'l nahouzi*. *'Tahozi* se dit surtout, en parlant des maléfices des sorciers. Ex : *dene 'e'l 'tao-pin'lshet itta 'lepanizhet lakou* ! voilà que par ses maléfices il l'a fait mourir ! *Ttassi 'lepan'lshi ille lakou* ? voilà qu'il ne peut rien tuer ! (se dit parfois d'un chasseur que l'on croit victime de quelque sorcier).

36. *Soun*, luxe. Ex : *soun bane'ta'l*, il aime le luxe. *Soun yonie*, habits de luxe.

Kwo'lsoun, *soun*, après un verbe, marquent, ou expriment toujours le fait de n'avoir pas été témoin oculaire de la chose dont on parle, signifient qu'on ne parle que par ouï-dire. *Kwo'lsoun*, est une abréviation de *kolou soun*. Ex : *sin'kayenizhenn kwo'lsoun*, *bin'kahoussher ille*, mot à mot : pour moi il pense, il est vrai, dit-on, mais pour lui je ferai, ou me mettrai en mouvement, ce ne sera pas, c'est-à-dire : il désire, il est vrai, dit-on, de me voir ; mais je ne me dérangerai pas pour aller le trouver.

37. *Shoun*, en vain, inutilement, sans succès. Ex : *shoun nepan-tssanyenesshenn lakou ! tta ayenizhenn ekwarounne*, je ne puis donc venir à bout de toi ! vis à ta fantaisie.

38. *Tsa'*, pleurs, larmes. Ex : *tsa'adesda*, je m'assieds pour pleurer.

39. *Dlo'*, rire, risée. Ex : *nasdlo'*, je ris. *Eyi dene dlo' tsettin oyin*, cet homme risée on le fait ; il est le bouffon de tout le monde.

40. *Es'te*, *es'tou* signifient, tantôt : malheur, infortune, chagrin. Ex : *es'tounettinen*, il est malheureux. *Es'te asin'lshenn itta shi'gonn*, le chagrin m'accable tant que j'en suis devenu maigre. *Estoukone-ttinen*, on est malheureux ; et tantôt : compassion. Ex : *es'toune'inen*, il a compassion, il est compatissant. *Es'teounettinen*, on a pitié, on est compatissant. *Es'te'louzettinen*, on a pitié les uns des autres.

41. *Dshin*, peur, panique impliquant l'idée de fuite. Ex : *dshin 'kaho'lshet*, il s'est mis en mouvement pour obéir à la peur, la peur l'a fait fuir. *Dshin 'kao'te'lshet*, c'est vraisemblablement la peur qui l'a fait fuir. *Dshin ayin'lshenn*, c'est un peureux, un poltron. *Dshin ayinla*, il à agi par peur. *Dshin 'te'lchai*, il s'enfuit par peur. *Dshin 'te'lcha*, il s'est enfui par peur.

42. *'Tin*, action de sortir d'une maison, d'un bâtiment. Ex : *'tinessai*, je sors.

— Action de faire sortir, de jeter dehors. Ex : *'tou 'tintinn'i*, jette l'eau dehors. *'Tityherzhna'*, il l'a mis à la porte.

43. *'Tinban*, *'tinba*, action de courir. Ex : *'tinbàn ouzhya*, j'ai couru. *"An'tinban nestya*, je m'en suis retourné chez moi, en courant. *Ni'tinban nestya*, je suis arrivé chez moi en courant.

REMARQUE : Pour exprimer l'action de marcher à grands pas, on emploie le verbe *tsetche'l*, on marche à grands pas. *pestche'l*, *pintche'l*, *petche'l*, je, tu, il marche à grands pas. *Houzhitcho*, j'ai marché à grands pas. *'Toustcho*, je veux marcher à grands pas.

44. *Tssé*, évidence, en évidence, visible. Ex : *tssé yenoushenen*, *tssé ille ousan sa noukkezim na'tettaihi?* chercheurs d'évidence, ne paraît-il pas assez le soleil qui court au-dessus de vos têtes? *Tssé nindle ikke sin tsa!* voilà le castor qui se montre à la surface de l'eau. *Tssé henadya*, il est redevenu visible. *Tssé nindyä*, ou, *tssé nil'ge*, il est visible sur la rive, mot à mot, il est arrivé, en marchant, là où il est visible.

45. *Tsse'tape*, prêt, d'avance. Ex : *orelyon tsse'tape nabba ninilla*, j'ai mis toutes choses prêtes pour toi. *Tsse'tape ekwanelessin ttonnte sin*, c'est que je voulais te dire cela d'avance.

— Doux, posé. Ex : *betssepe'tapou penna*, il mène une vie paisible. *Tsse'tape 'ga'le*, marche posée.

— 46. *Lan*, soudain, imprévu. Ex : *berr heddin 'leputssezhi lan'li*, il arrive quelquefois qu'on meurt de faim, (*lan'li* est une abréviation de *lan he'li*). *Lan odesli*, je vois quelque chose en rêve, (se dit des sorciers faisant leurs sabbats.) *Lan odezhillin kou!* bon! enfin j'ai vu quelque chose, le manitou! *Ekwase'l landedyä, edla adaussoun?* à pareille ineffabilité que puis-je, ou pourrais-je répondre?

47. *Dzire*, *dzere*, *dzede*, *dze*, promenade, marche sans but déterminé, détour. Ex : *dzedessai*, je me promène, ou aussi, je voyage, je chasse. *Dess dzedellin*, la rivière fait un détour, ou encore, se recourbe en repris tortueux. *Dzedellin*, le courant change de direction.

48. *'Te*, *De'te*, départ, point de départ, percussioin. Ex : *'tessai*, je pars à pieds. *'Tes'ki*, je pars par eau. *Eyet utssin "anen oslinou ho'terzh'a*, c'est de là que le mal part, ou, vient. *E'te'lkkizh*, il tire du fusil, il est tireur. *Hounzon de'tezhi kwalantte*, il prend, certes, une bonne voie.

49. 'Tezh, da'tezh, au-dessus, par-dessus. Ex : *Be'tezh ousgous walli apelyan ousan nettlo* 'kine? ta meule de foin serait-elle de telle grandeur que je puisse sauter par-dessus? *Be'tezh 'tiya*, j'ai passé par-dessus (quelque chose de petit). *Be'tezh piya*, j'ai passé par-dessus (quelque chose de gros). *Hountchella 'tezh piya*, j'ai fait portage sur la pointe. *Tssé é''a'l ille kolou, yopé dedchenn da'tezh pe''a'l sounni*, mot à mot, le soleil ne marche pas visible, il est vrai ; mais je pense qu'il marche au-dessus et vis-à-vis de tel arbre que voilà. *Be'tezh 'tousgous*, je veux sauter par-dessus.

50. *Na'ta*, flux et reflux. Ex : *Nihotta na'tahdouzh*, la mer monte. *Nihotta na'tapeddouzh*, la mer a monté. *Nina'tahdouzh*, la mer se retire. *Ni na'tapeddouzh*, la mer s'est retirée.

51. 'Tah, abaissement de l'eau. Ex : 'Tahdouzh, ou, 'tahdshet, l'eau baisse. 'Tapeddouzh, l'eau a baissée. *Na'tahdouzh*, l'eau se retire, recommence à baisser. *Na'tapeddouzh*, l'eau a recommencé à baisser.

52. *Hi*, se lever, (en parlant des hommes et des animaux) ; monter, (en parlant des choses et surtout de l'eau). Ex : *nihiddé'l*, nous nous levons. *nihiddi'l*, nous nous levons, comme on le fait d'habitude. *Tchiezh hitta'*, le canard s'est envolé. *Hilbenn*, l'eau monte ; *nihilbenn*, la rivière ou le lac a débordé, ou déborde.

REMARQUE : *Ni* ou *nih* ici, comme dans les exemples que j'ai cités, pour expliquer la racine 50ème, représente la terre.

53. *De*, s'approprier, joindre, s'associer à, se joindre à. Ex : *diri destcho*, je prends ceci pour moi. *Bepadeni'l'tin*, je la lui ai donnée en mariage. *E'l'aoubedeni'l'tin*, je les ai mariés, mot à mot : joints ou donnés l'un à l'autre. *Zewn* est une racine qui signifie noirceur. *De* là *delzenn*, l'objet qui a cette couleur. *Sha* ou *zha*, est une racine qui signifie loin et longtemps ; de là *dehezha*, l'espace à parcourir est long. On dit aussi : *nizha*, c'est loin, mot à mot : ça arrive loin. *Nadenizha*, il y a loin d'une rive à l'autre, c'est large. *Denepadeniddel*, nous nous sommes joints à telle bande. *Opadousdyin*, je veux y mêler ma voix.

54. 'Ta, 'tan, eau, lacs, action de voyager sur l'eau. Ex : 'tahorz'h'a, lac il y a, (se dit du point d'un lac le plus rapproché du lieu où l'on est). 'tanzhés'kin, j'ai été (quelque part) en canot, et suis de retour. 'Tan'kin, il est arrivé en canot ; 'tazhés'thet, je suis tombé à l'eau ; 'tawoun'ltthi sanan, prends garde de tomber à l'eau.

55. 'Tan, revers d'une peau, épaisseur. (Ce dernier sens me

paraît venir de ce que les montagnais se représentent l'épaisseur comme le produit de couches appliquées les unes sur les autres.) Ex : *e'tan-ittouze*, viande collée à la peau. *Tsazhezh 'tanzhe'lgann sounni*, je pense que la peau de castor est sèche. *De'tan*, c'est épais. *Edla ade'tin'l'taon ? Don ade'tin'l'tan intcho*, quelle épaisseur y a-t-il ? il y a bien cette épaisseur.

56. *'Tanen*, entre les feuilles, entre les couches, dans le pli ou les plis d'un objet quelconque. Ex : *Eyi denezi ditllisse edittlis de'tanin'lchouzh*, cette image, mets-là entre les feuillets du livre. *Nedyan dyisse kkezh edlini nivastchouzhou ? tssede 'tanin'lchouzh*, la mitaine que voici où la mettrai-je ? mets-la dans le pli de la couverture de lit. *Yeodadi'tanen*, porte de maison ainsi nommée, probablement, de ce qu'elle se trouve placée entre le dedans et le dehors de la maison.

57. *Ttouz*, écorce, peau. Ex : *Tchize sekke ttouz 'tets'er*, le chat m'a égratigné. *Edekke ttouz 'tets'er*, je me suis écorché. *Dedchenn na ttouz housttchou'l*, je vais lever des écorces. On dirait aussi bien *dallattouze dawasttchou'l*, mot à mot : les arbres, je vais les écorcher. *Da* dans *dawasttchou'l* marque l'action de descendre les écorces pour les emporter.

58. *Tila*, *ttlape*, cul, fond, bout. Ex : *ttladousdai*, je vais m'asseoir maintenant. *Djié iaze nan'lchiezh ttlape shedzai ahottin*, un peu de fruits au fond du sac, il y a, paraît-il. *'Taattla*, l'autre bout du lac. *'Taattla nazhiya*, j'ai été à l'autre bout du lac (sur la glace, en marchant). *'Taattla nazhi'kin*, j'ai été à l'autre bout du lac, en canot.

59. *Hokkettla*, *kkettla*, jusqu'au bout. Ex : *'takkettla shi'kin*, j'ai été jusqu'au bout du lac en canot, par eau. *Nekkettla, pousna ille lessan*, il est probable que je ne vivrai pas jusqu'au bout de toi, aussi longtemps que toi.

60. *Hokkettlan*, (même signification) s'emploie surtout dans le sens de progressif, ou dans le sens de durée. Ex : *Hounzonkke okkettlan pidda'l tou, nepan sopao dewoude*, puissions-nous, en vivant jusqu'à la fin fermes dans le bien, mériter d'aller à vous !

61. *Dekkettla*, dernier bout, tout du long. Ex : *Dekkettla yettin*, la dernière vue, celle qui arrive vis-à-vis du point où les grandes côtes d'une rivière prennent une autre direction. *Dekkettla shellin*, (même signification,) mot à mot : dernier repli de la rivière. *'Toukke dekkettla pes'ke'l oyin*, sur le lac j'ai ramé tout du long.

62. *Ttlan*, (de *ttlazin*, qui veut dire : baie, anse) tour d'une ou de plusieurs baies, et, par extension, tour d'un lac. Ex : *ttlan ouzhi'kin*, j'ai fait le tour du lac par eau ; mot à mot : j'ai passé en canot, en faisant le tour des baies.

63. *Ttlape*, dans la main, ou, dans les mains, et, par extension, dans les bras. Ex : *sinttlapelya*, on me les a mis dans les mains ; *ttlapedesyé*, je les prends dans mes bras. *Ttlape delyé*, on les prend dans ses bras, une brassée.

64. *La*, comme. Ex : *Natset, sass lantte oyin*, il est fort, il est comme un ours ; c'est-à-dire : il est fort comme un ours. *Diri sebèsé ahouneddi*, ce couteau me paraît être le mien. *Diri sebèsé lahounneddi*, ce couteau ressemble fort au mien ; ne serait-ce pas le mien ? *E'te'lkkezh laoudehdi, tthe*, on tire du fusil ça fait un bruit comme, on vient d'entendre ; c'est-à-dire : ne serait-ce pas un coup de fusil que l'on vient d'entendre ?

La, doute, ignorance. Ex : *Edlahoudya itta'?* *La*, qu'est-il donc arrivé ? je n'en sais rien. *Ekwahoudya, zni kolou* ; *La oyin*, on parle de tel fait, il est vrai ; mais qu'y a-t-il de vrai là-dedans ? *La, zni, edlini hopade ekkoroudyao* ? si on n'entend exprimer que des doutes, le moyen, je vous prie, de connaître la vérité ?

65. *Kwa, ekwa*, ainsi, de même, tel. Ex : *Ekwahontte oyin*, c'est de même, c'est ainsi. *Ekwadenehente*, c'est un homme de cette trempe. *Ekwanekkahontte ille walessi, edlape 'ka denekkesdindliou* ? si on te désobéit de la sorte, pourquoi ménages-tu le monde ? c'est-à-dire : pourquoi montrer de l'indulgence envers des gens qui te désobéissent de la sorte ?

66. *Do, don*, ainsi, de la sorte, tel. Ex : *Dôn a sinni hente*, telle est ma façon de penser. *Dontte*, c'est ainsi. *Don ahottioun, e'ttthi ousan* ? on agit ainsi, est-ce bien ? c'est-à-dire : est-ce bien d'agir ainsi ?

67. *Tta* s'emploie 1o. pour déterminer, préciser. Ex : *Ttasttou ekwastte oyin*, ce que je suis, je le suis toujours ; c'est-à-dire : tel tu me vois, tel je suis toujours. 2o. pour donner la raison d'un fait, d'une chose. Ex : *Eya hottantte*, il est ainsi, ou, il agit ainsi parcequ'il est malade. (*Hottantte* est une abréviation de *hotta antte*.) *Eya hotta*, parcequ'il est malade, *antte*, il est ainsi.

J'ai déjà expliqué les diverses autres significations de la particule *tta*, à la page 122, No. 14.

68. *Tche*, vient de *tchape*, et signifie dessous. Ex : *Datchepesti*, je fais une trappe. En décomposant le mot, nous avons *da*, quelque chose en haut, *tchè*, au-dessous, *pes'ti*, je pose un petit morceau de bois. C'est encore de là que vient le mot *setchele*, mon petit frère, (qui est au-dessous de moi).

69. *Ttchye* marque mauvais temps. Ex : *ttchyeo'tezhet*, c'est parti pour faire mauvais temps ; c'est-à-dire : il commence à faire mauvais temps. *Ttchyéhozhet*, il fait mauvais temps tout de bon.

— Adresse, savoir faire. Ex : *ttchye houn'ichian*, il sait être adroit, il travaille adroitement. *Ttchyé daodin'ichian*, il sait chanter, et aussi, il a une belle voix. Place, position d'un fardeau sur le dos.

70. *Ya*, en l'air, ciel. Ex : *yaopintsenn*, le ciel est sale, c'est-à-dire, chargé de nuages. *Yazan*, ciel pur ; *yazaon*, le ciel étant pur, quand le ciel est pur. *Tou yattlit*, ou *yattchi'l*, l'eau jaillit en l'air. (*Yattchi'l*, l'eau se déchire en l'air). *Te'lkizhi 'konentia ye yailtthet*, la poudre a fait sauter la maison. *Yao'tedde*, le ciel commence à s'éclaircir ; *yahodde*, le ciel s'est éclairci.

Ya, (de *eya* : avoir mal, être malade). Ex : *yasoupinnik*, il m'a fait souffrir, ou encore : il m'a rendu malheureux.

71. *Da*, j'ai dit à la page 122, No. 19, que *da* marque hauteur, élévation ; il signifie de plus : en l'air. Ex : *dastli*, je danse ; *datsseltli*, on danse ; *daddi'l*, ils dansent ; *datsseddi'l*, on danse, (s'il y a plusieurs danseurs)

— Il signifie encore : souffrance, (de *dadda*, qui signifie maladie). Ex : *dapi'a*, je souffre ; *dasepin'l'a*, il me fait souffrir, ou me rend malheureux ; *dasepin'ishet*, il m'a fait souffrir, ou m'a rendu malheureux.

72. *A'e*, convenance, beauté. Ex : *a'e addi*, il parle bien. *Ekwa-a'cou addi sin, edlape 'ka battchyaritteou ?* Il nous donne de si bons avis, pourquoi donc sommes-nous rebelles à ces avis-là ? *A'enettin*, il est beau, joli.

— Orgueil. Ex : *a'e ya'l'ti*, il parle avec orgueil ; *a'e ayeninzhenn*, il est plein de lui-même, mot à mot : il pense avec orgueil,

73. *'A* se prend aussi quelquefois dans le même sens. Ex : *'asoddi*, aimer à faire parler de soi ; *'ayenio'tettai*, concevoir de soi une opinion avantageuse. *deninni 'annatssepia'l'ae*, l'esprit s'élève à pic.

74. *Hèè, hè*, beauté, belle apparence. Ex : *Hèènattin*, c'est beau, (p. ex., un paysage). *Hènattin*, c'est beau, (une maison, ou un objet quelconque). *Bènattin*, il est beau.

75. *Hé*. Au chapitre des interjections, j'ai dit que *hé* exprime le désir d'un bonheur, ou d'un bien quelconque. Il me semble donc que cette particule est la préfixe, entr'autres, du mot *hénessi*, je suis heureux, j'ai ce que je désirais.

76. *Na*. A la première page de ces remarques, j'ai fait connaître diverses acceptions de cette racine. Elle en a d'autres que j'avais oubliées.

Elle s'emploie souvent 1o. dans le sens de détruire, souiller, profaner, détériorer, 2o. dans celui de tomber. Ex : *Nahoudle*, fin d'une chose. *Ttassi denepan nuzhilla*, 'e'l nahouzhedi, e'ttthi ousan ? j'avais prêté des objets qu'on a abimés, ou détruits, est-ce bien cela ? *Niho'ltzini bena'kae* 'e'l nahouzhi, *hounelyan ille*, abuser des grâces de Dieu ne produit pas d'heureux résultats.

77. *Ye'édé*, hypocrisie, absence de sérieux, de franchise. Ex : *Ye'ede koli hen se'lni ikke* ! il m'a dit oui, mais ce n'est pas sérieusement. *Ekwaye'edou epenna walessi, dza ttchyzouldyet d'inlin ousan ?* pense-t-on qu'habitué à vivre d'hypocrisie, l'on reculera devant une mauvaise action quelconque ? (*Dza*, dans le style familier ou plaisant, signifie une chose ou une action mauvaise.)

78. *Youya*, honte, fausse honte. Ex : *Youya ayin'ishenn*, la honte le travaille, c'est un homme honteux. *Ekwayouyakkadin'ltte 'a oyin ousan ?* vas-tu donc te laisser toujours dominer par cette fausse honte ?

79. *Tsele*, bois, forêt. *Tsele 'lan*, endroit très épais d'une forêt.

Tsele yupe, sous le bois, c'est-à-dire : dans le bois, dans la forêt.

Tsele thape, fourré presque impénétrable.

Mais ces trois dernières expressions n'entrent guère dans la composition des verbes.

Voilà donc, avec un certain nombre d'autres particules dont vous pouvez voir la signification, aux chapitres des adverbes et des prépositions, les principales racines que l'on rencontre au commencement ou dans le corps des verbes. Il ne me reste qu'à vous faire connaître les plus usitées parmi les particules qui les terminent.

80. *Ouzh*, vapeur, ténèbres, fumée, maladie. Ex : *nikoddouzh*, la fumée, ou la vapeur d'eau a rendu le temps sombre ; ou encore, l'air

est devenu chargé de vapeurs. *Nahoddouzh*, il fait sombre tout de bon, mot à mot : les ténèbres sont descendues sur la terre. 'Tou tsele, ou, *nihotsese napeddouzh*, ou bien encore, 'tou tsele e'l'keeddouzh, la vapeur d'eau s'est répandue sur la terre. *Natcheheddouzh*, il fait sombre tout de bon et longtemps. *Edyin na'tehdouzh*, ou, *nao'te'gezz*, ou, *ninadiddouzh*, ou encore, *nao'tekdouzh*, les ténèbres ont disparu. *Ni'tehdouzh*, les ténèbres commencent à se répandre. *Dzedeheddouzh*, ou, *dada dzedehdouzh*, la maladie se répand, elle est dans l'air, mot à mot : la maladie va de côté et d'autre.

Ouzh marque encore élasticité. Ex : *shesh naneddouzh*, ceinture élastique.

C'est par analogie que l'on emploie la même particule pour marquer l'action de tirer sur une corde attachée à un objet mobile ; (v. g : une cloche) laquelle, cédant lorsqu'on la tire, paraît élastique. Ex : *ttlouleheddouzh*, on tire sur la corde. *Yezouzh*, il tire dessus ; *ttlouleh nezouzh*, tire sur la corde.

Ouzh marque aussi l'action de ramper. Ex : *naddouzhe'tehdouzh*, le serpent part, en rampant. *Napeddouzh*, il s'en va, en rampant. C'est encore par la même analogie qu'un vieillard pourra dire, en parlant de lui-même : *dzedesdouzh*, je me traîne, mot à mot : je vais de côté et d'autre, en me traînant.

81. *Shet, zhet, sher, zher, shi, shin, zhi, zhin*. *Shet, sher*, au présent, et quelquefois, au passé ; *zhet, zher*, au passé ; *shi, zhi*, (habituel) au présent, *shin, zhin*, au passé, marquent toujours, ou bien l'acte humain matériel ou spirituel ; ou bien, le mouvement d'un agent spirituel, ou d'un être immatériel. Ex : *nassher*, je demeure. *Nahossher*, je fais. *Nayeniessher*, je réfléchis. *Dzede'kedesshi*, ou bien, *dze'kedesshi*, je voyage. "Anyeni'tizhet, j'ai du chagrin, mot à mot : mon esprit est parti pour penser douloureusement. *Nayenidizher*, j'ai commencé à me préparer à partir. *Yakkeottinen noukkelni itta, noukkabeho'lsher oyin*, notre ange gardien nous accompagne partout. *Oslini sekkenihonizhet*, le péché est venu sur moi, est venu me souiller. *Shodowizhet*, la maladie est venue m'attaquer, mot à mot : est venue à moi. *Yakkeottinen nou'an benaholzhi oyin*, l'ange gardien vient continuellement à nous ; *nou'an benaho'lshet*, il est venu à nous.

82. *Shenn,*
Zhenn, } marquent également l'acte humain, le savoir faire.
Zhin, }

Ex : *yenesshenn*, je pense. *Hesshenn ille itta, sekon en o'tiye ahosshenn-ille ttontte*, je ne sais rien faire, et pour cela, ne mets ni ordre, ni propreté dans ma maison. *Ttassi 'ezhezhin edyao, kkazhè*, dès qu'il commença à savoir travailler, il se trouva bien. *Hounesshenn*, je cache ma pensée, je suis hypocrite ; *honnezhenn*, il cache sa pensée. *Shaounezhenn*, il est taciturne.

83. *Shenn, dzhenn, Zhenn, shi, shir,* } direction, action de gouverner, de diriger. Ex : *nou'eyedariyehe, an'lasin nou'edenin'lshi*, notre Dieu, faites faites de nous un seul troupeau, et gouvernez-nous. *O'tiye aholzhenn tta, nou'e'l ttassi helni ttontte*, avec de l'ordre et de l'économie, nous faisons durer le peu que nous avons. *Seya'tiye netssenn dedzhenn*, ma parole s'adresse à toi. *Tssi hin'lshir*, donne telle direction au canot.

84. *She'l, zhe'l, Dzhe'l,* } sont les progressifs de *shenn, zhenn, dzhenn, shi, shir*. Ex : *tssiye pesshe'l*, mot à mot : dans le canot je donne la direction, c'est-à-dire : je gouverne. *Douyou noutssenn hozhe'l*, le malheur approche de nous, c'est-à-dire : va fondre sur nous. *Otssenn nadepedzhe'lou*, comme je me dirigeais vers tel lieu. *Sekon entssenn nakedepesshe'l*, je me dirige vers ma maison.

85. "A termine le présent de certains verbes exprimant les opérations de l'esprit, et marque toujours habitude, ou préoccupation d'esprit d'une durée plus ou moins longue. Ex : "*anyeni'ti'a*, j'ai du chagrin. *Be'ayeni'l'a*, j'y pense, ou je me propose cela. *Beyenini'l'a*, je comprends toujours, ou d'habitude. *Bekkeyenidepi'l'a*, je pense comme lui.

Cette particule marque aussi l'action d'envoyer, de renvoyer, de commander, de diriger. Ex : *netssen sel'a itta usttin*, on m'a envoyé vers toi, c'est pour cela que je suis venu. "*Ansete'l'a*, il m'a renvoyé. *Nou'edenin'l'a*, dirige-nous, (sois notre maître, notre chef). *Sin'l'a ille kolou, hostsi kwalantte*, ne me commande pas, c'est égal, je le ferai tout de même, c'est-à-dire : je n'ai pas besoin d'être commandé par toi, pour faire ce que j'ai à faire.

86. "*Tenn*, glace, (d'où : *dene'tennen*, qui veut dire chemin). Ex : *de'tenn*, la glace a pris. "*Aounel'tenn*, instruire, renseigner, mot à mot : entreprendre de mettre quelqu'un dans la bonne voie. *Basounel'tan ille itta, o'tiye shi'tsain ille*, je ne l'ai pas bien fait, parce qu'on ne m'a pas dit comment m'y prendre.

'*Tenn*, prêt de certains objets, v. g : d'une chaudière, d'une cassette, d'un plat, d'un fusil, d'un canot, d'un bol, d'un pot vides, etc. Ex : *neelkkizhi sepan nan'tenn*, ou, *sepan nane'tenn*, prête-moi ton fusil.

'*Tenn*, dégoût, ennui. Ex : *i'lanestte itta, honest'tenn*, je m'ennuie; parce que je suis seul; *sonel'tenn*, on s'ennuie. *An'lape yin panches'ti itta, nes'tenn*, comme je ne mange que des mêmes mets, j'en suis dégoûté.

'*Tenn*, rassasiement. Ex : *nenes'tenn ille ttou, settchya napinda ahottin*, je ne suis pas encore rassasié de toi, (de te voir,) et il paraît que tu veux me quitter. *Tou nes'tenn ille tte*, je n'ai pas encore assez bu.

87. '*Tan*, épaisseur. Ex : *de'tan*, c'est épais.

'*Tan* caractérise aussi le passé et le futur des verbes locatifs en '*in*, '*ti*, et de quelques-uns des verbes en '*tenn*. Ex : *edlini niwas'taon dèri 'téli? dyan ninin'ti*, où déposerai-je cette chaudière? mets-la ici. *Asounin'tenn dinni ille kolou, 'anounous'tan*, quoique tu ne me pries pas de t'instruire, je t'instruirai.

88. *Dazh, zhazh*, lourdeur, action de flamber. Ex : *neddazh*, il est lourd, ou c'est lourd. *Houndazh*, c'est lourd à porter, ou à transporter. *Hehdazh*, c'est flambé; *nou'ltsingye nezazh*, flambe la peau du putois.

89. *Dikkan, dezhhkan, de'tekkan*, brûler, allumer. Ex : *derzhkkan*, ça prend feu, ou ça brûle. *Hodin'lkkanin*, fais du feu; *bekke-derzhkkan*, ou *bekkedinkkan*, c'est brûlé, mot à mot : le feu a passé, ou a fait son effet dessus. *Ttah ekke dze'kedin'lahi hekke, ne'l oslinou hode'tekkan oyin*; mot à mot : partout où tu portes tes pas, avec toi le mal s'allume uniquement, ou toujours.

90. '*Kkan*, }
'*Kka*, } bord affilé d'un objet plat, (d'où : *kkapan*, taillant)
s'emploie pour exprimer l'action d'affiler, d'aiguiser. Ex : *bez kkapin'kka*, aiguisé le couteau; *bez kkah'kkan*, j'ai aiguisé le couteau.

Kkan, position verticale d'un ustensile plat quelconque. Ex : *napekkaon ninin'ti tthai 'ka'le*, pose l'assiette sur le côté.

91. *Kkaïl*, blancheur. Ex : *delkkall*, c'est blanc.

92. '*Ka'l*, feuille, chose plate et mince. Ex : *de'ka'l*, c'est plat et mince; *dedchenn 'ka'le*, feuille de bois, c'est-à-dire : planche ou mardrier. *Tthai 'ka'le*, assiette en fer blanc. *Tsitcho' 'ka'le*, bateau plat. *Hottless nidi'ka'l*, le bousillage tombe par plaques, par feuilles.

93. 'Kad, plat, uni. Ex : *de'kad*, est plat, uni ; *hode'kad*, c'est plat, uni. *Don adel'kad*, c'est plat, uni comme ceci.

'Kad, souffleter. Ex : *binttlakkezh ni'kad*, je lui ai donné un soufflet, mot à mot : j'ai fait arriver un soufflet sur sa joue ; *'ti'kad*, j'ai donné des soufflets, mot à mot : j'ai porté des soufflets, ou j'ai fait partir des soufflets.

94. 'Ka'l, 'ka, 'kai, position et mouvement des mains non fermées. Ex : *denekkez'in dalase'ka'l*, on impose les mains. En décomposant le mot : *da*, au dessus, *la*, les mains, *se'ka'l*, on les tient horizontalement. *Dalazhes'kai*, je tiens ma, ou mes mains étendues horizontalement, la paume en bas ; *nilades'kai*, je tiens mes mains étendues horizontalement, le revers en bas.

95. Ttouss, boxer. Ex : *e'lin'tewoulttouss*, battons-nous à coup de poing ; *bin'ti'ltouss*, je lui ai donné un coup de poing.

Ttouss, se coller. Ex : *dettouss*, collant ; *dehelttouss*, ça se colle ; *e'lehelttouss*, ils se collent l'un à l'autre.

96. Kkai, kka, fente, écartement. Ex : *ekkaye*, fourche des jambes, (se dit aussi de quelqu'un qui aurait les jambes écartées à l'exès). *Ekkaye tseltti*, avoir, à la fourche des jambes, un morceau d'étoffe remplaçant la culotte. *Se'kape holkku oyin*, ma blessure, ma plaie ne fait que s'ouvrir.

Kkai s'emploie aussi dans le sens de crier à pleine tête, (*da*, bouche, *delkkai*, il la fend pour crier).

Kkai, signifie aussi : saule.

97. 'Kka, graisse, engraisser. Ex : *e'kka*, graisse ; *'les'kka*, je suis gras ; *nes'kka*, je l'engraisse.

98. Dzeh, dza, za, se coller, coller, souder. Ex : *dedzeh*, c'est collant ; *dehe'lza*, ça colle ; *e'lehe'ldza*, ils se collent, se soudent l'un à l'autre. *E'lehousdzai*, je veux les souder. *E'lehildzaikke*, soudure ; *betta e'lehousdzai houlle*, je n'ai pas, pour souder, ce qu'il me faudrait.

99. 'Tounn, humidité, raideur. Ex : *nihol'tounn*, terre humide, la terre est humide. *ezhez de'tounn*, la peau est raide, non molle, mal passée. *Nihoye 'apel'tounn*, terre naturellement humide, mot à mot : l'humidité sort de la terre.

'Tounn, action de saisir, de tenir avec la main, ou les mains. Ex :

diri woun'tounn, prends ou tiens ceci ; *ninla was'tounn*, je veux prendre ta main, (la serrer).

100. *Tsel, zel, dzel, sel, Si'l, dzi'l, zi'l,* } mouiller, être mouillé, laver, puiser, baptiser, arroser. *Tsel, zel, dzel, sel* marquent ordinairement le passé ; *si'l, dzi'l, zi'l*, le présent et le futur. Ex : *nihotsel*, terre mouillée, ou, la terre est mouillée. *Seyoue nazheltzel*, mes habits sont mouillés. *T'thai kkenaoustsi'l*, je vais laver la vaisselle. *You kkenaoustsi'l*, je vais laver du linge. 'Tou *hessel*, je puis de l'eau. 'Tou *pizel*, j'ai puisé de l'eau. *Bekke'tassi'l*, je le baptise. *Bekke'tuoussi'l*, je vais, ou je veux le baptiser. *Bekke'taidzi'l*, on le baptise. *Bekke'taidzel*, on l'a baptisé. 'Tou *bekkesi'l*, je l'arrose ; 'tou *bekkeizel*, je l'ai arrosé.

101. *Lin*, couler, fluer. Ex : *nilin*, courant. *Nilin nutsedi*, courant fort. *Eddasin dess 'terzhlin* ? dans quelle direction coule la rivière ? *Nihoye 'a 'tapinlin*, source, mot à mot : l'eau sort de la terre en coulant.

Lin termine aussi certains verbes substantifs. Ex : *heslin*, je suis. *Heneslin*, je suis heureux.

102. *Dlin* termine certains verbes réduplicatifs, ou exprimant privation. Ex : *nadlin*, de nouveau. *Dene nasdlin*, je suis homme de nouveau, je suis guéri. On dit aussi : *henazhesdlin*, je suis guéri. *Henahdlin*, il est guéri. *An'lani nanhdlin oyin dess*, la rivière, en revenant sur elle-même, coule toujours à la même place. *Ttassi edinsdlin*, je suis dans le besoin.

103. *Dli* marque l'action du froid, et aussi l'action de goûter deux ou plusieurs fois. Ex : *shesdli*, j'ai froid ; *hehdli*, il a froid. *Nesdli*, je gèle ; *nehdli*, il gèle ; *tsehdli*, on gèle, on a froid. *Benadesdli*, je le goûte, ou j'en goûte de nouveau.

104. *Li*, goûter, attendre, craindre, appréhender. Ex : *hesli*, je goûte. *Eyi 'lenni*, il a, ou ça a tel goût. *Denepaousli*, j'attends du monde. *Ttassi paodesti*, j'appréhende quelque chose de fâcheux, quelque malheur. 'Ahounni, il y a danger, on redoute quelque chose de fâcheux.

105. *Lit, let*, fondre. Ex : 'tenu *nallit*, la glace fond ; *houerzhlet*, la glace et la neige ont fondu, disparu. Pour exprimer le dégel, on dirait : *nize horzhlin*, c'est le dégel.

106. *Lou'l, lou*, mener, conduire par une corde, ou par un licou.

Ex : *'ton pan 'lin tcho' nininlou*, ou, *'toutssenn 'lin tcho' pinlou'l*, mène le cheval à l'abreuvoir.

Lou'l, sujet à dormir. Ex : *nain'teslou'l oyin*, je me sens à tout moment gagner par le sommeil.

107. *La'l*, s'endormir. Ex : *in'tesla'l*, je m'endors. *Nanoullale* endormi, homme sans vie, sans énergie.

108. *Louzh, dlouzh*, traîner, tirer. Ex : *'lin tcho' oundazh pellouzh kontte*, le cheval, certes, traîne une lourde charge ; *sa bezh tchennenn dayin napellouzh, koutta ille ousan?* Il traîne ma charette vide, n'est-ce pas assez ? *Ttloule napindlouzh*, ou, *napinlouzh*, amène la corde en la traînant, (s'il s'agit d'une corde ronde).

109. *Zhouzh*, traîner. Ex : *ttloule napinzhouzh*, amène la courroie ou la corde, en la traînant, (si la corde est plate). *Nezhe pinzhouzh ikkessin!* ta ceinture traîne.

110. *Zous, sous*, fendre. Ex : *e'tssepessous*, je fends du bois ; *e'tssennessous*, fends du bois ; *e'tssepelzous*, on fend du bois ; *dedchenn nalzouzi*, bois fendu.

Zous, glisser, patiner. Ex : *ezous*, la neige glisse, (poudrerie). *Nasdzous*, je patine.

111. *Sho', zho'*, balayer pour débayer un terrain, une place quelconque. Ex : *ossho'*, je balaie la neige ; *ozho'*, on balaie la neige.

Sho', racler. Ex : *kkess hessho'*, je racle du tremble ; *edzho'*, on racle.

112. *Zoud*, glissant. Ex : *hodezoud*, c'est glissant ; *'tenn zoure*, ou, *'ger zoure*, glace vive et glissante.

113. *'Ket, 'ker*, glisser, glissant. Ex : *hode'ket*, c'est glissant ; *'ger zoure itta, edyede hol'ker oyin*, comme la glace est vive, le bœuf ne fait que glisser. *Sedza 'got e'tan hel'ker*, mon genou s'est déboîté, démis.

114. *pin, 'in*, fondre. Ex : *tles pinen*, graisse facile à fondre, graisse molle. *'Tenn was'in*, je vais faire fondre de la glace. *Ne'kape hous'in*, je vais mettre de la graisse fondue sur ta plaie ; *naholpin*, ça fond ; *napépin*, c'est fondu ; *tles ne'in*, fais fondre de la graisse. Pour du lard, on dirait : *kokous kka nin'lishi'l*, fais fondre du lard.

115. *'Enn*, dégelé. Ex : *oun'ka din'tenn soumni*, je pense que

dans le détroit il n'y a plus de glace. *Berr hen'l'enn tte*, la viande est encore molle, pas gelée.

116. *'Oui, poui*, courber, plier. Ex : *bezhtchennen ne'l'oui*, donne à la traine sa courbure. *Bezhtchennen de'tan itta dedchenn kkesin heppoui ille oyin*, le bois de la traine est si épais qu'elle ne plie pas plus qu'un madrier.

117. *'Ozz, pozz*, courbes de berge ou de canot, les poser. Ex : *Epozz*, courbes. *T'ssi ne'l'ozz*, pose les courbes.

pos, pozz, 'ous, fourche, action de s'en servir. Ex : *inpose*, fourche. *Ttlo' pozz*, fourche à foin. *Ttlo' him'l'ous*, apporte, ou jette moi une fourchetée de foin.

118. *pouz, paz*, bouillir, japper, aboyer. Ex : *'tou nelpouz*, l'eau bout. *'Tou nilpaz*, l'eau est bouillante, ou a bouilli. *'Lan delpouz*, le chien jappe.

paz, enfler. Ex : *nespaz*, mon visage enfle. *Sinnen nilpaz*, mon visage est enflé.

119. *'Ous*, ronfler. Ex : *be'l ya natset itta e'l'ous*, il dort si profondément qu'il ronfle.

'Ez, tasser, fouler, presser. Ex : *'lan lantte ille kolou, né'ez itta, 'lan kwalantte sin*, il ne semble pas qu'il y ait beaucoup ; mais comme c'est tassé, il y a plus qu'on ne pense.

120. *Ttazh, ttaizh (ttuzh, casuel, ttaizh, habituel)* couper, scier. Ex : *diri hesttazh*, je coupe ceci. *Berr e'lkkenesttazh*, je coupe de la viande et la sépare par tranches. *Dedchenn desttazh*, je scie du bois de long. *Dedchenn kkenesttazh*, je scie du bois de travers. *Dedchenn 'ka'le bettazhe*, le bord d'une planche ; mot à mot : son coupant. *Bettazhe, hottazhe*, le bord, l'angle. *Nihottuzhe*, sillons d'un champ, d'un jardin.

121. *Dshe'l*, (de *dshen'l* qui veut dire hache,) couper avec une hache, ou comme avec une hache. Ex : *'konn edesdsh'e'l*, je coupe du bois de chauffage. *Bes kolittu diri dedchenn hesdsh'e'l lakou !* Voici que je me sers de mon couteau comme d'une hache, pour couper ce morceau de bois.

122. *Na*, et, par affinité, *da* marquent le mouvement, l'activité, la vie, le bien-être, les soucis, les sollicitudes de la vie, l'action de travailler, de se remuer pour gagner sa vie. Ex : *pesna*, je vis ; *napesda*,

(*pesna nadlin*), je vis de nouveau, je suis guéri. *Napesda*, je me mets en mouvement pour m'en retourner chez moi. *Napesda'l*, (progressif), je marche pour m'en retourner chez moi, ou vers un but déterminé. *Bapaesna ille*, je n'en veux pas, je ne m'en occupe pas. *Dyan otssenn neddin nopeninna la, sepadarinda ille de kolou*, jusqu'ici sans toi je suis venu vivant, ou j'ai vécu, ne t'occupe donc pas de moi par tes paroles, c'est-à-dire, laisse moi donc tranquille. *Bettchayayeninna*, je l'ai oublié, mot à mot : je l'ai quitté, mon esprit ne s'en occupant pas. *Niho'tsini bena'kae ttchyu yewouhna sanan*, n'oubliez pas les bienfaits de Dieu; (*na*, bien; *'ka*, pour; d'où : *na'kae*, bienfaits de...) *Na'kai yape itta noudziye he'gain oyin*, sous l'action des sollicitudes de la vie nos cœurs se dessèchent. *Sena'kayeninezhet*, bénis moi. *Epalapesna*, je travaille; (*epa*, pour la nourriture; [d'où : *epa sedde'l*, on va quérir de la viande déposée en cache,] *la*, de mes mains; *pesna*, je vis ou j'agis, ou mes mains je fais agir.)

123. *Ni* exprime l'action des mains. Ex : *a'enaounni*, il travaille bien des mains. *Ttassi tsenn tta'aadesni ttanpe, boudesni sin*, quand je mets la main à un ouvrage, j'en viens aisément à bout. *Bedesni*, je le lâche.

Ni, amener, transporter. Ex : *ttassi niounininni ousan ? as-tu apporté quelque chose ? You 'lan oun'tenni*, il emporte beaucoup d'effets, de marchandises.

Ni, arriver. Ex : *seppé sepun nittchyaninni, sopa !* mon beau-frère est venu me voir, tant mieux !

Ni, oublier. Ex : *bes "an oun'tinni ikké !* j'ai oublié mon couteau.

124. *Ne* représente surtout l'autorité et la liberté. Ex : *Dene*, l'homme, le dominateur. *Ekwasne*, j'agis ainsi. *Edla wasnou ? que ferai-je ? à quoi me déciderai-je ? "An'tesne*, je le rejette, je l'abandonne. *'Tin'tesne*, je le jette hors de chez moi. je le mets à la porte.

125. *Dé, dai* (*dé*, casuel; *dai*, habituel) marquent propreté, pureté, purification. Ex : *yao'teddé*, le ciel commence à devenir serein. *Yahodde*, le ciel est serein. *Khenanousdé*, je vais me laver le visage. *Dekkenaldai 'kone*, le feu purificateur, (le purgatoire),

126. *"Indin*, éclairer, briller, avoir bonne vue. Ex : *Niho'tsini be'indiyan*, lumière divine. *Nou'e indin*, avec nous lumière il y a, c'est-à-dire, nous sommes éclairés. *Niho'tsini nou'e in'ldin*, Dieu nous éclaire. *Ye hodelzenn ikkela ! bekke nasadindin ille kwalantte*, quelle

maison noire ! certes, elle ne brille pas au soleil ; mot à mot : le soleil ne brille pas dessus.

127. *Dadizhi*, écho. Ex : *dapedadizhi*, il y a de l'écho. *Dadehezhet*, l'écho a répondu. *Yehedadizhi*, la maison a de l'écho. *'Adadepinzhet*, d'écho en écho le bruit est venu proche.

128. *'Dezhi*, épuisement, diminution. Ex : *bekkenaodesshi*, je le dépense ou gaspille. *bekkenaodezhi*, ça diminue. *Bekkenaodepinzhet*, tout est dépensé. *Dene dezhiy*, homme épuisé par la maladie.

129. *Shi, zhi*, garder le silence, faire silence. Ex : *senna'le ekwahoddou*, *dousshi ille ttontte*, devant de tels propos mon devoir n'est certes, pas de me taire ; *denlzhik*, tais-toi.

Shi, mourir, tuer. Ex : *'lepanesshi*, je meurs. *Denniy 'lepansshi*, je tue un orignal, (si on était dans l'habitude de tuer des orignaux, on dirait : *denniy 'lepansdé*, j'ai tué des orignaux).

Shi, passer un fil ou une corde par un trou. Ex : *epaindshiy*, perçoir. *Depanindshi*, passe un fil ou une corde par le trou.

Shi, marque aussi l'activité humaine. Ex : *dze'kedesshi*, je voyage.

130. *Dyjour*, craquer, crier, (en parlant des choses inanimées). Ex : *dedchenn 'tell de'ldyjour*, le plancher craque. *Ye hode'ldyjour*, la maison craque.

131. *Tsenn*, attachement, avarice. Ex : *epaountsenn*, on est avare ; *epuentsenn*, ou, *pantsenn*, il est avare.

Tsenn, se tenir proche pour protéger. Ex : *Tcherzh'a beiaze pan nae'tsenn*, la cane protège ses petits.

132. *Tssenn, tsenn, tsan*, sentir, senteur. Ex : *ttlo' tssenn*, herbe de senteur. *Hounzon holtssenn*, ça sent bon. *Nezon 'letsenn*, il sent bon, ou cela sent bon. *Noé ttassi Nihotsini paninlao, Nihotsini tssenn yekke dade'lkkaon, eyi tta yekkedade'lkkaon, Nihotsini nezon ye'tsaon, addi...* Noé ayant offert à Dieu quelque chose en sacrifice, Dieu l'agrée comme un sacrifice d'agréable odeur, et dit...

133. *Benn*, eau montante. Ex : *hibenn*, l'eau monte. *Nihibenn*, l'eau, en montant, s'est répandue sur la terre, la rivière a débordé.

134. *Dshet*, abaissement de l'eau. Ex : *'tahdshet*, ou, *'tapeddouzh*, l'eau a baissé. *Na'tahdshet*, ou, *na'tapeddouzh*, l'eau a recommencé à baisser.

135. *Bin, bi, be'l, nager, (s'il n'y a qu'un nageur). Ex : dzedebi, il nage en se baignant. Nantin, il traverse à la nage. Yopwé tchierzh pebe'l, là-bas un canard nage.*

136. *Be'l, pendre. Ex : edlape la yopwé napebe'l ? qu'est-ce que cet objet qui pend là-bas ?*

137. *"Ou'l, nager, (s'il y a plusieurs nageurs). Ex : yopwé nanbie 'lan, tchierzh 'lan dzerel"ou'l, ou, nape'l"ou'l, il y a là-bas plusieurs loutres, plusieurs canards qui nagent.*

138. *La, 'e'l, aller à la dérive, être emporté par le courant. (La, s'il ne s'agit que d'une personne ou d'un objet quelconque ; 'e'l, s'il s'agit de deux ou plusieurs). Ex : setssiye 'terzhla, le courant a emporté mon canot. Kkenaozhesdla, le courant m'a fait reculer, je n'ai pu résister au courant ; dedchenn 'lan 'terzh"e'l, il va beaucoup de bois à la dérive.*

E'l signifie aussi flotter. D'où : *e'l, chaussée de castor. Dedchenn 'terzh"eli, bois flottants.*

139. *'An* marque souvent quelque chose de brusque, d'imprévu, d'inattendu. Ex : *souni"an, il est venu tout à coup à moi, sur moi.*

'An, signifie aussi quelquefois faire plusieurs choses à la fois, ou faire une chose de différentes pièces, de différents morceaux. Ex : *"ai hés'an, je fais des raquettes. 'Lintcho' hés'an, je dompte des chevaux. "Ai shippa, j'ai lacé ou tressé des raquettes. An'luezhe pelpan, il est devenu grand.*

140. *'Le, 'lin, en voie de construction, de formation, en voie de devenir... Ex : ya'l'tiy henen'le, il est en voie de devenir prêtre, on le destine à la prêtrise. Ye hounin'lin, on a commencé une maison. Ya'ti kon en henen'le, l'église est en voie de construction.*

141. *Tthet, tthi, (tthet, casuel ; tthi, habituel), chute, choc, explosion. Ex : napesttthet, je suis tombé. I'lasin ninestthet, je suis tombé sur le côté. Ye yahoultthet, la maison a sauté. Douyou nou'eodeltthi oyin, le malheur fond sans cesse sur nous.*

142. *'Kezh, chute, (cette terminaison ne s'emploie que s'il s'agit de quelque chose de long, ou d'un ustensile quelconque). Ex : tthai napin'kezh, le plat est tombé. Tthai sinttla'apin'kezh, le plat m'a échappé des mains, et est tombé.*

143. *Na', (même sens), en parlant de linges, d'objets mous. Ex :*

you napinna', le linge est tombé. *Se''ie napinna'*, ma capote est tombée. *Ya napinna'*, le ciel est tombé, c'est-à-dire, le temps est bas.

144. *Tthir*, (même sens,) en parlant de plusieurs objets. Ex : *yope ttassi 'lan napinttir ikke !* Là-bas, beaucoup d'objets sont tombés.

Ttir s'emploie aussi dans le sens d'échoir, revenir. Ex : *tsamba sepadenttir ille*, il ne me revient aucun argent ; *ttassi sepadenttir ille oyin*, il ne me revient rien, je ne gagne rien.

145. *Tthe'l*, mouvement d'un objet qui passe à travers les airs, ou même sur la terre, mais sans rouler. Ex : *'te'lkkihitcho' houltthe'l*, la balle passe. *Douyou noussenn hodeltthe'l*, le danger approche de nous v. g : s'il s'agit de quelqu'épidémie régnant dans le voisinage.

— Si l'objet avançait en roulant, la terminaison du verbe serait *pezh* ou *bazh* ; *pepezh*, *pebazh*, l'objet avance en roulant.

146. *Tthet*, enfoncer (s'il ne s'agit que d'une fois, en passant. Ex : *hollou pan nestthet*, j'ai enfoncé, mes pieds ayant percé la croûte ; v. g : au printemps, où, par suite du dégel, le dessus de la neige est en croûte. *Yazh ye pestthet*, j'ai enfoncé dans la neige.

147. *Tthe'l*, enfoncer (si l'on enfonce souvent. Ex : *hollou pan pestthe'l oyin*, j'enfonce à tout moment.

148. *'Kai*, sauter, s'élever, se lever. Ex : *'in berrtsenn ya'kai*, le chien saute pour atteindre de la viande qu'il voit suspendue. *Chezh nape'kai*, la montagne s'élève. *'Aye'l'kai*, le jour commence à poindre, à monter. *Ye't'kan*, il fait jour, le jour à monté. *Nayel'kai napegezz*, l'aurore boréale s'agite, se brouille. *Dedchenn nape'kai*, bois tombant sur la pointe, et restant fiché en terre. *Tssai'le 'au'kai*, la grenouille sort de son trou en sautant. *'Ape'kai*, elle est sortie de son trou en sautant.

'Kai, enfoncer. Ex : *oye pes'kai*, j'ai mis le pied dans un trou. *Depan nes'kai*, mon pied a percé la croûte, la tourbe.

'Kai, *'kan*, dépôt, (s'il s'agit d'aliments renfermés dans un plat.) Ex : *Tthai eyet ninin'kai*, pose là le plat (avec ce qu'il renferme). *Tthai dyan she'kan*, le plat (avec ce qu'il y a dedans) est ici.

149. *Tla*, marche rapide. Ex. *nallla*, il marche bien, vite.

Tla, se dit aussi de la marche du caribou, probablement à cause de sa rapidité. Ex : *edshenn 'lan nillla*, il est venu beaucoup de caribous.

150. *Ttle'l* (de *ttele'l* qui signifie briquet) exprime la course du caribou. C'est qu'en effet, quand le caribou court, le bruit que produisent ses cornes fourchues, en s'entrechoquant, rappelle celui du briquet. Ex : *edshenn pelttle'l*, le caribou court, s'en va battant le briquet.

151. *Gó'l*, 'ge marquent, en général, la marche des animaux à quatre pattes. Ex : *yopwe 'lin pelgó'l*, là-bas un chien marche. '*Lin sepan 'tel'ge*, le chien m'a distancé.

152. "Az, est le duel et pluriel de *gó'l*, 'ge. Ex : *dyan netssin 'lin hou'l'az ikke!* tes chiens ont passé ici ; *edyede ni'l'az*, les bœufs sont arrivés.

153. '*Kazh*, '*kaizh* ('*kazh*, casuel ; '*kaizh*, habituel,) marquent le trot. Ex : *koutta, setssin 'lin danezon* ; *dekkettlatssenn dapel'kazh oyin*, j'ai, certes, de bons chiens ; ils ont été le trot d'un bout à l'autre. '*Lintcho' nal'kazh*, cheval trotteur.

154. *Gwoss*, marque le galop. Ex : '*lin tcho' pelgwoss*, le cheval va le galop.

155. *Gwoss*, *gouss* signifient aussi sauter. Ex : *be'tezh ousgouss*, je veux sauter par dessus.

156. *Tta'*, *tta'l*, marquent le vol des oiseaux, s'il ne s'agit que d'un oiseau. *De'l*, marque le vol des oiseaux, s'il y a plusieurs oiseaux. Ex : *hitta'*, il prend son vol ; *petta'l* ou *napetta't*, il vole. *Dettani 'tan napedde'l*, on voit passer beaucoup d'oiseaux, mot à mot : beaucoup d'oiseaux passent en volant ; *hindel*, ils ont pris leur vol.

157. *pot* marque le jeu, les sauts, les mouvements du poisson dans l'eau. Ex : '*loue 'alpot*, le poisson saute, courbure.

158. *La'l*, *le'l*, marquent dans le poisson la faculté de nager. (*La'l*, s'il nage au fond de l'eau ; *le'l*, s'il nage à la surface). Ex : '*tezin 'loue 'lan pella'l lan!* que de poissons l'on voit nager au fond de l'eau ! '*loue pelle'l*, le poisson nage à la surface de l'eau.

Le'l, flotter. Ex : *kkani tsa shi'tkkezsh, edlasintta ? yopè pelle'l*, le castor que je viens de tuer, où est-il donc ? le voilà là-bas qui flotte.

159. *Ttchyell*, déchirer. Ex : *napinttchyell*, c'est déchiré ; *tthi-sin''i delttchye'l*, ce qu'on déchire pour chemises, coton à chemises.

Ttchyou'l, sourire. Ex : *pelttchyou'l*, il sourit.

160. *Ttchyou'l*, s'ébouler. Ex : *nihodittchyou'l*, terre éboulée.

161. *Chel, yel*, jeter, lancer. Ex : *dshetta pi'lchel*, je lui ai jeté des pierres ; *dshetta tssi 'ouwoun'ichou'l sanan*, ne lance pas de pierres contre les canots ; *hounlyel*, on jette, on lance des pierres.

162. *Chel*, perdre. Ex : *tsettoui 'an i'lchel*, j'ai perdu mon tabac. *Bez 'an i'lchel*, j'ai perdu mon couteau.

163. *'El*, perdre. Ex : *Tthai 'an i'l'el*, j'ai perdu mon plat.

'El, abandonner. Ex : *tssi 'an'peli*, canot abandonné.

164. *'Ki*, naviguer. Ex : *'tes'ki*, je pars en canot, ou en berge. *dzedes'ki*, je me promène, ou, chasse sur l'eau.

'Ke'l, est le progressif de *'ki*, et signifie proprement naviguer, en ramant. Ex : *pes'ke'l*, je rame, ou j'avance en ramant. *Napes'ke'l*, je m'en retourne en ramant, ou me rends par eau vers un lieu déterminé.

165. *'Ki*, (de *'kai*), battements, palpitations de cœur. Ex : *sedziye 'tel'ki*, j'ai des palpitations de cœur.

166. *Ai* est la désinence la plus commune des verbes exprimant l'action de marcher, de se mettre en mouvement. Ex : *'tessai*, je pars. *Ninessai*, j'arrive. *Edin ninpai*, ôte-toi de là.

A'l, da'l, sont les progressifs de beaucoup de verbes en *ai* et en *na*. Ex : *pesa'l*, je marche. *Napesda'l*, je marche vers un but déterminé. *pesna*, je vis. *Epelna'l*, le cours de la vie, la vie qui court.

REMARQUE : J'ai expliqué plus haut quelques particules marquant chute. En voici quelques autres :

167. *Tthè*, se dit particulièrement de la neige tombant par rares flocons. Ex : *tssi'l itthè*, il commence à tomber de la neige.

Dyèt, s'il en tombe tout de bon. Ex : *Tssi'l hedyet*, il neige tout de bon.

168. *Les* se dit de la pluie. Ex : *tchyan delles*, il pleut ; se dit aussi de l'action d'uriner. Ex : *helles*, il urine. *Shelles*, il a uriné.

169. *Lén* se dit d'une rivière, d'un courant d'eau. Ex : *nilin*, eau qui suit sa pente, courant. *'Terzhlin*, la rivière coule.

170. *pez* marque la chute d'un arbre. Ex : *dedchenn in'teppez*, l'arbre tombe. *Naninpez*, il est tombé.

171. *'Kar*, marque la chute d'une maison. Ex : *ye sekkehounin-'kar walli etta'an*, tout à coup la maison tombera sur moi.

172. *Ttchyed*, rapide. Ex : *e'tehttchyed*, le courant est rapide. *Shettchye*, gosier rapide (glouton).

173. "A marque souvent les opérations, les différentes dispositions de l'esprit. Ex : *'ayenipi''a*, je me mets à penser. *Be'ayenipi''l'a ille*, je ne pense pas à lui, ou, je n'espère pas en lui. *Okkayenishi''l'a*, par rapport à cela je suis prudent, circonspect. *"Anyeniti''a*, j'ai du chagrin. *Settchyaot'erzh''a*, je m'ennuie.

"A, liaisons d'amitié, d'intérêt. Ex : *bettaodes''a*, je me sers de lui, il m'est utile. *Bettayenidi''a*, je me plais en sa société.

"A, commandement, envoi. Ex : *se''l'a*, il me commande. *Setta''l'ae*, mon cadet, mot à mot, celui qu'on a envoyé, ou mis au monde après moi.

174. "Ai, "a servent de désinence à certains verbes signifiant : poser, déposer, envoyer, élever, lever, soulever, appliquer, arriver. Ex : *diri tsantsanen sa nidin''ai*, souleve-moi ce morceau de fer. *Hounzon pousna ninini''a kolou, douye oyin*, à bien vivre j'applique mon esprit, mais je fais grand' pitié. *Betssem yenim''a ille*, je ne fais aucun cas de lui, mot à mot, vers lui je ne dirige pas mon esprit. *Chouns napi''l'a*, j'ai monté une loge de médecine. *'Anatssepin''l'a*, l'esprit s'élève à pic, s'enfle d'orgueil. *Nudazhe''ae*, poteaux ; *dapenin''ai*, solives, poutres. *An'lkke zan nou'inmi ya'ti kon en niwa''a*, que de temps en temps votre esprit vienne à l'église, c'est-à-dire, faites de temps en temps en esprit des visites à l'église. *Tta nande 'tinlou nin''ui*, le bout d'un chemin, mot à mot, là où le chemin aboutit.

Je pourrais allonger cette liste indéfiniment, mais ceci suffit. J'ai déjà dit que les soixante et dix-neuf premières de ces racines, avec un certain nombre d'autres que l'on peut voir, aux chapitres des adverbes et des prépositions, ont leur place au commencement, ou dans le corps des verbes ; les autres sont désinentielles. Celles-ci appartiennent au présent indicatif. Et cela doit être ainsi, les différentes conjugaisons montagnaises se distinguant par la forme que présente ce temps, comme les conjugaisons françaises se distinguent par la terminaison de l'infinitif présent. Ces racines désinentielles subissent ordinairement des mutations, tantôt au passé, tantôt au futur, souvent à l'un et à l'autre temps, selon les conjugaisons ; comme vous le pourrez voir, au fur et à mesure que ces conjugaisons vous passeront sous les yeux. Par-ci par-là, dans cette longue liste, j'ai indiqué, presque sans le vouloir, quel-

ques-unes de ces mutations ; l'étude et l'usage vous apprendront les autres.

FORMATION DES TEMPS

J'ai dit qu'en montagnais il n'y a que trois temps ayant une forme propre : le présent, le passé défini ou indéfini, et le futur. Les temps secondaires et autres modes du verbe se forment, au moyen d'adverbes de temps, ou de particules conditionnelles, aléatoires ou dubitatives, que l'on place après l'un ou l'autre de ces temps primitifs, selon le temps ou le mode que l'on veut exprimer.

L'IMPARFAIT

Ce temps exprimant la simultanéité, se traduit par le présent précédé ou suivi de quelque particule qui fasse entendre que la chose était ou se faisait en même temps qu'une autre.

1° Le déterminatif *tta* est souvent employé à cette fin. Ex : *tta ches'ti itta sepan nininya ikke!* il est arrivé inopinément chez moi, pendant que je mangeais.

2° *Inttou, ttou*, (qui signifient : pendant que, au moment où ; ou mieux : la chose étant ou se faisant encore, l'action durant encore), marquent autant le participe présent que l'imparfait. Ex : *epalapesna inttou, beopesni illettou, sekkeinya ikke!* moi travaillant encore, ne faisant encore aucune attention à lui, ne voilà-t-il pas qu'il s'est jeté sur moi ! ou bien encore : je travaillais, ne faisais aucune attention à lui, lorsqu'il s'est jeté sur moi.

3° J'en dirai autant de l'inflexion *oun*, ou donnée à la terminaison du verbe. Ex : *yas'tiou sepan nininya*, moi priant il est venu à moi, ou arrivé chez moi. Il est venu à moi, ou arrivé chez moi, pendant que je priais.

4° *Nin, nin'in, nin'oun, ttinni*, qui sont proprement des formes du passé, représentent aussi quelquefois l'imparfait. Mais c'est toujours, bien entendu, la tournure de la phrase qui doit faire juger si le présent suivi de l'une ou de l'autre de ces particules, doit s'entendre à l'imparfait. Ajouterai-je qu'il est des cas où le présent ainsi accompagné se traduirait aussi bien par le parfait que par l'imparfait, et réciproquement ?

Nin, nin'in s'emploient, lorsque la proposition est simple, ou que le

sens est fini ; *noun, nin'oun*, lorsque le sens n'est pas fini, et que la phrase continue. Ex : *Tta sepanyedaninya itta, o'tiye yas'ti nin*, au moment où tu es entré chez moi, je priais de tout mon cœur.

Yannisin beyenineslin nin'in, autrefois je l'appréciais, l'estimais. *Douhon a'enesslin ille koulou, yannisin a'enesslin nin'in*, aujourd'hui je ne suis pas beau, mais je l'étais ou l'ai été autrefois. *Nedyan o'tiye yas'ti noun, sepan nazhindlo', edlape 'ka* ? Tandis que je priais comme il faut, tu t'es mis à rire de moi, pourquoi cela ? *Yopè i'lapin e'ttthi penña ille ttinni, an'laon'tte tte ikké* ! Te rappelles-tu un tel qui ne vivait pas comme il faut ? il est encore le même.

PASSÉ DÉFINI ET INDÉFINI

Il y a des conjugaisons qui n'ont pas de passé propre. S'agit-il donc de leur donner un passé ? L'on se sert du présent suivi de *pillé, pinle*, qui est le passé du verbe substantif *heslin*, je suis ; ou de *nin, noun, nin'in, nin'oun, ttinni*, formes du passé. (Alors même qu'il y a un passé, on emploie souvent le présent suivi de l'une ou de l'autre de ces particules). Maintenant, si l'on veut exprimer à quel degré ce passé est éloigné, l'on fera précéder le verbe de quelqu'adverbe de temps marquant ce degré d'éloignement.

Khani, maintenant, s'il s'agit d'un passé très rapproché.

Khaldone, déjà, auparavant, qui n'a pas de portée bien définie.

Yanni, ou *yannisin*, autrefois, s'il s'agit d'un passé plus ou moins éloigné.

<i>Douhon odshetteddaner</i> , longtemps avant aujourd'hui	} s'il s'agit d'un passé tréséloigné
<i>Yanni</i> ou <i>yannisin sha</i> , autrefois, il y a longtemps de cela,	
<i>Ekouhou odshe tteddanen</i> , longtemps avant cette épo- que.	

Ex : *yanni sha es'tounesttinen pille kolou* ; *douhon ekwastte ille*, autrefois, il y a longtemps de cela, je fus malheureux ; maintenant je ne le suis plus

— *Yannisin douye pinle kolou, douhon kkazhe*, autrefois il a fait pitié, maintenant il est assez bien.

— *Kkaldone bedyere pinle kolou, douhon tsseshinyou penna*, déjà il a été méchant, maintenant il vit paisiblement.

— *Yannisin beyenineslin nin kolou, douhon bettchyasd ille*, autrefois je l'ai estimé, mais maintenant je le méprise.

Lors même que les conjugaisons ont un passé propre, ce qui est le cas ordinaire, ce passé est souvent suivi de *nin'in*, *nin*, ou *pille*, *pinle* qui ont alors pour objet de spécifier un passé plus ou moins éloigné; ou de *ttinni*, qui a pour objet de rappeler le souvenir d'un événement passé. Ex : *ttadshè denniy sh'lkkezh nin, dyan*, le premier original que je tuai, c'est ici, c'est-à-dire, c'est ici que je tuai mon premier original. *Ekwanedya ttinni, henanelni oula?* tu fis telle chose, tu le sais ou dois le savoir, t'en rappelles-tu ? t'en souviens tu ?

Rien, en montagnais, ne distingue ordinairement le passé défini du passé indéfini.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Ce temps indiquant que la chose s'est faite avant une autre, qui a été lieu également dans un temps passé, se distingue du passé défini et indéfini par l'inflexion *o*, ou *oun* qu'il subit dans sa terminaison. Chacune de ces inflexions a pour objet, en pareil cas, d'ajouter au passé le sens de *quand*, après que... Il est bien entendu qu'en montagnais, des deux passés, c'est le passé antérieur qui doit toujours être le premier exprimé. A vrai dire, le passé ainsi inflecté est autant participe passé que passé antérieur. Ex : je sortis, quand j'eus mangé. Tournez : quand j'eus mangé, je sortis ; ou moi ayant mangé, je sortis ; *chepes'tioun, 'tin nestya. Ekvaastyuo, sepaenna ille*, quand j'eus fait cela, il me laissa tranquille.

PLUS QUE PARFAIT

Ce temps, comme le passé antérieur, sert à exprimer que la chose s'est faite avant une autre qui a eu lieu dans un temps passé, mais moins rapproché. Il emprunte du passé défini et indéfini, sa forme que l'on fait précédé ou suivre, et quelquefois précéder et suivre à la fois de quelques adverbess de temps lui donnant antériorité sur l'autre passé exprimé. Quelquefois aussi, mais rarement, et seulement pour quelques conjugaisons, l'on se sert du présent accompagné de quelq'adverbe d'antériorité. Ex : *kkaldone anastte tilanpe, sepan yedaninya*, déjà je finis après que, il est entré chez moi, c'est-à-dire, j'avais déjà fini, quand il est entré chez moi.

Ekouhou a'enessin ille nin kolou, odshetteddanen a'enessin nin, alors je n'étais pas beau, mais longtemps auparavant je l'avais été.

Ekouhou oun'tton bekkoresyan, seyenin'ishenn lessan ; odshetteddanen be'l napizher intcho, tu penses peut-être que ce ne fut qu'alors que je le connus ; mais longtemps auparavant j'avais demeuré avec lui.

FUTUR POSITIF OU ABSOLU

Dans les conjugaisons qui ont un futur propre, et c'est ordinairement le cas, ce futur est ordinairement absolu et positif. Mais il arrive assez souvent qu'on laisse cette forme de côté, pour se servir équivalement du présent ou du passé suivi de *walli*, *wallè*, ou, *houllè*.

Ce futur positif est de deux sortes : ou bien il est immédiat ou prochain, ou bien il est dilatoire, admettant certain délai.

Le futur immédiat ou prochain se traduit par le futur propre du verbe, ou par le présent suivi de *walli*. Le futur dilatoire se traduit par le passé suivi de *walli*, ou par le futur propre ou le présent du verbe, mais suivi alors de *wallè* ou de *houllè*, et non pas de *walli*.

Ex : *chewoun'ti ; eh, ches'ti walli*, mange, ou tu vas manger maintenant ; soit, je vais manger.

— *Napin'an de, nepan nazhiya walli*, ce soir, j'irai te trouver. •

— *Jesus-Christ betchilekwiye a'lnou : nou'an yakkézin na'tesdya de, an'la yawou'ti nin wallè*, Jésus-Christ dit à ses disciples : quand je vous aurai quittés pour monter au ciel, vous prierez ensemble.

— *Ekwastya walli*, je le ferai, mot à mot, je l'ai fait ce sera.

Loukke de, sin'ka niwoundya nin wallè, le printemps prochain, tu viendras me chercher.

Dans ce dernier exemple, *niwoundya* est le futur propre de *nins-dai*, comme dans l'un des exemples précédents *yawou'ti* l'est de *yas'ti*.

Nin walle, forme du futur, est donc un pléonasme, mais qui, en pareils cas, ajoute au verbe une force singulière, pour insister, pour exprimer nettement, énergiquement sa résolution, sa volonté.

FUTUR ALÉATOIRE OU ÉVENTUEL

Ce futur se traduit, ou bien par le passé suivi de *wallili*, s'il y a grande probabilité ou vraisemblance que la chose se fera ; ou bien par le

présent ou le futur suivi de *outchosi*, si cette probabilité est plus ou moins forte ; de *outchola*, si elle est faible ; ou bien encore, par le passé ou le présent suivi de *waléssi*, ou, *lawaléssi*, supposé que, si.

Ex : *ekwastya walli*, je le ferai, si rien ne m'en empêche.

— *Ekwanihodentthet walli*, voilà ce qui arrivera, si rien ne vient déranger mes prévisions.

— *Ekwasne*. ou *ekwawasne outchosi*, je le ferai peut-être.

— *Ekwasne*, ou *ekwawasne outchola*, je le ferai peut-être, mais c'est bien douteux ; *pesna lawaléssi*, si je vis.

Il y a une autre forme également très usité ; c'est l'emploi du passé répété ; le premier passé exprimé étant suivi de la particule *de* qui veut dire si ; le second, de *walli*, forme du futur.

Ex : *ekwaasty de, ekwaasty walli*, je le ferai peut-être, mot à mot, si je le fais, je le ferai. (Quelquefois aussi, mais rarement, ce futur a une forme propre.)

FUTUR DUBITATIF

Ce futur admet des degrés, et se traduit tantôt par le passé, tantôt par le présent, et tantôt par le futur modifié par un adverbe dubitatif répondant à la nuance que l'on veut exprimer.

1° *Ahouneddi*, vraisemblablement. Ex : *pounna ille ahouneddi*, vraisemblablement, il ne vivra pas ; *pounna* est du futur.

2° *'Tako'l*, grande probabilité. Ex : *yopè naassai 'tako'l*, j'irai là-bas très probablement ; *naassai* est du présent.

3° *'Tako'l laosan*, probabilité moins grande. Ex : *nazheya 'tako'l laosan*, il fera probablement le voyage ; *nazheya* est du passé.

4° *Outchosi laosan*, à peu près le même sens que *'tako'l laosan*. Ex : *se'lottinen ille kolou, bepan naassai de, sepanin'ltcho outchosi laosan*, quoiqu'il ne soit pas mon parent, si je vais le trouver, il me donnera, je l'espère, à manger ; *sepanin'ltcho* est du présent.

5° *Lawaléssan,*
Loosaa, } peut-être, probablement. Ex : *penna lawaléssan,*
il vivra probablement.

6° Si le verbe a une double forme du futur, l'une absolue, et l'autre

dubitative, comme cela arrive quelquefois, mais bien rarement, l'on emploie naturellement cette dernière, mais en l'accompagnant d'ordinaire, d'un adverbe dubitatif. Ex : *bekkayeniousshet laosan*, je tâcherai d'avoir l'œil sur lui.

7° *Sounnou ? sounni oula ?* placés après un futur, donnent à ce futur une forme à la fois dubitative et interrogative. Ex : *ekwañwanne sounnou ?* croit-on qu'il fasse cela ? *nou'an nawaya sounni oula ?* pense-t-on qu'il vienne nous voir ?

8° '*Talla*, c'est le doute accompagné de crainte. Ex : *yakke ni woudde'l 'talla*, irons-nous au ciel ? hélas !

Sounnou ? sounni oula ? 'talla, accompagnent toujours un futur proprement dit. Les autres adverbes qui précèdent s'accommodent des trois temps.

FUTUR ANTÉRIEUR

Ce temps se traduit d'ordinaire par le passé suivi de la particule *de* qui veut dire si. Ex : *chepin'tin de, si tthi Ches'ti walli*, quand tu auras mangé, moi je mangerai aussi, mot à mot : si tu as mangé, moi je mangerai aussi. C'est l'opposition de ce passé au second verbe qui est au futur, qui lui donne le sens de futur antérieur.

Quelquefois aussi, mais plus rarement, ce temps s'exprime par le présent suivi de la particule *de*. Ex : *anastte de, tssehesttoui walli*, si je cesse, si je finis, je fumerai, c'est-à-dire : quand j'aurai fini, je fumerai.

CONDITIONNEL PRÉSENT

Wallili après un présent ou un passé, *wallihnin*, après un présent, marquent le conditionnel présent, si le verbe opposé est au présent et accompagné d'un adverbe conditionnel.

Ex : *Ekwastya wallili kolou, nenn sepadarinna ille itta, itta ahwasne ekkoresyan ille qyin*, je le ferais bien, mais comme tu ne m'en dis rien je ne sais ce que je ferai.

Edesttliss wallihnin, edittlis 'tou setssintta nin de, j'écrirais si j'avais de l'encre.

CONDITIONNEL PASSÉ

Wallihnin, après un passé, marque le conditionnel passé, si le verbe opposé est accompagné d'un terme conditionnel. Ex : *nedyan tta adinni, kkaldone ekwastya wallihnin kolou, ekouhou sepadarinna ille ninnta, eyitta ekwastya ille oyin*, ce dont tu parles, je l'aurais déjà fait ; mais, dans le temps, tu ne m'en disais mot, c'est pourquoi je n'en ai rien fait.

IMPÉRATIF

Ce mode se traduit par le présent, si le commandement ne souffre pas de délai, et si la chose commandée peut se faire promptement ; et par le futur, si le commandement souffre quelque délai, et si la chose commandée ne peut se faire que dans un espace de temps plus ou moins long. Quelquefois aussi l'on se sert du futur, pour commander avec plus de fermeté, d'énergie.

Ex : *ninpai* ou *edininpai*, ôte-toi de là.

Yawou'tti, appliquez-vous à la prière.

'Tewounya, pars, il faut que tu partes. *Yawou'tti* et *'tewounya* sont du futur ; *ninpai* et *edininpai*, du présent.

INFINITIF

Ce mode se traduit par l'indéfini.

Ex : Rien n'est plus vilain que de mentir, *ho'anze hodjère houlle, tssoutssiy*, mot à mot : plus vilain il n'y a rien, on ment.

Ekwahounizhin, e'tthi ousan ? avoir pensé cela, est-ce bien ? mot à mot, on a pensé cela, est-ce bien ?

PARTICIPE PRÉSENT

Les conjonctions *quand, lorsque, tandis que, pendant que, au moment où*, placées devant un verbe au présent, déterminent ordinairement l'emploi du participe présent.

Régulièrement, le participe présent se traduit par le présent indicatif, auquel l'on fait subir dans sa terminaison une inflexion *o, ou*, ou bien *oun*, selon la forme du verbe.

Ex : *Yas'tiou, neyoue pannayeniessher ille si*, quand je prie, je ne pense pas à tes marchandises.

Cependant, le plus souvent, la forme du participe présent, au lieu d'affecter le verbe même, se met dans certains adverbes dont on le fait accompagner, lesquels sont : *inttou, hettioun, henattioun, he'liou, edaonelttou, 'ehoun'lttou*.

Ex : *yas'ti ttou* ou *inttou, sekkenadarounzher sanan*, tandis que je fais ma prière, ne viens donc pas me parler, mot à mot, moi priant.

— *Berr heddin douye hettioun, kkasdi na'kasodel'in oyin*, faute de vivres on fait pitié se faisant que, on chasse presque en vain, c'est-à-dire : quand on fait pitié faute de vivres.

— *Ba douye henattioun, es'tounes'inen koli intcho*, il fait pitié arrivant que, je le prends en pitié, c'est-à-dire : quand il est malheureux, je le prends en pitié.

— *Ches'ti he'liou, be'l oyin*, je mange arrivant d'habitude, avec lui c'est toujours, c'est-à-dire, chaque fois que je mange, il est toujours là.

— *Sepan nandai edaonelttou, o'tiye ass'henn koli*, il vient me trouver chaque fois que, très bien je le traite, c'est-à-dire : chaque fois qu'il vient me trouver...

— *pessa'l 'ehoun'lttou, kkazhe nasdlin* ; je marche étant comme, je me retrouve bien, c'est-à-dire : comme je marche, dès que je marche, je me sens bien.

Il y a encore la particule *ekke*, laquelle accompagnant surtout les verbes à mouvement, donne presque toujours à ces verbes un sens participe présent. Ex : *pessa'l ekke, yas'ti*, tout en marchant, je prie.

— *pi'ke'l ekke tsa 'képè pittin ollan*, en voyageant en canot, nous avons vu beaucoup de pistes de castors.

OPTATIF

Il y a deux sortes d'optatif : l'une exprimant le souhait que telle chose arrive ou n'arrive pas, se fasse ou ne se fasse pas ; l'autre, que telle chose fût ou ne fût pas arrivée, que l'on eût fait ou n'eût pas fait telle chose, que l'on eût pris ou n'eût pas pris tel parti, que l'on se fût ou ne se fût pas engagé dans telle voie, etc. Si l'optatif est négatif, on le fait accompagner de la négation *ille*.

Le premier optatif, celui qui vise à l'avenir, se traduit par *ekoulain*, au commencement de la proposition, et *nin de!* à la fin. Ex : *ekoulain tsseshinye pesna nin de!* puisse-je vivre comme-il faut ! *Ekoulain hounzon an'lasin nou'edin'la nin de!* que votre règne arrive, mot à mot, puissiez-vous saintement régner sur nous !

Le second optatif se traduit par *nioulyan* placé après le verbe. Ex : *e'tlthi epinna nioulyan!* plutôt à Dieu que j'eusse bien vécu ! *ekwaastyia ille nioulyan!* plutôt à Dieu que je n'eusse pas fait cela !

SUBJONCTIF

Le subjonctif français ne se traduit pas dans cette forme, en montagnais ; mais l'on a recours à d'autres tournures.

Les verbes *ne pas penser que, ne pas croire que, douter que*, se traduisent par le verbe *hounizhenn*, on pense, accompagné de la négation *ille* ; ou bien par un adverbe dubitatif. Quant au subjonctif, il se traduit par le présent, si c'est un subjonctif présent ; par le passé, si c'est un subjonctif passé, et par le futur, si c'est un subjonctif futur.

Ex : Je ne pense pas qu'il me connaisse ; *sekkorelyan, yenesshenn ille*, mot à mot : il me connaît, je ne le pense pas. Ou bien : *sekkorelyan ille lessan*, il ne me connaît probablement pas.

Je ne pense pas qu'il ait mangé ; *chepet'in, yenesshenn ille*, mot à mot : il a mangé, je ne le pense pas. Ou bien : *chepet'in ille tte lessan*, il n'a pas encore mangé probablement.

Je ne pense pas qu'il parte tout de suite ; *tteddanen 'touya, yenesshenn ille*, mot à mot : tout de suite il partira, je ne le pense pas. Ou bien : *tteddanen 'touya ille lessan*, tout de suite il ne partira pas probablement.

Les verbes *vouloir que, ordonner que*, suivis du subjonctif, ne se traduisent pas, en montagnais. Mais le subjonctif se traduit par le futur prononcé sur un ton impératif. Je veux, j'ordonne qu'il parte ; *'touya*, il partira, il faut qu'il parte.

Ne pas vouloir que se traduit par l'adverbe prohibitif *sanan*, et le subjonctif se traduit par le futur ; le tout, bien entendu, se prononçant sur un ton impératif. Ex : Je ne veux pas qu'il parte, qu'il le fasse ; *'touya sanan, you'ltsi sanan*.

Les tournures, d'ailleurs, varient suivant les cas.

Ex : J'attends qu'il vienne ; *bebba naodes''in*, mot à mot : je l'attends. J'attends que le ciel se soit éclairci, *yao'teddé oun'tton walle*, mot à mot : ce sera après que le ciel se sera éclairci. J'attends qu'il ait fini, *anatte*, ou *ye'ttsin oun'tton walle*, mot à mot : ce sera après qu'il aura fini, ou, l'aura fait.

L'usage, qui est un bon maître, vous fera découvrir peu à peu ces tournures, et vous familiarisera avec leur emploi.

CLASSIFICATION DES CONJUGAISONS

Il y a, en montagnais, des verbes purement neutres ou inobjectifs, des verbes inobjectifs, mais pouvant devenir objectifs, moyennant modifications, des verbes objectifs, des verbes substantifs, des verbes habituels, des verbes progressifs, des verbes mutuels et des verbes réfléchis. Est-ce une raison pour les classer ainsi ? Non ; car, à mon sens, un tel classement ne produirait que confusion.

Le meilleur classement me paraît être celui qui sera fondé sur le rôle divers joué par le verbe, sur la diversité de son objet, sur la nature diverse du sujet ou du régime, sur la diversité des instruments avec lesquels on agit, etc. Ce classement, en effet, permettra de mieux se rendre compte de la genèse et de la formation des conjugaisons. La marche de ces conjugaisons étant plus ou moins uniforme, l'on pourra souvent remarquer que la forme proprement conjuguable de telle conjugaison de telle classe se rapproche singulièrement de la forme conjuguable de telle conjugaison de telle autre classe. Mais lors même que, par le rapprochement, on découvre que ces formes sont semblables, ou à peu près, on remarquera toujours aussi, à côté de ces formes, des différences qui distinguent ces conjugaisons, soit, v. g : dans la variation différente de leur terminaison. J'aurai soin d'ailleurs de vous indiquer là-dessus les rapprochements à faire. Car rien, à mon avis, ne saurait mieux vous aider à pénétrer le génie de la langue.

Voici donc le mode de classement que j'ai cru devoir suivre :

- 1° Verbes purement neutres ou inobjectifs.
- 2° Verbes substantifs.
- 3° Verbes concernant le développement, les opérations, évolutions, jugements, doutes et ignorance de l'esprit.—
- 4° Verbes concernant la production, la culture, l'éducation.
- 5° Verbes concernant la vue.
- 6° Verbes concernant la parole.
- 7° Verbes signifiant commandement, obéissance et mépris.
- 8° Verbes de repos et de station.
- 9° Verbes signifiant agir, faire.
- 10° Verbes signifiant placer, apporter, donner, prêter, ramasser, descendre, effacer.
- 11° Verbes de transport.
- 12° Verbes à mouvements par terre et par eau.
- 13° Verbes concernant l'eau et ses divers emplois.
- 14° Verbes signifiant jeter, frapper, oublier.
- 15° Verbes signifiant mourir, tuer, pendre.
- 16° Verbes signifiant tirer du fusil, tirer de l'arc.

1ère CLASSE : VERBES PUREMENT NEUTRES OU INOBJECTIFS

Cette classe comprend huit conjugaisons : *tssandasdyape*, *tssansnepe*, *ahonesniye*, *a'enaousnik*, *nain'tesni*, *deyedesni*, *dzedelas'kai*, *nalapesye*.

Remarquez d'abord cet *s* dans le corps de chacun de ces mots. C'est l'élément pronominal de la première personne : *si*, *mpi*. A la seconde personne cet élément est *n*, de *nenn*, toi. A la première personne du pluriel ou du duel, il sera tantôt *i* et tantôt *ou* ; à la seconde personne *ou*, *ouh*.

Souvent il n'en est pas de trace, à la troisième personne du singulier. A la troisième personne du duel ; cet élément sera ordinairement représenté par *'e* ou *he* ; à la troisième du pluriel, par *da*, ou *'eha* ou *dahe*, *da'e*.

Tssandasdyape et *tssansnepe* signifient l'un et l'autre ; être à bout de forces, être brisé de fatigue, avec cette différence toutefois que

tssandasyape marque une fatigue qui dure, et *tssansnepe*, une fatigue passagère.

Tssan, marque l'effort ; *das*, la lassitude ; *dya* est une abréviation de *astyá*, *ahoudya* qui veut dire : être devenu ; *pe* représente l'effet des efforts que l'on a faits. De même, dans *tssansnepe*, *ne* est une racine qui, dans certains cas, signifie devenir.

Ahonesniye signifie manquer de courage, de confiance. Il a pour synonyme *ahonesni'le*, avec cette différence pourtant que *ahonesni'le* marque surtout manque de confiance en soi-même. Il se conjugue exactement sur *ahonesniye* ; l'on n'a, pour cela, qu'à remplacer le *ye* par *'le*.

Ex : *ahonesniye kolou 'ga 'ka naasdai*, je vais aux lièvres, quoique je sois porté à croire qu'il n'y en a pas.

Ahonesni'le kolou, tchierzh oun'lkkezh, je pensais que je ne tuerais rien, pourtant j'ai tué des canards. *Ahonesni'le kolou, bepkkaozheri pan nawassa*, je vais trouver le bourgeois, quoique je sois persuadé qu'il ne me donnera rien, que je ne pourrai rien obtenir de lui.

A'enaousnik, travailler habilement des mains, être bon ouvrier. *A'e*, bien, selon les règles ; *na*, soin, application ; *ousnik*, le travail des mains.

Nain'tesni, faire de la main signe de se calmer.

Deyedesni, action de fourrer la main ; *deye*, dedans ; *desni*, je fourre la main.

Dzedelas'kai, promener la main toute ouverte ; *dzedé*, de côté et d'autre ; *la*, la main ; *'kai*, tenir plate. Il y a deux autres sortes de verbes : *dzelas'kad*, promener la main en frappant, *dzedelasttai*, promener la main en gesticulant, qui se conjuguent sur *dzedelas'kai*.

Nalapesye, remuer quelque chose vivement avec les mains.

Ce verbe ne va jamais sans régime, et n'est, par conséquent, pas un verbe neutre. Cependant j'ai cru devoir le placer ici après les autres verbes marquant l'action des mains.

CONJUGAISONS

PRÉSENT

1 p sing	Tssan daş dyape	Ahones niye	A'e naous nik
2 p "	Tssan dane dyape	Ahonin niye	A'e naoun nik
3 p "	Tssan da dyape	Ahoneh niye	A'e naoun nik
Indéfini	Tssan hou dyape	Ahoneh diye	A'e naoud dik
1 p duel	Tssan dahi dyape	Ahonezhid diye	A'e naoud dik
2 p "	Tssan daouh dyape	Ahonouh niye	A'e naouh nik
3 p "	Tssan dabe dyape	Adahoneh niye	A'e nahéhoun nik
1 p plur	Tssan dahi dyape	Adahonezhid diye	A'e nadaouid dik
2 p "	Tssan daouh dyape	Adahonouh niye	A'e nadaouh nik
3 p "	Tssan dahehe dyape	Adahoneh niye	A'e nadaæ'ehoun nik
Indéfini	Tssan dahou dyape	Adahoneh diye	A'e nadaoud dik

PASSÉ

1 p sing	Tssan dapes dyape	Ahonepin niye	A'e naoupin nik
2 p "	Tssan dapin dyape	Ahonepin niye	A'e naoupin nik
3 p "	Tssan dapin dyape	Ahonepin niye	A'e naoupin nik
Ind	Tssan hou dyape pinle,	Ahoneped diye	A'e naouped dik
1 p duel	Tssan dapi dyape	Ahonepid diye	A'e naoupid dik
2 p "	Tssan dapouth dyape	Ahonepouh niye	A'e naonpouh nik
3 p "	Tssan da'epin dyape	Ahonehepin niye	A'e nahéhoupin nik
1 p plur	Tssan dapi dyape	Adahonepid diye	A'e nadaoupid dik
2 p "	Tssan dapouh dyape	Adahonepouh niye	A'e nadaoupouh nik
3 p "	Tssan da'ehépin dyape	Adahonehepin niye	A'e nadahehoupin nik
Ind	Tssan dahou dyape pinle	Adahoneped diye	A'e nadaouped dik

FUTUR

1 p sing	Tssan was dyape	Ahonetwas niye	A'e naoupewas nik
2 p "	Tssan woun dyape	Ahonetwoun niye	A'e naoupewoun nik
3 p "	Tssan wa dyape	Ahonetwan niye	A'e naoupewan nik
Indéfini	Tssan houwa dyape	Ahonetwad diye	A'e naouwad dik
1 p duel	Tssan wou dyape	Ahonetwoud diye	A'e naoupewoud dik
2 p "	Tssan wouh dyape	Ahonetwouh niye	A'e naoupewoun nik
3 p "	Tssan 'ehou dyape	Ahonetwan niye	A'e nahoupewan nik
1 p plur	Tssan dawou dyape	Adahonetwoud diye	A'e nadahouhouwoud dik
2 p "	Tssan dawouh drape	Adahonetwouh niye	A'e nadahouhouwoun nik
3 p "	Tssan da'ehou dyape	Adahonetewan niye	A'e nadahoupewan nik
Indéfini	Tssan dahou dyape	Adahonetwad diye	A'e nadaouwad dik

AUTRES VERBES NEUTRES OU INOBJECTIFS.

PRESENT

1 p sing	Nain'tes ni	Deyedes ni	Dzedelas 'kai	Nalapes ye
2 p "	Nain'tin'1 ni	Deyedinl ni	Dzedelane 'kai	Nalapinl ye
3 p "	Nain'te'1 ni	Deyedel ni	Dzedela 'kai	Nalapel ye
Indéfini	Nain'tel ni	Deyezel ni	Dzedelatasse 'kai	Nalatssepel ye
1 p duel	Nain'til ni	Deyeditl ni	Dzedelai 'kai	Nalapil ye
2 p "	Nain'tou'1 ni	Deyedou'1 ni	Dzedelaouh 'kai	Nalapou'1 ye
3 p "	Nain'te'1 ni	Deyehedel ni	Dzedelahehe 'kai	Nalapepel ye
1 p plur	Nadin'til ni	Deyedadil ni	Dzededalai 'kai	Nadalapil ye
2 p "	Nadin'tou'1 ni	Deyedadou'1 ni	Dzededalaouh 'kai	Nadalapou'1 ye
3 p "	Nadahehin'te'1 ni	Deyedahedel ni	Dzedeladahehe 'kai	Nadalapepel ye
Indéfini	Nadin'tel ni	Deyedazel ni	Dzededalatasse 'kai	Nadalatssepel ye

C'est le présent avec
pinlé

PASSÉ

ANTÉRIEUR

1 p sing Nain'tepi'l ni
2 p " Nain'tepin'l ni
3 p " Nain'tepin'l ni
Indéfini Nain'tepel ni
1 p duel Nain'tepil ni
2 p " Nain'tepou'l ni
3 p " Nain'tepin'l ni
1 p plur Nadain'tepil ni
2 p " Nadain'tepou'l ni
3 p " Nadahéhin'tepin'l ni
Indéfini Nadain'tepel ni

Deyedepeš nik — Deyeshes nik
Deyedeṗinl nik — Deyoshinl nik
Deyedeṗinl nik — Deyeshel nik
Deyezel nik — Deyetassel nik
Deyedeṗil nik — Deyeshil nik
Deyedeṗou'l nik — Deyeshou'l nik
Deyehedeṗel nik — Deyehel nik
Deyedadeṗil nik — Deyedashil nik
Deyedadeṗou'l nik — Deyedashou'l nik
Deyedahedeṗel nik — eyedahel nik
Deyedazel nik — Deyedatassel nik

Dzedelapi 'kai
Dzedelapiṗin 'kai
Dzedelape 'kai
Dzedelatsseṗin 'kai
Dzedelapi 'kai
Dzedelapouh 'kai
Dzedelaheṗin 'kai
Dzededalapi 'kai
Dzededalapouh 'kai
Dzededalapeṗin 'kai
Dzededalatsseṗin 'kai

1 p sing Nain'tous ni
2 p " Nain'tewoun'l ni
3 p " Nain'tou'l ni
Indéfini Nain'toul ni
1 p duel Nain'tewoul ni
2 p " Nain'tewou'l ni
3 p " Nahéhin'tou'l ni
1 p plur Nadaintewoul hi
2 p " Nadain'tewou'l ni
3 p " Nadahéhin'tou'l ni
Indéfini Nadain'toul ni

Deye dous ni
Deye dewounl ni
Deye doul ni
Deye zoul ni
Deye dewoul ni
Deye dewou'l ni
Deye hedoul ni
Deye dadewoul ni
Deye dadewou'l ni
Deye dahedoul ni
Deee dazoul ni

Dzede lawas 'kai
Dzede lawoun 'kai
Dzede lawa 'kai
Dzede latsou 'kai
Dzede lawou 'kai
Dzede lawouh 'kai
Dzede dalawou 'kai
Dzede dalawouh 'kai
Dzede dalahouh 'kai
Dzede dalatssou 'kai

Na lawous ye
Na lawounl ye
Na lawoul ye (e ton bas)
Na latssewoul ye
Na lawoul ye (ye voix élevée)
Na lawou'l ye
Na lahehoul ye
Na dalawoul ye
Na dalawou'l ye
Na dala'ehoul ye
Na dalatassewoul ye

FUTUR

Vous aurez occasion de remarquer que, lorsque l'élément conjuguable du verbe sera *'tes*, à la première personne du présent, comme dans *nain'tesni*, ce *'tes* deviendra ordinairement *'ti* ou *'t'i*, selon les conjugaisons, à la première personne du passé; tandis que, dans les conjugaisons où l'élément conjuguable est *des*, comme dans *deyedesni*, ce *des* deviendra ordinairement *depes*, à la première personne du passé.

De même, vous pouvez poser comme règle générale que, lorsque l'élément conjuguable est suivi de la lettre *n* suivie elle-même d'une voyelle, cet *n* est remplacé par un double *d*, aux premières personnes du pluriel et du duel de tous les temps, et aussi ordinairement à l'indéfini, à moins que la lettre *l* n'apparaisse là dans l'élément conjuguable. C'est ce que vous pouvez remarquer dans les trois conjugaisons : *tssans-nepe*, où l'élément conjuguable est l'élément pronominal *s*; *ahonesniye*, où l'élément conjuguable est *nes*; et *a'enaousnik*, où l'élément conjuguable est *ous*.

2ème CLASSE : VERBES SUBSTANTIFS

Il y a deux verbes substantifs : *astte* et *heslin*. *Heslin* prend la personne, ou la chose tout entière, avec tout ce qu'elle est. *Astte*, au contraire, s'adresse plutôt aux qualités, aux apparences, à la manière d'être. Ex : *douye heslin*. je suis mal. *Tta asttou pesna sekkorinlyan ille*, ce qu'étant je vis tu ne sais pas, c'est-à-dire : tu ne sais pas comment je vis. *Don astte*, ainsi je suis, c'est-à-dire : voilà ma position, ou mes dispositions. *Ekwastte*, voilà comme je suis.

Astte a pour habituel *ahoustte*, c'est ma manière d'être, c'est mon tempérament, mon caractère, mon penchant bon ou mauvais, mon défaut physique ou moral.

Je vais donc commencer par conjuguer de front *astte* et *ahoustte*.

PRÉSENT

PRÉSENT

1 p sing <i>Astte</i> , je suis	<i>Ahoustte</i> , telle est ma façon, ma manière d'être)
2 p " <i>Anette</i> , tu es	<i>Ahoun'ltte</i> , telle est ta
3 p " <i>Antte</i> , il est	<i>Ahoultte</i> , telle est sa
Indéfini <i>Ahontte</i> , on est.	<i>Ahoun'ltte</i> , telle est la

1 p duel	Ahitte, nous sommes	Ahouiltte, telle est notre (la voix [descend sur l'e])
2 p "	Aouhtte, vous êtes	Ahou'ltte, telle est votre
3 p "	Ahehintte, ils sont	Ahehoun'ltte, telle est leur
1 p plur	Adahitte, nous sommes	Adahouiltte, telle est notre
2 p "	Adaouhtte, vous êtes	Adahou'ltte, telle est votre
3 p "	Adahehintte, ils sont	Adahehoun'ltte, telle est leur
Indéfini	Adahontte, on est	Adasoun'ltte, telle est la

PASSÉ

PASSÉ

1 p sing	Apitte, j'ai été ou je fus	Ahoui'ltte, telle fut ma
2 p "	Apintte, tu as été	Ahouin'ltte, telle fut ta
3 p "	Apintte, il a été	Ahouin'ltte, telle fut sa
Indéfini	Ahopintte, on a été	Asouin'ltte, telle fut la
1 p duel	Apitte, nous avons été	Ahouiltte, telle fut notre (la voix [s'élève sur l'e])
2 p "	Apouhtte, vous avez été	Ahouou'ltte, telle fut votre "
3 p "	Ahepintte, ils ont été	A'ehouin'ltte, telle fut leur "
1 p plur	Adapitte, nous avons été	Adahouiltte, telle fut notre "
2 p "	Adaouhtte, vous avez été	Adahouou'ltte, telle fut votre "
3 p "	Adahepintte, ils ont été	Adahouin'ltte, telle fut leur "
Indéfini	Adahopintte, on a été	Adasouin'ltte, telle fut la "

FUTUR

FUTUR

1 p sing	Ahwastte, je serai	Ahouwastte, telle sera ma (la voix [s'élève sur l'e])
2 p sing	Awountte, tu sera	Ahouwoun'ltte, telle sera ta "
3 p "	Ahwatte, ou, ahoutte, il sera	Ahouwa'ltte, telle sera sa "
Indéfini	Ahoutte, on sera	Asouwa'ltte, telle sera la "
1 p duel	Awoutte, nous serons	Ahouwoultte, telle sera notre "
2 p "	Awouhtte, vous serez	Ahouwou'ltte, telle sera votre "
3 p "	A'ehoutte, ils seront	A'ehouwa'ltte, telle sera leur "
1 p plur	Adawoutte, nous serons	Adahouwoultte, telle sera notre "
2 p "	Adawouhtte, vous serez	Adahouwou'ltte, telle sera votre "
3 p "	Ada'ehoutte, ils seront	Ada'ehouwa'ltte, telle sera leur "
Indéfini	Adahoutte, on sera	Adasouwa'ltte, telle sera la

Atte a plusieurs composés qui tous se conjuguent exactement sur

astte : *lastte*, je suis pareil, semblable ; *don astte*, je suis ainsi ; *skwastte*, voilà comme je suis.

Il y a encore le verbe *hestte*, mais qui n'est guère usité qu'à la troisième personne du singulier. *Don a sinni hentte*, telle est ma pensée.

Astte a pour réfléchi *edeastte*, je suis ce que je suis par moi-même, par mes propres forces, par mes propres efforts, par ma propre industrie.

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Edeastte	Edeapi'ltte (la voix s'élève [sur l'e])	Edeahwastte
2 p " Edeaneltte	Edeapin'ltte	" Edeawoultte
3 p " Edealtte	Edeapin'ltte	" Edeawaltte
Indéfini Edeahoultte	Edeahopin'ltte	" Edeahoultte
1 p duel Edeahiltte	Edeapiltte	" Edeawoultte
2 p " Edeahou'ltte	Edeapou'ltte	" Edeawou'ltte
3 p " Edeahihin'ltte	Edeahopin'ltte	" Edeahewaltte
1 p plur Edeadahiltte	Edeadapiltte	" Edeadawoultte
2 p " Edeadahou'ltte	Edeadapou'ltte	" Edeadawou'ltte
3 p " Edeadahehin'ltte	Edeadahepin'ltte	" Edeadahewaltte
Indéfini Edeadahoultte	Edeadahopin'ltte	" Edeadahoultte

J'allais oublier de dire que le verbe *ahoustte* ne s'emploie pas seulement pour parler des hommes, de leurs habitudes, de leurs qualités morales ou physiques, de leurs différentes manières de vivre ; mais encore des animaux, de leurs mœurs et qualités ; et même, des lieux et des contrées, en ce qu'ils ont de remarquable. Vous parlez, par exemple, d'un pays abondant en gibier. Un autre vous répondra : *ekoukke ahoun'ltte oyin*, c'est toujours ainsi en ce pays. S'il s'agissait de plusieurs pays abondants en gibier, ou dont on parlât dans tel ou tel sens, la réponse, ou l'observation serait encore : *ekoukke adahoun'ltte ttonnte*, c'est toujours ainsi en ces pays. *Adahoun'ltte* a ici pour sujet ces pays représentés par *ekoukke*. Mais remarquez bien qu'on dit *adahoun'ltte*, et non pas *adahehoun'ltte* qui ne se dit que des personnes, lorsqu'il y en a plusieurs.

Ahoun'ltte, à l'impersonnel, a pour synonyme l'unipersonnel, ou plutôt l'indéfini *ahourzh'an* ou *ahourzh'aon* qui veut dire : d'ordinaire, c'est l'ordinaire. *Ahourzh'an itta loue lan dyan*, d'ordinaire, il y a beaucoup de poissons ici.

HESLIN

Ce verbe a pour habituel *ahouslin*, je suis tel de ma nature, ou par essence. Cet habituel s'emploie surtout pour parler de Dieu ; mais on l'emploie aussi assez fréquemment pour parler d'autres choses. Dieu dirait, en parlant de lui-même : *ahouslin*, je suis par essence ; c'est-à-dire : éternellement. D'un oiseau on dirait : *atssoun'lintta napetta'l*, il vole tout de bon ; c'est-à-dire : comme un oiseau doit voler.

PRÉSENT

1 p sing Hes lin, je suis
 2 p " Nen lin, tu es
 3 p " Hen lin, il est
 Indéfini Houn lin, il y a, on est
 1 p duel Hid lin, nous sommes
 2 p " Hou 'lin, vous êtes
 3 p " 'Ehin lin, ils sont
 1 p plur Dahid lin, nous sommes
 2 p " Daou 'lin, vous êtes
 3 p " Dan lin, ils sont
 Indéfini Dahoun lin, il y a, on est

PRÉSENT

Ahous. lin, 'je suis tel de ma nature
 Ahoun 'lin, tu es
 Ahoun 'lin, il est
 Atssoun 'lin, on est
 Ahouid lin, nous sommes
 Ahouou 'lin, vous êtes
 A'ehin lin, ils sont
 Adahouid lin, nous sommes
 Adahou 'lin, vous êtes
 Ada'ehin lin, ils sont
 Adatssoun 'lin, on est

PASSÉ

1 p sing ρil lè, j'ai été, ou je fus
 2 p " ρin lè, tu as été
 3 p " ρin lè, il a été
 Indéfini 'Oρin lè, on a été
 1 p duel ρid lè, nous avons été
 2 p " ρou 'lè, vous avez été
 3 p " 'Eρin lè, ils ont été
 1 p plur Dapid lè, nous avons été
 2 p " Dapou 'lè, vous avez été
 3 p " Dapin lè, ils ont été
 Indéfini Da'opin lè, on a été

PASSÉ

Ahouρil le, j'ai été ou fus tel de ma
 Ahouρin le, tu as été ou fus [nature
 Ahouρin le, il a été
 Ahouin le, on a été
 Ahouid le, nous avons été
 Ahouρou 'le, vous avez été
 A'ehouρin le, ils ont été
 Adahouid le, nous avons été
 Adahouρou 'le, vous avez été
 Ada'ehouρin le, ils ont été
 Adahouin le, on a été

FUTUR

1 p sing Was lè, je serai
 2 p " Woun lè, tu seras
 3 p " Wal lè — houl lè, il sera

FUTUR

Ahouwas le, je serai tel de ma natu-
 Ahouwoun lè, tu seras [re
 Ahouwal lè, il sera

Indéfini Hou lè, on sera	Atssou 'lè, on sera
1 p duel Woud lè, nous serons	Ahouwoud lè, nous serons
2 p " Wou 'lè, vous serez	Ahouwou 'lè, vous serez
3 p " 'Ehou lè, ils seront	A'ehouwal lè, ils seront
1 p plur Dawoud lè, nous serons	Adahouwoud lè, nous serons
2 p " Da'wou 'lè, vous serez	Adahouwou 'lè, vous serez
3 p " Da'ehou lè, ils seront	Ada'ehouwal lè, ils seront
Indéfini Dahou lè, on sera	Adatssou 'lè, on sera

REMARQUES : Généralement les verbes terminés en *lin*, au présent, et ayant des personnes pour sujets, terminent leur passé et leur futur en *lè*, comme dans les deux conjugaisons qui précèdent.

Généralement aussi, dans ces mêmes verbes, *lin*, au présent, *lè*, au passé et au futur, sont précédés de la lettre *d*, aux premières personnes du pluriel et du duel.

Le verbe *ahouslin*, *ahoun'lin*, *atssoun'lin*, désignant la nature, la manière d'être, l'état permanent d'une personne ou d'une chose, a pour synonyme *ahourzh'an*, qui se dit seulement d'un temps, d'un usage quelconque, d'un état de choses quelconque durable ou permanent. Ex : *Tta adenehoun'lin nekkogesyan ille ikké! edlapin nenlin itta?* je ne sais de quelle nation, ou quelle espèce d'homme tu es, qui es-tu donc?

— *Ahourzh'aon dyan 'loue 'lan intcho, dyan 'tabi'l dawouttlon*, d'ordinaire il y a ici beaucoup de poissons, tendons ici nos filets.

3ème CLASSE : VERBES CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT, LES OPÉRATIONS, JUGEMENTS, DOUTES ET IGNORANCE DE L'ESPRIT

Cette classe comprend vingt-six conjugaisons.

Les sept premières expriment les développements de l'esprit ou de la raison, depuis le premier usage qu'on en fait jusqu'à son développement parfait.

1° *O'tiya*, j'ai le premier usage de raison. Un enfant ne peut pas dire cela. Mais cet enfant devenu grand le dira, s'il lui plaît de se reporter aux jours de son enfance. *Tta 'o'tiya itta Niho'usini be'aye-nipi'la asilya; sopa!* le premier usage que l'on me fit faire de ma raison, fut de me faire penser à Dieu; que l'on fit bien!

2° *Hozhiya*, j'ai le plein usage de ma raison. Avoir la notion distincte du bien et du mal, savoir ce que l'on voit et ce que l'on entend. *Hozhiya tlanpe a'olassin*, je parle d'un temps où j'avais le plein usage de ma raison. *'O'tiya* et *hozhiya* sont autant passés que présents.

3° *Hoschia'l* est le progressif de *'o'tiya* et *hozhiya*, et signifie : mon esprit se développe, ou plutôt, l'usage de ma raison continue.

4° *Hopiyan* marque les étapes parcourues ou à parcourir pour arriver à *hoschian* qui veut dire : mon esprit est développé ; je suis sensé, sage ; j'ai de l'esprit. *Hopiyan* veut donc dire, comme *hoschia'l*, mon esprit se développe ; mais *hoschia'l* se dit, en parlant surtout du premier âge ; *hopiyan*, d'un âge un peu plus avancé. A vrai dire, *hopiyan* et *hoschian* ne sont qu'une même conjugaison.

5° *Hosni*, comme *hoschian*, signifie : j'ai de l'esprit ; mais, à l'occasion, il signifie aussi : savoir, connaître.

6° *Yenihodepesn'il* est le progressif de *hosni*, et signifie : je cultive mon esprit, ou bien, mon esprit se développe toujours, va se développant.

I. 'O'TIYA

II. HOZHIYA

PRÉSENT ET PASSÉ

PRÉSENT ET PASSÉ

1 p sing 'O'ti ya, j'ai le premier [usage de raison	Hozhi ya, j'ai le plein usage de ma [raison
2 p " 'O'tin ya, tu as	Hozhin ya, tu as
3 p " 'O'terzh ya, il a	Horzh ya, il a
Indéfini So'terzh ya, on a	Sorzh ya, on a
1 p duel 'O'tezhid ya, nous avons	Hozhid ya, nous avons
2 p " 'O'tou cha, vous avez	Hozhou cha, vous avez
3 p " 'Eho'terzh ya, ils ont	'Ehorzh ya, ils ont
1 p plur Daho'tezhid ya, nous avons	Dahozhid ya, nous avons
2 p " Daho'tou cha, vous avez	Dahozhou cha, vous avez
3 p " Da'eho'terzh ya, ils ont	Da'ehorzh ya, ils ont
Indéfini Daso'terzh ya, on a	Dasorzh ya, on a

Ces deux conjugaisons n'ont que ce temps.

III. HOSCHIA'L

PRÉSENT

1 p sing	Hos chia'l, l'usage de ma [raison continue]	Hopi yan, ma raison se développe
2 p "	Houn ya'l, l'usage de ta	Hopin yan, ta raison
3 p "	Ho ya'l, l'usage de sa	Hopin yan, sa raison
Indéfini	So ya'l, l'usage de la	Sopin yan, la raison
1 p duel	Hou dya'l, l'usage de notre	Hopid yan, notre raison
2 p "	Hou chia'l, l'usage de votre	Hopou chian, votre raison
3 p "	'Eho ya'l, l'usage de leur	'Ehopin yan, leur raison
1 p plur	Dahou dya'l, l'usage de notre	Dahopid yan, notre raison
2 p "	Dahou chia'l, l'usage de votre	Dahopou chian, votre raison
3 p "	Da'eho ya'l, l'usage de leur	Da'ehopin yan, leur raison
Indéfini	Daso ya'l, l'usage de la	Dasopin yan, la raison

IV. HOPIYAN

PRÉSENT OU PASSÉ

PASSÉ

PRÉSENT

1 p sing	Hopi ya'l, l'usage de ma raison [continua]	Hos chian, je suis sensé, j'ai [l'esprit développé]
2 p "	Hopin ya'l, l'usage de ta	Houn yan, tu es
3 p "	Hopin ya'l, l'usage de sa	Houn yan, il est
Indéfini	Sopin ya'l, l'usage de la	Soun yan, on est
1 p duel	Hopid ya'l, l'usage de notre	Houd yan, nous sommes
2 p "	Hopou chia'l, l'usage de votre	Hou chian, vous êtes
3 p "	Hehopin ya'l, l'usage de leur	'Ehoün yan, ils sont
1 p plur	Dahopid ya'l, l'usage de notre	Dahoud yan, nous sommes
2 p "	Dahopou chia'l, l'usage de votre	Dahou chian, vous êtes
3 p "	Dahopin ya'l, l'usage de leur	Da'ehoun yan, ils sont
Indéfini	Dasopin ya'l, l'usage de la	Dasoun yan, on est

FUTUR

FUTUR

1 p sing	Hous chia'l, l'usage de ma raison [continuera]	Hous chia, je serai sensé, sa- [ge]
2 p "	Howoun ya'l, l'usage de ta	Howoun ya, tu seras
3 p "	Hou ya'l, l'usage de sa	Hou ya, il sera
Indéfini	Sou ya'l, l'usage de la	Sou ya, on sera

1 p	duel	Howoud ya'l, l'usage de notre	Howoud ya, nous serons
2 p	"	Howou chia'l, l'usage de votre	Howou chia, vous serez
3 p	"	Hehou ya'l, l'usage de leur	'Ehohou ya, ils seront
1 p	plur	Dahowoud ya'l, l'usage de notre	Dahowoud ya, nous serons
2 p	"	Dahowou chia'l, l'usage de votre	Dahowou chia, vous serez
3 p	"	Dahehou ya'l, l'usage de leur	Da'ehou ya, ils seront
		Indéfini Dasou ya'l, l'usage de la	Dasou ya, on sera

Hosni, j'ai de l'esprit, je suis sensé, je connais. *Yenihodepesni'l*, mon esprit se développe. *Yeni*, l'esprit. *Depesni'l*, j'avance, je fais des progrès. (se dit de l'homme fait.)

PRÉSENT

1 p sing Hos ni,	j'ai de l'esprit,	je connais	Yeni hodepes ni'l,	mon esprit se développe
2 p " Houn ni,	tu as	tu	Yeni hodepin ni'l,	ton esprit
3 p " Hen ni,	il a	il	Yeni hodepen ni'l,	son esprit
Indéfini Hod di—Son ni,	on a	on	Yeni soden ni'l,	l'esprit
1 p duel Houd di,	nous avons	nous	Yeni hodepid di'l,	notre esprit
2 p " Houn ni,	vous avez	vous	Yeni hodepouh ni'l,	votre esprit
3 p " Ehon ni,	ils ont	ils	Yeni hehodepen ni'l,	leur esprit
1 p plur Dahoud di,	nous avons	nous	Dayeni hodepid di'l,	notre esprit
2 p " Dahouh ni,	vous avez	vous	Dayeni hodepouh ni'l,	votre esprit
3 p " Da'ehon ni,	ils ont	ils	Dayeni hehodepen ni'l,	leur esprit
Indéfini Dahod di—Dason ni,	on a	on	Dayeni soden ni'l,	l'esprit

VERBES

PASSÉ

1 p sing Hoowin ni,	j'eus de l'esprit,	je connus	Yeni hodepin ni,	mon esprit s'est développé
2 p " Hoowin ni,	tu eus	tu	Yeni hodepin ni,	ton esprit
3 p " Hoowin ni,	il eut	il	Yeni hodepin ni,	son esprit
Indéfini Soowia ni,	on eut	on	Yeni sodepin ni,	l'esprit
1 p duel Hoowid di,	nous eûmes	nous	Yeni hodepid di,	notre esprit
2 p " Hoowin ni,	vous eûtes	vous	Yeni hodepouh ni,	votre esprit
3 p " Ehoowin ni,	ils eurent	ils	Yeni hehodepin ni,	leur esprit
1 p plur Dahowid di,	nous eûmes	nous	Dayeni hodepid di,	notre esprit
2 p " Dahowou hni,	vous eûtes	vous	Dayeni hodepouh ni,	votre esprit
3 p " Da'ehowin ni,	ils eurent	ils	Dayeni hehodepin ni,	leur esprit
Indéfini Dasowin ni,	on eut	on	Dayeni sodepin ni,	l'esprit

FUTUR

1 p sing	Houš ni,	j'aurai de l'esprit	je connaîtrai	Yeni hodous ni'l	mon esprit se développera
2 p "	Howoun ni,	- tu auras	tu	Yeni hodewoun ni'l,	ton esprit
3 p "	Howan ni,	il aura	il	Yeni hodoun ni'l,	son esprit
	Indéfini Soun ni,	on aura	on	Yeni sodoun ni'l,	l'esprit
1 p duel	Howoud di,	nous aurons	nous	Yeni hodewoud di'l,	notre esprit
2 p "	Howouh ni,	vous aurez	vous	Yeni hodewouh ni'l,	votre esprit
3 p "	Ehehouh ni,	ils auront	ils	Yeni behodoun ni'l,	leur esprit
1 p plur	Dahowoud di,	nous aurons	nous	Dayeni hodewoud di'l,	notre esprit
2 p "	Lahowouh ni,	vous aurez	vous	Dayeni hodewouh ni'l,	votre esprit
3 p "	Da'ehouh ni,	ils auront	ils	Dayeni behodoun ni'l,	leur esprit
	Indéfini Dasoun ni,	on aura	on	Dayeni sodoun ni'l,	l'esprit

Entr'autres verbes se conjuguant sur *hosni* je citerai *tschosniye*, je suis sot, sans esprit, faisant à l'indéfini : *tsesonniye*. Il n'est guère usité qu'au présent. Le verbe *hosni* s'emploie aussi assez fréquemment dans les sens d'aller voir une personne, un lieu, un pays. Ex : *bepan hosni ille*, je ne connais pas par rapport à lui, et plus souvent : je ne vais pas le voir. *E'l'an kon'tahoddi ille*, on ne se voit pas, on ne se fait pas visite mutuellement.

Entr'autres verbes aussi se conjuguant sur *yenihodepesni'l*, il y a : *hinnidesni*, *hinnidinni*, *hinnidenni*, faisant, à l'impersonnel, *hinnideddi*, et à la première personne du pluriel, *hinnididdi*. Ce verbe signifie comprendre, saisir la pensée. Il y a aussi *yeniodesni*, je suis intelligent, faisant régulièrement, à l'indéfini, *yenisodenni*. *Yeniodinni ille*, tu ne comprends rien.

Certains verbes exprimant les opérations de l'esprit, et ayant pour sujet *deninni*, l'esprit, n'ont, en pareil cas, que la troisième personne, ou l'indéfini.

Ex : 1. *Sinni dzedezhi*, mon esprit divague ; *dzede*, de côté et d'autre, *dehezhi*, va, se porte. Passé : *dzedepinzhi* ; futur : *dzedehwazhi*.

2. *Sinni nidizhi*, mon esprit s'élève. Passé : *nidinzheth* ; futur : *nidouzhi*.

3. *Sedziye dape nudinzhi*, mon cœur s'élève, sort de son abattement.

4. *Deninni denettchyanzhi* ; indéfini, *denettchyahozhi* ; passé, *denettchyanizhet* ; futur, *denettchyahwazhi* ; ou bien : *deninni*.

5. *Denettchyanin'a* ; passé, *denettchyanizhet*, futur, *denettchyahwa'a*, sortir, en quelque sorte, de soi-même pour penser, pour prendre connaissance d'une chose. Mais son vrai sens est : avoir l'esprit vif, délié, entreprenant. Dire de quelqu'un : *binni bettchyanin'a ille*, signifierait : c'est un sot, un homme sans imagination, un lourdaud.

6. *Deninni kkedezha* ne s'emploie guère qu'en mauvaise part, et signifie arrêter longtemps son esprit ou son imagination sur une chose. Ex : *oslinou pan naveniessher kolou, sinni kkedezha itta ille*, j'ai des mauvaises pensées, il est vrai, mais je ne m'y arrête pas longtemps. *Kkedezha*, appliqué à un scélérat, signifie : un profond scélérat, un homme qui prépare de longue main ses mauvais coups.

7. *Deninni 'ayeniezhi*, c'est le premier acte de l'esprit qui pense, la première pensée. *Deninni 'ayeniezhiou*, quand l'esprit se met à penser.

8. *Deninni ninzhi*, c'est le terme ou l'objet de la pensée. Ex : *ttassi pan sinni ninzhi he'liou*, à la première idée qui frappe mon esprit, mot à mot, quand mon esprit arrive à quelque chose. Passé, *ninshet* ; futur, *nihwazhi*.

Les trois verbes *yenesshenn*, *beyenesshenn*, *be'ayenesshenen* ayant à peu près les mêmes formes, je vais tâcher de les conjuguer de front.

Yenesshenn est neutre ou inobjectif, et signifie : je pense. Ex : *ipan niwadya ille, yenesshen*, il n'arrivera pas vite, je pense.

Beyenesshenn est l'objectif direct de *yenesshenn*, et signifie je le pense. Ex : *ninzon neyenesshenn ille*, tu es bon, je ne te pense pas.

Be'ayenesshenen est également l'objectif direct de *yenesshenn*, mais entendu dans le sens négatif. Il signifie avoir des soupçons contre quelqu'un, ne savoir que penser de lui, et, en attendant, agir avec lui comme si tout allait bien. On emploierait encore fort bien ce verbe, pour parler d'une chose dont on ne saurait trop que faire, et que l'on garde tout de même. *Ne'ayenesshenen sin*, je ne sais que penser de toi.

PRÉSENT

1 p sing	Yenes shenn,	je pense	Beyenes shenn, je le pense	Be'ayenes shenen, je ne sais que [penser de lui
2 p "	Yenin zheñn,	tu	Beyenin'l shenn, tu	Be'ayenin'l shenen, tu
3 p "	Yeni zheñn	il	Yeyenin'l shenn, il	Ye'ayenin'l shenen, il
Indéfini	Houni zheñn,	on	Beouni'l shenn, on	Be'ahouni'l shenen, on
1 p duel	Yenid zheñn,	nous	Beyenil zheñn, nous	Be'ayeni/il zhenen, nous
2 p "	Yenou shenn,	vous	Beyenou'l shenn, vous	Be'ayenou'l shenen, vous
3 p "	'Eyeni zheñn,	ils	Yeheyenin'l shenn, ils	Ye'aheyenin'l shenen, ils
1 p plur	Dayenid zheñn,	nous	Bedayenil zheñn, nous	Be'adayeni/il zhenen, nous
2 p "	Dayenou shenn,	vous	Bedayenou'l shenn, vous	Be'adayenou'l shenen, vous
3 p "	Da'eyeni zheñn,	ils	Yedaheyenin'l shenn, ils	Ye'adaheyenin'l shenen, ils
Indéfini	Dahouni zheñn,	on	Bedaouni'l shenn, on	Be'adahouni'l shenen, on

PASSÉ

DÉFINI INDÉFINI

1 p sing	Yeni zhin—Yeni/il zhin	Beyeni/il' shin	Be'ayeni/il' shenen
2 p "	Yenin zhin—Yeni/il zhin	Beyeni/il' shin	Be'ayeni/il' shenen
3 p "	Yenin zhin—Yeni/il zhin	Yeyeni/il' shin	Ye'ayeni/il' shenen
Indéfini	Houni zhin—Houne/il zhin	Beouni/il' shin	Be'ahouni/il' shenen
1 p duel	Yeni/id zhin—Yeni/id zhin	Beyeni/il zhin	Be'ayeni/id zhenen
2 p "	Yenou shin—Yeni/il zhin	Beyeni/il' shin	Be'ayeni/il' shenen
3 p "	'Eyeni zhin—'Eyeni/il zhin	Yeheyeni/il' shin	Ye'aheyeni/il' shenen
1 p plur	Dayenid zhin—Dayeni/il zhin	Bedayeni/il zhin	Be'adayeni/id zhenen
2 p "	Dayenou shin—Dayeni/il zhin	Bedayeni/il' shin	Be'adayeni/il' shenen
3 p "	Da'eyeni zhin—Da'eyeni/il zhin	Yedaheyeni/il' shin	Ye'adaheyeni/il' shenen
Indéfini	Dahouni zhin—Dahoune/il zhin	Bedaouni/il' shin	Be'adahouni/il' shenen

FUTUR

1 p sing Yenous shin, je penserai
 2 p " Yeniwoun zhin, tu
 3 p " Yenou zhin, il
 Indéfni Hounou zhin, on
 1 p duel Yeniwoud zhin, nous
 2 p " 'Eyenou shin, vous
 3 p " 'Eyenou zhin, ils
 1 p plur Dayeniwoud zhin, nous
 2 p " Dayeniwou shin, vous
 3 p " Da'eyenou zhin, ils
 Indéfni Dahounou zhin, on

Beyenous shin, je le penserai
 Beyeniwoun'1 shin, tu le
 Yeyenou'1 shin, il le
 Beounou'1 shin, on le
 Beyeniwou'1 zhin, nous le
 Yeyenihenou'1 shin, vous le
 Bedayeniwou'1 shin, ils le
 Bedayeniwou'1 shin, nous le
 Bedayeniwou'1 shin, vous le
 Yeda'eyenou'1 shin, ils le,
 Bedacounou'1 shin, on le

Be'ayeniwas shenen; mais
 ce temps n'est guère em-
 ployé dans cette forme.
 L'on y préfère le présent
 avec walli ou 'ta ko'1, etc.

Yenesshenn, dans sa forme neutre ou inobjective, a plusieurs composés :

1° *Es'teyenesshenn*, je pense misérablement, je suis affligé.

2° *Edayenesshenn*, désirer, avoir envie de quelque chose, quémander. Ex : *ttassi pan nedayenesshenn*, je désire quelque chose de toi.

3° *Na'kayenesshenn*, je pense à vivre, je me cramponne à la vie. Se dit même des animaux, lorsqu'il ne sont pas farouches, et qu'on peut s'en approcher aisément, pour les tirer.

4° *Daotta yenesshenn*, souffrance mentale, mot à mot : la vue de la misère, de la douleur me fait penser. *Nekkezin daotta yenesshenn*, je souffre en pensant à toi, à ton état misérable.

5° *'Kayenesshenn*, chercher, désirer de voir, penser pour, chasser. Ex : *Nin'kayenesshenn*, je te cherche. *Bin'kayenesshenn kolou, sepan honni ille oyin*, je désire le voir, mais il ne vient pas me trouver.

6° *Ttchayayenizhenn*, il pense loin du travail, du voyage ; il est paresseux. Se dit seulement d'un animal paresseux qui ne veut pas marcher.

7° *Ayenesshenn*, c'est l'emphatique de *yenesshenn*. *Si ayenesshenou, e'ttthi naho'isher ille*. Ma pensée est qu'il n'a pas bien fait.

Tous ces verbes se conjuguent exactement comme l'inobjectif *yenesshenn*, excepté *edayenesshenn* qui fait à la 3^e pers. sing : *edayenedzhenn*, et à l'indéfini : *edahounedzhenn*.

L'objectif *beyenesshenn* a un réfléchi : *edeyenezzhenn*, je me pense, j^e me crois. Présent, 1^{re} p. *edeyenezzhenn*, 2^e p. *edeyenilzhenn*, 3^e p. *edeyenelzhenn*. Indéfini, *edehounelzhenn*, 1^{re} p. duel *edeyenilzhenn*, 2^e p. *edeyenoulzhenn*, 3^e p. *edehoyenelzhenn*; 1^{re} p. pluriel, *ededayenilzhenn*, 2^e p. *ededayenoulzhenn*, 3^e p. *ededayenelzhen*. Indéfini *ededahounelzhenn*. Passé, 1^{re} p. sing *edeyenilzhin*. Futur, 1^{re} p. sing. *edeyenouszhin*.

Il a aussi un mutuel : *e'leyenilzhenn*, nous nous pensons mutuellement. Présent, 1^{re} p. duel, *e'leyenilzhenn*, 2^e p. *e'leyenoulzhenn*, 3^e p. *e'leheyenelzhenn*. Indéfini, *e'lehounelzhenn*; 1^{re} p. pluriel, *e'ledayenilzhenn* 2^e p. *e'ledayenoulzhenn*, 3^e p. *e'ledaheyenelzhenn*, indéfini, *e'ledahounelzhenn*. Passé, 1^{re} p. *e'leyenilzhin*; futur, 1^{re} p. *e'leyeniwoulzhin*.

Les trois conjugaisons *'ayenisdshi*, *ekkayeniesshet*, *nayeniesshet*, ayant à peu près mêmes formes, je vais aussi les conjuguer de front.

'Ayenisdshi, exprime le premier acte de l'esprit, et signifie : se mettre à penser. Il présente deux formes, au passé et au futur. Passé, *'ayenipizhet*, (casuel); *'ayenipi''a*, (habituel). Futur, *'ayenihwasshi*, (casuel); *'ayenicas''a*, (habituel). Dans cette forme, il est neutre ou inobjectif.

L'objectif est : *e'ayeni'l''a*, j'y pense; *e'ayenin'l''a*, tu y penses; *e'ayenin'l''a*, il y pense; *e'ayenioin'l''a*, on y pense; 1re p. duel, *e'ayeni-l''a*, nous y pensons; 1re p. pluriel, *e'adayenil''a*, nous y pensons. Passé, 1re p. sing, *e'ayenipi'l''a*, j'y ai pensé, du j'y pensai; indéfini, *e'ayenio-pin'l''a*, on y a pensé; 1re p. duel, *e'ayenipil''a*, nous y avons pensé; 1re p. pluriel, *e'adayenipil''a*, nous y avons pensé. Futur, 1re p. sing, *e'ayeniwas''a*, j'y penserai; *e'ayeniwoun'l''a*, penses-y ou tu y penseras; *e'ayeniwa'l''a*, il y pensera; indéfini, *e'ayenihou'l''a*; 1re p. duel, *e'ayeniwoul''a*; 1re p. pluriel, *e'adayeniwoul''a*.

Nayeniesshet, signifie appliquer, fixer son esprit, réfléchir. Il a deux passés : l'un défini, *nayeniezhizhet*; l'autre indéfini, *nayeniepizhet*.

Ekkayeniesshet, signifie : avoir l'intention de... avoir des vues sur... compter sur, approfondir, réfléchir profondément à... Il a deux futurs : l'un positif et absolu, *ekkayenihwässhet*; l'autre dubitatif ou incertain, *ekkeyeniousshet*.

PRESENT

1 p sing 'Ayenisd shi	Nayenies shet	Ekkayenies shet
2 p " 'Ayenine zhi'	Nayeniin zhet	Ekkayeniin' shet
2 p " 'Ayenle zhi	Nayenie zhet	Ekkayenie' shet
Indéfini 'Ayenio zhi	Nayeniho zhet	Ekkayeniho' shet
1 p duel 'Ayenid zhi	Nayeniid zhet	Ekkayeniid zhet
2 p " 'Ayenou zhi	Nayeniou zhet	Ekkayeniou' shet
3 p " 'Ayen'che zhi	Nayenihe zhet	Ekkayenihehe' shet
1 p plur 'Ayenid de	Nayeniid de	Ekkadayeniid de
2 p " 'Ayenouh dé	Nayeniouh de	Ekkadayeniouh de
3 p " 'Ayen'ched dé	Nayenié de	Ekkadayenihehe' de
Indéfini 'Ayeniod dé	Nayeniho de	Ekkadayeniho' de

PASSE

CASUEL	HABITUEL	DÉFINI	INDÉFINI
1 p sing 'Ayenipi zhet—'Ayenipi 'a		Nayeniezhi zhet—Nayeniepi zhet	Ekkayeniepi' shet
2 p " 'Ayenipin zhet—'Ayenipin 'a		Nayeniezhin zhet—Nayeniepin zhet	Ekkayeniepiin' shet
3 p " 'Ayenipin zhet—'Ayenipin 'a		Nayeniezhe zhet—Nayeniepinzhét	Ekkayeniepiin' shet
Indéfini 'Ayeniojin zhet—'Ayeniojin 'a		Nayenieho zhet—Nayenie'opin zhet	Ekkayenieho' shet
1 p duel 'Ayenpid zhet—'Ayenipi tta		Nayeniezhid zhet—Nayeniepid zhet	Ekkayeniepid zhet
2 p " 'Ayenipou shet—'Ayenipouh 'a		Nayeniezhou shet—Nayenie'ou shet	Ekkayenie'ou' shet
3 p " 'Ayenie'hepin zhet—'Ayenie'pin 'a		Nayenie'he zhet—Nayenie'opin zhet	Ekkayeniehepin' shet
1 p plur 'Ayenid de—'Adayenizhi tta		Nayeniezhid de—Nayeniepid de	Ekkayeniehepin' shet
2 p " 'Ayenipouh de—'Adayenizhouh 'a		Nayeniezhou de—Nayenie'ouh de	Ekkayenie'ou' de
3 p " 'Ayenie'epin de—'Adayeni'eporz 'a		Nayenie'eped de—Nayenie'opin de	Ekkayenie'opin' de
Indéfini 'Ayeniojin de—'Adayenihorz 'a		Nayeniehod de—Nayenie'opin de	Ekkayenihojin' de

FUTUR

1 p sing	'Ayenihwas shi—'Ayeniwās 'a	Nayenious shet	Ek kayenihwas shet—Yenious shèt
2 p "	'Ayeniwoun zhi—'Ayeniwoun 'a	Nayeniewoun zhet	Ek kayeniwoun'ɬ shet—Yenihoun'ɬ shet
3 p "	'Ayenihwa zhi—'Ayenihwa 'a	Nayenious zhet	Ek kayenihwa'ɬ shet—Yenihou'ɬ shet
Indéfini	'Ayenihou zhi—'Ayenihou 'a	Nayeniehōu zhet	Ek kayeniehoul'ɬ shet—Yeniehoul'ɬ shet
1 p duel	'Ayeniwoud zhi—'Ayeniwou tta	Nayeniewoud zhet	Ek kayenihoul'ɬ shet—Yenihoul'ɬ shet
2 p "	'Ayeniwou shi—'Ayeniwouh 'a	Nayeniewou shet	Ek kayenihoul'ɬ shet—Yenihoul'ɬ shet
3 p "	'Ayeniehōu zhi—'Ayeniehōu 'a	Nayenie'ehou zhet	Ek kayeniehoul'ɬ shet—Yeniehoul'ɬ shet
1 p plur	'Adayeniwoud de, } —'Adayeniwou tta Woud zhi }	Nayenie'woud de	Ek kadayeniehoul'ɬ de—Yeniehoul'ɬ de
2 p "	'Adayeniwouh de } —'Adayeniwouh 'a Wouh shi }	Nayenie'ouh de	Ek kadayenihoul'ɬ de—Yenihoul'ɬ de
3 p "	'Adayeni'ehou zhi—'Adayeni'ehou 'a	Nayenie'ehoud de	Ek kadayeniehoul'ɬ de—Yeniehoul'ɬ de
Indéfini	'Adayenihou zhi—'Adayenihou 'a	Nayeniehōud de	

L'habituel 'ayenipì'a, quoique temps passé, s'emploie assez fréquemment comme présent. *Ttassi tssenn 'ayenipìn'a ille*, tu ne penses à rien.

PANYENIPESSHE'L, E'LEPIYE YENIPESSHE'L

panyenipesshe'l signifie avoir des désirs inefficaces, des velléités. Il signifie aussi s'attacher fortement à une idée, à un projet quelconque. *Yenipesshe'l* marque les préoccupations de l'esprit, *pan* marque le rapport du verbe avec le régime. *Setssayanen bepanyenipesshe'l kolou, shoun oyin*, je voudrais bien ravoir ma femme, mais je ne puis.

E'lepiye yenipesshe'l signifie penser à tout avec ordre. On l'emploie parfois dans le sens de s'appliquer à mettre en pratique les bonnes notions que l'on a, afin d'éviter le mal et de faire le bien. Ex : *Dene 'lan e'lepiye yenipe'lshe'l ille*, peu d'hommes sont sincèrement, solidement chrétiens. *E'lepiye* veut dire : à la suite les uns des autres, avec suite, bout à bout. Entr'autres verbes se conjuguant sur *e'lepiye yenipesshe'l*, je citerai *ekkeyenipesshe'l*, qui signifie : sonder quelqu'un, étudier ses dispositions ; tenir compte des circonstances de lieu, de temps, de personnes, pour les conférer ensemble ; avoir l'œil à tout. A l'indéfini présent, il fait : *ekkeyenihope'lshe'l*, et non pas *ekkeyenihope'lshe'l*. C'est d'ailleurs la seule variation.

PRÉSENT

PRÉSENT

1 p sing <i>panyenipes she'l</i>	<i>E'lepiye yenipes she'l</i>
2 p " <i>panyenipin zhe'l</i>	<i>E'lepiye yenipin'l she'l</i>
3 p " <i>panyenipe zhe'l</i>	<i>E'lepiye yenipe'l she'l</i>
Indéfini <i>panyenihope'lshe'l</i>	<i>E'lepiye yenihope'l she'l</i>
1 p duel <i>panyeniid zhe'l</i>	<i>E'lepiye yeniepil zhe'l</i>
2 p " <i>panyeniepou she'l</i>	<i>E'lepiye yeniepou'l she'l</i>
3 p " <i>panyeni'epe zhe'l</i>	<i>E'lepiye yenie'epe'l she'l</i>
1 p plur <i>panyeniepou zhe'l</i>	<i>E'lepiye dayeniepil zhe'l</i>
2 p " <i>panyeniepou she'l</i>	<i>E'lepiye dayeniepou'l she'l</i>
3 p " <i>panyenie'epe zhe'l</i>	<i>E'lepiye dayenie'epe'l she'l</i>
Indéfini <i>panyeniid zhe'l</i>	<i>E'lepiye dayenihope'l she'l</i>

PASSÉ

1 p sing	panyenie'tepi "a
2 p "	panyenie'tepin "a
3 p "	panyenie'tepin "a
Indéfini	panyeniho'tepin "a
1 p duel	panyenie'tepi tta
2 p "	panyenie'tepouh "a
3 p "	panyeni'ehetepin "a
1 p plur	panyenie'tepi tta
2 p "	panyenie'tepouh "a
3 p "	panyenidahe'tepin "a
Indéfini	panyenidaho'tepin "a

PASSÉ

E'lepiye	yeni'tepi'l "a
E'lepiye	yeni'tepin'l "a
E'lepiye	yeni'tepin'l "a
E'lepiye	yeniho'tepin'l "a
E'lepiye	yenie'tepil "a
E'lepiye	yeni'tepou'l "a
E'lepiye	yenihe'tepin'l "a
E'lepiye	dayenie'tepil "a
E'lepiye	dayenie'tepou'l "a
E'lepiye	dayenihe'tepin'l "a
E'lepiye	dayeniho'tepin'l "a

FUTUR

1 p sing	panyenious she'l
2 p "	panyeniewoun zhe'l
3 p "	panyenihou zhe'l
Indéfini	panyeniho'tou "a
1 p duel	panyeniewoud zhe'l
2 p "	panyeniewou she'l
3 p "	panyeni'ehou zhe'l
1 p plur	pandayeniewoud zhe'l
2 p "	pandayeniewou she'l
3 p "	pandayeni'ehou zhe'l
Indéfini	pandayeniho'tou "a

FUTUR

E'lepiye	yeni'tous shi
E'lepiye	yeni'tewoun'l shi
E'lepiye	yeni'tou'l shi
E'lepiye	yeniho'tou'l shi
E'lepiye	yenitewoul zhi
E'lepiye	yeni'tewou'l shi
E'lepiye	yenie'tou'l shi
E'lepiye	dayenie'tewoul zhi
E'lepiye	dayenie'tewou'l shi
E'lepiye	dayenihe'tou'l shi
E'lepiye	dayeniho'tou'l shi

EKKAYENIZHI'L'A, ETTAYENIDI'A, ANYENI'TI'A

Ekkayenizhi'l'a, je suis prudent, circonspect, soigneux, dans l'ordre moral, comme dans l'ordre matériel. *Bekkeyenizhi'l'a kontte*, j'en ai bien soin. Il est objectif et a toujours un régime.

Ettayenidi'a, je me plais en la société de... j'aime à me souvenir de. Il est toujours précédé d'un régime. Ex : *Bettayenidi'a itta bettayenidi'a*, j'aime beaucoup sa société. L'E, au commencement de *ekkeyenizhi'l'a* et de *ettayenidi'a*, figure le régime.

Anyeni'ti'a, je souffre mentalement, j'ai du chagrin, je suis affligé. Ce dernier verbe est inobjectif, ou, neutre.

PRESENT

	HABITUEL	CASUEL
1 p sing Ekkayenizhil'la	Ettayenidi'la	"Anyeni'ti'la—"Anyeni'tizhet
2 p " Ekkayenishil'la	Ettayenidin'la	"Anyeni'tin'la—"Anyeni'tinzhet
3 p " Ekkayenishel'la	Ettayeniderzh'la	"Anyeni'terzh'la—"Anyeni'tezhet
Indéfini Ekkayenihol'la	Ettayenioderzh'la	"Anyenio'terzh'la
1 p duel Ekkayenizhil'la	Ettayenidezhitta	"Anyeni'tezhitta—"Anyeni'tezhidzhet
2 p " Ekkayenizhou'la	Ettayenidouh'la	"Anyeni'touh'la—"Anyeni'toushet
3 p " Ekkayeni'epel'la	Ettayenihederzh'la	"Anyeniho'terzh'la—"Anyenihee'tezhet
1 p plur Ekkadayenizhil'la	Ettadayenidezhitta	"Anyeni'tezhidde
2 p " Ekkadayenizhou'la	Ettadayenidouh'la	"Andayeni'touh'la—"Andayeni'tou shet
3 p " Ekkadayeni'epel'la	Ettadayenihederzh'la	"Andayenihe'tin'la—"Andayenihe'tin zhet
Indéfini Ekkadayenihol'la	Ettadayenioderzh'la	"Andayenio'terzhde

PASSÉ

1 p sing Ekkayeniepil'la	Ettayenidepi'la	"Anyeni'tepi'la
2 p " Ekkayeniepin'la	Ettayenidepin'la	"Anyeni'tepin'la
3 p " Ekkayeniepil'la	Ettayenidepin'la	"Anyeni'tepin'la
Indéfini Ekkayeniepin'la	Ettayenidepin'la	"Anyenio'tepin'la
1 p duel Ekkayeniepil'la	Ettayenidepi'tta	"Anyeni'tepi'tta
2 p " Ekkayeniepou'la	Ettayenidenepouh'la	"Anyeni'tepouh'la
3 p " Ekkayeniepin'la	Ettayenihehedepin'la	"Anyenihe'tepin'la
1 p plur Ekkadayeniepil'la	Ettadayenidepi'tta	"Andayeni'tepi'tta

PASSÉ (suite)

2 p plur Ekkadayeni'pou'1 "a
 3 p " Ekkadayeni'hepin'1 "a
 Indéfini Ekkadayeni'hopin'1 "a

Ettadayenidenepouh "a "Audayeni'tepouh "a
 Ettadayeni'hehedepin "a "Andayeni'hehe'tepin "a
 Ettadayeni'odepin "a "Andayeni'o'tepin "a

FUTUR

1 p sing Ekkayeni'hwaa "a
 2 p " Ekkayeni'woun'1 "a
 3 p " Ekkayeni'hwaa "a
 Indéfini Ekkayeni'hou'1 "a
 1 p duel Ekkayeni'woul "a
 2 p " Ekkayeni'wou'1 "a
 3 p " Ekkayeni'hehou'1 "a
 1 p plur Ekkadayeni'woul "a
 2 p " Ekkadayeni'wou'1 "a
 3 p " Ekkadayeni'hehou'1 "a
 Indéfini Ekkadayeni'hou'1 "a

HABITUEL CASUEL

Ettayenidous "a "Anyeni'tous shi
 Ettayenidewoun "a "Anyeni'tewoun "a—"Anyeni'tewoun zhi
 Ettayenidou "a "Anyeni'tou "a—"Anyeni'tou zhi
 Ettayeni'hodou "a "Anyeni'o'tou "a—"Anyeni'o'tou zhi
 Ettayenidewou tta "Anyeni'tewou tta—"Anyeni'tewoud zhi
 Ettayenidewouh "a "Anyeni'tewouh "a—"Anyeni'tewou shi
 Ettayeni'hedou "a "Anyeni'he'tou "a—"Anyeni'he'tou zhi
 Ettadayenidewou tta "Anyeni'tewou tta—"Anyeni'tewoud zhi
 Ettadayenidewouh "a "Anyeni'tewouh "a—"Anyeni'tewou shi
 Ettadayeni'hedou "a "Anyeni'he'tou "a—"Anyeni'he'tou zhi
 Ettadayeni'hodou "a "Anyeni'ho'tou "a—"Anyeni'ho'tou zhi
 Ettadayeni'hodou "a "Anyeni'ho'tou "a—"Anyeni'ho'tou zhi

REMARQUES : J'aurais pu me dispenser de conjuguer l'un ou l'autre de *ettayenidi''a* et de *''anyeni''ti''a*, ces deux verbes pouvant, à quelques variations près, se conjuguer l'un sur l'autre. Mais j'espère que vous ne m'en voudrez pas de vous présenter les deux conjugaisons.

Plusieurs verbes se conjuguent, quelques-uns, à quelques variations près, sur *ettayenidi''a* ou *''anyeni''ti''a*. Entr'autres je citerai :

1° *Ninini''a*, j'applique mon esprit, je tâche de, je m'efforce de ; 1re p. sing., *ninini''a*, 2è p., *nininin''a*, 3è p., *nininin''a*, indéfini, *ninihonin''a*, 1re p. duel et pluriel, *nininitta*, 2è p., *nininouh''a*, 3è p., *ninihenin''a*, *ninidahenin''a*. Ce verbe n'a que le présent, et est neutre.

2° *Yenini''a*, qui ne va jamais sans la négation, et la particule *tssenn* qui signifie : vers. Ainsi, il signifie ne pas faire attention à, ne pas faire cas de. *Bétsenn yenini''a ille*, je ne fais pas attention à lui. Au présent, il se conjugue comme *ninini''a*. Futur, *yeniwas''a*, 2e p., *yeniwoun''a*. Indéfini, *yenihou''a*, 1re p. plur. ou duel, *yeniwoutta*, etc.

Ce verbe a un réfléchi et un mutuel, lesquels, d'ailleurs, ont exactement la même forme. *Tssenn yeninatta ille*, je ne me recherche pas moi-même ; je n'ai pas en vue ma gloire, mes propres intérêts. *E'ttssenn yenitta ille*, nous ne faisons aucune attention les uns aux autres, aucun cas les uns des autres.

Tssennyeninitta, 2è p., *tssennyenininta*, 3è p., *tssennyeninitta*. Indéfini, *tssennyenihountta*—*e'ttssennyenihountta*, 1re p. plur. ou duel, *tssennyenitta*—*e'ttssennyenitta*, 2è p., *tssennyeninouh''a*—*e'ttssenyenouh''a*, 3è p., *tssennyenihehintta*—*e'ttssennyenihehintta*—*tssenndayenihehintta*—*e'ttssenn dayenihehintta*, etc.

3° *Dapi''a*, je souffre. Indéfini, *datsserzh''a*, 1e p. duel, *dapitta*, 3è p., *dahepin''a*, 1re p. plur., *dadapitta*, 3è p., *dadahepin''a*, ou bien aussi, 1re p. plur., *dapidde*, 2è p., *dapouhde*, 3è p., *dapinde* ; indéfini, *dadatsserzh''a*. Passé, 1re p., *dapizhet*, indéfini, *datsspinzhet*, 1re p. duel, *dapidzhet*, 2è p., *dapoushet*, 3è p., *dahepinzhet*, 1re p. plur., *dadapidzhet*, etc. Futur, *dapwas''a*, 2è p., *dapoun''a*, 3è p., *dapwa''a*, indéfini, *datssou''a*. 1re p. duel ou plur., *dapoutta*, 2è p., *dawouh''a*, 3è p., *dahehou''a*—*dadahou''a*.

HOUNESSHENN, EDOUNESDZHENN, EDEYENESDZHENN

Hounesshenn, je cache, je dissimule ma pensée. *Edounesdshenn*, je suis hypocrite. *Edeounesdshin*, signifierait : je me cache. *Edeyenesdshenn*, je me pense. Déjà, dans les remarques après les verbes *yenesshenn* et *beyenesshenn*, j'ai conjugué ce verbe réfléchi, ainsi que le mutuel, mais non intégralement. J'ai donc pensé qu'il serait bon de les présenter encore ici, en regard l'un de l'autre. A la première personne du pluriel, j'ai conjugué : *ededayenilshenn*, nous nous pensons nous-mêmes ; ici je conjuguerai *daedeyenilzhenn* ; l'une ou l'autre forme peut s'employer ; cependant *daedeyenilzhenn* est plus élégant.

PRÉSENT

1 p sing	Hounes shenn	Edeyenesd zhenn	Edeyenipou'1 zhinn
2 p "	Hounin zhenn	Edounind zhenn	Edeyenin'1 zhinn
3 p "	Houne zhenn	Edouned zhenn	Edeyenel zhenn
Indéfini	Houned zhenn	Edouzed zhenn	Edeounel zhenn
1 p duel	Hounepid zhenn	Edounepid zhenn	Ede... e'le... yenil zhenn
2 p "	Hounou shenn	Edounouhd zhenn	Ede... e'le... yenou'1 zhenn
3 p "	Hehoune zhenn	Edehouned zhenn	Edehe... e'lehe... yenel zhenn
1 p plur	Dahounepid zhenn	Daoudenepid zhenn	Daede... e'leda... yenil zhenn
2 p "	Dahounou shenn	Daoudenouhd zhenn	Daede... e'leda... yenou'1 zhenn
3 p "	De'ehoune zhenn	Dahouened zhenn	Dahade... e'ledahe... yenel zhenn
Indéfini	Dahouned zhenn	Daedouzed zhenn	Ededa... e'leda... hounel zhenn
PASSE			
1 p sing	Hounepi'1 zhinn	Oudenepez zhinn	Edeyenipes zhinn
2 p "	Hounepin'1 zhinn	Oudenevind zhinn	Edeyenipin'1 zhinn
3 p "	Hounepin'1 zhinn	Oudenepez zhinn	Edeyenipel zhinn
Indéfini	Houneped zhinn	Etasoudenepez zhinn	Edehounipel zhinn—E'lehounipel zhinn
1 p duel	Hounepid'1 zhinn	Oudenepid zhinn	Ede... e'le... yenipil zhinn
2 p "	Hounejou shinn	Oudersouhd zhinn	Ede... e'le... yenipou'1 zhinn
3 p "	'Ehounepin'1 zhinn	Edehounepez zhinn	Edeyenihépel zhinn—E'leyenihepel zhinn
1 p plur	Dahounepid'1 zhinn	Daoudenepid zhinn	Ededa... e'leda... yenipil zhinn
2 p "	Dahounejou shinn	Esaoudenepouhd zhinn	Ededa... e'leda... yenipou'1 zhinn

PASSÉ (suite)

3 p " Da'ehounepin zhin	Ededahe... e'ledahe... yeni'pel zhin
Indéfini Dahounepedzhin	Ededa... e'leda... houni'pel zhin
FUTUR	
1 p sing Hounewas shin	Edeyenousd zhin
2 p " Hounewoun zhin	Edeyeniwounl zhin
3 p " Hounewa zhin	Edeyeniwaw' zhin.
Indéfini Hounoud zhin	Ede... e'le... housoul zhin
1 p duel Hounewoud zhin	Ede... e'le... yeniwoul zhin
2 p " Hounewou shin	Ede... e'le... yeniwou'l zhin
3 p " 'Ehounewa zhin	Edehe... e'lehe... yenoul zhin
1 p plur Dahounewoud zhin	Ededa... e'leda... yeniwoul zhin
2 p " Dahounewou shin	Ededa... e'leda... yeniwou'l zhin
3 p " Da'ehounewa zhin	Ededahe... e'ledahe... yenoul zhin
Indéfini Dahounoud zhin	Ededa... e'leda... housoul zhin

REMARQUES : *Edounesdzhenn* est le réfléchi de *hounesshenn*.

Hounesshenn a un habituel : *hounesshin* qui n'a de forme propre qu'au présent. *Hounesshin* se conjugue exactement comme le présent de *hounesshenn*, avec cette différence que la terminaison est en *in* et non en *enn*.

Edeyenesdzhenn est habituel, le casuel serait *edeyenesdzhin*, lequel n'a non plus de forme propre qu'au présent. Sa conjugaison diffère quelque peu de celle de *edeyenesshenn*.

1 p sing	Edeyenesdzhin
2 p "	Edeyeninlzhin
3 p "	Edeyenilzhin
Indéfini	Edeyezilzhin—edehounilzhin
1 p duel	Ede... e'le... yenipilzhin
2 p "	Ede... e'le... yenou'lzhin
3 p "	Edeyehè...—e'leyehe... nilzhin
1 p plur	Ededa... e'leda... yenipilzhin
2 p "	Ededa... e'leda... yenou'lzhin
3 p "	Ededayehehe... e'ledayehe... nilzhin
Indéfini	Ededa... e'leda... yezilzhin—hounilzhin

YENIODESCHIA, JE M'ÉTONNE, J'ADMIRE

La syllabe *le* se met parfois, à la fin du mot. *Bepanyeniodeschiale lan* ! je m'étonne de lui, il m'étonne.

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Yeniodeschia	Yeniodepi'lchia	Yeniodewaschia
2 p " Yeniodin'lchia	Yeniodepin'lchia	Yeniodewoun'lchia
3 p " Yeniodi'lchia	Yenihodepin'lchia	Yenihodewa'lchia
Indéfini Yeniodi ya	Yenihodepin ya	Yenihodewa ya
1 p duel Yeniodepil ya	Yenihodepil ya	Yenihodewoul ya
2 p " Yenihodou'lchia	Yenihodepou'lchia	Yenihodewou'lchia
3 p " Yenihohodi'lchia	Yenihohodepin'lchia	Yenihohodewa'lchia
1 p plur Dayeniodepil ya	Dayenihodepil ya	Dayenihodewoul ya
2 p " Dayeniodou'lchia	Dayenihodepou'lchia	Dayenihodewou'lchia
3 p " Dayenihohodi'lchia	Dayenihohodepin'lchia	Dayenihohodewa'lchia
Indéfini Dayeniodi ya	Dayenihodepin ya	Dayenihodewa ya

Epan ninestta, je me défie de... J'ai mauvaise idée de... Epan-
 ninestta, je me défie de lui, j'ai mauvaise idée de lui.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Epan nines tta	Epan nipes tta	Epanewas tta
2 p "	Epan ninin tta	Epan nipin tta	Epanewoun tta
3 p "	Epan nen tta	Epan nipin tta	Epanewa tta
Indéfini	Epaonen tta	Epanhonepe tta	Epahonewa tta
1 p duel	Epan nini tta	Epan nipi tta	Epanewou tta
2 p "	Epan ninouh tta	Epan nipouh tta	Epanewouh tta
3 p "	Epanheneh tta	Epanheyenipe tta	Epahenewa tta
1 p plur	Epadanini tta	Epadanipi tta	Epadanewou tta
2 p "	Epadaninouh tta	Epadanipouh tta	Epadanewouh tta
3 p "	Epadaheneh tta	Epadayenipe tta	Epadahenewa tta
Indéfini	Epadaonen tta	Epadahonepe tta	Epadahonewa tta

Henes" a, je trompe—nestta, je me trompe

PRÉSENT

1 p sing	Henes "a	Nes tta
2 p "	Henin "a	Nin tta
3 p "	Hene "a	Ne tta
Indéfini	Hene tta	Ze tta—E'leze tta
1 p duel	Heni tta	Ni tta
2 p "	Henouh "a	Nouh tta
3 p "	Hehene "a	Hene tta
1 p plur	Daheni tta	Dani tta
2 p "	Dahenouh "a	Danouh tta
3 p "	Dahehene "a	Dahene tta
Indéfini	Dahene tta	Daze tta—E'ledaze tta

PASSÉ

1 p sing	Henepes "a	Nepes tta
2 p "	Henepinl "a	Nepin tta
3 p "	Yenepel "a	Nepin tta
Indéfini	Hezel "a	Nepe tta

PASSÉ (suite)

1 p duel Henepil "a	Nepi tta
2 p " Henepou'l "a	Nepouh tta
3 p " Heyenepel "a	Henepin tta
1 p plur Dahenepil "a	Danepi tta
2 p " Dahenepou'l "a	Danepouh tta
3 p " Daheyenepel "a	Dahenepin tta
Indéfini Dahezal "a	Danepe tta

FUTUR

Henewas "a	Nous tta
Henewounl "a	Newoun tta
Henewal "a	Nou tta
Hehonoul "a	Zou tta
Henewoul "a	Newou tta
Henewou'l "a	Newouh tta
Hehenewal "a	Henou tta
Dahenewoul "a	Danewou tta
Dahenewou'l "a	Danewouh tta
Dahehenewal "a	Dahenou tta
Dahehonoul "a	Dazou tta

Le mutuel *e'lenitta*, nous nous trompons mutuellement, se conjugue exactement sur le duel et le pluriel de *nestta*, en mettant *e'le* devant le verbe.

ETTAYOUZHINNI, JE ME CROIS PLUS FORT, PLUS CAPABLE QUE...

Ex : *nopè epalapennae nou'l'in da ; ttassi ekkorelyan ille. Edla adinni ? settayouzhinni ahottin ; voyez donc celui-là qui travaille là-bas ; il ne sais rien faire. Que dis-tu là ? il paraît que tu te crois plus capable que moi.*

PRÉSENT 4

PASSÉ

FUTUR

1 p sing Ettayouzhin ni	Ettayoupepin nik	Ettayouhowas nik
2 p " Ettayouzhin ni	Ettayoupepin nik	Ettayouhowean nik
3 p " Ettayourzh ni	Ettayoupepin nik	Ettayouhowan nik

	PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Indéfini	Ettayerzh ni	Ettayouped dik	Ettayouhowad dik
1 p duel	Ettayouzhid di	Ettayoupepid dik	Ettayouhowoud dik
2 p "	Ettayouzhouh ni	Ettayoupepouh nik	Ettayouhowouh nik
3 p "	Ettayouhouhoun ni	Ettaheyopepin nik	Ettayouhoupewan nik
1 p plur	Ettadayouzhid di	Ettadayoupepid dik	Ettadayouhowoud dik
2 p "	Ettadayouzhouh ni	Ettadayoupepouh nik	Ettadayouhowouh nik
3 p "	Ettadayourzh ni	Ettadaheyopepin nik	Ettadayouhoupewan nik
Indéfini	Ettadayerzh ni	Ettadayouped dik	Ettadayouhowad dik

NAODES"ENN, JE SAIS

Ce verbe, sans négation, ne s'emploie guère qu'à l'interrogatif, ou au dubitatif. Si parfois on l'emploie aussi, au positif, il renferme presque toujours du mépris. Mais le plus souvent il est accompagné d'une négation, *naodes"enn ille*, je n'en sais rien. Lorsqu'il y a un régime qu'il faut enfermer dans le verbe, l'*o* disparaît pour faire place à ce régime. Ex : *naoubedes"enn ille*, je ne les connais pas.

Nadaodes"enn, je comprends, se conjugue à peu près exactement sur *naodes"enn*.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Naodes "enn	Naodepi'l "enn	Nahodewas "enn
2 p "	Naodin'l "enn	Naodepin'l "enn	Nahodewounl "enn
3 p "	Nayede'l "enn	Naodepin'l "enn	Nahodewal "enn
Indéfini	Naode "enn	Naodepi "enn	Nahodewa "enn
1 p duel	Naodil "enn	Naodepil "enn	Nahodewoul "enn
2 p "	Nahodou'l "enn	Naodepou'l "enn	Nahodewou'l "enn
3 p "	Naheyede'l "enn	Nahehodepin'l "enn	Nahehodewal "enn
1 p plur	Nadahodil "enn	Nadahodepil "enn	Nadahodewoul "enn
2 p "	Nadahodou'l "enn	Nadahodepou'l "enn	Nadahodewou'l "enn
3 p "	Nadaheyede'l "enn	Nadahehodepin'l "enn	Nadahehodewal "enn
Indéfini	Nadahode "enn	Nadahodepi "enn	Nadahodewa "enn

DAOUSNI, JE L'IGNORE. (SYNONYME DE NAODES "ENN ILLE")

Ex : *Dyan e'ltthi anahozher illhe ; edlapin attin tta ?—Daousni.*
Voici quelque chose qui n'est pas bien ; qui a fait cela ?—Je n'en sais rien.

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR, (n'est guère usité.)
1 p sing Daóus ni	Da'oupin ni	Daouhwas ni
2 p " Dahoun ni	Da'oupin ni	Dahouwoun ni
3 p " Dahoun ni	Da'oupin ni	Da'ouwan ni
Indéfini Dasoun ni	Dasoupin ni	Dasouwan ni
1 p duel Dahouid di	Da'oupid di	Da'ouwoud di
2 p " Dahouh ni	Da'ou pouh ni	Da'ouwouh ni
3 p " Da'ehoun ni	Da'ehoupin ni	Da'ehouwan ni
1 p plur Dadahouid di	Dada'oupid di	Dada'ouwoud di
2 p " Dadahouh ni	Dada'ou pouh ni	Dada'ouwouh ni
3 p " Dada'ehoun ni	Dada'ehoupin ni	Dada'ehouwan ni
Indéfini Dadasour ni	Dadasoupin ni	Dadasouwan ni

Voilà une classe bien riche, certes, en formes de conjugaisons. Et vous vous demandez peut-être, avec une certaine anxiété, comment vous pourrez vous mettre dans la tête tant d'autres formes que doivent renfermer les autres classes qui vous restent encore à voir. Rassurez-vous : les formes qui vont suivre reviennent toutes, quant à leurs éléments conjugables, aux unes ou aux autres de celles que vous avez déjà vues. Et si vous avez bien compris le mécanisme de celles-ci, vous connaissez par là même d'avance, à peu de chose près, du moins, le mécanisme de celles-là. L'étude de ces conjugaisons vous sera donc, je l'espère, très agréable ; car elle demandera moins d'efforts de mémoire, que d'observation. Et le résultat sera de vous initier peu à peu, et presque sans que vous vous en doutiez, au secret de la formation et du mécanisme des conjugaisons.

4^{ème} CLASSE : VERBES CONCERNANT LA PRODUCTION, LA CULTURE,
L'ÉDUCATION

NESCHIÉ, NESCHIÉ, NESCHIÉ

Le premier de ces verbes signifie crotter, en parlant des hommes ou des animaux.

Le second signifie aussi croître, en parlant des productions de la terre. Il signifie aussi cultiver : *nihone'lchie*, produits de la terre, agriculture ; *nihone'lchiekke*, champ, jardin.

Le troisième signifie élever.

Le premier a une forme mutuelle très employée : *e'lenilye*, *e'lenou'lye*, *e'lenelye*, *e'linselye*, se reproduire, se multiplier ; passé, *e'lenilyan*, *e'lenou'lyan*, *e'lene'lyan*, *e'linse'lyan* ; futur, *e'lenewoulye'l*, *e'lenewou'lye'l*, *e'linsoulye'l* ; ou bien encore : *nae'lenilye*, *nae'lenou'lye*, *nae'lene'lye*, *nae'linselye* ; passé, *nae'lenilyan*, *nae'lenou'lyan*, *nae'lene'lyan*, *nae'linse'lyan* ; futur, *nae'lenewoulye'l*, *nae'lenewou'lye'l*, *nae'linsoulye'l*, se multiplier, se reproduire.

Le second verbe a un composé : *nanelyé* ; passé, *nane'lyan*, qui veut dire grossir, devenir gros, grand.

PRÉSENT

1 p sing	Nes chie, je crois, grandis	Nes ché, je cultive	Nes chié, j'élève
2 p "	Nin ye	Nini'l chié	Nih'l chié
3 p "	Ne yé	Ne'l chié,	Ne'l chié
Indéfini	Ze yé	Ne'l chié	Ne yé
1 p duel	Nid yé		Nil fé
2 p "	Nouchié	<i>Les personnes qui man-</i>	Nou'l chié
3 p "	Hene ye	<i>quent, tant au présent</i>	Hene'l chié
1 p plur	Danid yé	<i>qu'au passé et au futur, se</i>	Danil ye
2 p "	Danou chié	<i>tirent du verbe neschié,</i>	Danou'l chié
3 p "	Daneyé	élever.	Dane'l chié
Indéfini	Daze ye		Dane ye

PASSÉ

1 p sing	Ni yan, j'ai grandi		Ni'l chian
2 p "	Nin yan		Nin'l chian
3 p "	Nerzh yan	{ Hin'te'l chian }	Ne'l chian
Indéfini	Zerzh yan	{ Ne'l chian }	Nerzh yan
1 p duel	Nezhid yan		Nezhil yan
2 p "	Nou chian		Nou'l chian
3 p "	Henerzh yan		Hene'l chian
1 p plur	Danezhid yan		Danezhil yan
2 p "	Danou chian		Danou'l chian
3 p "	Danerzh yan		Dahene'l chian
Indéfini	Dazerzh yan		Danerzh yan

FUTUR

1 p sing	Nous chié, je grandirai	Nous chié
2 p "	Newoun yé	Newoun'1 chié
3 p "	Nou ye	Nou'1 chié
Indéfini	Zou yé	Nou yé
1 p duel	Newoud yé	Newoul yé
2 p "	Newou chié	Newou'1 chié
3 p "	Henou yé	Henou'1 chié
1 p plur	Danewoud yé	Danewoul yé
2 p "	Danewou chié	Danewou'1 chié
3 p "	Danou yé	Danou'1 chié
Indéfini	Dazou yé	Daneu yé

'AOUNES'TENN, J'ENSEIGNE, J'INSTRUIS

Ce verbe a un réfléchi : 'aedounes'tenn, je m'instruis. Il a aussi un mutuel : 'ae'lounil'tenn, nous nous instruisons mutuellement. Réfléchi et mutuel se conjuguent à peu près exactement comme 'aounes'tenn, excepté pour l'indéfini, comme on va le voir.

PRÉSENT

1 p sing	'Aounes'tenn	'Aedou	nes'tenn
2 p "	'Aounin'1'tenn	'Aedou	nin'1'tenn
3 p "	'Aoune'1'tenn	'Aedou	ne'1'tenn
Indéfini	'Aounel'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	zel'tenn
1 p duel	'Aounil'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	nil'tenn
2 p "	'Aounou'1'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	nou'1'tenn
3 p "	'Ahehoune'1'tenn	'Aedehehou.. 'ae'lehehou	ne'1'tenn
1 p plur	'Adaounil'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nil'tenn
2 p "	'Adaounou'1'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nou'1'tenn
3 p "	'Adahehoune'1'tenn	'Adadehehou.. 'ada'lehehou	ne'1'tenn
Indéfini	'Adaounel'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	zel'tenn

PASSÉ DÉFINI

1 p sing	'Aouni'1'tan	'Aedou	ni'1'tan
2 p "	'Aounin'1'tan	'Aedou	nin'1'tan
3 p "	'Aoune'1'tan	'Aedou	ne'1'tan
Impers	'Aounel'tan	'Aedou.. 'ae'lou	ze'1'tan

PASSÉ DÉFINI (*suite*)

1 p duel	'Aounezhil 'tan	'Aedou.. 'ae'lou	nezhil 'tan
2 p "	'Aounou'l 'tan	'Aedou.. 'ae'lou	nou'l 'tan
3 p "	'Ahehoune'l 'tan	'Aedehehou.. 'ae'lehehou	ne'l tan
1 p plur	'Adaounezhil 'tan	'Adadou.. 'ada'lou	nezhil 'tan
2 p "	'Adaounou'l 'tan	'Adadou.. 'ada'lou	nou'l tan
3 p "	'Adahehoune'l 'tan	'Adadehehou.. 'ada'lehehou	ne'l 'tan
Impers	'Adaounel 'tan	'Adadou.. 'ada'lou	ze'l 'tan

PASSÉ INDÉFINI

1 p sing	'Aounepi'l 'tenn	'Aedeou	nepi'l 'tenn
2 p "	'Aounepin'l 'tenn	'Aedeou	nepin'l 'tenn
3 p "	'Aounepin'l 'tenn	'Aedeou	nepin'l 'tenn
Impers	'Aounepel 'tenn	'Aedeou.. ae'leou	zepel 'tenn
1 p duel	'Aounepil 'tenn	'Aedeou.. 'ae'leou	nepil 'tenn
2 p "	'Aounepou'l 'tenn	'Aedeou.. 'ae'leou	nepou'l 'tenn
3 p "	'Aehehounepin'l 'tenn	'Aedeou.. 'ae'leou	nepe'l 'tenn
1 p plur	'Adaounepil 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nepil 'tenn
2 p "	'Adaounepou'l 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nepou'l 'tenn
3 p "	'Adahehounepin'l 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	nepe'l 'tenn
Indéfini	'Adaounepel 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	zepel 'tenn

FUTUR

1 p sing	'Aounous 'tenn	'Aedou	nous 'tenn
2 p "	'Aounewoun'l 'tenn	'Aedou	newoun'l 'tenn
3 p "	'Aounou'l 'tenn	'Aedou	nou'l 'tenn
Indéfini	'Aounoul 'tenn	'Aede.. 'ae'le	zoul 'tenn
1 p duel	'Aounewoul 'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	newoul 'tenn
2 p "	'Aounewou'l 'tenn	'Aedou.. 'ae'lou	newou'l 'tenn
3 p "	'Ahehounou'l 'tenn	'Aedehehou.. 'ae'lehehou	nou'l 'tenn
1 p plur	'Adaounewoul 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	newoul 'tenn
2 p "	'Adaounewou'l 'tenn	'Adadou.. 'ada'lou	newou'l 'tenn
3 p "	'Adahouhou'l 'ten	'Adadouhou.. 'ada'louhou	nou'l 'tenn
Indéfini	'Adaounou'l 'tenn	'Adaede.. 'adae'le	zoul 'tenn

EKKODENESYA, J'APPRENDS, J'ÉTUDE

PRÉSENT	FUTUR
1 p sing Ekkodenes ya	Ekkodenous ya
2 p sing Ekkodeninl ya	Ekkodenewounl ya
3 p " Ekkodened ya	Ekkodenoul ya
Impers Ekkodened ya	Ekkodenoud ya
1 p duel Ekkodenil ya	Ekkodenewoul ya
2 p " Ekkodenouhl ya	Ekkodenewouhl ya
3 p " Ekkohodened ya	Ekkohodenuhl ya
1 p plur Ekkodadenil ya	Ekkodaadenewoul ya
2 p " Ekkodadenouhl ya	Ekkodaadenewouhl ya
3 p " Ekkodahodened ya	Ekkodahodenuhl ya
Indéfini Ekkodaodened ya	Ekkodahodenuhd ya

PASSÉ	SECOND PRÉSENT (C'est le repos dans la science)
1 p sing Ekkores ya	Ekkores yan, je sais
2 p " Ekkorinl ya	Ekkorinl yan
3 p " Ekkodehl ya	Ekkorel yan
Indéfini Ekkored ya	Ekkored yan
1 p duel Ekkodezhil ya	Ekkoril yan
2 p " Ekkodouhl ya	Ekkorouhl yan
3 p " Ekkohodehl ya	Ekkohodel yan
1 p plur Ekkodaodezhil ya	Ekkodaodil yan
2 p " Ekkodaodouhl pa	Ekkodaodouhl yan
3 p " Ekkodahodehl ya	Ekkodahodel yan
Indéfini Ekkodaoded ya	Ekkored yan

On dirait aussi bien : *ekkodesya, ekkodesyan*, etc. Car, en montagnais, l'*r* et le *d* s'emploient souvent indifféremment l'un pour l'autre.

Il y a des verbes qui se rapprochent plus ou moins de la forme de ce dernier temps. Tel, par exemple, *ededaoresyan*, je suis éloquent, je parle bien, 2^e p., *ededaorinlyan*, 3 p., *ededaholyan*, indéfini, *ededa-solyan*. Tel encore, *edenihosyan*, ou *edeyenihosyan*, je suis intelligent, *edeyenihounlyan*, *edeyeniholyan*. Tel, *'eyenihoun'lichian*, c'est à la fois un brave homme et un homme d'esprit. Je passe ces formes que je ne fais qu'indiquer ; et j'arrive à la classe cinquième.

5ÈME CLASSE : VERBES CONCERNANT LA VUE.

IN'TI"IN, PES"IN, HONES"IN

In'ti"in, je commence à voir clair, et aussi, j'ai l'usage de la vue. *In'tes"in*, ne se dit jamais, ou il n'y a que les sorciers qui le disent, dans leurs sabbats. *Ttassi in'tes"in kou* ! tiens ! je commence à voir quelque chose ! *In'ti"in*, est inobjectif ou intransitif. *pes"in*, je vois, est actif, où objectif. Le passé a deux formes : *'ores"in*, s'il s'agit de lieux que l'on a vus ; *nepi"m"in*, s'il s'agit d'autres choses. *Hones"in*, je vois, je regarde, j'examine.

PRÉSENT

1 p sing In'ti "in	pes "in	Hones "in
2 p " In'tin "in	pin "in	Honin'1 "in
3 p " In'terzh "in	pe "in—ye "in	Hone'1 "in
Indéfini In'te ttin	pe ttin	Hone ttin
1 p duel In'tezhi ttin	pi ttin	Honil "in
2 p " In'touh "in	pouh "in	Honou'1 "in
3 p " Hehin'terzh "in	Hehe "in—'eye "in	Hehone'1 "in
1 p plur Dain'tezhi ttin	Dapi ttin	Dahonil "in
2 p " Dain'touh "in	Dapouh "in	Dahonou'1 "in
3 p " Dahehin'tin "in	Dahehe "in—Daheye "in	Dahehone'1 "in
Indéfini Dain'te ttin	Dape ttin	Dahone ttin

PASSÉ

1 p sing In'tepi "in	'Opes "in—Nepi'1 "in	Honepi'1 "in
2 p " In'tepin "in	'Opin "in—Nepin'1 "in	Honepin'1 "in
3 p " In'tepin "in	'Ope "in—Nepin'1 "in	Honepin'1 "in
Indéfini In'tepe ttin	'Ope ttin—Nepe ttin	Honepe ttin
1 p duel In'tepi ttin	'Opitt in—Nepil "in	Honepil "in
2 p " In'tepouh "in	'Opouh "in—Nepou'1 "in	Honepou'1 "in
3 p " In'tehepin "in	'Oho "in—Henepin'1 "in	'Ohonepin'1 "in
1 p plur Dain'tepi ttin	Daopi ttin—Danepil "in	Dahonepil "in
2 p " Dain'tepouh "in	Daopouh "in—Danepou'1 "in	Dahonepou'1 "in
3 p " Dahein'tepin "in	Da'oho "in—Dahenepin'1 "in	Da'ohonepin'1 "in
Indéfini Dain'tepe ttin	Daope ttin—Danepe ttin	Dahonepe ttin

FUTUR

1 p sing In'tous "in	Was "in	Honewas "in
2 p " In'tewoun "in	Woun "in	Honewoun'1 "in

FUTUR (*suite*)

3 p sing In'tou "in	Wa "in—You "in	Honewa'l "in
Indéfini In'tou ttin	Wa ttin	Honewa ttin
1 p duel In'tewou ttin	Wou tt" in	Honewoul "in
2 p " In'tewouh "in	Wouh "in	Honewoul "in
3 p " Hein'tou "in	Hewa "in—Heyou "in	Hohonewa'l "in
1 p plur Dain'tewou ttin	Dawou ttin	Dahonewoul "in
2 p " Dain'tewouh "in	Dawouh "in	Dahonewoul "in
3 p " Dahein'tou "in	Dahewa "in—Daheyou "in	Dahohonewa'l "in
Indéfini Dain'tou ttin	Dawa ttin	Dahonewa ttin

Il m'arrivera quelquefois, pour les verbes objectifs, comme ci-dessus pour le verbe *pes*"in, de faire paraître un *y* aux troisièmes personnes. Cet *y*, en pareil cas, est le pronom régime enclavé dans le verbe.

NAPESTIN, JE VOIS DE NOUVEAU

Ce verbe est actif ou objectif. Il a deux présents et deux futurs : l'un *napesttin*, *nahousttin*, s'il a pour régime un nom de lieu ; l'autre *napesttin*, *nahwasttin*, s'il a pour régime autre chose.

PRÉSENT

1 p sing <i>Napes</i> ttin	<i>Naopes</i> ttin
2 p " <i>Napin</i> ttin	<i>Naopin</i> ttin
3 p " <i>Nape</i> ttin, <i>Naye</i> ttin	<i>Naho</i> ttin
Indéfini <i>Nape</i> ttin	<i>Naho</i> ttin
1 p duel <i>Napi</i> ttin	<i>Naopi</i> ttin
2 p " <i>Napouh</i> ttin	<i>Nahowouh</i> ttin
3 p " <i>Nahepe</i> ttin, <i>Naheye</i> ttin	<i>Naheho</i> ttin
1 p plur <i>Danapi</i> ttin	<i>Danaopi</i> ttin
2 p " <i>Danapouh</i> ttin	<i>Danahopouh</i> ttin
3 p " <i>Danahepe</i> ttin, <i>Danaheye</i> ttin	<i>Danaho</i> ttin
Indéfini <i>Danape</i> ttin	<i>Danaho</i> ttin

FUTUR

Nahwas ttin

Nahous ttin

FUTUR (*suite*)

Nawoun ttin	Nawoun ttin
Nahwa ttin, Nayou ttin	Nahou ttin
Nahwa ttin	Nahou ttin, Nahonewa ttin
Nawou ttin	
Nawouh ttin	
Nahewa ttin, Naheyou ttin	
Danawou ttin	
Danawouh ttin	
Danahewa ttin, Dana'eyou ttin	
Danahwa ttin	

Pour le passé, on se sert du présent avec *nin* ou *pinlé*.

E'LEPITTIN, NA'LEPITTIN

E'lepittin, nous nous voyons mutuellement. C'est le mutuel de *pittin*, nous voyons.

Na'lepittin, nous nous revoyons mutuellement. C'est le mutuel de *napesttin*.

PRÉSENT

FUTUR

1 p duel E'lepi ttin—Na'lepi ttin	E'lewou ttin—Na'lewou ttin
2 p " E'lepouh ttin—Na'lepouh tin	E'lewouh ttin—Na'lewouh ttin
3 p " E'lehehe ttin—Na'lehehe ttin	E'lehehou ttin—Na'lehehou ttin
Indéfini E'letsse ttin—Na'letsse ttin	E'letssou ttin—Na'letssou ttin
1 p plur Da'lepi ttin—Dana'lepi ttin	Da'lewou ttin—Dana'lewou ttin
2 p " Da'lepouh ttin—Dana'lepouh ttin	Da'lewouh ttin—Dana'lewouh ttin
3 p " Da'lehehe ttin—Dana'lehehe ttin	Da'lehehou ttin—Dana'lehehou ttin
Indéfini Da'letsse ttin—Dana'letsse ttin	Da'letssou ttin—Dana'letssou ttin

Le présent, avec *nin* ou *pinlé*, sert de passé. Comme l'on voit, ces deux conjugaisons sont absolument identiques.

NAIN'TESTTIN, NASTTIN

Nain'testtin, je recouvre la vue; c'est le reduplicatif de *inté* ;
nasttin, j'ai fort bonne vue.

PRÉSENT

1 p sing	Nain'tes ttin	Nas ttin
2 p "	Nain'tin ttin	Nane ttin
3 p "	Nain'te ttin	Na ttin
Indéfini	Nain'te ttin	Natsse ttin
1 p duel	Nain'tezhi ttin	Nai ttin
2 p "	Nain'touh ttin	Naouh ttin
3 p "	Na'ein'te ttin	Na'ehe tin
1 p plur	Dainain'tezhi ttin	Danai ttin
2 p "	Dainain'touh ttin	Danaouh ttin
3 p "	Dana'ein'te tin	Dana'ehe ttin
Indéfini	Dainain'te ttin	Danatsse ttin

PASSÉ

1 p sing	Nain'tepes ttin	Napes ttin
2 p "	Nain'tepin ttin	Napin ttin
3 p "	Nain'tepe ttin	Nape ttin
Indéfini	Nain'tepe ttin	Natssepe ttin
1 p duel	Nain'tepi ttin	Napi ttin
2 p "	Nain'tepouh ttin	Napouh ttin
3 p "	Na'ein'tepe ttin	Na'epe ttin
1 p plur	Dainain'tepi ttin	Danapi ttin
2 p "	Dainain'tepouh ttin	Danapouh ttin
3 p "	Dana'ein'tepe ttin	Dana'epe ttin
Indéfini	Dainain'tepe ttin	Danatssepe ttin

FUTUR

1 p sing	Nain'tous ttin	Nawas ttin
2 p "	Nain'tewoun ttin	Nawoun ttin
3 p "	Nain'tou ttin	Nawa ttin
Indéfini	Nain'tou ttin	Natssou ttin
1 p duel	Nain'tewou ttin	Nawou ttin

2 p duel	Nain'tewouh ttin	Nawouh ttin
3 p "	Na'ein'tou ttin	Na'ewa ttin
1 p plur	Danain'tewouh ttin	Danawouh ttin
2 p "	Danain'tewouh ttin	Danawouh ttin
3 p "	Dana'ein'tou ttin	Dana'ewa ttin
Indéfini	Danain'tou ttin	Danatsou ttin

6ème CLASSE : VERBES CONCERNANT LA PAROLE

Nous allons nous occuper d'abord de *dessin* et *adessin*, faisant au reduplicatif : *nadesdi* et *nadesdya* ; à l'actif, ou objectif : *elassin* et *alassin* ; au mutuel : *he'le'liddi* et *a'le'liddi*.

Adessin et *dessin*, quoique synonymes, ne s'emploient pas indifféremment l'un pour l'autre. *Adessin* appelle l'attention sur ce qu'on va dire, et signifie par conséquent : je dis. *Dessin*, au contraire, suppose la chose déjà dite, et signifie : dis-je.

Ainsi, *adessin* doit précéder la proposition que l'on va énoncer, ou le propos que l'on va rapporter. *Dessin* se met toujours après la proposition énoncée, le propos rapporté. Ex : *Addi*, voici ce qu'il dit ; *henmi*, voilà ce qu'il dit.

Adessin a une double forme, au passé : *adepinni*, *adesdya* ; *Dessin* aussi : *depinni*, *desdya*.

PRÉSENT

1 p sing	Ades sin, je dis	Des sin, dis-je
2 p "	Adin ni	Din ni
3 p "	Ad di	Hen ni
Indéfini	Ahoddi	Zni
1 p duel	Adid di	Did di
2 p "	Adouh ni	Douh ni
3 p "	Ahehed di	Hehed di
1 p plur	Adarid di	Darid di
2 p "	Adadouh ni	Darouh ni
3 p "	Adahehed di	Dahehed di
Indéfini	Adahod di	Da zni

PASSÉ

1 p sing	Adepin ni, ades dya	Depin ni, des dya
2 p "	Adepin ni, adin dya	Depin ni, din dya
3 p "	Adepin ni, ade dya	Depin ni, de dya
Indéfini	Ahodepin ni, ahode dya	Zepin ni, ze dya
1 p duel	Adepid di	Depid di
2 p "	Adepouh ni	Depouh ni
3 p "	Ahehedepin ni, ahede dya	Hehedepin ni, hede dya
1 p plur	Adadepid di	Dadepid di
2 p "	Adadepouh ni	Dadepouh ni
3 p "	Adahehedepin ni, adahede dya	Dahehedepin ni, dahehe dya
Indéfini	Adahodepin ni, adahode dya	Dazepin ni, daze dya

FUTUR

1 p sing	Adous sin	Dous sin
2 p "	Adewoun ni	Dewoun ni
3 p "	Adoun ni	Doun ni
Indéfini	Ahodoun ni	Zoun ni
1 p duel	Adewoud di	Dewoud di
2 p "	Adewouh ni	Dewouh ni
3 p "	Ahededoun ni	Hehedoun ni
1 p plur	Adadewoud di	Dadewoud di
2 p "	Adadewouh ni	Dadewouh ni
3 p "	Adahehedoun ni	Dahehedoun ni
Indéfini	Adahodoun ni	Dazoun ni

Adesdya, *desdya* signifient proprement : je répliquai, je répondis. *Adesdya* s'emploie pourtant aussi parfois dans le sens de adresser la parole à quelqu'un brusquement ou insollement. *Be'l adesdyao*, je lui dis brusquement.

NADES DI (NAESDYA EST UN PASSÉ, SYNONYME DE NADEPESDI.)

	PRÉSENT	PASSÉ	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nades di, je redia	Nadepes di	Nades dya	Nadous di
2 p "	Nadin di	Nadepin di	Nadin dya	Nadewoun di
3 p "	Naded di	Nadeped di	Nade dya	Nadoud di

PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Indéfini Nazed di	Nazeped di	Naze dya	Nazoud di
1 p duel Nadid di	Nadepid di	Nadepi dya	Nadewoud di
2 p " Nadouh di	Nadepouh di	Nadepah dya	Nadewouh di
3 p " Naheheded di	Nahehedeped di	Nahehede dya	Nahehedoud di
1 p plur Danadid di	Danadepid di	Danadepi dya	Danadewoud di
2 p " Danadouh di	Danadepouh di	Danadouh dya	Danadewouh di
3 p " Danaheheded di	Danahehedeped di	Danahehede dya	Danahehedoud di
Indéfini Danazed di	Danazeped di	Danase dya	Danazoud di

ALESSIN, HELESSIN

Alessin est l'actif ou l'objectif de *adessin*, comme *helessin* l'est de *dessin*. Comme *adessin*, *alessin* se met avant la proposition qu'il annonce. *Helessin*, au contraire, se met après; *alessin*, je lui dis; *helessin*, lui dis-je.

Helessin ne peut avoir que des personnes pour régimes. *Alessin*, au contraire, pouvant avoir pour régimes tantôt des personnes et tantôt des choses, a deux formes: *alessin*, lorsqu'il a pour régime des personnes; *a'olesin*, lorsque ce sont des choses.

PRÉSENT

1 p sing Ales sin	A'oles sin	Heles sin
2 p " A'lin ni	A'o'lin ni	He'lin ni
3 p " A'l ni, Aye'l ni	Aho'l ni	He'l ni, Ye'l ni
Indéfini A'tssed di	A'otssed di	He'tssed di
1 p duel A'lid di	A'o'lid di	He'lid di
2 p " A'louh ni	A'o'louh ni	He'louh ni
3 p " { Ahehe'l ni, { Aheye'l ni	Ahoho'l ni	{ Hehe'led di, { Heye'led di
1 p plur Ada'lid di	Ada'o'lid di	Da'lid di
2 p " Ada'louh ni	Ada'o'louh ni	Da'louh ni
3 p " { Adahehe'l ni, { Adaye'l ni	Adaho'l ni	{ Dahe'led di, { Daye'led di
Indéfini Ada'tssed di	Ada'otssed di	He'tssed di

FUTUR

1 p sing	A'lous sirf	Aholous sin	Helous sin
2 p "	A'lewoun ni	Aho'lewoun ni	He'lewoun ni
3 p "	{ A'loun ni, Aye'loun ni	Aho'loun ni	{ He'loun ni, Ye'loun ni
Indéfini	A'ltssedoun ni	Ahotssedoun ni	He'ltssedoun ni
1 p duel	A'lewouddi	Aho'lewoud di	He'lewoud di
2 p "	A'lewouh ni	Aho'lewouh ni	He'lewouh ni
3 p "	{ Ahe'loun ni, Aheye'loun ni	Ahoho'loun ni	{ Hehe'loun ni, Heye'loun ni
1 p plur	Ada'lewoud di	Adaho'lewoud di	Da'lewoud di
2 p "	Ada'lewouh ni	Adaho'lewouh ni	Da'lewouh ni
3 p "	{ Adahe'loun ni, Adaheye'loun ni	Adaho'loun ni	{ Dahe'loun ni, Daye'loun ni
Indéfini	Ad'ltssedoun ni	Adahotssedoun ni	He'ltssedoun ni

PASSÉ

1 p sing	A'lepin ni	Aho'lepin ni	He'lepin ni
2 p "	A'lepin ni	Aho'lepin ni	He'lepin ni
3 p "	A'lepin ni	Aho'lepin ni	{ He'lepin ni, Ye'lepin ni
Indéfini	A'ltssedepin ni	Ahotssedepin ni	He'ltssedepin ni
1 p duel	A'lepid di	Aho'lepid di	He'lepid di
2 p "	A'lepouh ni	Aho'lepouh ni	He'lepouh ni
3 p "	{ Ahe'lepin ni, Aheye'lepin ni	Ahoho'lepin ni	{ Hehe'lepin ni, Heye'lepin ni
1 p plur	Ada'lepid di	Adaho'lepid di	Da'lepid di
2 p "	Ada'lepouh ni	Adaho'lepouh ni	Da'lepouh ni
3 p "	{ Adahe'lepin ni, Adaye'lepin ni	Adaho'lepin ni	{ Dahe'lepin ni, Daheye'lepin ni
Indéfini	Ada'ltssedepin ni	Adahotssedepin ni	Dahe'ltssedepin ni

A'LE'LIDDI—HE'LE'LIDDI

A'le'liddi, est le mutuel de *a'liddi*, nous lui disons ; *a'le'liddi*, nous nous disons les uns les autres.

He'le'liddi est le mutuel de *he'liddi*, lui disons-nous ; *he'le'liddi*, nous disons-nous mutuellement.

PRÉSENT

1 p duel A'le'lid di	He'le'lid di
2 p " A'le'louh di	He'le'louh di
3 p " A'lehe'led di	He'le'le'led di
Indéfini A'letsessed di	He'letsessed di
1 p plur Ada'le'lid di	Da'le'lid di
2 p " Ada'le'louh di	Da'le'louh di
3 p " Ada'lehe'led di	Da'lehe'led di
Indéfini Ada'letsessed di	Da'letsessed di

PASSÉ

1 p duel A'le'lepid di	He'le'lepid di
2 p " A'le'lepouh di	He'le'lepouh di
3 p " A'le'lèped di	He'le'lèped di
Indéfini A'le'letsessedeped di	He'letsessedeped di
1 p plur Ada'le'lepid di	Da'le'lepid di
2 p " Ada'le'lepouh di	Da'le'lepouh di
3 p " Ada'le'lèped di	Da'le'lèped di
Indéfini Ada'le'letsessedeped di	Da'letsessedeped di

FUTUR

1 p duel A'le'lewoud di	He'le'lewoud di
2 p " A'le'lewouh di	He'le'lewouh di
3 p " A'le'lehoud di	He'le'lehoud di
Indéfini A'le'letsessedoud di	He'le'letsessedoud di
1 p plur Ada'le'lewoud di	Da'le'lewoud di
2 p " Ada'le'lewouh di	Da'le'lewouh di
3 p " Ada'le'lehoud di	Da'le'lehoud di
Indéfini Ada'le'letsessedoud di	Da'le'letsessedoud di

Alessin a un réduplicatif : na'lesdi, je lui dis de nouveau, 2è p., na'lindi, 3è p., na'leddi, naye'leddi ; indéfini, na'ltsseddi, 1re p. pluriel et duel, na'liddi, 2è p., na'louhdi, 3è p., nahe'leddi, naheye'leddi, nadaye'leddi ; passé, na'lepesdi, pindi, peddi ; futur, na'louudi, 2è p., na'lewouudi ; indéfini, na'ltssedounni, etc.

A'le'liddi a aussi un réduplicatif : *ana'le'liddi*, nous nous disons mutuellement de nouveau. Il se conjugue comme *a'le'liddi*.

YAS'TI, JE PARLE, OU JE PRIE

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Yas 'ti	Yapi'l 'ti	Yawas 'ti
2 p " Yane'l 'ti	Yapin'l 'ti	Yawoun'l 'ti
3 p " Ya'l 'ti	Yapin'l 'ti	Yawa'l 'ti
Indéfini Ya 'ti	Yapin 'ti	Yawa 'ti
1 p duel Yail 'ti	Yapil 'ti	Yawoul 'ti
2 p " Yaou'l 'ti	Yapou'l 'ti	Yawou'l 'ti
3 p " Yahehe'l 'ti	Yahepin'l 'ti	Yahehou'l 'ti
1 p plur Dayail 'ti	Dayapil 'ti	Dayawoul 'ti
2 p " Dayaou'l 'ti	Dayapou'l 'ti	Dayawou'l 'ti
3 p " { Daya'l 'ti, { Dayahe'l 'ti	{ Dayapin'l 'ti, { Dayahepin'l 'ti	{ Dayawa'l 'ti, { Dayahehou'l 'ti
Indéfini Daya 'ti	Dayapin 'ti	Dayawa'ti

HESSENINYAS'TI—HESSENIYANES'TI—HESSEÏYADI'L'TI

Ces trois verbes signifient proprement parler pour mettre chacun ou chaque chose à sa place. *S'ènénesle*, je mets les choses en ordre.

Le premier seul (*hessèninnyas'ti*) s'emploie dans le sens propre de juger. Mais il ne s'emploie pas uniquement dans ce sens. Comme les deux autres verbes, il signifie parfois aussi instruire, donner des avis, des conseils, faire des remontrances. Seulement, il y a entr'eux cette nuance, que si l'orateur se fait écouter, et, par conséquent, si les gens sont dociles, se rangent aux avis qu'il leur donne, en profitent pour le bien de l'ordre, de l'harmonie et de la paix, c'est *hesseninyas'ti* qui s'emploie de préférence. Ex : *denehesseninyan'l'ti itta, kkazhè*, comme il conseille bien ses gens, tout va bien.

Mais si l'on est moins attentif aux succès du sage qu'à la pureté de ses intentions, à l'abondance de ses conseils, de ses observations, de ses réprimandes, c'est de *hessèyadi'l'ti* que l'on se sert. A moins qu'il ne s'agisse que d'un cas en passant. Car alors l'on emploierait *hesseninyanes'ti*.

En tout cas, s'il ne s'agit que de propreté, d'économie et de choses

de ce genre, l'on ne se sert jamais de *hesseninyas'ti*, mais toujours de l'un ou de l'autre des deux autres verbes.

PRÉSENT

	CASUEL	HABITUEL
1 p sing <i>Hesseninyas 'ti</i>	<i>Hesseniyanes 'ti</i>	<i>Hessèeyadi 'ti</i>
2 p " <i>Hesseninyanin' 'ti</i>	<i>Hesseniyandin' 'ti</i>	<i>Hessèeyadin' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseninyan' 'ti</i>	<i>Hesseniyain' 'ti</i>	<i>Hessèeyadin' 'ti</i>
Indéfini <i>Hesseninyan' ti</i>	<i>Hesseniyain' ti</i>	<i>Hessèeyadin 'ti</i>
1 s duel <i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hessèeyadil 'ti</i>
2 p " <i>Hesseniyanou' 'ti</i>	<i>Hesseniyanou' 'ti</i>	<i>Hessèeyadou' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseniya'ehin' 'ti</i>	<i>Hesseniya'ehin' 'ti</i>	<i>Hessèeya'ehedin' 'ti</i>
1 p plur <i>Hessenidayail 'ti</i>	<i>Hessenidayail 'ti</i>	<i>Hessèedayadil 'ti</i>
2 p " <i>Hessenidayaou' 'ti</i>	<i>Hessenidayaou' 'ti</i>	<i>Hessèedayadou' 'ti</i>
3 p " <i>Hessenidaya'ehel' 'ti</i>	<i>Hessenidaya'ehin' 'ti</i>	<i>Hessèeday'ehedin' 'ti</i>
Indéfini <i>Hessenidayan' 'ti</i>	<i>Hessenidayain 'ti</i>	<i>Hessèedayadin 'ti</i>

PASSÉ

1 p sing <i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hessèeyadepil' 'ti</i>
2 p " <i>Hesseniyandin' 'ti</i>	<i>Hesseniyandin' 'ti</i>	<i>Hessèeyadepin' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseniyain' 'ti</i>	<i>Hesseniyain' 'ti</i>	<i>Hessèeyadepin' 'ti</i>
Indéfini <i>Hesseniyain' ti</i>	<i>Hesseniyain' ti</i>	<i>Hessèeyadepin 'ti</i>
1 p duel <i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hesseniyani' 'ti</i>	<i>Hessèeyadepil' 'ti</i>
2 p " <i>Hesseniyanou' 'ti</i>	<i>Hesseniyanou' 'ti</i>	<i>Hessèeyadepou' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseniyahenin' 'ti</i>	<i>Hesseniya'ehenin' 'ti</i>	<i>Hessèeya'ehedepin' 'ti</i>
1 p plur <i>Hessenidayazhil' 'ti</i>	<i>Hessenidayani' 'ti</i>	<i>Hessèedayadepil' 'ti</i>
2 p " <i>Hessenidayazhou' 'ti</i>	<i>Hessenidayazhou' 'ti</i>	<i>Hessèedayadepou' 'ti</i>
3 p " <i>Hessenidaya'ehel' 'ti</i>	<i>Hessenidaya'ehel' 'ti</i>	<i>Hessèeday'ehedepin' 'ti</i>
Indéfini <i>Hessenidayain' ti</i>	<i>Hessenidayain' ti</i>	<i>Hessèedayadepin 'ti</i>

FUTUR

1 p sing <i>Hesseniyaous 'ti</i>	<i>Hesseniyaous 'ti</i>	<i>Hessèeyadous 'ti</i>
2 p " <i>Hesseniyawoun' 'ti</i>	<i>Hesseniyawoun' 'ti</i>	<i>Hessèeyadewoun' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseniyaou' 'ti</i>	<i>Hesseniyaou' 'ti</i>	<i>Hessèeyadou' 'ti</i>
Indéfini <i>Hesseniyaou' ti</i>	<i>Hesseniyaou' ti</i>	<i>Hessèeyadou 'ti</i>
1 p duel <i>Hesseniyawoul' 'ti</i>	<i>Hesseniyawoul' 'ti</i>	<i>Hessèeyadewoul' 'ti</i>
2 p " <i>Hesseniyawou' 'ti</i>	<i>Hesseniyawou' 'ti</i>	<i>Hessèeyadewou' 'ti</i>
3 p " <i>Hesseniya'ehou' 'ti</i>	<i>Hesseniya'ehou' 'ti</i>	<i>Hessèeya'ehedou' 'ti</i>
1 p plur <i>Hessenidayawoul' 'ti</i>	<i>Hessenidayawoul' 'ti</i>	<i>Hessèedayadewoul' 'ti</i>
2 p " <i>Hessenidayawou' 'ti</i>	<i>Hessenidayawou' 'ti</i>	<i>Hessèedayadewou' 'ti</i>
3 p " <i>Hessenidaya'ehou' 'ti</i>	<i>Hessenidaya'ehou' 'ti</i>	<i>Hessèeday'ehedou' 'ti</i>
Indéfini <i>Hessenidayaou' ti</i>	<i>Hessenidayaou' ti</i>	<i>Hessèedayadou 'ti</i>

Comme l'on voit, les deux verbes *hessenin yas'ti* et *hesseninjanas'ti*, ont leur futur semblable, et aussi presque tout leur passé.

7ème CLASSE : VERBES SIGNIFIANT COMMANDEMENT, OBÉISSANCE, MÉPRIS.

Es'a, *'tes'a*. Le premier signifie simplement : je commande ; le second, envoyer, députer.

Na'tes'a, *'an'tes'a* signifient l'un et l'autre : ordonner de retourner chez soi. Ces deux derniers se conjuguant à peu près régulièrement sur *'tes'a*, je me contente de présenter *es'a* et *'tes'a*.

PRÉSENT

1 p sing <i>Es'a</i>	<i>'Tes'a</i>
2 p " <i>Ne'l'a</i>	<i>'Tin'l'a</i>
3 p " <i>E'l'a</i>	<i>'Te'l'a</i>
Indéfini <i>El'a</i>	<i>'Tel'a</i>
1 p duel <i>Il'a</i>	<i>'Til'a</i>
2 p " <i>Ou'l'a</i>	<i>'Tou'l'a</i>
3 p " <i>Ehehe'l'a</i>	<i>Hehe'te'l'a</i>
1 p plur <i>Dail'a</i>	<i>Da'til'a</i>
2 p " <i>Daou'l'a</i>	<i>Da'tou'l'a</i>
3 p " <i>Daehhe'l'a</i>	<i>Daehhe'te'l'a</i>
Indéfini <i>Dael'a</i>	<i>Da'tel'a</i>

PASSÉ

1 p sing <i>Epi'l'a</i>	<i>'Tepi'l'a</i>
2 p " <i>Epin'l'a</i>	<i>'Tepin'l'a</i>
3 p " <i>Epin'l'a</i> , <i>ɣepin'l'a</i>	<i>'Tepin'l'a</i>
Indéfini <i>Epe'l'a</i>	<i>'Tepel'a</i>
1 p duel <i>Epil'a</i>	<i>'Tepil'a</i>
2 p " <i>Epou'l'a</i>	<i>'Tepou'l'a</i>
3 p " <i>Hepin'l'a</i> , <i>heyepin'l'a</i>	<i>Ehe'tepin'l'a</i>
1 p plur <i>Daepil'a</i>	<i>Da'tepil'a</i>
2 p " <i>Daepou'l'a</i>	<i>Da'tepou'l'a</i>
3 p " <i>Daehopin'l'a</i> , <i>daheyepin'l'a</i>	<i>Da'e'tepin'l'a</i>
Indéfini	<i>Da'tepel'a</i>

FUTUR

1 p sing Was "a	'Tous "a
2 p " Woun'1 "a	'Tewoun'1 "a
3 p " Ou'1 "a	'Tou'1 "a
Indéfini Oul "a	'Toul "a
1 p duel Ewoul "a	'Tewoul "a
2 p " Ewou'1 "a	'Tewou'1 "a
3 p " Ehehou'1 "a	He'tou'1 "a
1 p plur Daewoul "a	Datewoul "a
2 p " Daewou'1 "a	Da'tewou'1 "a
3 p " Daehhou'1 "a	Dahe'tou'1 "a
Indéfini Daoul "a	Da'toul "a

Es"a a plusieurs composés, et entr'autres : *edes*"a, je pousse, et aussi, j'engage quelqu'un à prendre tel parti. *Edes*"a, *edin*"a, *edel*"a, *etsedel*"a ; duel et pluriel, *edil*"a, *daedil*"a, *edou'1*"a, *daedou'1*"a, *hehedel*"a, *dahedel*"a ; passé, *edepes*"a, *edepin'1*"a ; indéfini, *etssedepel*"a ; futur, *edous*"a, *edewoun*"a ; indéfini, *etssedoul*"a.

Edes"a a un réfléchi : *edenes*"a, je me pousse, je m'engage dans telle entreprise, dans telle voie. *Edenes*"a, *edenin*"a, *edenel*"a, *etssedenel*"a. Passé, *edenepes*"a ; indéfini, *etssedenepel*"a. Futur, *edenewas*"a, *edenewoun*"a ; indéfini, *etssedenoul*"a. Il a aussi un mutuel : *e'ledil*"a, *e'ledou'1*"a, *e'lehedel*"a, *e'letsedel*"a. Passé, *e'ledepil*"a ; indéfini, *e'letsedepel*"a. Futur, *e'ledewoul*"a ; indéfini, *e'letsedoul*"a ; ou encore : *na'ledil*"a, faisant à l'indéfini *na'lezel*"a. Ces deux derniers verbes signifient : le premier, se donner mutuellement des conseils, en général ; le second, se donner mutuellement des conseils, pour un cas déterminé.

Maintenant, il y a aussi *nanes*"enn, je défends ; *nanin*"enn, *nane*"enn, *nanettenn* ; duel, *nanittenn*, *nanouh*"enn, *nahene*"enn ; pluriel, *nadanittenn*. Passé, *nanepi*"enn, faisant à l'indéfini : *nanepettenn*. Futur, *nanous*"enn, 2^e p., *nanewoun*"enn ; indéfini, *nanouttenn* ; duel, *nanewouttenn*, 2^e p., *nanewouh*"enn ; pluriel, *nadanewouttenn*.

Nanes"enn, fait au mutuel : *na'lenittenn*, nous nous détournons mutuellement du mal, ou bien, de prendre tel et tel parti, 2^e p., *na'lenouh*ttenn, 3^e p., *na'lehenettenn* ; indéfini : *na'lezettenn*. Passé : *na'lenepe*ttenn ; indéfini : *na'lezepe*ttenn. Futur : *na'lenewouttenn* ; indéfini : *na'lezouttenn*. Je me contente de signaler ces formes.

EDAKKAHOSSHET, J'OBÉIS—E'LDAKKAHOULZHET, NOUS OBÉISSONS
LES UNS AUX AUTRES

E'ldakkahoulzhet se conjuguant presque exactement sur le duel et le pluriel de *edakkahosshet*, à tous les temps, je me contente de conjuguer ce dernier verbe.

PRÉSENT

1 p sing	Edakkahos shet
2 p “	Edakkahoun'1 shet
3 p “	Edakkaho'1 shet
Indéfi	{ Edakkaho zhet, E'ldakkasol zhet
1 p duel	Edakkahoul zhet
2 p “	Edakkahou'1 shet
3 p “	Edakkahoho'1 shet
1 p plur	Edakkahoul de
2 p “	Edakkahou'1 de
3 p “	Edakkaho'1 de
Indéfi	{ Edakkhod de, E'ldakkasol de

PASSÉ DÉFINI

Edakkaoshi'1 shet
Edakkaoshin'1 shet
Edakkaho'1 shet
{ Edakkaho zhet, E'ldakkasol zhet
Edakkahozhil zhet
Edakkahozhou'1 shet
Edakkaheho'1 shet
Edakkahozhil de
Edakkahozhou'1 de
Edakkaheho'1 de
{ Edakkaho de, E'ldakkahod de

FUTUR

1 p sing	Edakkaous shet
2 p “	Edakkawoun'1 shet
3 p “	Edakkahou'1 shet
Indéfi	{ Edakkahou zhet E'ldakkasoul zhet
1 p duel	Edakkahowoul zhet
2 p “	Edakkahowou'1 shet
3 p “	Edakkahohou'1 shet
1 p plur	Edakkahowoul de
2 p “	Edakkahowou'1 de
3 p “	Edakkahehou'1 de
Indéfi	{ Edakkahoud de, E'ldakkasoul de

PASSÉ INDÉFINI

Edakkahopi'1 shet
Edakkahopin'1 shet
Edakkahopin'1 shet
Edakkahopin zhet
Edakkahopil zhet
Edakkahopou'1 shet
Edakkahehopin'1 shet
Edakka hopil de
Edakkahopou'1 de
Edakkahehopin'1 de
{ Edakkaopin de, E'ldakkasopel de

EDASNE, JE SUIS DOCILE, J'ÉCOUTE, J'OBÉIS

Ce verbe est synonyme de *edakkahosshet*. Seulement *edakkahosshet* est casuel, tandis que *edasni* est habituel. Ce verbe a pour mutuel *e'ldaiddi*, nous nous écoutons mutuellement. Ces deux verbes *edasni* et *edakkahosshet* ont encore pour synonymes : *edakkaste*, *ekkastte*, lesquels, comme *edasni*, sont ordinairement entendus dans le sens habituel, et se conjuguent sur *astte* ; et aussi *okkas'in*, *edakkas'in*, qui se conjuguent sur le verbe *as'in* que nous verrons plus loin.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Edas ni	Edapin ni	Edahwas ni
2 p "	Edanen ni	Edapin ni	Edawoun ni
3 p "	Edan ni	Edapin ni	Edahwan ni
Indéfini	Edad di—E'ldad di	Edaped di—E'ldaped di	{ Edahwad di, E'ldahwad di
1 p duel	Edaid di—E'ldaid di	Edapid di—E'ldapid di	{ Edawoud di, E'ldawoud di
2 p "	Edaouh ni—E'ldaouh di	{ Edapouh ni, E'ldapouh di	{ Edawouh ni, E'ldawouh di
3 p "	{ Edahehen ni, E'ldahehed di	{ Edahehepin ni E'ldaheheped di	{ Edahehoun ni E'ldahehoud di
1 p plur	{ Edadaid di E'ldadaid di	{ Edadapid di E'ldadapid di	{ Edadawoud di, E'ldadawoud di
2 p "	{ Edadaouh ni E'ldadaouh di	{ Edadapouh ni, E'ldadapouh di	{ Edadawouh ni, E'ldadawouh di
3 p "	{ Edadahehen ni, E'ldadahehed di	{ Edadahehepin ni, E'ldadaheheped di	{ Edadahehoun ni E'ldadahehoud di
Indéfini	Edadad di—E'ldadad di	{ Edadaped di, E'ldadaped di	{ Edadahwad di, E'ldadahwad di

Bedes'in, je le méprise ; mutuel, *e'ledit'in*, nous nous méprisons les uns les autres. *Bedades'in*, je méprise sa parole ; *e'ledadittin*, nous méprisons la parole les uns des autres.

PRÉSENT

1 p sing	Bedes "in	Bedades "in	E'ledaode ttin
2 p "	Bedinl "in	Bedadin "in	E'ledadi ttin
3 p "	Yedel "in	Yedade "in	E'ledadouh ttin
Indéfini	Beodel "in, Bezel 'in	Beaode "in	E'ledahede ttin
1 p duel	Bedil "in	Bedadi ttin	E'ldadadi ttin
2 p "	Bedou' "in	Bedadouh "in	E'ldadadouh ttin
3 p "	Yehehedel "in	Yedahede "in	E'ldadahede ttin
1 p plur	Bedadil "in	Bedadadi ttin	E'ldadadadi ttin
2 p "	Bedadou' "in	Bedadadouh "in	E'ldadadadouh ttin
3 p "	Yedahededel "in	Yedahede "in	E'ldadahede ttin
Indéfini	Beaodel "in, bedazel "in	Bedaode "in	E'ledadaode ttin

PASSÉ

1 p sing	Bedepees "in	Bedadepi "in	E'ledazepe ttin
2 p "	Bedepeinl "in	Bedapepin "in	E'ldadepi ttin
3 p "	Yedepel "in	Yedapepin "in	E'ldadepeuh ttin
Indéfini	Beodepel "in	Bedapee ttin	E'ldahedepe ttin
1 p duel	Bedepil "in	Bedapei ttin	E'ldadahedepe ttin
2 p "	Bedepou' "in	Bedapeuh "in	E'ldadahedepe ttin
3 p "	Yehehedepel "in	Yedahedepin "in	E'ldadahedepe ttin
1 p plur	Bedapeil "in	Bedadapei ttin	E'ldadahedepe ttin
2 p "	Bedapeou' "in	Bedadapeuh "in	E'ldadahedepe ttin

PASSÉ (suite)

3 p " Yedahedepel 'in E'ledahedepel 'in E'ladahedepe ttin
 Indéfini Bodaodepel 'in E'ledaodepel 'in E'ladadepe ttin

FUTUR

1 p sing Bedous 'in Bedadous 'in E'ldazou ttin
 2 p " Bedawoul 'in Bedadewoun 'in E'ldadewou ttin
 3 p " Yedoul 'in Yedadou 'in E'ldadewouh ttin
 Indéfini Beodoul 'in Bedadou ttin E'ldahedou ttin
 1 p duel Bedewoul 'in Bedadewou ttin E'ldadewouh ttin
 2 p " Bedewou'1 'in Bedadewouh 'in Yedahedou 'in E'ldahedou ttin
 3 p " Yehedoul 'in Bedadewouh ttin E'ldadewouh ttin
 1 p, plur Bedadewoul 'in Bedadadewou ttin E'ldadadewouh ttin
 2 p " Bdadewou'1 'in Bedadadewouh 'in Yedadahedou 'in E'ldadahedou ttin
 3 p " Yedahedoul 'in Bedadadewouh ttin E'ldadahedou ttin
 Indéfini Bezoul 'in Bedadadou ttin

HEDES"IN, OU, BEDES"IN MARQUE UN MÉPRIS PERSISTANT, DURABLE

Ekoudesla, ou, *bekoudesla* exprime, au contraire, un mépris passager, accidentel. *Bekoudesla*, je le méprise. *Bedakoudesla*, je méprise sa bouche ou sa parole ; *e'lkoudepidla*, nous nous méprisons réciproquement ; *e'ldakoudepidla*, nous méprisons la bouche ou la parole les uns des autres. *Bedakoudesla*, se conjuguant absolument comme *bekoudesla* ; *e'ldakoudepidla*, comme *e'lkoudepidla*, pourvu, bien entendu, qu'il soit tenu compte de la particule *da* dans *bedakoudesla* et *e'ldakoudepidla*, je me contenterai de conjuguer *bekoudesla* et *e'lkoudepidla*.

Il y a encore deux autres verbes, *benakoudesyan*, j'aime à le voir : *na* les yeux ; *bena*, ses yeux ; *hounesyan*, je suis heureux, j'aime. *Bekoudesyan*, j'aime à l'entendre : *beda*, sa bouche, sa parole ; *hounesyan*, je suis heureux, j'aime. Comme l'on voit, ces deux verbes expriment tout le contraire de *ekoudesla*, *edakoudesta*. Malheureusement, les Montagnais ne les emploient guère, ni l'un ni l'autre, sans la négation. Ils ne s'emploient guère non plus qu'au présent ; ou, si l'on veut parler au passé, on se sert le plus ordinairement du présent avec *nin* ou *pinle*. Ils se conjuguent à peu près exactement sur *ekouresyan*, que nous avons déjà vu. Seulement *benakoudesyan* fait, à l'indéfini, *benakouzedyan* ; *bedakoudesyan*, *bedakoudedyan*.

PRÉSENT

1 p sing	Bekoudesla	
2 p "	Bekoudin'la	
3 p "	Yekoudi'la	
Indéfini	Bekoudid da	E'lkouzid da
1 p duel	Bekoudepid la	E'lkoudepid la
2 p "	Bekoudou 'la	E'lkoudou 'la
3 p "	Yekouhehedi 'la	E'lkouhedi 'la
1 p plur	Bekoudadepid la	E'lkoudadepid la
2 p "	Bekoudadou 'la	E'lkoudadou 'la
3 p "	Yekoudadi 'la	E'lkoudadi 'la
Indéfini	Bekoudadid da	E'lkoudazid da

PASSÉ

1 p sing	Bekoudepi 'la
2 p "	Bekoudepin 'la
3 p "	Yekoudepin 'la

PASSÉ (*suite*)

Indéfini Bekoudepin da	{ E'lkoudepin da, E'lkoudeped da (duel)
1 p duel Bekoudepid la	E'lkoudepid la
2 p " Bekoude pou 'la	E'lkoude pou 'la
3 p " Yekouhedepin 'la	E'lkouhedepin 'la
1 p plur Bekoudadepid la	E'lkoudadepid la
2 p " Bekoudadepou 'la	E'lkoudadepou 'la
3 p " Yekoudahedepin 'la	E'lkoudahedepin 'la
Indéfini Bekoudadepin da	E'lkoudadepin da

FUTUR

1 p sing Bekoudewas la	
2 p " Bekoudewoun 'la	
3 p " Yekoudewa 'la	
Indéfini Bekouzewa 'la	
1 p duel Bekoudewoud la	E'lkoudewoud la
2 p " Bekoudewou 'la	E'lkoudewou 'la
3 p " Yekouhedewa 'la	E'lkouhedewa 'la
Indéfini Bekouzewa 'la	E'lkouzewad da
1 p plur Bekoudadewoud la	E'lkoudadewoud la
2 p " Bekoudadewou 'la	E'lkoudadewou 'la
3 p " Yekoudadewa 'la	E'lkoudadewa 'la
Indéfini Bekoudazewa 'la	E'lkoudazewa 'la

8ème CLASSE, VERBES DE STATION

Nesdai, je suis au moment de m'asseoir ; *nidda*, je m'assieds ; *shidda*, je suis assis, et aussi, je m'assis ; *pidda*, j'ai été assis ; *hwasda*, je m'assierai ; *nousda*, je m'assierai un moment.

Si la particule *da* était à la tête du mot, il signifierait s'asseoir ou être assis sur quelque chose de haut, par exemple, sur une chaise.

1 p sing Nes dai	Nid da	Shid da	pid da	Was da	Nous da
2 p " Nin dai	Nin da	Shin da	pin da	Woun da	Newoun da
3 p " Ned dai	Nerzh da	Shed da	pin da	Wad da	Noud da
Indéfni Zed dai, Zoud da	Zerzh da	Tssed da	Tssepin da	Tssoud da	Tssoud da
1 p duel Nəwou 'kè	Nezhi 'kè	Thi 'kè	pi 'kè	Wou 'kè	Wou 'kè
2 p " Nouth 'ki	Nouth 'kè	Shouh 'kè	rouh 'kè	Wouh 'kè	Wouh 'kè
3 p " Hèène 'ki	Heheuerzh 'kè	'Eherzh 'kè	Hehepin 'kè	'Ehou 'kè	'Ehou 'kè
Indéfni Ze 'ki	Zerzh 'kè	Tsserzh 'kè	Tssepin 'kè	Tssou 'kè	Tssou 'kè
1 p plur Denewoul tthi	Denezhil tthi	Dezhil tthi	Deuil tthi	Dewoul tthi	Dewoul tthi
2 p " Denou'1 tthi	Denou'1 tthi	Dou'1 tthi	Deou'1 tthi	Dewou'1 tthi	Dewou'1 tthi
3 p " Hehedene'1 tthi	Hehedene'1 tthi	Hehede'1 tthi	Hehedepel tthi	Da'ehedoul tthi	'Ehedoul tthi
Indéfni Tssedene'1 tthi	Tssedene'1 tthi	Ze'1 tthi	{ Tssedepel tthi	Zoul tthi	Zoul tthi
			{ Zepel tthi		

Edenesda, je reste longtemps assis, ou je suis habituellement assis. Ce verbe prête fort à l'ironie.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Edenes da	Edenepes da	Edenous da
2 p "	Edeninl da	Edenepinl da	Edenewounl da
3 p "	Edenel da	Edenepel da	Edenoul da
Indéfini	Edezel da	Edezepel da	Edezoul da
1 p duel	Edenezhil 'kè	Edenepil 'kè	Edenewoul 'kè
2 p "	Edenou'l 'kè	Edenepou'l 'kè	Edenewou'l 'kè
3 p "	Edehèène'l 'kè	Edehèènepel 'kè	Edehèènoul 'kè
Indéfini	Edeze'l 'kè	Edezepel 'kè	Edezoul 'kè
1 p plur	Ededadenezhil tthi	Ededadenepil tthi	Ededadenewoul tthi
2 p "	Ededadenou'l tthi	Ededadenepou'l tthi	Ededadenewou'l tthi
3 p "	Ededahedene'l tthi	Ededahèdenepel tthi	Ededahedenoul tthi
Indéfini	Edezel tthi	Ededazepel tthi	Ededadezoul tthi

Ttladesda, je m'assieds pour me reposer, a un réduplicatif : *nattladesda*, je me repose de nouveau, qui se conjugue comme *ttladesda*.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ttlades da	Ttladepes da	Ttladous da
2 p "	Ttladin da	Ttladepin da	Ttladewoun da
3 p "	Ttladed da	Ttladeped da	Ttladoud da
Indéfini	Ttlazed da	Ttlazeped da	Ttlazoud da
1 p duel	Ttladezhi 'kè	Ttladepi 'kè	Ttladewou 'kè
2 p "	Ttladouh 'kè	Ttladepouh 'kè	Ttladewouh 'kè
3 p "	Ttlahèhède 'kè	Ttlahèhèdepe 'kè	Ttlahèhedou 'kè
Indéfini	Ttlaze 'kè	Ttlazepe 'kè	Ttlazou 'kè
1 p plur	Ttladezhih tthi	Ttladepil tthi	Ttladewoul tthi
2 p "	Ttladou'l tthi	Ttladepou'l tthi	Ttladewou'l tthi
3 p "	Ttlahèhède'l tthi	Ttlahèhèdepel tthi	Ttlahèhedoul tthi
Indéfini	Ttlazel tthi	Ttlazepe tthi	Ttlazoul tthi

Ttladesda, je porte un enfant sur mon dos, mot à mot, j'ai un enfant assis sur le dos. *Tta*, de *ttazin* qui veut dire dos.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ttades da	Ttadepes da	Ttadous da
2 p "	Ttadinl da	Ttadepinl da	Ttadewounl da
3 p "	Ttadel da	Ttadepel da	Ttadoul da
Indéfini	Ttazel da	Ttazepel da	Ttazoul da
1 p duel	Ttadil da	Ttadepil da	Tttadewoul da
2 p "	Ttadou'l da	Ttadepou'l da	Ttadewou'l da
3 p "	Ttahedel da	Ttahedepel da	Ttahedoul da
1 p plur	Ttadadil da	Ttadadepil da	Ttadadewoul da
2 p "	Ttadadou'l da	Ttadadepou'l da	Ttadadewou'l da
3 p "	Ttadahedel da	Ttadahedepel da	Ttadahedoul da
Indéfini	Ttadazel da	Ttadazepel da	Ttadazoul da

NASSHER, JE DEMEURE

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nas sher	Napi zhet	Nawas shet
2 p "	Nane zher	Napin zhet	Nawoun zhet
3 p "	Na zher	Napin zhet	Nawa zhet
Indéfini	Natsse zher	Natssepın zhet	Natssou zhet
1 p duel	Nahid zher	Napid zhet	Nawoud zhet
2 p "	Naou sher	Napou shet	Nawou shet
3 p "	Nahèhe zher	Nahèpin shet	Nahèhou zhet
1 p plur	Nahid dé	Napid dé	Nawoud dé
2 p "	Naouh dé	Napouh dé	Nawouh dé
3 p "	Nad de, nahèhed dé	Napın de, nahèpin dé	{ Nawad dé, Nahèhoud dé
Indéfini	Natssed dé	Natssepın dé	Natssoud dé

Il y a encore le verbe *nes'ti*, je me couche ; *shi'tin*, je suis couché, ou je dors ; *pi'tin*, j'ai dormi, ou je me suis couché ; *was'te*, je vais dormir ; *nous'te*, je vais me coucher.

1 p sing	Nes 'ti	Shi 'tin	pi 'tin	Was 'té	Nous 'te
2 p "	Nin 'ti	Shin 'tin	pin 'tin	Woun 'te	Newoun 'te
3 p "	Ne 'ti	She 'tin	Nerzh 'tin	Wa 'te	Nou 'te

Indéfini	Ze 'tes, ze 'tis	Tsserzh 'tin	Tssepin 'tin	Tssou'te,	Tssou 'te
1 p duel	Nezhi 'tez	Shi 'tez	pi 'tez	Wou 'tez	Newou 'tez
2 p "	Nouh 'tez	Shouh 'tez	pouh 'tez	Wouh 'tez	Newouh 'tez
3 p "	Hene 'tez	Heberzh 'tez	Heperzh 'tez	Hehou 'tez	Henou 'tez
1 p plur	Dani 'tez	Dashi 'tez	Daçi 'tez	Dawou 'tez	Danewou 'tez
2 p "	Danouh 'tez	Dazhouh 'tez	Dapouh 'tez	Dawouh 'tez	Danewouh 'tez
3 p "	Dahene 'tez	Daheherzh 'tez	Daheperzh 'tez	Dahehou 'tez	Dahenou 'tez
Indéfini	Daze 'tez	Datsserzh 'tez	Datsserzh 'tez	Datssout 'tez	Datssou 'tez

Ce verbe a un réduplicatif : *nanes'ti*, je me couche de nouveau, ou bien aussi, je campe de nouveau ; 2^e p., *nanin'ti*. Passé, *napes'tin*. Futur, *nawas'te* ; 1^{re} p. pluriel, *nawou'tez* ; indéfini, *natssou'tez*.

REMARQUES : *shidda* a plusieurs dérivés, lesquels, ayant pour sujets non des personnes, mais des objets inanimés, ne signifient point s'asseoir, ou être assis, mais se trouver, être en tel ou tel lieu. Dans ces conditions, ces dérivés n'ont, bien entendu, que la troisième personne, et l'indéfini ou l'impersonnel. Ex :

1. *She'an* se dira d'une pierre, d'une pipe, d'un couteau, d'un morceau de fer court, d'un membre détaché d'un animal mort, etc. *Dyan tsantsanen she'an*, le morceau de fer est ici. S'il y avait plusieurs morceaux, on dirait *shella*. Futur sing., *wa'a* ; pluriel, *walla*.

2. *She'kan* se dirait d'un pot d'eau, d'un plat, ou petit vase rempli de viande, de fruits, ou de tout autres choses destinées à être mangées, ou encore de farine, de poudre et de tout ce qui se consomme par le premier usage ; pluriel, *shella*. Futur sing., *wa'ka* ; pluriel, *walla*.

3. *Shedzai* se dit de thé, de farine, de sable, de poudre et de tout ce qui est menu, pourvu qu'ils ne soient renfermés, ni dans un sac, ni dans quoique ce soit, ou qu'ils n'y soient renfermés qu'en petite quantité. S'il y en avait plusieurs caches, ou plusieurs tas, on dirait *shella*. Futur sing., *wadzai* ; pluriel, *walla*.

4. *Derzh'an* se dirait, par exemple, d'une île, d'une montagne isolée, d'une île de bois ; pluriel, *daderzhla*, *derzhla*. Futur sing., *dou'a* ; pluriel, *doulla* ou *dadoulla*.

5. *She'tan* se dit d'une chaudière, d'une cassette, d'un sac pleins, etc. ; pluriel, *shella*. Futur sing., *wa'l'tan* ; pluriel, *walla*.

6. *She'tan* se dirait d'une chaudière, d'une cassette, d'un vaisseau quelconque, mais vides, d'un morceau de bois, d'un objet long, etc. ; pluriel, *shella*. Futur, *wa'tan* ; pluriel, *walla*.

7. *She'ltchouzh* se dit d'un sac vide, et aussi, d'un linge quelconque; pluriel, *shella*. Futur sing., *wa'ltchouzh*; pluriel, *walla*.

8. *She'ltin* se dit d'un corps mort; indéfini: *tssel'tin*, il y a un corps mort; *tssella*, là où il y a des corps morts: cimetière. Futur sing., *wa'ltin*; pluriel, *tssoulla*.

Vous venez de voir que la terminaison des verbes signifiant s'asseoir, au présent, au passé et au futur, est, pour le singulier, *da*; pour le duel, *'ke*, et pour le pluriel, *tthi*. C'est pour cela que, dans ces verbes, le duel a un indéfini propre, tandis que, dans les autres verbes qui vous ont passé sous les yeux, il n'en a pas; l'indéfini ou impersonnel singulier servant aussi pour le duel, et, même très souvent pour le pluriel. Car rappelez-vous ce que je vous ai dit de la particule *da*, marque du pluriel. Ce *da* n'est, dans la plupart des cas, la marque que d'un pluriel restrictif.

Si, dans *tlladesda*, la particule *da* termine également le singulier, le duel et le pluriel, c'est que cette particule représente celui qui est porté à dos, et qui est censé assis. Si, au lieu d'un seul enfant, l'on en portait deux sur son dos, la terminaison serait *'kr*, tant au singulier qu'au duel et au pluriel. Et ceci s'applique aussi à *'anzhesda*; indéfini, *'antsse'lda*, ou, *'antsso'lda*, porter quelqu'un sur son bras; et à *tlladesda* (actif); indéfini, *tlazelda*, faire asseoir. Ces deux verbes se conjuguent sur *edenesda*, en remplaçant l'élément réfléchi *ede* par *'un* ou *tlla*, selon la conjugaison.

Dans ce grand nombre de conjugaisons vous avez dû remarquer que les verbes terminés par une voyelle, ou une syllabe précédée de deux virgules marquant une certaine pause à faire, avant de prononcer cette voyelle ou cette syllabe, la première personne du duel et du pluriel prend toujours le double *t* devant cette voyelle ou cette syllabe, devant laquelle il ne se fait alors aucune pause. Ex: *"angeni'ti" a*, j'ai du chagrin; *"angeni'tezhitta*, nous avons du chagrin. *In'ti" in*, je vois clair; *in'tezhittin*, nous voyons clair. *Bedad's'in*, je méprise ses discours; *bedadittin*, nous méprisons ses discours. Il en est toujours ainsi, comme vous le verrez par la suite. Ex: *nines" ai*, je dépose, v. g: un couteau, un morceau de fer; *ninittai*, nous le déposons. Oui, il en est toujours ainsi, à moins que la lettre *l* ne se mêle à l'élément pronominal, ou proprement conjuguable du verbe. Alors la pause à faire reste, et c'est cette lettre *l* qui termine toujours, à ces personnes,

l'élément pronominal. Ex : *'tes"á*, j'envoie, je députe ; *'tí"á*, nous envoyons, nous députons. *Naodes"enn ille*, je n'en sais rien ; *naodil"enn ille*, nous n'en savons rien.

Egalement, comme vous l'avez dû remarquer, les verbes en *essher*, *assher*, *isshe*, *esshe* terminent leur duel, à la première personne, en *dzhet*, *dzhi*, et leur pluriel en *dde*, si la lettre *l* ne se mêle pas à l'élément pronominal. Ex : *nayeniesshet*, je réfléchis ; *nayeniüdzhet*, *nayeniüdde*, nous réfléchissons. *Nassher*, je demeure ; *nahidzher*, *nahidde*, nous demeurons. *'Ayenisdshi*, ou *'ayeniesshi*, je me mets à penser ; *'ayeniüdzhi*, *'ayeniüdde*, nous nous mettons à penser.

Il en serait de même pour les verbes en *ossher*, si la lettre *l* ne s'y mêlait toujours.

Quand la lettre *l* entre dans l'élément pronominal, c'est cette lettre qui prend toujours la place du *d*, dans *dzhet* ou *dzhi* du duel, et du premier *d* dans le *ddé* du pluriel, première personne. Ex : *bekkeyeniesshet*, je médite dessus ; *bekkeyeniülzhet*, *bekkedayeniülde*. *'Annassher*, je le fais rester avec moi ; *'annailzher*, *'annailde*, nous le ou les faisons rester avec nous.

Les verbes en *esshen*, *esshe'l*, *peesse'l* font également leur duel et pluriel en *dzhenh*, *dzhe'l*, à la première personne, si la lettre *l* n'entre pas dans l'élément pronominal. S'il y entrait, c'est cette lettre qui prendrait la place du *d*, dans *dzhenh*, *dzhe'l*. Ex : *epanyenipeesse'l*, je l'ai dans la tête, j'en ai le désir ; *epanyenipidzhe'l*, *epandayeniépídzhe'l*. *Bekkryeniépeesse'l*, j'ai l'œil sur lui ; *bekkeyenipílzhe'l*, *bekkadayeniépílzhe'l*. *Yenesshenh*, je pense ; *yeniüzhenn*, *dayeniüzhenn*, nous pensons ; *beyenesshenh*, je le pense ; *beyeniüzhenn*, *bedayeniüzhenn*, nous le pensons. Vous pouvez faire vous-même les mêmes rapprochements pour les autres verbes de formes analogues, et cela, pour toutes les personnes. Une fois que l'on commence à comprendre le mécanisme des conjugaisons, la chose n'est pas difficile.

Seulement, faites toujours bien attention si la lettre *l* entre ou non dans l'élément pronominal.

Ne soyez pas surpris de toutes ces conversions de consonnes qui arrivent si fréquemment dans la terminaison des verbes. Ces conversions sont fondées, d'abord, sur l'affinité de ces mêmes consonnes, et ensuite sur le fait que si certaines personnes exigent généralement,

selon les cas, l'emploi de consonnes douces, d'autres en exigent de fortes. Ainsi dans *yeniodeschia*, j'admire, le *chia* devient, à l'indéfini, *ya* : *yeniodiya*, on admire, ou c'est admirable ; *ya* également, à la première du pluriel et du duel des trois temps : *yeniodepilya*, nous admirons. c'est que *ch* et *y*, suivis d'une voyelle, deviennent affines et, par là même, convertibles entr'eux. Cès deux consonnes affines entr'elles sont encore affines de *dy* suivie d'une voyelle. Ex : *ekkodenesya*, j'étudie ; *ekkodenedya*, on étudie ; *ekkopesyan*, je connais, *ekkopedyan*, on connaît.

Ces conversions de consonnes ont lieu fréquemment aussi, au commencement, ou dans le corps des verbes, particulièrement dans les particules ou éléments caractéristiques de la troisième personne du duel et du pluriel. C'est ainsi, par exemple, qu'au duel ces particules sont tantôt : *he, hehe, ho, hoho, hou, hohou* ; et tantôt : *'e, 'ehe, 'o, 'oho, 'ou, 'ouhou*. Quelquefois même le *ρ* y prend la place de l'*h* ou du crochet. Et cela est ainsi, d'abord, parceque *h, 'ρ*, sont affines et par là même convertibles entr'eux, et ensuite, parceque l'oreille et la forme différente des conjugaisons exigent l'emploi tantôt de l'une, tantôt de l'autre de ces consonnes.

En étudiant les différentes conjugaisons qui précèdent, vous avez dû remarquer que pas plus de trois ou quatre d'entr'elles ne pourraient se conjuguer l'une sur l'autre ; encore celles-ci ne sont-elles pas de tous points semblables. Cependant, pour ne pas trop allonger ce chapitre, j'ai omis plusieurs formes secondaires.

Ainsi, par exemple, *edounesdzhenn* a un dérivé : *edeounesdzhin*, qui veut dire proprement : je me cache ; indéfini, *edeounehdzhin*, 1re p., pluriel, *edeounehidzhin*, 2è p., *edeounouhdzhin*. Passé, *edeounepesdzhin* ; indéfini, *edeouzepedzhin*. Futur, *edeounewasdzhin* ; indéfini, *edeouzewadzhin*.

Edeounesdzhin a un synonyme : *in'tes'in*, je me cache ; indéfini, *inse'l'in* ; 1re p. pluriel, *in'til'in*. Passé, *in'tepes'in* ; indéfini, *inse-ρel'in*. Futur, *in'tous'in* ; indéfini, *insou'l'in*.

Également, *yas'ti*, je parle, ou je prie, a plusieurs dérivés : *enanyaes'ti*, je médise ; indéfini, *enanyae'ti* ; 1re p. pluriel, *enanyail'ti*. Passé, *enanyapes'ti* ; indéfini, *enanyape'ti*. Futur, *enanyawasti* ; indéfini, *enanyawa'ti*. Mutuel : *e'lnanyail'ti*, nous médisons les uns des autres ; indéfini, *e'lnanyatssel'ti*. Passé, *e'lnanyāp'il'ti* ; indéfini, *e'lnanyatse-ρel'ti*. Futur, *e'lnanyawoul'ti* ; indéfini, *e'lnanyatssoul'ti*.

Kkeyades'ti, je me dédis, je me rétracte ; indéfini, *kkeyazel'ti*. Passé, *kkeyadespes'ti* ; indéfini, *kkeyazepel'ti*. Futur, *kkeyadous'ti* ; indéfini, *kkeyazoul'ti*.

Kkayas'ti, je m'explique, je m'accuse ; indéfini, *kkayatssel'ti*. Passé, *kkayapes'ti* ; indéfini, *kkayatssepel'ti*. Futur, *kkayawas'ti* ; indéfini, *kkayatssoul'ti*.

Je signale ces quelques formes pour toutes, et cela suffit. Car si l'on connaît les formes principales (et alors on connaîtra aussi par là même le mécanisme des conjugaisons), rien de plus facile, dans la plupart des cas, que de construire soi-même les conjugaisons secondaires qui pourraient se présenter, étant connue la première personne du présent singulier, ainsi que l'indéfini. Et puis, du reste, si malgré tout, dans tel ou tel cas, vous demeurez embarrassé, vous n'aurez, pour vous tirer d'affaire, qu'à vous adresser au premier sauvage venu.

9ème CLASSE : VERBES SIGNIFIANT FAIRE, AGIR

Cette classe comprend quinze conjugaisons.

Les verbes *hestsi*, *hes'an* s'entendent de toute action, de toute entreprise, de tout ouvrage pris en gros, ou en bloc ; tandis que *asle*, *as'in*, *asshenn* s'adressent plus particulièrement aux détails, à la manière, au savoir-faire. J'ajouterai que *hes'an* signifie proprement : faire plusieurs choses à la fois, ou bien une chose seulement, mais de plusieurs pièces, de plusieurs morceaux.

Asne exprime surtout l'acte libre, moral, tandis que les autres n'expriment que l'action, l'œuvre purement matérielle. Ex : *edla hwasnou ?* que ferai-je, ou à quoi vais-je me déterminer ?

Astin, exprime l'idée de cause, de responsabilité. Ex : *eddini astin*, *edlapéka beiaze padarenna illou ?* c'est lui la cause, pourquoi n'élève-t-il pas mieux ses enfants ? Autres acceptions : quelqu'un arrive et vous dit, en arrivant : *si astin*, c'est moi, c'est-à-dire, c'est moi qui arrive. Quelqu'un passe à quelque distance de vous ; vous voulez savoir qui c'est, et vous dites : *edlapin astin ?* qui est-ce ? et l'on vous répond : *nopin*, *i'lapin astin*, c'est un tel.

As'in a un sens très étendu. Il s'entend directement de tout ce qui relève de l'activité humaine, et des mille manières adroites ou maladroites, innocentes ou coupables dont peut s'exercer cette activité, et indirectement seulement de l'effet produit.

Asle, au contraire, s'entend directement de l'effet produit, et indirectement seulement, de la cause qui a produit cet effet. Ainsi, si vous voulez faire entendre que vous avez fait quelque chose de bon, vous ne direz pas : *nezon as'in*, mais *nezon asla*. Pourquoi ? parceque vous voulez faire entendre directement que vous avez fait une chose de bonne qualité. Si vous arriviez chez quelqu'un, ne sachant pas à quoi il s'occupe, vous pourriez dire : *edla ane'l'intta ?* à quoi t'occupes-tu ? sur quoi s'exerce ton activité ? Lui, au contraire, pourra vous répondre, en vous montrant son ouvrage : *don asla la, nin'l'in da*, vois ce que j'ai fait, voici le résultat de mon ouvrage. Si, au contraire, vous saviez à quoi l'on s'occupe, vous diriez : *edla anella itta ? nezon anella ikhela !* Comment as-tu donc fait cela ? mais que c'est bien fait ! Si l'ouvrage n'était pas bien fait, vous pourriez dire : *ekwal'in ille intcho*, ce n'est pas ainsi qu'on s'y prend, qu'on travaille. Il convient cependant de dire que ces deux verbes sont assez souvent indifféremment employés l'un pour l'autre. Et en voici la raison : c'est qu'il est parfois indifférent, un fait étant donné, que l'attention de l'esprit soit appelé sur ce fait même, ou sur la cause qui l'a produit.

Asshenn est l'habituel de *asle*. *Anas'in* est le reduplicatif de *as'in* et se conjugue exactement sur ce dernier verbe.

Asle devient, en plusieurs de ses personnes, tant au présent qu'au futur, l'actif de *asne*, lequel est le plus souvent neutre.

PRÉSENT

1 p sing	As ne	As le, ahos le	As 'in	As shenn
2 p "	Anen ne	Anel le	Ane'l 'in	Ane'l shenn
3 p "	An ne	Al le, aye le	A'l 'in, aye'l 'in	{ An'l shenn, Ayin'l shenn
Ind	{ Ahon ne, Al ne, ahol ne	Al le	Al 'in	Al zhenn
1 p duel	Ahid de	Ail ne	Ail 'in	Ail zhenn
2 p "	Aouh ne	Aou'l ne	Aou'l 'in	Aou'l shenn
3 p "	Aheben ne	A'eyel le	Ahehe'l 'in	A'eyin'l shenn
1 p plur	Ahid de	Adahil ne	Adahil 'in	Adail zhenn
2 p "	Adaouh ne	Adaou'l ne	Adaou'l 'in	Adaou'l shenn

PRÉSENT (*suite*)

3 p “	Adahehen ne	Ada'eyel le	Adahehe'1 "in	{ Adan'1 shenn } Adayin'1 shenn.
Indéfini	Adahon ne	Al le	Adal "in	Adal zhenn

PASSÉ

1 p sing	As tya	As la, ahos la	Api'1 "in	Api'1 shin
2 p “	Ane dya	Anel la	Apin'1 "in	Apin'1 shin
3 p “	A dya	Ayin la	Apin'1 "in	Ayepin'1 shin
Indéfini	Ahou dya	{ Ahoun la } Ahoul ya	Ahopin'1 "in	Apel zhinn
1 p duel	Ai dya	Ail ya	Apil "in	Apil zhinn
2 p “	Aouh dya	Aou 'la	Apou'1 "in	Apou'1 shin
3 p “	Ahehe dya	A'eyin la	Ahepin'1 "in	Aheypin'1 shin
1 p plur	{ Ahi dya, } Adahi dya	Adahil ya	Adapil "in	Adapil zhinn
2 p “	Adaouh dya	Adaou 'la	Adapou'1 "in	Adapou'1 shin
3 p “	Adahehe dya	Ada'eyin la	Adahepin'1 "in	Adaheypin'1 shin
Indéfini	Adahou dya	{ Adahoun la, } Adahoul ya	Adahopin'1 "in	Adapel zhinn

FUTUR

1 p sing	Ahwas ne	{ Ahwas le, } A'owas le	Awas "in	Awas shin
2 p “	Awoun ne	Awoun le	Awoun'1 "in	Awoun'1 shin
3 p “	Awan ne	Ayoul le	Ayoul "in	Ayoul shin
Indéfini	{ Ahoun ne, } Ahoul ne	Ahoul le	Ahoul "in	Ahoul zhinn
1 p duel	Awoud de	Awoul ne	Awoul "in	Awoul zhinn
2 p “	Awouh ne	Awou 'le	Awou'1 "in	Awou'1 shin
3 p “	Abehoun ne	A'eyoul le	A'eyou'1 "in	Aheyoul'1 shin
1 p plur	Adawoud de	Adawoul ne	Adawoul "in	Adawoul zhinn
2 p “	Adawouh ne	Adawou 'le	Adawou'1 "in	Adawou'1 shin
3 p “	Adahehoun ne	Ada'eyoul le	Adaheyoul'1 "in	Adayoul'1 shin
Indéfini	{ Adahoun né, } Adahoul ne	Adahoul le	Adahoul "in	Adahoul zhinn

Asshenn ne prend guère pour régimes que des personnes ou des animaux, et signifie alors les traiter bien ou mal. *Ahossshenn* est la forme usitée, lorsque le régime est une chose; et il signifie en avoir tel ou tel soin. *Ahossshenn*; 2^e p., ahoun'1shenn; 3^e p., ahoun'1shenn, ou, a'oyin'1shenn; indéfini, ahoulzhenn; 1^{re} p. pluriel, a'oilzhenn. Passé,

a'opi'lshin ; indéfini, a'opelzhin. Futur, a'owasshin ; indéfini, a'ohoulzhin, etc., tout comme *awasshin*, *ahoulzhin*, en mettant partout 'o après l'a qui commence le mot.

Asle a également une autre forme : *ahosle*, qui ne prend que des choses pour régimes, et signifie proprement faire quelque chose de durable, stable, permanent.

Ahosle, 2^e p., ahounle, 3^e p., aholle ; indéfini, aholne, 1^{re} p. pluriel, aholne. Passé, ahosla ; indéfini, ahoulya ; 1^{re} p. pluriel, ahouilya. Futur, a'owasle ; 2^e p., a'owounle ; indéfini, ahoulne ; 1^{re} p. pluriel, a'owoulne ; 2^e p., a'owoule ; 3^e p., ahe'ohoulle.

ASTTIN

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing As ttin	<i>Le présent sert aussi de passé.</i>	Awas ttin
2 p " Ane ttin		Awoun ttin
3 p " A ttin		Awa ttin
Indéfini Aho ttin		Ahou ttin
1 p duel Ai ttin		Awou ttin
2 p " Aouh ttin		Awouh ttin
3 p " Ahehe ttin		Ahehou ttin
1 p plur Adahi ttin		Adawou ttin
2 p " Adaouh ttin		Adawouh ttin
3 p " Adahehe ttin		Adahehou ttin
Indéfini Adaho ttin		Adahou ttin

Confrontez cette conjugaison et le verbe substantif *astte*.

HESTSI, JE FAIS

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Hes tsi	Shi'l tsein	Hous tsi
2 p " Ne'l tsi	Shin'l tsein	Howoun'l tsi
3 p " He'l tsi, ye'l tsi	She'l tsein, ye'l tsein	{ Hou'l tsi You'l tsi

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
	(Suite)	
Indéfini Ho 'le	Horzh lin	Hou 'le
1 p duel Hil tsi	Shil tsin	Woul tsi
2 p " Hou'1 tsi	Shou'1 tsin	Wou'1 tsi
3 p " Heho'1 tsi, heye'1 tsi	Heho'1 tsin, ye'1 tsin	{ 'Ehou'1 tsi { 'Eyou'1 tsi
1 p plur Dahil tsi	Dahozhil tsin	Dawoul tsi
2 p " Dahou'1 tsi	Dahozhou'1 tsin	Dawou'1 tsi
3 p " { Daheho'1 tsi, { Daheye'1 tsi	{ Da'eho'1 tsin, { Da'eye'1 tsin	{ Da'ehou'1 tsi { Da'eyou'1 tsi
Indéfini Ho 'le	Dahorz h lin	Dahou 'le

HODESTSI, JE FAIS

Hodestsi, je fais quelque chose pour moi-même, pour mon avantage ou mon désavantage, sous ma propre responsabilité.

PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI	FUTUR
1 p sing Hodes tsi	Hodezhi'1 tsin	Hodepes tsi	Hodous tsi
2 p " Hodin'1 tsi	Hodezhin'1 tsin	Hodepin'1 tsi	Hodewoun'1 tsi
3 p " Hodel tsi	Hode'1 tsin	Hodepel tsi	Hodoul tsi
Indéfini Sodel tsi	Sode'1 tsin	Sodepel tsi	Sodoul tsi
1 p duel Hodil tsi	Hodezhil tsin	Hodepil tsi	Hodewoul tsi
2 p " Hodou'1 tsi	Hodezhou'1 tsin	Hodepou'1 tsi	Hodewou'1 tsi
3 p " Hehodel tsi	Hehode'1 tsin	Hehodepel tsi	Hehodoul tsi
1 p plur Dahodil tsi	Dahodezhil tsin	Dahodepil tsi	Dahodewoul tsi
2 p " Dahodou'1 tsi	Dahodou'1 tsin	Dahodepou'1 tsi	Dahodewou'1 tsi
3 p " Da'ehodel tsi	Da'ehode'1 tsin.	Da'ehodepel tsi	Da'ehodoul tsi
Indéfini Dasodel tsi	Dasode'1 tsin	Dasodepel tsi	Dasodoul tsi

HODESTTIN

Hodesttin, (même sens que *hodestsi*, avec cette différence que *hodesttin* exclut tout délai, toute lenteur à se mettre à l'ouvrage.)

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Hodes ttin	Hodepes ttin	Hodehwas ttin
2 p " Hodin ttin	Hodepin ttin	Hodewoun ttin
3 p " Hodi ttin	Hodepe ttin	Hodehwa ttin
Indéfini Sodi ttin	Sodepe ttin	Sodehwa ttin
1 p duel Hodepi ttin	Hodepi ttin	Hodewou ttin
2 p " Hodouh ttin	Hodepouh ttin	Hodewouh ttin
3 p " Hehodi ttin	Hehodepe ttin	Hehodehwa ttin
1 p plur Dahodepi ttin	Dahodepi ttin	Dahodewou ttin
2 p " Dahodouh ttin	Dahodepouh ttin	Dahodewouh ttin
3 p " Daehodi ttin	Daehodepe ttin	Da'ehodehwa ttin
Indéfini Dasodi ttin	Dasodepe ttin	Dasodehwa ttin

Hesti a plusieurs dérivés, entr'autres : *nastsi*. *Nasle* dérive aussi de *asle*.

Nastsi et *nasle* sont deux sortes de réduplicatifs, sont synonymes, et signifient faire sienne une chose qui n'était pas à soi, obtenir, acquérir, se rendre possesseur ou propriétaire d'une chose, soit en l'achetant, soit en la prenant à crédit, soit en mendiant, soit en volant.

Naounesni est encore synonyme de ces deux verbes, à cette différence près, que *nasle* et *nastsi* sont casuels, tandis que *naounesni* est habituel.

Enfin, il y a un verbe *nasle* qui signifie aussi distribuer et que je vais conjuguer ici, avec les trois autres que je viens de désigner.

PRÉSENT

1 p sing Nas le	Nasle, distribuer	Nas tsi	Naounes ni
2 p " Nanel le	Nanel le	Nane'1 tsi	Naounin ni
3 p " { Nal le, { Nayel le	Nayel le	{ Na'1 tsi, { Naye'1 tsi	{ Naouen ni { Nayounen ni
Indéfini Natssel le	Nal ye	Nal tsi	Natssounen ni
1 p dual Nahil ye	Nahil ye	Nahil tsi	Naounid di
2 p " Naou 'le	Naou 'le	Naou'1 tsi	Naounouh ni
3 p " { Naheyel le { Nahehel le	Naheyel le	{ Nahehe'1 tsi { Naheye'1 tsi	{ Nahehounen ni { Naheyounen ni
1 p plur Nadahil ye	Nadahil ye	Nadahil tsi	Nadaounid di
2 p " Nadaou 'le	Nadaou 'le	Nadaou'1 tsi	Nadaounouh ni

PRÉSENT (*suite*)

3 p plur	Nadaheyel le	Nadaheyel le	{ Nadahehe'1 tsi { Nadaheye'1 tsi	{ Nadahehounen ni { Nadaheyounen ni
Indéfini	Nadatesel le	Nadal ye	Nadal tsi	Nadatsounen ni

PASSÉ

1 p sing	(<i>n'a pas de pas-</i>	Napil le	Napi'1 tsi	Naounepin ni
2 p "	<i>se propre.</i>)	Napin le	Napin'1 tsi	Naounepin ni
3 p "		Nayepin le	{ Napin'1 tsi { Nayepin'1 tsi	{ Naounepin ni { Nayounepin ni
Indéfini		Napel ye	Napel tsi	Natsounepin ni
1 p duel		Napil ye	Napil tsi	Naounepid di
2 p "		Napou 'le	Napou'1 tsi	Naounepouh ni
3 p "		Naheyepin le	Naheyepin'1 tsi	Naheyounepin ni
1 p plur		Nadapil ye	Nadapil tsi	Nadaounepid di
2 p "		Naadapou 'le	Naadapou'1 tsi	Nadaounepouh ni
3 p "		Nadaheyepin le	Nadaheyepin'1 tsi	Nadaheyounepin ni
Indéfini		Nadapel ye	Nadapel tsi	Nadatsounepin ni

FUTUR

1 p sing	Nahwas la	Nahwas le	Nahwas tsi	Naounous ni
2 p "	Nawoun la	Nawoun le	Nawoun'1 tsi	Naounewoun ni
3 p "	Nayoul la	Nayoul le	Nayou'1 tsi	Nayounoun ni
Indéfini	Natesoul la	Nawal ye	Nahwal tsi	Natsounoun ni
1 p duel	Nawoul ya	Nawoul ye	Nawoul tsi	Naounewoud di
2 p "	Nawou 'la	Nawou 'le	Nawou'1 tsi	Naounewouh ni
3 p "	Naheyoul la	Naheyoul le	Naheyou'1 tsi	Naheyounoun ni
1 p plur	Nadawoul ya	Nadawoul ye	Nadawoul tsi	Nadaounewoud di
2 p "	Nadawou 'la	Nadawou 'le	Nadawou'1 tsi	Nadaounewouh ni
3 p "	Nadaheyoul la	Nadaheyoul le	Nadaheyou'1 tsi	Nadaheyounoun ni
Indéfini	Nadatesoul la	Nadawal ye	Nadahwal tsi	Nadatsounoun ni

Nasle; je distribue, a pour synonymes *de'tasle*; passé, *de'tapesle*; et *de'tasni*. Ex: *'loue 'in 'tazhinni*, distribue. du poisson aux chiens.

De'tasle se conjugue sur *nasle*, en remplaçant l'n par 't. *De'tasle* a pour reduplicatifs *de'tanasle*, distribuer de nouveau, et *de'tananasle*, je distribue souvent. *De'tanasle* et *de'tananasle* se conjuguent sur la seconde forme de *nasle*.

Hes'an a pour homonyme *hes'a* qui veut dire : lacer, tresser des raquettes, des chaises. *Hes'a* se conjugue sur *hes'an*, en retranchant l'*n* ; seulement, il a un passé propre.

Hes'an a une forme réfléchie *hodes'gan*, qui veut dire : faire une chose pour soi-même, pour son propre usage.

PRÉSENT

1 p sing	Hes 'an	Hodes 'gan
2 p "	Nep pan	Hodin 'gan
3 p "	Hep pan, yep pan	Hode 'gan
Indéfini	He 'gan	Sode 'gan
1 p duel	Hi 'gan	Hodi 'gan
2 p "	Hou 'an	Hodouh 'gan
3 p "	Hehep pan, 'eyep pan	Hehode 'gan
1 p plur	Dahi 'gan	Dahodi 'gan
2 p "	Daou 'an	Dahodouh 'gan
3 p "	Daheyep pan	Dahehode 'gan
Indéfini	Dag 'gan	Dasode 'gan

PASSÉ

1 p sing	pip pan	Hopip pan
2 p "	pin pan	Hopin pan
3 p "	Yepin pan	Hoyepin pan
Indéfini	pe 'gan	Odepe 'gan
1 p duel	pi 'gan	Hodepi 'gan
2 p "	pou 'an	Hodepouh 'gan
3 p "	Heyepin pan	Hehodepe 'gan
1 p plur	Dapi 'gan	Dahodepi 'gan
2 p "	Dapou 'an	Dahodepouh 'gan
3 p "	Daheyepin pan	Dahehodepe 'gan
Indéfini	Dape 'gan	Dahodepe 'gan

FUTUR

1 p sing	Was 'an	(point)
2 p "	Woun pan	
3 p "	Youp pan	
Indéfini	Wa 'gan	

FUTUR (*suite*)

1 p duel	Wou 'gan
2 p "	Wou 'an
3 p "	Heyouρ pan
1 p plur	Dawou 'gan
2 p "	Dawou 'an
3 p "	Daheyouρ pan
Indéfini	Dawa 'gan

PASSÉ DE HES'A

1 p sing	Ship pa	1 p duel	Shi 'ga	1 p plur	Daheρi 'ga
2 p "	Shin pa	2 p "	Shou 'a	2 p "	Daou 'a
3 p "	Yerzh pa	3 p "	'Eyerzh pa	3 p "	Da'eyin pa
Indéfini	Shep pa			Indéfini	Dapi 'ga

NAOSSHER, JE FAIS

Ce verbe s'emploie surtout dans le sens moral. Employé dans le sens matériel, il n'a guère que le passé. Ainsi, quelqu'un qui n'aurait pas réussi dans une chasse, un travail, une entreprise quelconque, dira, en parlant de lui-même : *es'tounesttinen naoshi'lsher*, je fais pitié j'ai travaillé, c'est-à-dire, j'ai bien mal réussi. Egalemeut, quelqu'un qui aura beaucoup travaillé, se sera beaucoup fatigué, dira : *onttlazhe naoshi'lsher*.

Je devrais peut-être me dispenser de conjuguer ici *naossher*, attendu que ce verbe se conjugue à peu près exactement sur *edakkaosshet* de la septième classe, auquel vous pouvez le comparer. Si je le conjugue, ce n'est qu'à cause de ses deux dérivés *na'an opesshet* et *naousshi*.

Na'an opesshet signifie : je suis occupé sans cesse d'ouvrages divers, je me donne beaucoup de mouvement. Précédé d'un régime indirect, avec lequel la particule 'e'l le mettrait en rapport, il signifierait : donner du trouble, de l'embaras, faire tort à quelqu'un, si le régime était une personne ; et si le régime était une chose, gâter, détériorer, profaner cette chose.

Naousshi est le futur de *naosshi* qui veut dire : je campe, je fais station ici. Le présent n'a que cette première personne du singulier.

	PRÉSENT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI	FUTUR
1 p sing	Nahos sher	Naoshi'1 shet	Nahopi'1 shet	Nahous shet
2 p "	Nahoun'1 sher	Naoshin'1 shet	Nahopin'1 shet	Na'owoun'1 shet
3 p "	Naho'1 sher	Naho'1 shet	Nahopin'1 shet	Nahou'1 shet
Indéfini	Maho zher	Naho zhet	Naopin zhet	Nahou zhet
1 p duel	Nahoul zher	Nahoshil zhet	Nahopil zhet	Na'ohoul zhet
2 p "	Nahou'1 sher	Nahoshon'1 shet	Nahopou'1 shet	Na'owou'1 shet
3 p "	Na'eho'1 sher	Na'eho'1 shet	Na'ehopin'1 shet	Na'ohou'1 shet
1 p plur	Nahoul de	Naoshil de	Nadahopil de	Nada'ohoul de
2 p "	Nahou'1 de	Naoshou'1 de	Nadahopou'1 de	Nada'owou'1 de
3 p "	Na'eho'1 de	Nada'eho'1 de	Nada'ehopin'1 de	Nada'ohou'1 de
Indéfini	Nahod de	Nadahorz de	Naopin de	Nahoud de

NA'AN OPESSHET, NAOSSHI

PRÉSENT

1 p sing	Na'an opes shet	Naos shi
2 p "	Na'an opin'1 shet	
3 p "	Na'an ope'1 shet	
Indéfini	Na'an ope zhet	
1 p duel	Na'an opil zhet	
2 p "	Na'an opou'1 shet	
3 p "	Na'an hohope'1 shet	
1 p plur	Na'an opil de	
2 p "	Na'an opou'1 de	
3 p "	Na'an hohope'1 de	
Indéfini	Na'an oped de	

PASSÉ

1 p sing	Na'an opi'1 shet	Naopi'1 shet
2 p "	Na'an opin'1 shet	Naopin'1 shet
3 p "	Na'an ope'1 shet	Naopin'1 shet
Indéfini	Na'an opin zhet	Naopin zhet

PASSÉ (*suite*)

1 p duel Na'an opil zhet	Naopil zhet
2 p " Na'an opou'l shet	Naopou'l shet
3 p " Na'anhohopin'l shet	Na'ohopin'l shet
1 p plur Na'an opil de	Naopil de
2 p " Na'an opou'l de	Naopou'l de
3 p " Na'anhohopin'l de	Naopin'l de
Indéfini Na'an opin de	Naopin de

FUTUR

1 p sing Na'an ohous shet	Naous shi
2 p " Na'an owoun'l shet	Nahoun't shi
3 p " Na'an ohou'l shet	Naho'l shi
Indéfini Na'an ohou zhet	Naho zhi
1 p duel Na'an ohoul zhet	Nahoul zhi
2 p " Na'an owou'l shet	Nahou'l shi
3 p " Na'an 'ohohou'l shet	Naheho'l shi
1 p plur Na'an ohoul de	Nadahoul zhi
2 p " Na'an owou'l de	Nadahou'l shi
3 p " Na'an 'ohohou'l de	Nada'eho'l shi
Indéfini Na'an ohoud de	Nadaho zhi

Ce futur *naousshi* est un mélange de présent et de futur.

J'ai dit que *naosshi* me paraissait dériver de *naossher*; peut-être ai-je, en cela, eu tort. Je crois, en effet, qu'il dérive plutôt de *nassher*, je demeure; d'où: *naosshi*, je me fais une demeure.

10ème CLASSE: VERBES SIGNIFIANT DONNER, PRÊTER, RAMASSER, EFFACER,

PRENDRE

HESTCHO, DESTCHO

Hestcho signifie simplement: je prends. *Destcho*: je prends quelque chose pour moi-même, pour l'appliquer à mon usage, (pour *ede'a hestcho*). Ce *destcho* est donc synonyme de *nasle*, *nastsi*, s'il s'agit d'appliquer à son usage une chose qui n'est pas à soi. *Destcho* fait, à

l'habituel, *destchi*, lequel serait synonyme de *naounesni*, si l'on s'appropriait des choses n'étant pas à soi.

Hestcho fait aussi, à l'habituel, *hestchi*. *Hestchi* se conjugue sur *hestcho*; *destchi*, sur *destcho*. Seulement *destchi* ayant un passé propre, tandis que *destcho* n'en a pas, je conjuguerai le passé de *destchi* à la place du passé qui manque à *destcho*.

PRÉSENT

1 p sing	Hes tcho	Des tcho
2 p "	Hin'l tcho	Dinl tcho
3 p "	Yi'l tcho	Yedil tcho
Indéfini	Hil tcho	Zil tcho
1 p duel	'Eɸil tcho	Deɸil tcho
2 p "	Hou'l tcho	Dou'l tcho
3 p "	'Eyi'l tcho	'Eyedil tcho
1 p plur	Daheɸil tcho	Dadeɸil tcho
2 p "	Dahou'l tcho	Dadou'l tcho
3 p "	Daheyi'l tcho	Da'eyedil tcho
Indéfini	Dahil tcho	Dazil tcho

PASSÉ

1 p sing	Hi'l tcho
2 p "	Hin'l tcho
3 p "	Yin'l tcho
Indéfini	Hil tcho
1 p duel	'Eɸil tcho
2 p "	Hou'l tcho
3 p "	'Eyin'l tcho
1 p plur	Daheɸil tcho
2 p "	Dahou'l tcho
3 p "	Daheyin'l tcho
Indéfini	Hil tcho

PASSÉ DE DESTCHI

Des tchi
Depinl tchi
Yedepel tchi
Zepel tchi
Depil tchi
Depou'l tchi
'Eyedepel tchi
Dadeɸil tchi
Dadepou'l tchi
Da'eyedepel tchi
Dazepel tchi

FUTUR

1 p sing	Hous tcho	Dous tcho
2 p "	Howoun'l tcho	Dewounl tcho
3 p "	You'l tcho	Yedoul tcho

FUTUR (*suite*)

Indéfini Houl tcho	Zoul tcho
1 p duel Howoul tcho	Dewoul tcho
2 p " Howou'l tcho	Dewou'l tcho
3 p " 'Eheyou'l tcho	'Eyedoul tcho
1 p plur Dahowoul tcho	Dadewoul tcho
2 p " Dahowou'l tcho	Dadewou'l tcho
3 p " Da'eyou'l tcho	Da'eyedou'l tcho
Indéfini Dahoul tcho	Dazoul tcho

Bepanestcho, je lui donne à manger ; *bepaestchi*, je lui donne souvent ou habituellement à manger. *Bepanestcho* n'a pas de passé propre

PRÉSENT

1 p sing Bepanes tcho	Bepaes tchi
2 p " Bepain'l tcho	Bepain'l tchi
3 p " Yepain'l tcho	Yepae'l tchi
Indéfini Bepainl tcho	Bepal tchi
1 p duel Bepanil tcho	Bepail tchi
2 p " Bepanou'l tcho	Bepaou'l tchi
3 p " Yepahehin'l tcho	Yepa'ehel tchi
1 p plur Bepadanil tcho	Bepadail tchi
2 p " Bepadanou'l tcho	Bepadaou'l tchi
3 p " Yepadahehin'l tcho	Yepada'ehin'l tchi
Indéfini Bepadainl tcho	Bepadal tchi

FUTUR

1 p sing Bepaous tcho	Bepaous tchi
2 p " Bepawoun'l tcho	Bepawoun'l tchi
3 p " Yepaou'l tcho	Yepaou'l tchi
Indéfini Bepaoul tcho	Bepaoul tchi
1 p duel Bepawoul tcho	Bepawoul tchi
2 p " Bepawou'l tcho	Bepawou'l tchi
3 p " Yepaheshou'l tcho	Yepa'ehou'l tchi

FUTUR (*suite*)

1 p plur Bepadawoul tcho	Bepadawoul tchi
2 p " Bepadawou'l tcho	Bepadawou'l tchi
3 p " Yepada'ehou'l tcho	Yepada'ehou'l tchi
Indéfini Bepadaoul tcho	Bepadaoul tchi

Le passé de *bepaestchi* sert aussi de passé à *bepanestcho*.

PASSÉ

1 p sing Bepapi'l tchi	3 p duel Yepa'epin'l tchi
2 p " Bepapin'l tchi	1 p plur Bepadapil tchi
3 p " Yepapin'l tchi	2 p " Bepadapou'l tchi
Indéfini Bepapel tchi	3 p " Yepada'epin'l tchi
1 p duel Bepapil tchi	Indéfini Bepadapel tchi
2 p " Bepapou'l tchi	

MUTUEL : *E'l'aniltcho*, nous nous donnons à manger.

E'l'aïltchi, nous nous donnons à manger souvent.

PRÉSENT	PRÉSENT	PASSÉ HABITUEL ET CASUEL
1 p duel E'l'anil tcho	E'l'aïl tchi	E'l'aepil tchi
2 p " E'l'anou'l tcho	E'l'aou'l tchi	E'l'aepou'l tchi
3 p " E'l'ahéhin'l tcho	E'l'ahéhel tchi	E'l'ahéhepel tchi
Indéfini E'l'atssinl tcho	E'l'atssel tchi	E'l'atssepel tchi
1 p plur E'l'adanil tcho	E'l'adail tchi	E'l'adaepil tchi
2 p " E'l'adanou'l tcho	E'l'adaou'l tchi	E'l'adaepou'l tchi
3 p " E'l'adahéhin'l tcho	E'l'adahéhel tchi	E'l'adahepel tchi
Indéfini E'l'adatssinl tcho	E'l'adatssel tchi	E'l'adatssepel tchi

FUTUR

1 p duel E'l'awoul tcho	E'l'awoul tchi
2 p " E'l'awou'l tcho	E'l'awou'l tchi
3 p " E'l'ahéhoul tcho	E'l'ahéhoul tchi
Indéfini E'l'atssoul tcho	E'l'atssoul tchi
1 p plur E'l'adawoul tcho	E'l'adawoul tchi

FUTUR (*suite*)

2 p plur E'l'adawou'l tcho	E'l'adawou'l tchi
3 p " E'l'adahehoul cho	E'l'adahehoul tchi
Indéfini E'l'adatssoul tcho	E'l'adatssoul tchi

NIOUNINESNI, HOUNESNI

Le premier de ces deux verbes signifie : déposer, placer, apporter. Le second, en tant que partiellement synonyme du premier, signifie seulement : déposer, placer. Mais on l'emploie souvent aussi dans le sens de trouver.

PRÉSENT

1 p sing Niounines ni	Hounes ni
2 p " Niouninin ni	Hounin ni
3 p " Niyounen ni	Younin ni
Indéfini Niounen di	Hounid di
1 p duel Niouninid di	Houninid di
2 p " Niouninouh ni	Hounouh ni
3 p " Niheyounen ni	Heyounin ni
1 p plur Nidaouninid di	Daouninid di
2 p " Nidaouninouh ni	Daounouh ni
3 p " Nidaheyounen ni	Daheyounin ni
Indéfini Nidaounen di	Dahounid di

PASSÉ

1 p sing Niouni ρ in ni	Houne ρ in ni
2 p " Niouni ρ in ni	Houne ρ in ni
3 p " Niyouni ρ in ni	Youne ρ in ni
Indéfini Niouni ρ ed di	Houne ρ ed di
1 p duel Niouni ρ id di	Houne ρ id di
2 p " Niouni ρ ouh ni	Houne ρ ouh ni
3 p " Niheyouni ρ in ni	Heyoune ρ in ni
1 p plur Nidaouni ρ id di	Dahoune ρ id di
2 p " Nidaouni ρ ouh ni	Dahoune ρ ouh ni
3 p " Nidaheyouni ρ in ni	Daheyoune ρ in ni
Indéfini Nidaouni ρ ed di	Dahoune ρ ed di

FUTUR

1 p sing Niounous ni'l	Hounous ni'l
2 p " Niounewoun ni'l	Hounewoun ni'l
3 p " Niyenoun ni'l	Younoun ni'l
Indéfini Niounoud di'l	Hounoud di'l
1 p duel Niounewoud di'l	Hounewoud di'l
2 p " Niounewouh ni'l	Hounewouh ni'l
3 p " Niheyenoun ni'l	Heyounoun ni'l
1 p plur Nidaounewoud di'l	Dahounewoud di'l
2 p " Nidaounewouh ni'l	Dahounewouh ni'l
3 p " Nidaheyenoun ni'l	Daheyounoun ni'l
Indéfini Nidaounoud di'l	Dahounoud di'l

REMARQUES : *Bepaouninesni*, je lui donne, je lui apporte, se conjugue exactement sur *niouninesni*, en remplaçant le *ni* qui commence le verbe, par *bepa*. De même, *e'l'aouniniddi*, nous nous donnons réciproquement quelque chose, se conjugue sur le pluriel et duel de *bepaouninesni*. Seulement, l'indéfini présent sera *e'l'atssounendi* ; l'indéfini passé, *e'l'atssounepeddi* ; et l'indéfini futur, *e'l'atssounouddi'l*.

Binttlape hounesni, ou *binttlapounesni*, je lui mets dans la main, c'est-à-dire, je lui donne, lui remets, lui livre quelque chose, se conjugue sur *hounesni*. Seulement, l'indéfini présent sera *binttlapouneddi*, et non pas *binttlapouniddi*.

Le mutuel *e'linttlapeouniddi*, nous nous donnons réciproquement quelque chose, se conjugue sur le pluriel et duel du même verbe *hounesni*. Indéfini présent : *e'linttlapouneddi* ; indéfini passé, *e'linttlapounepeddi* ; indéfini futur, *e'linttlapounouddi'l*.

Binttlape naounesni, je lui rends, lui restitue, se conjugue sur le verbe suivant : *bepanaounesni*, en remplaçant *bepa* par *inttlape*.

Le mutuel *e'linttlape naouniddi*, nous nous faisons mutuellement restitution, se conjugue également sur *e'l'an naouniddi*. Indéfini présent : *e'linttlape natssounendi* ; indéfini passé, *e'linttlape natssounepeddi* ; indéfini futur, *e'linttlape natssounouddi'l*.

Bepannaouesni, je lui prête ; *e'lannaouniddi*, nous prêtons les uns aux autres.

PRÉSENT

1 p sing	<i>Bepan naoues ni</i>	
2 p "	<i>Bepan naounin ni</i>	
3 p "	<i>Yepan naouen ni</i>	
Indéfini	<i>Bepan naoued di</i>	
1 p duel	<i>Bepan naounid di</i>	<i>E'l'an naounid di</i>
2 p "	<i>Bepan naounouh ni</i>	<i>E'l'an naounouh di</i>
3 p "	<i>Yepan nahehouen ni</i>	<i>E'l'an naheyouned di</i>
Indéfini	<i>Bepan naoued di</i>	<i>E'l'an natssouneh di</i>
1 p plur	<i>Bepan nadaounid di</i>	<i>E'l'an nadaounid di</i>
2 p "	<i>Bepan nadaounouh ni</i>	<i>E'l'an nadaounouh di</i>
3 p "	<i>Yepan nadahehouen ni</i>	<i>E'l'an nadaheyouned di</i>
Indéfini	<i>Bepan nadaoued di</i>	<i>E'l'an nadatssouneh di</i>

PASSÉ

1 p sing	<i>Bepan naounin ni</i>	
2 p "	<i>Bepan naounin ni</i>	
3 p "	<i>Yepan naounerzh ni</i>	
Indéfini	<i>Bepan naouneh di</i>	
1 p duel	<i>Bepan naounezhid di</i>	<i>E'l'an naounepid di</i>
2 p "	<i>Bepan naounezhouh ni</i>	<i>E'l'an naounepouh di</i>
3 p "	<i>Yepan naheyounerzh ni</i>	<i>E'l'an naheyouneped di</i>
Indéfini	<i>Bepan naouneh di</i>	<i>E'l'an natssouneped di</i>
1 p plur	<i>Bepan nadaounezhid di</i>	<i>E'l'an nadaounepid di</i>
2 p "	<i>Bepan nadaounezhouh ni</i>	<i>E'l'an nadaounepouh di</i>
3 p "	<i>Yepan nadaheyounerzh ni</i>	<i>E'l'an nadaheyounepeddi</i>
Indéfini	<i>Bepan nadaouneh di</i>	<i>E'l'an nadatssouneped di</i>

FUTUR

1 p sing	<i>Bepan naounous ni</i>	
2 p "	<i>Bepan naounewoun ni</i>	
3 p "	<i>Yepan naounoun ni, ou, noun ni'l</i>	
Indéfini	<i>Bepan naounoud di</i>	
1 p duel	<i>Bepan naounewoud di</i>	<i>E'l'an naounewoud di'l</i>

FUTUR (*suite*)

2 p duel <i>Bepan naounewouh ni</i>	<i>E'l'an naounewouh di'l</i>
3 p " <i>Yepan naheounoun ni, ou noun ni'l</i>	<i>E'l'an nahehounoud di'l</i>
Indéfini <i>Bepan naounoud di</i>	<i>E'l'an natssounoud di'l</i>
1 p plur <i>Bepan nadaounewoud di</i>	<i>E'l'an nadaounewoud di'l</i>
2 p " <i>Bepan nadaounewouh ni</i>	<i>E'l'an nadaounewouh di'l</i>
3 p " <i>Yepan nadaheounoun ni, ou, nounni'l</i>	<i>E'l'an nadaheounoud di'l</i>
Indéfini <i>Bepan nadaounoud di</i>	<i>E'l'an nadatssounoud di'l</i>

Il y a huit autres conjugaisons signifiant placer, déposer, apporter. Ces conjugaisons sont : *nines'tin, nines'kai, ninesdzai, nines'ai, nines'tin, nines'ti, ninestchouzh, ninesle*.

Les quatre premières se distinguant seulement par leur terminaison, et les quatre dernières également, ces huit conjugaisons se réduisent à deux formes. La première forme est celle des quatre premières conjugaisons, dans lesquelles la lettre *l* n'apparaît point dans l'élément pronominal ; la seconde, celle des quatre dernières, où cette lettre entre dans le dit élément.

Je conjuguerai donc dans une première colonne l'élément ou les éléments communs aux verbes appartenant à chaque forme, et dans d'autres colonnes je marquerai la terminaison respective de ces mêmes verbes.

Nines'tin s'emploie, lorsque le régime est une chaudière, une cassette, une boîte, même en fer, un baril, et généralement tout vaisseau, mais vides, une tarière, une lime, un fusil, tout instrument ayant un manche de bois, (excepté un couteau, une hache), un morceau de bois, et généralement tout ce qui est de forme allongée, un plat vide, etc.

Nines'kai se dit, s'il s'agit d'un plat, d'un pot où il y aurait soit de la poudre, soit des fruits, de la farine, de la viande, de l'eau, ou tout autre chose se consommant par le premier usage.

Ninesdzai se dit de fruits, de thé, de farine, de sable, de poudre, de poussière, et généralement de tout ce qui est menu, pourvu que cela ne soit renfermé ni dans un sac, ni dans une cassette, ni dans quoi que ce soit, ou n'y soit renfermé qu'en petite quantité.

Nines'ai se dit d'un morceau de fer massif ou de forme non allon-

gée, d'un morceau de viande, d'un morceau de pain, de savon, d'une motte de terre, d'une hache, d'un couteau, d'une pipe, d'une pierre, d'un morceau de glace, d'une paire de ciseaux, d'un marteau, d'une scie, d'une montre, d'une bague, etc. Une chaîne de fer, à raison de ses mailles, appartient à *ninesle*.

PRÉSENT

1 p sing Nines	'tin	'kai	dzai	"ai
2 p " Ninin	'tin	'kai	dzai	"ai
3 p " Niyin	'tin	'kai	dzai	"ai
Indéfini Nin	'tin	'kai	dzai	ttai
1 p duel Nini	'tin	'kai	dzai	ttai
2 p " Ninouh	'tin	'kai	dzai	"ai
3 p " Niheyin	'tin	'kai	dzai	"ai
1 p plur Nini	'tin Nidani	'kai Nidani	dzai Nidani	ttai
2 p " Ninouh	'tin	'kai Nidaouh	dzai Nidanouh	"ai
3 p " Nidaheyin	'tin	'kai	dzai	"ai
Indéfini Nin	'tin	'kai	dzai	ttai

PASSÉ

1 p sing Nini	'tan	'kan	dzai	"an
2 p " Ninin	'tan	'kan	dzai	"an
3 p " Niyenin	'tan	'kan	dzai	"an
Indéfini Nin	'tan	'kan	dzai	ttan
1 p duel Nini	'tan	'kan	dzai	ttan
2 p " Ninouh	'tan	'kan	dzai	"an
3 p " Niheyenin	'tan	'kan	dzai	"an
1 p plur Nini	'tan Nidani	'kan Nidashi	dzai Nidani	ttan
2 p " Ninouh	'tan	'kan Nidashouh	dzai Nidanouh	"an
3 p " Niheyenin	'tan	'kan Nidaheyenin	dzai Nidheyenin	"an
Indéfini Nin	'tan	'kan	dzai	ttan

FUTUR

1 p sing Niwas	'tan	'ka'l	dzai	"a'l
2 p " Niwoun	'tan	'ka'l	dzai	"a'l
3 p " Niyou	'tan	'ka'l	dzai	"a'l
Indéfini Niwa	'tan	'ka'l	dzai	tta'l

FUTUR (*suite*)

1 p	duel	Niwou	'tan	'ka'l	dzai	tta'l
2 p	"	Niwouh	'tan	'ka'l	dzai	"a'l
3 p	"	Niheyou	'tan	'ka'l	dzai	"a'l
1 p	plur	Niwou	'tan	Nidawou	'ka'l	Nidawou dzai Nidawou tta'l
2 p	"	Niwouh	'tan	'ka'l	Nidawouh dzai	Nidawouh "a'l
3 p	"	Niheyou	'tan	Nidaheyou	'ka'l	Nidaheyou dzai Nidaheyou "a'l
		Indéfini	Niwa	'tan	'ka'l	dzai tta'l

Comme l'on voit, ces quatre verbes ont bien, à quelques légères variations près, la même forme.

Maintenant passons aux quatre autres, où la lettre *l* se mêle à l'élément pronominal.

Nines'tin se dit, par exemple, d'un sac, d'une cassette, d'une chaudière, d'un vaisseau quelconque pleins, d'un canot qu'on met à l'eau, etc.

Nines'ti se dit d'un homme mort ou vif, d'un animal également mort ou vif, ou même d'un quartier d'animal qu'on amène, ou qu'on dépose quelque part.

Nines'tchouzh se dira d'un linge, d'un mouchoir, d'un morceau de drap, d'une peau, d'une fourrure, etc.

Ninesle remplace les sept autres conjugaisons, dès que le régime est au pluriel. Ainsi, par exemple, il remplace *nines'kai*, s'il s'agit non d'un seul plat, mais de plusieurs plats chargés de fruits, de viande, de farine, etc. ; *ninesdzai*, s'il y a plusieurs linges, ou plusieurs morceaux de drap, ou plusieurs fourrures ; *nines'ai*, s'il y a plusieurs objets. Et ainsi pour les autres verbes. Il n'y a que *niouninesni*, que j'ai conjugué précédemment, qui puisse s'employer avec un régime au pluriel.

PRÉSENT

1 p	sing	Nines	'tin	'ti	tchouzh	le
2 p	"	Ninin'l	'tin	'ti	tchouzh Ninin	le
3 p	"	Niyin'l	'tin	'ti	tchouzh Niyin	le
		Indéfini	Nil	'tin	'ti	tchouzh ye
1 p	duel	Ninil	'tin	'ti	tchouzh	ye
2 p	"	Ninou'l	'tan	'ti	tchouzh Ninou	'le

PRÉSENT (*suite*)

3 p duel Niheyin'1	'tin		'ti	tchouzh	Niheyin	le
1 p plur Ninil	'tin		'ti	tchouzh		ye
2 p " Ninou'1	'tin		'ti	tchouzh	Ninou	'le
3 p " Niheyin'1	'tin	Nidaheyin'1	'ti	tchouzh	Niheyin	le
Indéfini Nil	'tin		'ti	tchouzh		ye

PASSÉ

1 p sing Nini'1	'tan		'tin	tchouzh	Ninil	la
2 p " Ninin'1	'tan		'tin	tchouzh	Ninin	la
3 p " Niyenin'1	'tan		'tin	tchouzh	Niyenin	la
Indéfini Nil	'tan		'tin	tchouzh		ya
1 p duel Ninil	'tan		'tin	tchouzh		ya
2 p " Ninou'1	'tan		'tin	tchouzh	Ninou	'la
3 p " Niheyenin'1	'tan		'tin	tchouzh	Niheyenin	la
1 p plur Nidazhil	'tan	Ninil	'tin	tchouzh	Ninil	ya
2 p " Nidazhou'1	'tan	Ninou'1	'tin	tchouzh	Ninou	la
3 p " Niheyenin'1	'tan		'tin	tchouzh	Niheyenin	la
Indéfini Nil	'tan		'tin	tchouzh		ya

FUTUR

1 p sing Niwas	'tan		'te'1	tchouzh		le'1
2 p " Niwoun'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niwoun	le'1
3 p " Niyou'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niyoul	le'1
Indéfini Niwal	'tan		'te'1	tchouzh		ye'1
1 p duel Niwoul	'tan		'te'1	tchouzh		ye'1
2 p " Niwou'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niwou	'le'1
3 p " Niheyou'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niheyoul	le'1
1 p plur Nidawoul	'tan		'te'1	tchouzh	Niwoul	ye'1
2 p " Nidawou'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niwou	'le'1
3 p " Nidayou'1	'tan		'te'1	tchouzh	Niheyoul	le'1
Indéfini Nidawal	'tan		'te'1	tchouzh	Niwal	ye'1

Nines'ti a encore un autre passé très employé. N'ayant pas pu le mettre dans ce tableau, je le conjugue ici à part :

1 p sing Nipi'l 'ti	1 p duel Nipil 'ti	1 p plur Nidapil 'ti
2 p " Nipin'l 'ti	2 p " Nipou'l 'ti	2 p " Nidapou'l 'ti
3 p " Niyepin'l 'ti	3 p " Niheyepin'l 'ti	3 p " Nidayepin'l 'ti
Indéfini Nipel 'ti		Indéfini Nidapel 'ti

A ces huit formes de conjugaisons signifiant placer, déposer, apporter, en correspondent autant d'autres signifiant donner.

1. Bepanesdzai, bepanindzai	correspondant à	Ninesdzai
2. Bepanes'ai, bepanin'ai	"	Nines'ai
3. Bepanes'kai, bepanin'kai	"	Nines'kai
4. Bepanes'tin, bepanin'tin	"	Nines'tin, ninin'tin
5. Bepanes'ti, bepanin'l'ti	"	Nines'ti, ninin'l'ti
6. Bepanes'tin, bepanin'l'tin	"	Nines'tin, ninin'l'tin
7. Bepanestchouzh, bepanin'ltchouzh	"	Ninestchouzh
8. Bepanesle, bepaninle	"	Ninesle

PASSÉ (suite)

	Yepadaheyenin "an ttan	Yepadaheyenin 'kan 'kan	Yepadayenin 'tan 'tan
3 p plur Yepadaheye	dzai		
Indéfini Bepan	dzai		
FUTUR			
1 p sing Bepawas	dzai	'ka'l	Bepayous 'tan
2 p " Bepawoun	dzai	'ka'l	Bepayewoun 'tan
3 p " Yepayou	dzai	'ka'l	Bepayou 'tan
Indéfini Bepayou	dzai	tt'a'l	Bepayou 'tan
1 p duel Bepawou	dzai	tt'a'l	Bepayewou 'tan
2 p " Bepawouh	dzai	"a'l	Bepayewouh 'tan
3 p " Yepaheyou	dzai	"a'l	Yepayehouou 'tan
1 p plur Bepadawou	dzai	tt'a'l	Bepadayewou 'tan
2 p " Bepadawouh	dzai	"a'l	Bepadayewouh 'tan
3 p " Yepadaheyou	dzai	"a'l	Yepadayehouou 'tan
Indéfini Bepayou	dzai	tt'a'l	Bepayou 'tan

PRÉSENT

1 p sing Bepanes	'ti	tehoush	le
2 p " Bepanin'l	'ti	tehozuh	le
3 p " Yepayin'l	'ti	tehoush	le
Indéfini Bepanl	'ti	tehoush	ye
1 p duel Bepanil	'ti	tehoush	ye

PRÉSENT (suite)

2 p duel	Bepanou ¹	'ti	tehouzh	Bepanou	'le
3 p "	Yepaye ¹ ein ¹	'ti	tehouzh	Yepaheyin	le
1 p plur	Bepadani ¹	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ye
2 p "	Bepadanou ¹	'ti	tehouzh	Bepanou	'le
3 p "	Yepadaye ¹ ein ¹	'ti	tehouzh	Yepaheyin	le
Indéfini	Bepadal	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ye

PASSÉ

1 p sing	Bepapi ¹	'ti	tehouzh	Bepani ¹	la
2 p "	Bepapin ¹	'ti	tehouzh	Bepani ¹	la
3 p "	Yepapin ¹	'ti	tehouzh	Yepani ¹	la
Indéfini	Bepapel	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ya
1 p duel	Bepapil	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ya
2 p "	Bepapou ¹	'ti	tehouzh	Bepanou ¹	'la
3 p "	Yepaheyin ¹	'ti	tehouzh	Yepahehin ¹	la
1 p plur	Bepadapil	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ya
2 p "	Bepadapou ¹	'ti	tehouzh	Bepadanou ¹	'la
3 p "	Yepadahepin ¹	'ti	tehouzh	Yepadahenin ¹	la
Indéfini	Bepadapel	'ti	tehouzh	Bepani ¹	ya

FUTUR

1 p sing	Bepawas	'te ¹	tehouzh	Bepawoun	le ¹
2 p "	Bepawoun ¹	'te ¹	tehouzh	Bepawoun	le ¹

REMARQUES : Comme l'on vient de le voir, j'ai fait entrer par-ci, par-là *ye* ou *y* dans le corps de ces conjugaisons. Ce *ye* ou *y* est le pronom régime direct : *bepayous'tan*, *bepayewoun'tan*, *ye payou'tan*, je le lui donnerai, tu le lui donneras, il le lui donnera ; *bepayou'tan*, on le lui donnera. Ce pronom a ordinairement sa place obligée dans le verbe, quand le régime même n'est pas exprimé. Et c'est pour montrer la place où, dans ce cas, on doit le mettre, que je l'ai fait entrer dans ces conjugaisons. Ainsi, par exemple, si le régime n'était pas exprimé avant le verbe *bepanesdzai*, au lieu de *bepanesdzai* on dirait : 1re p., *bepayesdzai* ; 2è p., *bepayindzai* ; 3è p., *ye payindzai* ; indéfini, *bepayindzai*. Passé, 1re p., *bepayenidzai* ; 2è p., *bepayenindzai* ; 3è p., *ye payenindzai* ; indéfini, *bepayindzai*. Futur, *bepayousdzai* ; 2è p., *bepayewoundzai* ; 3è p., *ye payoundzai* ; indéfini, *bepayoundzai*, et ainsi de suite pour tous les autres verbes. Au contraire, si le régime était exprimé, par exemple, devant le verbe *bepanes'tin*, au lieu de *bepayestin* ; passé, *bepayeni'tan* ; futur, *bepayous'tan*, on dirait simplement : *bepanes'tin*, *bepani'tan*, *bepawas'tan*, etc., etc.

Ces huit conjugaisons ont aussi leurs formes mutuelles :

1. E'l'anidzai ; passé, e'l'anidzai ; futur, e'l'awoudzai. Indéfini, e'l'atssindzai ; passé, e'l'atssindzai ; futur, e'l'atssoudzai.
2. E'l'anittai ; passé, e'l'anittan ; futur, e'l'awoutta'l. Indéfini, e'l'atssinttai ; passé, e'l'atssinttan ; futur, e'l'atssoutta'l.
3. E'l'ani'kai ; passé, e'l'ani'kan ; futur, e'l'awou'ka'l. Indéfini, e'l'atssin'kai ; passé, e'l'atssin'kan ; futur, e'l'atssou'ka'l.
4. E'l'ani'tin ; passé, e'l'ani'tan ; futur, e'l'awou'tan. Indéfini, e'l'atssin'tin ; passé, e'l'atssin'tan ; futur, e'l'atssou'tan.
5. E'l'anil'ti ; passé, e'l'anil'ti ; futur, e'l'awoul'te'l. Indéfini, e'l'atssinl'ti ; passé, e'l'atssinl'ti ; futur, e'l'atssoul'te'l.
6. E'l'anil'tin ; passé, e'l'anil'tan ; futur, e'l'awoul'tan. Indéfini, e'l'atssinl'tin ; passé, e'l'atssinl'tan ; futur, e'l'atssoul'tan.
7. E'l'aniltchouzh ; passé, e'l'aniltchouzh ; futur, e'l'awoul'tchouzh ; Indéfini, e'l'atssinl'tchouzh ; passé, e'l'atssinl'tchouzh ; futur, e'l'atssoul'tchouzh.
8. E'l'anilyé ; passé, e'l'anilya ; futur, e'l'awoulye'l. Indéfini, e'l'atssinlyé ; passé, e'l'atssinlye ; futur, e'l'atssoulye'l.

Ces formes mutuelles, *e'l'anittai* excepté, se conjuguent sur les formes actives correspondantes, en remplaçant *bepa* par *e'la*. Seuls les indéfinis varient un peu, comme on vient de le voir.

Voici maintenant la forme mutuelle *e'l'anittai*, nous donnons les uns aux autres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p duel	E'l'ani ttai	E'l'ani ttan	E'l'awou tta'l
2 p "	E'l'anouh ttai	E'l'anouh ttan	E'l'awouh 'a'l
3 p "	E'l'ahéhin 'ai	E'l'ahéhin ttan	E'l'ahéhou tta'l
Indéfini	E'l'atssin ttai	E'l'atssin ttan	E'l'atssou tta'l
1 p plur	E'l'adani ttai	E'l'adani ttan	E'l'adawou tta
2 d "	E'l'adanouh ttai	E'l'adanouh ttan	E'l'adawouh tta
3 p "	E'l'adahéhin 'ai	E'l'adahéhe ttan	E'l'adahéhou tta'l
Indéfini	E'l'atssin ttai	E'l'atssin ttan	E'l'atssou tta'l

Avant de passer aux verbes signifiant prêter, il me paraît à propos de conjuguer ici *bepanyenipitan*, je l'aime, ainsi que son synonyme *bepandadeschié*.

Bepanyenipi'tan, j'ai mis mon cœur en rapport avec lui, je l'aime. Ce verbe a, au duel et au pluriel, une double terminaison ; l'une, pour le cas où le régime serait au singulier ou au duel, l'autre, pour celui où il serait au pluriel. Par la première terminaison il correspond au verbe *nines'tin*, *ninin'tin* ; par la seconde, au verbe *ninesle*.

PRÉSENT

	<i>singulier et duel dans le régime</i>	<i>pluriel dans le régime</i>
1 p sing	Bepan yenipi 'tan	
2 p "	Bepan yenipin 'tan	
3 p "	Yepan yeniperzh 'tan	
Indéfini	Bepan yeniopezh 'tan	
1 p duel	Bepan yenipezhi 'tan	yenipezhil ya
2 p "	Bepan yeniouh 'tan	yeniou 'la
3 p "	Yepan yeniheperzh 'tan	yeniheperzh la
Indéfini	Bepan yeniopezh 'tan	yeniopezh la
1 p plur	Bepan dayenipezhi 'tan	dayenipezhil ya
2 p "	Bepan yeniouh 'tan	dayeniou 'la
3 p "	Yepan dayeniheperzh 'tan	dayeniheperzh la
Indéfini	Bepan dayeniopezh 'tan	dayeniopezh la

PASSÉ

1 p sing	Bəpan yenipi 'tan	
2 p "	Bəpan yenipin 'tan	
3 p "	Yəpan yenipin 'tan	
Indéfini	Bəpan yenihəpin 'tan	
1 p duel	Bəpan yenipi 'tan	yenipil ya
2 p "	Bəpan yenipouh 'tan	yenipou 'la
3 p "	Yəpan yenihəpin 'tan	yenihəpin la
Indéfini	Bəpan yenihəpin 'tan	yenihəpin la
1 p plur	Bəpan dayenipi 'tan	dayenipil ya
2 p "	Bəpan dayenipouh 'tan	dayenipou 'la
3 p "	Yəpan dayenihəpin 'tan	dayenihəpin la
Indéfini	Bəpan dayenihəpin 'tan	dayenihəpin la

FUTUR

1 p sing	Bəpan yenious 'tan	
2 p "	Bəpan yeniwoun 'tan	
3 p "	Yəpan yeniou 'tan	
Indéfini	Bəpan yeniou 'tan	
1 p duel	Bəpan yeniwou 'tan	yeniwoul ya
2 p "	Bəpan yeniwouh 'tan	yeniwou 'la
3 p "	Yəpan yenihohou 'tan	yeni'ehoul la
Indéfini	Bəpan yeniou 'tan	yeni'ohoul la
1 p plur	Bəpan dayeniwou 'tan	dayeniwoul ya
2 p "	Bəpan dayeniwouh 'tan	dayeniwou 'la
3 p "	Yəpan dayenihohou 'tan	dayenihəhoul la
Indéfini	Bəpan dayeniou 'tan	dayeni'ohoul la

FORME MUTUELLE

E'l'anyenipezhi'tan, nous nous aimons l'un l'autre; *e'l'anyenipezhilya*, nous nous aimons les uns les autres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p duel	E'l'anyenipezhi 'tan	E'l'anyenipi 'tan	E'l'anyeniwou 'tan
2 p "	E'l'anyeniouh 'tan	E'l'anyenipouh 'tan	E'l'anyeniwouh 'tan
3 p "	E'l'anyeni'ehərh 'tan	E'l'anyeni'ehəpin 'tan	E'l'anyenihehou 'tan

	PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Indéfini	E'l'anyenioperzh 'tan	E'l'anyeniopin 'tan	E'l'anyenihoou 'tan
1 p plur	E'l'anyeniopezhil ya	E'l'anyenipil ya	E'l'Inyeniwoul ya
2 p "	E'l'anyeniou 'la	E'l'anyenipou 'la	E'l'anyeniwou 'la
3 p "	E'l'anyeniheherzh la	E'l'anyeni'epin la	E'l'anyenihehou la
Indéfini	E'l'anyenioperzh la.	E'l'anyeni'opin la	E'l'anyenihoou la.

FORME RÉFLÉCHIE

'Anyeni^{pe}stan, (baisser la voix sur 'tan, au présent) je m'aime moi-même.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Anyenipes 'tan	'Anyenipes 'tan (<i>voix hte</i>)	'Anyenious 'tan
2 p "	'Anyenipin 'tan	'Anyenipin 'tan	'Anyeniwoun 'tan
3 p "	'Anyeni ^{pe} zh 'tan	'Anyenipin 'tan	'Anyeniou 'tan
Indéfini	'Anyeniope 'tan	'Anyenihopin 'tan	'Anyenihoou 'tan
1 p duel	'Anyeni ^{pe} zhi 'tan	'Anyenipi 'tan	'Anyeniwou 'tan
2 p "	'Anyeniouh 'tan	'Anyenipouh 'tan	'Anyeniwouh 'tan
3 p "	'Anyeniheperzh 'tan	'Anyenihepin 'tan	'Anyenihehou 'tan
1 p plur	'Anyenida ^{pe} zhi 'tan	'Andayenipi 'tan	'Andayeniwou 'tan
2 p "	'Andayeniouh 'tan	'Andayenipouh 'tan	'Andayeniwouh 'tan
3 p "	'Anyenidaheperzh 'tan	'Andayenihepin 'tan	'Andayenihehou 'tan
Indéfini	'Andayeniope 'tan	'Andayenihopin 'tan	'Andayenihoou 'tan

Be^{pe}anyenipi'tan a aussi une sorte d'habituel: *be^{pe}anyenipi'tin*, exprimant ordinairement l'amour volage, illicite; indéfini, *be^{pe}anyenio-pi'tin*. Mutuel, *e'l'anyeni^{pe}zhi'tin*; indéfini, *e'l'anyenio^{pe}i'tin*.

BE^{pe}ANDADESCHIE, JE L'AIME

Rapprochez ce verbe de son correspondant *neschi'*, de la quatrième classe, signifiant croître, grandir, en parlant de l'homme ou des animaux.

PRÉSENT

(forme mutuelle)

1 p sing	Bəpan daɗes χhie	
2 p "	Bəpan daɗin ye	
3 p "	Yeɗan daɗi ye	
Indéfini	Bəpan daɗi ye	
1 p duel	Bəpan daɗeɗid ye	E'l'an daɗeɗid ye
2 p "	Bəpan naɗou χhie	E'l'an daɗou χhie
3 p "	Yeɗan daɗeɗi ye	E'l'an daɗeɗi ye
Indéfini	Bəpan daɗi ye	E'l'an daɗi ye
1 p plur	Bəpan daɗaɗeɗid ye	E'l'an daɗaɗeɗid ye
2 p "	Bəpan daɗaɗou χhie	E'l'an daɗaɗou χhie
3 p "	Yeɗan daɗaɗeɗi ye	E'l'an daɗaɗeɗi ye
Indéfini	Bəpan daɗaɗi ye	E'l'an daɗaɗi ye

PASSÉ

1 p sing	Bəpan daɗeɗi ye	
2 p "	Bəpan daɗeɗin ye	
3 p "	Yeɗan daɗeɗin ye	
Indéfini	Bəpan daɗeɗin ye	
1 p duel	Bəpan daɗeɗid ye	E'l'an daɗeɗid ye
2 p "	Bəpan daɗeɗou χhie	E'l'an daɗeɗou χhie
3 p "	Yeɗan daɗeɗeɗin ye	E'l'an daɗeɗeɗin ye
Indéfini	Bəpan daɗeɗin ye	E'l'an daɗeɗin ye
1 p plur	Bəpan daɗaɗeɗid ye	E'l'an daɗaɗeɗid ye
2 p "	Bəpan daɗaɗeɗou χhie	E'l'an daɗaɗeɗou χhie
3 p "	Bəpan daɗaɗeɗeɗin ye	E'l'an daɗaɗeɗeɗin ye
Indéfini	Bəpan daɗaɗeɗin ye	E'l'an daɗaɗeɗin ye

FUTUR

1 p sing	Bəpan daɗeɗas χhie	
2 p "	Bəpan daɗeɗoun ye	
3 p "	Yeɗan daɗeɗa ye	
Indéfini	Bəpan daɗeɗa ye	
1 p duel	Bəpan daɗeɗoud ye	E'l'an daɗeɗoud ye
2 p "	Bəpan daɗeɗou χhie	E'l'an daɗeɗou χhie
3 p "	Yeɗan daɗeɗeɗa ye	E'l'an daɗeɗeɗa ye
Indéfini	Bəpan daɗeɗa ye	{ E'l'an daɗeɗeɗad ye " daɗeɗeɗa ye

FUTUR (*suite*)

1 p plur	Bepan dadadewoud ye	E'l'an dadadewoud ye
2 p "	Bepan dadadewou chie	E'l'an dadadewou chiele
3 p "	Yepan dadahedewa ye	E'l'an dadahedewa ye
Indéfini	Bépan dadazewa ye	{ E'l'an dadahodewad ye E'l'an dadazewa ye

VERBES SIGNIFIANT PRÊTER

Il y a autant de formes de conjugaisons signifiant prêter qu'il y en a signifiant donner.

Je vais d'abord conjuguer de front *bepannaounesni*, je lui prête, correspondant à *bepaouninesni*, jē lui donne ; *bepanas'tenn*, correspondant à *bepanes'tén*, *nin'tin* ; *bepannayes'te* ou *nas'te*, correspondant à *bepanes'ti*, *nin'l'ti*.

PRÉSENT

1 p sing	Bepan naounes ni	Bepan nas 'tenn	Bepan naves 'te
2 p "	Bepan naounin ni	Bepan nan 'tenn	{ Bepan nayin'l 'te " nan'l 'te
3 p "	Yepan naounen ni	Yepan na 'tenn	{ Yepan naye'l 'te " na'l 'te
Indéfini	Bepan naoued di	Bepan na 'tenn	Bepan nal 'te
1 p duel	Bepan naounid di	Bepan nahi 'tenn	Bepan nail 'te
2 p "	Bepan naounouh ni	Bepan naouh 'tenn	Bepan naou'l 'te
3 p "	Yepan nahehounen ni	Yepan nahe 'tenn	Yepan na'ehel 'te
1 p plur	Bepan nadaounid di	Bepan nadahi 'tenn	Bepan nadaïl 'te
2 p "	Bepan nadaounouh ni	Bepan naouh 'tenn	Bepan nadaou'l 'te
3 p "	Yepan nadahehounen ni	Yepan nadahe'tenn	Yepan nada'ehel 'te
Indéfini	Bepan nadaoued di	Bepan na 'tenn	Bepan nadal 'te

PASSÉ

1 p sing	Bepan naounin ni	Bepan nazhi 'tan	Bepan napi'l 'ti
2 p "	Bepan naounin ni	Bepan nazhin 'tan	Bepan napin'l 'ti
3 p "	Yepan naounerzh ni	{ Yepan nazhe 'tan " nayerzh 'tan	Yepan napin'l 'ti
Indéfini	Bepan naouneh di	Bepan nah 'tan	Bepan napel 'ti

PASSÉ (*suite*)

1 p duel	Bepan naounezhid di	Bepan nazhi 'tan	Bepan napil 'ti
2 p "	Bepan naounezhoh ni	Bepan nazhoh tan	Bepan napou'l 'ti
3 p "	Yepan naheyounezh ni	Yepan na'eperzh 'tan	Yepan nahepin'l 'ti
1 p plur	Bepan nadaounezhid di	Bepan nadazhi 'tan	Bepan nadapil 'ti
2 p "	Bepan nadaounezhoh ni	Bepan nadazhoh 'tan	Bepan nadapou'l 'ti
3 p "	Yepan nadaheyounerzh ni	Yepan nada'eperzh 'tan	Yepan nadahepin'l 'ti
Indéfini	Bepan nadaouneh di	Bepan nah 'tan	Bepan nadape'l 'ti

FUTUR

1 p sing	Bepan naounous ni	Bepan nawas 'tan	{ Bepan nawas 'te " nayous 'te
2 p "	Bepan naounewoun ni	Bepan nawoun 'tan	Bepan nawoun'l 'te
3 p "	Yepan naounoun ni'l	{ Yepan nawa 'tan " nayou 'tan	{ Yepan nawa'l 'te " nayou'l 'te
Indéfini	Bepan naounoud di	Bepan nawa 'tan	Bepan nawal 'te
1 p duel	Bepan naounewoud di	{ Bepan nawou 'tan " nayewou 'tan	Bepan nawoul 'te
2 p "	Bepan naounewouh ni	Bepan nawouh 'tan	Bepan nawoul 'te
3 p "	{ Yepan naheounoun ni'l " naheounoun ni	Yepan nahehou 'tan	{ Yepan na'ewa'l 'te " na'eyou'l 'te
1 p plur	Bepan nadaounewoud di	Bepan nadawou 'tan	Bepan nadawoul 'te
2 p "	Bepan nadaounewouh ni	Bepan nadawouh 'tan	Bepan nadawoul 'te
3 p "	{ Yepan nadahehounoun ni'l " " hehounoun ni	Yepan nadahehou 'tan	Yepan nada'ewa'l 'te
Indéfini	Bepan nadaounoud di	{ Bepan nadawa 'tan " nadayou 'tan	Bepan nadawal 'te

Bepa nas'ka	correspondant à	Bepanes'kai
Bepa nasdzai	"	Bepanesdzai
Bepa nas'a	"	Bepanes'ai
Bepa nasle	"	Bepanesle

PRÉSENT

1 p sing Bepanas	'ka	dzai	"a	le
2 p " Bepanane	'ka	dzai	"a	lle
3 p " Yepana	'ka	dzai	"a	lle
Indéfini Bepana	'ka	dzai	tta	lye
1 p duel Bepanai	'ka	dzai	tta	lye
2 p " Bepanaouh	'ka	dzai	"a	'le
3 p " Yepanahe	'ka	dzai	"a	lle
1 p plur Bepanadai	'ka	dzai	tta	lye
2 p " Bepanadaouh	'ka	dzai	"a	'le
3 p " Yepa nadahe	'ka	dzai	"a	lle
Indéfini Bepana	'ka	dzai	tta	lye

Bepanaou
Yepanahehe
Bepanaou
Yepa nadahehe

PASSÉ

1 p sing Bepanazhi	'kan	dzai	"an	lla
2 p " Bepanazhin	'kan	dzai	"an	la
3 p " Yepanazhe—yerzh	'kan	dzai	"an	lla
Indéfini Bepanah	'kan	dzai	ttan	lya
1 p duel Bepanazhi	'kan	dzai	ttan	lya
2 p " Bepanazhouh	'kan	dzai	"an	'la
3 p " { Yepan nahchevzh 'kan " naheyerzh 'kan	'kan	dzai	"an	la
1 p plur Bepanadazhi	'kan	dzai	ttan	lya

Bepanazhou



PASSE (suite)

2 p plur Bečanadzahouh	'kan dzai	Bečanadzahou	'la
3 p " Yečanadaheherzh	'kan dzai		la
Indéfini Bečáhsh	'kan		lya

FUTUR

1 p sing Bečanawas—nayous	'ka dzai		la
2 p " Bečanawouh	'ka dzai		la
3 p " Yečanawa	'ka dzai		lla
Indéfini Bečanawa	'ka dzai		lya
1 p duel Bečanawou	'ka dzai		lya
2 p " Bečanawouh	'ka dzai	Bečanawou	'la
3 p " Yečanahéhou	'ka dzai		lla
1 p plur Bečanadawou	'ka dzai		lya
2 p " Bečanadawouh	'ka dzai	Bečanadawou	'la
3 p " Yečanadahehou	'ka dzai		lla
Indéfini Bečanadawa	'ka dzai		lya

Ces sept formes de conjugaisons signifiant prêter, ont respectivement chacune leur forme mutuelle, ainsi que *bepanastchouzh*, *bepanas'tin* que je juge inutile de conjuguer ici. Et d'abord *e'l'an naouniddi*, nous nous prêtons les uns aux autres.

PRÉSENT	PASSÉ
1 p duel E'l'an naounid di	E'l'an naounepid di
2 p " E'l'an naounouh di	E'l'an naounepouh di
3 p " E'l'an nahehouned di	E'l'an nahehouneped di
Indéfini E'l'an natssouneh di	E'l'an natssouneped di
1 p plur E'l'an nadaounid di	E'l'an nadaounepid di
2 p " E'l'an nadaounouh di	E'l'an nadaounepouh di
3 p " E'l'an nadahehouned di	E'l'an nadahehouneped di
Indéfini E'l'an nadatssouneh di	E'l'an nadatssouneped di

FUTUR

1 p duel E'l'an naounewoud di'l
2 p " E'l'an naounewouh di'l
3 p " E'l'an nahehounoud di'l
Indéfini E'l'an natssounoud di'l
1 p plur E'l'an nadaounewoud di'l
2 p " E'l'an nadaounewouh di'l
3 p " E'l'an nadaheounoud di'l
Indéfini E'l'an nadatssounoud di'l

Cette conjugaison, sous toutes ses formes : *niouninesni*, *bepaouninesni*, *bepanaounesni*, *e'l'annaounid di*, est de toutes la plus usitée.

E'l'anahitenn	correspondant à	Bepanas'tenn
E'l'anai'ka	"	Bepanas'ka
E'l'anaidzai	"	Bepanasdzai
E'l'anahitta	"	Bepanas'a

PRÉSENT

1 p	duel	E'l'anahi	'teñn	E'l'anai	'ka	E'l'anai	dzai	tta
2 p	"	E'l'anaouh	'teñn		'ka		dzai	tta
3 p	"	E'l'anahe	'teñn	E'l'anahehe	'ka	E'l'anahehe	dzai	tta
		Indéfini	'teñn		'ka		dzai	tta
1 p	plur	E'l'anadahi	'teñn	E'l'anadai	'ka	E'l'anadahi	dzai	tta
2 p	"	E'l'anaouh	'teñn		'ka		dzai	tta
3 p	"	E'l'anadahe	'teñn	E'l'anadahehe	'ka	E'l'anadahehe	dzai	tta
		Indéfini	'teñn		'ka		dzai	tta

PASSÉ

1 p	duel	E'l'anashi	'tan		'kan		dzai	ttañ
2 p	"	E'l'anashouh	'tan		'kan		dzai	ttañ
3 p	"	E'l'anahe/erzh	'tan	E'l'anaheheh	'kan	E'l'anahehe	dzai	ttañ
		Indéfini	'tan		'kan		dzai	ttañ
1 p	plur	E'l'anadashi	'tan		'kan		dzai	ttañ
2 p	"	E'l'anadashouh	'tan		'kan		dzai	ttañ
3 p	"	E'l'anadahe/erzh	'tan	E'l'anadaheheh	'kan	E'l'anadahehe	dzai	ttañ
		Indéfini	'tan		'kan		dzai	ttañ

FUTUR

1 p duel E'l'anawou	'tan	'ka	dzai	tta
2 p " E'l'anawouh	'tan	'ka	dzai	tta
3 p " E'l'anahehou	'tan	'ka	dzai	tta
Indéfini E'l'anatssou	'tan	'ka	dzai	tta
1 p plur E'l'anadawou	'tan	'ka	dzai	tta
2 p " E'l'anadawouh	'tan	'ka	dzai	tta
3 p " E'l'anadabehou	'tan	'ka	dzai	tta
Indéfini E'l'anatssou	'tan	'ka	dzai	tta

E'l'anail'te correspondant à Bepanas'te ou bepanayes'te
E'l'anailye " Bepanasle

PRÉSENT

1 p duel	E'l'a nai	l'te	lye
2 p "	E'l'anaou	'l'te	hlye
3 p "	E'l'ana'ehe	l'te	lye
Indéfini	E'l'anatsse	l'te	lye
1 p plur	E'l'anadai	l'te	lye
2 p "	E'l'anadaou	'l'te	hlye
3 p "	E'l'anada'ehe	l'te	lye
Indéfini	E'l'a nadatsse	l'te	lyé

PASSÉ

1 p sing	E'l'ana ρ il	'ti	E'l'anazhil	ya
2 p "	E'l'ana ρ ou'l	'ti	E'l'anashouh	lya
3 p "	E'l'anahe ρ el	'ti	E'l'anahêheh	lya
Indéfini	E'l'anatsse ρ el	'ti	E'l'anatsseh	lya
1 p plur	E'l'anada ρ il	'ti	E'l'anadshi	lya
2 p "	E'l'anada ρ ou'l	'ti	E'l'a nadashouh	lya
3 p "	E'l'anadahe ρ el	'ti	E'l'anadaheheh	lya
Indéfini	E'l'anadatsse ρ el	'ti	E'l'anatsseh	lya

FUTUR

1 p duel	E'l'anawoul	'te	ya	
2 p "	E'l'anawou'l	'te	E'l'anawouh	lya
3 p "	E'l'anahehou'l	'te	E'l'anahehoul	ya
Indéfini	E'l'anatssoul	'te	ya	
1 p plur	E'l'anadawoul	'te	ya	
2 p "	E'l'anadawou'l	'te	E'l'anadawouh	lya
3 p "	E'l'anadahehoul	'te	ya	
Indéfini	E'l'anatssoul	'te	ya	

Ces mêmes verbes, tant à l'objectif simple, qu'à l'objectif mutuel, servent aussi à exprimer l'action de prendre, de restituer. On n'a, pour cela, qu'à remplacer *bepan*, ou, *bepa*, *e'l'an*, ou, *e'l'a* par *binttlape*, *e'l'inttlape*. Ex :

Bepan naounesni, je lui prête ; *hinttlape naounesni*, je lui rends, restitué. *E'an naouniddi*, nous nous prêtons mutuellement les uns aux autres ; *e'linttlape naouniddi*, nous nous faisons restitution les uns aux autres.

Bepanasdzai, je lui prête. v. g : de la farine, de la poudre ; *hinttlape nasdzai*, je lui rends sa farine, sa poudre ; *e'anaidzai*, nous nous prêtons mutuellement, v. g : de la farine, de la poudre ; *e'linttlape naidzai*, nous nous rendons les uns aux autres ce que nous avons emprunté. Et ainsi de suite pour les autres conjugaisons.

Binttlape signifie dans sa main ; *e'linttlape*, dans la main les uns des autres. *Binttlape*, dans sa main ; *na*, de nouveau ; *ounesni*, je mets ; c'est-à-dire : dans la main je lui remets ; je lui rends, lui restitué.

VERBES SIGNIFIANT RAMASSER, DESCENDRE (VERBE ACTIF)

Je répéterai encore ici qu'autant il y a de formes de conjugaisons signifiant donner, prêter, autant il y en a signifiant ramasser, descendre.

Ce sera, par exemple : *napesle*, je ramasse, *nasle*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend plusieurs choses ou plusieurs objets ; *napesdchouzh*, je ramasse, *nasdchouzh*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un lingé quelconque, une peau, une fourrure, etc. ; *napes'kai*, je ramasse, *nas'kai*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un plat, ou un petit vase quelconque, dans lequel il y aurait de la viande, des fruits, de la farine, de la poudre, ou quoi que ce soit se consommant par le premier usage ; *napes'tin*, je ramasse, *nas'tin*, je descends, si l'on ramasse, ou si l'on descend un sac plein, une cassette pleine, une chaudière pleine, un canot, etc., et ainsi de suite pour les autres formes.

Je vais donc conjuguer ici de front l'une des formes signifiant ramasser, et ce sera *napesle* ; et trois de celles signifiant descendre : *nasle*, *nasdzai* ; *nas'tin*. Dans *nasdzai* la lettre *l* ne se mêle pas à l'élément pronominal ; elle s'y mêle, au contraire, dans *nas'tin*. Ces deux formes serviront d'exemples pour les autres.

PRÉSENT (<i>ramasser</i>)		PRÉSENT (<i>descendre</i>)	
1 p sing <i>Napes</i> le	<i>Nas</i> le	<i>Nas</i> dzai	<i>Nas</i> 'tin
2 p " <i>Nanpin</i> le	<i>Nanel</i> le	<i>Nane</i> dzai	<i>Nane</i> 'tin
3 p " <i>Nayepel</i> le	<i>Nayel</i> le	<i>Naye</i> dzai	{ <i>Nal</i> 'tin { <i>Naye</i> 'tin
Indéfini <i>Napel</i> ye	<i>Nalye</i>	<i>Na</i> dzai	<i>Nal</i> 'tin
1 p duel <i>Napil</i> ye	<i>Nail</i> ye	<i>Nahi</i> dzai	<i>Nail</i> 'tin
2 p " <i>Napou</i> 'le	<i>Naou</i> 'le	<i>Naouh</i> dzai	<i>Naou</i> 'tin
3 p " <i>Naheyepel</i> le	<i>Naheyel</i> le	<i>Naheye</i> dzai	{ <i>Nahehe</i> 'tin { <i>Naheyel</i> 'tin
1 p plur <i>Napil</i> ye	<i>Nail</i> ye	<i>Nadahi</i> dzai	<i>Nail</i> 'tin
2 p " <i>Napou</i> 'le	<i>Nadaou</i> 'le	<i>Nadaouh</i> dzai	<i>Naou</i> 'tin
3 p " <i>Nadaheyepel</i> le	<i>Nadaheyel</i> le	<i>Nadaheye</i> dzai	{ <i>Nahehe</i> 'tin { <i>Naheye</i> 'tin
Indéfini <i>Napel</i> ye	<i>Nal</i> ye	<i>Nada</i> dzai	<i>Nal</i> 'tin
PASSÉ			
1 p sing <i>Napil</i> la	<i>Napil</i> la	<i>Napi</i> dzai	<i>Napi</i> 'tan
2 p " <i>Nanpin</i> la	<i>Napin</i> la	<i>Napin</i> dzai	<i>Napin</i> 'tan
3 p " <i>Nayepirzh</i> la	<i>Nayepin</i> la	<i>Nayepin</i> dzai	{ <i>Napin</i> 'tan { <i>Nayepin</i> 'tan
Indéfini <i>Napeh</i> lya	<i>Napel</i> ya	<i>Nape</i> dzai	<i>Napel</i> 'tan
1 p duel <i>Napezhi</i> lya	<i>Napil</i> ya	<i>Napi</i> dzai	<i>Napil</i> 'tan
2 p " <i>Napou</i> 'la	<i>Napou</i> 'la	<i>Napouh</i> dzai	<i>Napou</i> 'tan
3 p " <i>Naheyepirzh</i> la	<i>Naheyepin</i> la	<i>Naheyepin</i> dzai	{ <i>Nahepin</i> 'tan { <i>Naheyepin</i> 'tan
1 p plur <i>Napezhi</i> lya	<i>Napil</i> ya	<i>Nadapi</i> dzai	<i>Nadapil</i> 'tan
2 p " <i>Napou</i> 'la	<i>Napou</i> 'la	<i>Nadapouh</i> dzai	<i>Nadapou</i> 'tan
3 p " <i>Danaheyepirzh</i> la	<i>Nadaheyirzhla</i>	<i>Nadaheyepin</i> dzai	<i>Nadahepin</i> 'tan
Indéfini <i>Napeh</i> lya	{ <i>Napel</i> ya { <i>Nadah</i> ya	{ <i>Nape</i> dzai { <i>Nadah</i> dzai	<i>Nadapel</i> 'tan
FUTUR			
1 p sing <i>Napous</i> le'1	<i>Nawas</i> le'1	<i>Nawas</i> dzai	<i>Nawas</i> 'tan
2 p " <i>Napoun</i> le'1	<i>Nawoun</i> le'1	<i>Nawoun</i> dzai	<i>Nawoun</i> 'tan
3 p " <i>Nayepoul</i> le'1	<i>Nayoul</i> le'1	<i>Nayou</i> dzai	{ <i>Nawa</i> 'tan { <i>Nayou</i> 'tan
Indéfini <i>Nahoul</i> ye'1	<i>Nahwal</i> ye'1	<i>Nawa</i> dzai	<i>Nawal</i> 'tan
1 p duel <i>Nawoul</i> ye'1	<i>Nawoul</i> ye'1	<i>Nawou</i> dzai	<i>Nawoul</i> 'tan
2 p " <i>Nawou</i> 'le'1	<i>Nawou</i> 'le'1	<i>Nawouh</i> dzai	<i>Nawou</i> 'tan
3 p " <i>Naheyepoul</i> le'1	<i>Naheyoul</i> le'1	<i>Naheyou</i> dzai	{ <i>Nahewa</i> 'tan { <i>Naheyou</i> 'tan
1 p plur <i>Danawoul</i> ye'1	<i>Nawoul</i> ye'1	<i>Nadawou</i> dzai	<i>Nadawoul</i> 'tan
2 p " <i>Danawou</i> 'le'1	<i>Nawou</i> 'le'1	<i>Nadawouh</i> dzai	<i>Nadawou</i> 'tan
3 p " <i>Danaheyepoul</i> le'1	<i>Nadaheyoul</i> le'1	<i>Nadaheyou</i> dzai	<i>Nadahewa</i> 'tan
Indéfini <i>Nahoul</i> ye'1	<i>Nahwal</i> ye'1	<i>Nadawa</i> dzai	<i>Nadawal</i> 'tan

S'il s'agissait de ramasser des fruits, le verbe usité, en pareil cas, appartient à une autre forme. C'est : *ounesye* ; 2^e p., *ouninye* ; indéfini, *ounedye*. Passé, *ounepiyan* ; indéfini, *ounepedyan*. Futur, *ounouschié* ; indéfini, *ounoudyé*.

VERBE SIGNIFIANT EFFACER

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nanes le	Nanepil la	Nanous le'l
2 p "	Nanin le	Nanepin la	Nanewoun le'l
3 p "	{ Nayenel le { Nanel le	{ Nanepin la { Nayenepin la	{ Nanoul le'l { Nayenoul le'l
Indéfini	Nanel ye	Naneh lya	Nanoul ye'l
1 p duel	Nanil ye	Nanepil ya	Nanewoul ye'l
2 p "	Nanou 'le	Nanepou 'la	Nanewou 'le'l
3 p "	Naheyenel le	Naheyenepin la	{ Nahenoul le'l { Naheyenoul le'l
1 p plur	Nadanil yé	Nadaneshil ya	Nadanewoul ye'l
2 p "	Nadanou 'le	Nadanou 'la	Nadanewou 'le'l
3 p "	Nadaheyenel le	Nanaheyenerzh la	{ Nadahenoul le'l { Nadaheyenoulle'l
Indéfini	Nadanelye	Naneh lya	Nadanoul ye'l

Nanesle a un synonyme : *dekkenansdai* ; 2^e p., *dekkenanin'ldai* ; indéfini, *dekkenanldai*. Passé, *dekkenapesde*. Futur, *dekkenawasde* ; indéfini, *dekkenawalde*.

Il fait, au réfléchi : *kkenaneslé*, je me lave le visage ; 2^e p., *kkenapin'ldé* ; indéfini, *kkenazeldé*. Passé, *kkenanepesdé* ; 2^e p., *kkenanepin'ldé* ; indéfini, *kkenazepeldé*. Futur, *kkenanousde* ; 2^e p., *kkenanewoun'ldé* ; indéfini, *kkenazoulde*.

CLASSE 11ÈME.—VÉRBEŒ DE TRANSPORT, DE DÉPLACEMENT

Les verbes *edines'tin, edines'ti, edinestchouzh, edinesdzai, edines'kai, edines'ai, edinesle* signifiant déplacer, et aussi transporter à une faible distance ; *danes'tin, danes'ti, danestchouzh, danesdzai, danes'kai, danes'ai, danesle* signifiant placer, porter en haut, se conjuguent sur les formes correspondantes *nines'tin, nines'ti, ninestchouzh, ninesdzai, nines'kai, nines'ai, ninesle* que nous avons vues, au chapitre précédent. On n'a, pour cela, qu'à remplacer *ni* par *edi* ou *da*.

Je dirai d'abord que toutes les formes de conjugaisons signifiant : placer, déposer, ont leurs verbes correspondants signifiant porter. De ces verbes je n'en conjuguerai ici que trois, et cela suffit.

pestel, pinel ; pestin, pinin ; pestin, pinin, porter simplement, sans la destination exprimée ; *napesel, napinel ; napes'tin, napin'tin ; napes'tin, napin'tin*, porter vers une destination quelconque. Si on portait la chose à la main, on dirait : *naspes'tin, nassin'tin*, au lieu de *napes'tin, napin'tin*. Je conjuguerai ici l'une des formes signifiant porter à la main.

Napesel s'emploie, lorsque le régime est au pluriel ;

Napes'tin, napin'tin, si l'on porte un sac plein, une caisse pleine, une chaudière pleine, etc. :

Napes'tin, napin'tin, si l'on porte un vaisseau quelconque, mais vide, un morceau de bois, un objet long quelconque, un outil ayant un manche de bois, etc.

PRÉSENT

(Porter à la main)

1 p sing	Napes le'l	Napes'tin'l	Napes'tin'l
2 p "	Napin le'l	Napin'l'tin'l	Napin'tin'l
3 p "	{ Napel le'l Nayel le'l	Nape'l'tin'l	{ Nape'tin'l Naye'tin'l
Indéfini	Napel ye'l	Napel'tin'l	Nape'tin'l
1 p duel	Napil ye'l	Napil'tin'l	Napi'tin'l
2 p "	Napou 'le'l	Napou'l'tin'l	Napouh'tin'l
3 p "	{ Nahepel le'l Naheyel le'l	Nahepe'l'tin'l	Nahepe'tin'l
1 p plur	Nadaqil ye'l	Danaqil'tin'l	Danaqi'tin'l
2 p "	Nadaqou 'le'l	Danaqou'l'tin'l	Danaqouh'tin'l
3 p "	{ Nadaqel le'l Nadayel le'l	Danahepe'l'tin'l	Danahepe'tin'l
Indéfini	Napel ye'l	Nadaqel'tin'l	Danaqel'tin'l

PASSÉ

1 p sing	Na'tepil li	Na'tepil'tan	Na'tepil'tan
2 p "	Na'tepin li	Na'tepin'l'tan	Na'tepin'tan
3 p "	{ Na'tepimli Naye'tepimli	Na'tepim'l'tan	Na'tepim'tan
Indéfini	Na'tepel yi	Na'tepel'tan	Na'tepel'tan
1 p duel	Na'tepilyi	Na'tepil'tan	Na'tepil'tan

PASSÉ (suite)

2 p duel	Na'tepou 'li	Na'tepou'l 'tan	Na'tepouh 'tân
3 p "	{ Nahé'tepin li Nahéye'tepin li	Nas heyé'tepin'l 'tan	Nahé'tepin' 'tan
1 p plur	Dana'tepil yi	Danas'tepil 'tan	Dana'tepil 'tan
2 p "	Dana'tepou 'li	Danas'tepou'l 'tan	l'ana'tepouh 'tan
3 p "	{ Danahe'tepin li Danaheye'tepin li	Danas hehe'tepin'l 'tan	Danahe'tepin 'tan
Indéfini	Dana'tepel yi	Danas'tepel 'tan	Dana'tepe 'tan

FUTUR

1 p sing	Na'tous la	Nas'tous 'tan	Na'tous'tan
2 p "	Na'tewoun la	Nas'tewoun'l 'tan	Na'tewoun 'tan
3 p "	{ Na'toul la Naye'toul la	Nas'ye'tou'l 'tan	{ Na'tou 'tan Naye'tou 'tan
Indéfini	Na'toul ya	Nas'toul 'tan	Natou 'tan
1 p duel	Na'tewoul ya	Nas'tewoul 'tan	Na'tewou 'tan
2 p "	Na'tewou 'la	Nas'tewou'l 'tan	Na'tewouh 'tan
3 p "	{ Naheh'toul la Nahéyetoul la	Nas heyé'tou'l 'tan	Naheye'tou 'tan
1 p plur	Dana'tewou ya	Danas'tewoul 'tan	Dana'tewou 'tan
2 p "	Dana'tewou 'la	Danas'tewou'l 'tan	Dana'tewouh 'tan
3 p "	Danaheh'toul la	Danas hehe'tou'l 'tan	Danaheye'tou 'tan
Indéfini	Dana'toul ya	Danas'toul 'tan	Dana'tou 'tan

La lettre *l* inflectée, qui termine le mot, à certains temps de ces conjugaisons, marque le progressif, et représente la marche, le mouvement en avant.

pesle'l, pinle'l se conjugue sur *napesle'l, napinle'l*; *pes'tin'l, pin'tin'l* sur *napes'tin'l, napin'tin'l*; *pes'tinl, pin'tin'l* sur *napes'tin'l, napin'tin'l*, en retranchant la particule *na*. Seulement *pes'tin'l, pin'tin'l* fait au passé *'tepi'l'tan, 'tepin'l'tan*, au lieu de *'tepi'l'tin, 'tepin'l'tin*.

VERBES SIGNIFIANT PORTER A DOS

'Tippin, je porte un fardeau ;

Nates'gin, je porte un fardeau vers une destination quelconque ;

"An nes'gin, je porte un fardeau, en me rendant chez moi.

PRÉSENT

1 p sing	'Ti p ρin	Na'tes 'gin	"An nes 'gin
2 p "	'Tin ρin	Na'tin 'gin	"An nin 'gin
3 p "	'Tep ρin ; ye'tep ρin	Na'te 'gin	"An ne 'gin
Indéfini	Serzh ρin ; tssin 'gin	Naso 'gin	"Antssin 'gin
1 p duel	'Ti 'gi	Na'tezhi 'gin	"An ni 'gin
2 p "	'Tou 'i	Na'touh 'gin ; na'tou 'in	"An nouh 'gin
3 p "	He'teppi ; hey'e'tep ρi	Nah'e'te 'gin	"Anhehin 'gin
1 p plur	Da'ti 'gi ; tichye'e'l'til de'l	Naetcheye'e'l'tezhil del	"Antcheye'e'l enil del
2 p "	Da'tou 'i ; tichye'e'l'tou'l de'l	Naetcheye'e'l'tou'l del	"Antcheye'e'l enou'l del
3 p "	Dahe'tep ρi ; tichyeda'e'l'e'te'l de'l	Danatcheye'e'l'te'l del	"Antcheye'e'l e'chin'l del
Indéfini	Dasep ρi ; tichyeda'e'l se'l de'l	Danatcheye'e'l'se'l del	"Antcheye'e'l etssin'l del

PASSÉ

1 p sing	(C'est le passé de na'tes'gin), <i>apparemment, n'ayant pas dit garder son</i>	"Anpes 'gi
2 p "	<i>ment, parqué, n'ayant pas dit garder son</i>	"Anpin 'gi
3 p "	<i>fardeau sur son dos, on l'aura porté à une</i>	"Anpe 'gi ; "anye 'gi
Indéfini	<i>destination quelconque.</i>	"Antsse 'gi
1 p duel		"Anpi 'gi
2 p "		"Anpouh 'gi
3 p "		"Anhepe 'gi
1 p plur		"Andapi 'gi
2 p "		"Andapouh 'gi

PASSÉ (*suite*)

3 p plur
Indéfini

Nadahe'tepe 'gi
Nadasepe 'pi

"Andape 'gi
"Andatasse 'gi

FUTUR

1 p sing E'tous 'e
2 p " E'tewoun pe
3 p " E'toup pe ; yo'toup pe
Indéfini Soup pe

Na'tous 'gi
Na'tewoun 'gi
Na'tou 'gi

"An ous 'ge
"Anwoun 'go
"An ou 'ge ; "anyou 'go
"Antsou 'ge

1 p duel E'tewou 'go
2 p " E'tewou 'e
3 p " Ehe'toup pe ; ehey'toup pe

Na'tewou 'gi
Na'tewouh 'gi
Nahé'tou 'gi

"Anwou 'ge
"Anwouh 'go
"Anheou 'go
"Andawou 'ge

1 p plur Dae'tewou'ge ; tchye'e'l'tewou'l de'l
2 p " Dae'tewou'e ; tchye'e'l'tewou'l de'l
3 p " Dahe'toup pe ; ttchye'e'l'tou'l de'l
Indéfini Dasoup pe ; ttchye'e'l'sou'l de'l

Dana'tewou 'gi
Danatewouh 'gi
Danahé'tou 'gi
Danasou 'gi

"Andawouh 'go
"Anda'eou 'go
"Andatassou 'go

REMARQUES.—Les terminaisons 'gin, 'gi, 'ge, 'e, dans ces conjugaisons, représentent le fardeau qui est porté ; (de 'e'l, qui veut dire fardeau). C'est pour cela qu'au pluriel du temps présent, ces conjugaisons, abandonnant leur forme régulière, font : *tchye'e'l'tilde'l*, *naettchye'e'l'tezhildel*, *"anttchye'e'l'enildel*. Même, au futur, *e'tous'e* fait, au pluriel : *dae'tewou'ge* ou *tchye'e'l'tewould'e'l*. En analysant les mots, nous avons : *tchye*, marquant la position du fardeau ; *na* et *"an*, sa destination ; *e*, connective dans *naettchye'e'l'tildel* ; *e*, connective aussi dans *'e'l'enildel* ; *'tilde'l*, nous le partons, actif de *'tidde'l*, nous partons ; *'tezhildel*, nous l'avons parti, actif de *'tezhiddel*, nous sommes partis ; *nildel*, nous l'avons venu, actif de *ninildel*, nous sommes venus. Je sais bien que partir et venir ne peuvent être que verbes neutres. Si je les fais actifs ici, c'est pour donner l'intelligence de ces mots montagnais.

Na'tes'gin a un synonyme très usité : *napes'ge'l*, *napim'gel*, *nape'gel*, *natsse'ge'l*. Passé, *naozhes'gin* ; indéfini, *naetssouh'gin*. Futur, *na'tous'ge* ; indéfini, *nasou'ge*.

Tippin a pour progressif *epes'e'l* ; 2e p., *epinpe'l* ; 3e p., *epp'e'l* ; indéfini, *tsseppe'l*. Passé, *houzhippin* ; indéfini, *etssouppin*. Futur, *e'tous'e* ; 2e p., *e'tewounpe* ; indéfini, *etssouppe*.

Il ne sera, peut-être, pas inutile de conjuguer ici aussi les quelques verbes signifiant porter de l'eau, ces verbes étant d'un usage très fréquent.

La particule *'tan*, que l'on met devant le verbe, représente le lac, le puits, ou la fontaine où l'on a puisé l'eau que l'on porte. Si l'on fait abstraction de lac, de puits, de fontaine, pour ne parler tout bonnement que de l'eau que l'on porte, on laisse de côté la particule *'tan*, pour la remplacer par *na* qui marque alors le trajet, le va-et-vient. Pourtant, à l'habituel, rien ne peut remplacer *'tan*.

De même, chaque fois que le verbe commence par *'tes*, c'est toujours *'tan* qu'il faut employer. Et la raison en est que cette particule *'tes*, dans les verbes en question, exprime toujours l'idée de départ du lac, du puits ou de la fontaine, avec l'eau qu'on y est allé chercher.—*'Tou* signifie eau.

'Tou 'tan'tes'kai, je pars du lac, avec de l'eau dans un plat,

'Tou 'tan'tes'tin, je pars du lac, avec de l'eau dans une chaudière, un seau, un baril.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tan'tes 'kai	'Tou'tan'tes 'tin
2 p "	'tan'tin 'kai	'tan'tin'l 'tin
3 p "	'tan'te 'kai	'tan'te'l 'tin
Indéfini	'tan'te 'kai	'tan'tel 'tin
1 p duel	'tan'ti 'kai	'tan'til 'tin
2 p "	'tan'touh 'kai	'tan'tou'l 'tin
3 p "	'tanhe'te 'kai	'tanhe'te'l 'tin
1 p plur	'tanda'ti 'kai	'tanda'til 'tin
2 p "	'tanda'touh 'kai	'tanda'tou'l 'tin
3 p "	'tandahe'te 'kai	'tandahe'te'l 'tin
Indéfini	'tanda'te 'kai	'tanda'tel 'tin

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tan'tepi 'kai	'Tou'tan'pi'l 'tin
2 p "	'tan'tepin 'kai	'tan'pin'l 'tin
3 p "	'tan'tepin 'kai	'tan'pin'l 'tin
Indéfini	'tan'tepe 'kai	'tan'pel 'tin
1 p duel	'tan'tepi 'kai	'tan'pil 'tin
2 p "	'tan'tepouh 'kai	'tan'pou'l 'tin
3 p "	'tanhehe'tepin 'kai	'tanhepin'l 'tin
1 p plur	'tanda'tepi 'kai	'tanda'tepil 'tin
2 p "	'tanda'tepouh 'kai	'tanda'tepou'l 'tin
3 p "	'tandahe'tepin 'kai	'tandahe'tepin'l 'tin
Indéfini	'tanda'tepe 'kai	'tanda'tepel 'tin

FUTUR

1 p sing	'Tou'tan'tous 'ka	'Tou'tan'tous 'tan
2 p "	'tan'tewoun 'ka	'tan'tewoun'l 'tan
3 p "	'tan'tou 'ka	'tan'tou'l 'tan
Indéfini	'tan'tou 'ka	'tan'toul 'tan
1 p duel	'tan'tewou 'ka	'tan'tewoul 'tan
2 p "	'tan'tewouh 'ka	'tan'tewou'l 'tan
3 p "	'tanhehe'tou 'ka	'tanhehe'tou'l 'tan

FUTUR (*suite*)

1 p plur	'Tou'tanda'tewou 'ka	'Tou'tanda'tewoul 'tan
2 p "	'tanda'tewouh 'ka	'tanda'tewoul 'tan
3 p "	'tandahe'tou 'ka	'tandahe'toul 'tan
Indéfini	'tanda'tou 'ka	'tandatoul 'tan

Porter dans un plat, ou bien dans une chaudière, un seau, un baril l'eau que l'on vient de puiser.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tanpes 'ka'l	'Tou'tanpes 'tin'l
2 p "	'Tou'tanpin 'ka'l	'Tou'tanpin'l 'tin'l
3 p "	'Tou'tanpe'ka'l	'Tou'tanpe'l 'tin'l
Indéfini	'Tou'tanpe 'ka'l	'Tou'tanpe'l 'tin'l
1 p duel	'Tou'tanpi 'ka'l	'Tou'tanpil 'tin'l
2 p "	'Tou'tanpouh 'ka'l	'Tou'tanpoul 'tin'l
3 p "	'Tou'tanhehe 'ka'l	'Tou'tan'hepe'l 'tin'l
1 p plur	'Tou'tandapi 'ka'l	'Tou'tandapil 'tin'l
2 p "	'Tou'tandapouh 'ka'l	'Tou'tandapoul 'tin'l
3 p "	'Tou'tandàhe 'ka'l	'Tou'tandàhepe'l 'tin'l
Indéfini	'Tou'tandape 'ka'l	'Tou'tandapel 'tin'l

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tanpi'kai	'Tou'tanpi'l 'tin
2 p "	'Tou'tanpin'kai	(Comme le passé de
3 p "	'Tou'tanpin 'ka'i	'Tan'tes 'tin
Indéfini	'Tou'tanpe 'kai	
1 p duel	'Tou'tanpi'kai	
2 p "	'Tou'tanpouh 'kai	
3 p "	'Tou'tanhèèpin 'kai	
1 p plur	'Tou'tandapi'kai	
2 p "	'Tou'tandapouh 'kai	
3 p "	'Tou'tandàhepin 'kai	
Indéfini	'Tou'tandape 'kai	

FUTUR

1 p sing	'Tou'tan'tous 'ka	'Tou'tan'tous 'tin
2 p "	(Comme le futur de	'Tou'tan'tewou' 'tin
3 p "	'tan'tes 'kai)	'Tou'tan'tou' 'tin
Indéfini		'Tou'tan'toul 'tin
1 p duel		'Tou'tan'tewou' 'tin
2 p "		'Tou'tan'tewou' 'tin
3 p "		Tou'tanhehe'tou' 'tin
1 p plur		'Tou'tanda'tewou' 'tin
2 p "		'Tou'tanda'tewou' 'tin
3 p "		'Tou'tandahehe'tou' 'tin
Indéfini		'Tou'tanda'toul 'tin

Ces deux dernières conjugaisons ont une seconde forme du passé pour signifier porter là où on la demande, l'eau que l'on apporte du lac ou de la fontaine.

1-p sing	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhi' 'tan
2 p "	'Tou'tanzhin 'kan	'Tou'tanzhin' 'tan
3 p "	'Tou'tanzhe 'kan	'Tou'tanzhe' 'tan
Indéfini	'Tou'tan 'kan	'Tou'tan' 'tan
1 p duel	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhil 'tan
2 p "	'Tou'tanzhouh 'kan	'Tou'tanzhou' 'tan
3 p "	'Tou'tanheyzerh 'kan	'Tou'tanheye' 'tan
1 p plur	'Tou'tanzhi 'kan	'Tou'tanzhil 'tan
2 p "	'Tou'tanzhouh 'kan	'Tou'tanzhou' 'tan
3 p "	'Tou'tanheyzerh 'kan	'Tou'tanheye' 'tan
Indéfini	'Tou'tan 'kan	'Tou'tan' 'tan

Porter simplement de l'eau dans un plat ou une chaudière, un seau, un baril, abstraction faite de lac, de puits, de fontaine.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou napes 'ka'l	Napes 'tin'
2 p "	Nāpin 'ka'l	(Comme 'tanpes 'tin', en
3 p "	Nape 'ka'l ; naye 'kal	remplaçant 'tan par na)

PRÉSENT (*suite*)

Indéfini	Nape 'ka'l, etc.	
1 p duel	(Comme le ci-devant	Napil'tin'l
2 p "	Tapes 'ka'l, en	
3 p "	remplaçant 'tan par	
1 p plur	(na)	Danapil 'tin'l

PASSÉ

1 p sing	'Tou napi 'kai (Comme 'tanpi 'kai en remplaçant 'tan par na)	'Tou na'topi'l 'tin (Comme 'tan'topi'l 'tin en remplaçant 'tan par na)
----------	---	---

FUTUR

1 p sing	Na'tous 'ka (Comme 'tan'tous 'ka, en remplaçant 'tan par na)	Na'tous 'tin (Comme 'tan'tous 'tin en remplaçant 'tan par na)
----------	---	--

Porter fréquemment ou habituellement de l'eau, être porteur d'eau.

Cette conjugaison a deux formes. L'une, 'tou'tansli, signifie porter de l'eau par obligeance ou par habitude, et sans avoir besoin d'être commandé. L'autre, 'tou'tanzhesle, renferme, au contraire, l'idée d'engagement, ou de commandement, d'ordres donnés et reçus. Donc :

PRÉSENT

1 p sing	'Tou'tans li	'Tou'tanzhes le
2 p "	'tanel li	'tanzhin le
3 p "	'tanyel li	'tan 'le
Indéfini	'tan li	'tanhl ye
1 p duel	'tanil yi	'tanzhil ye
2 p "	'tan ou 'li	'tanzhou 'le
3 p "	'tanheyel li	'tanheye 'le
1 p plur	'tandail yi	'tandaxhil ye
2 p "	'tan ou 'li	'tandaxhou 'le
3 p "	'tandaheyel li	'tandaheye 'le
Indéfini	'tanl yi	'tanhl ye

PASSÉ

1 p sing	'Tou'tan ρ il li	'Tou'tanzhil la
2 p "	'tan ρ in li	'tanzhin la
3 p "	'tany ρ in li	'tan ρ erzh la
Indéfini	'tan ρ el yi	'tanhl ya
1 p duel	'tan ρ il yi	'tanzhil ya
2 p "	'tan ρ ou 'li	'tanzhou 'la
3 p "	'tanhey ρ in li	'tanhey ρ erzh la
1 p plur	'tanda ρ il yi	'tandazhil ya
2 p "	'tanda ρ ou 'li	'tandazhou 'la
3 p "	'tandahey ρ in li	'tandahey ρ erzh la
Indéfini	'tanda ρ el yi	'tanhl ya

FUTUR

1 p sing	'Tou'tanwas li	'Tou'tanhwas le'l
2 p "	'tanwoun li	'tanwoun le'l
3 p "	'tanyoul li	'tanyoul le'l
Indéfini	'tanwal yi	'tanwal ye'l
1 p duel	'tanwoul yi	'tanwoul ye'l
2 p "	'tanwou 'li	'tanwou 'le'l
3 p "	'tanheyoul li	'tanheyoul le'l
1 p plur	'tandawoul yi	'tanwoul ye'l
2 p "	'tandawou 'li	'tanwou 'le'l
3 p "	'tandaheyoul li	'tanheyoul le'l
Indéfini	'tanwal yi	'tanwalye'l

Rapprochez ces conjugaisons des conjugaisons signifiant placer, apporter, descendre.

VERBES SIGNIFIANT TRANSPORT PAR EAU

'E'tes'ki, transporter pour une destination autre que chez soi ;

'Enines'ki, amener ailleurs que chez soi (habituel) ;

'E'tazhes'ki, même sens que 'enines'ki (casuel).

On élève la voix sur la particule 'ki, 'ke ou 'ke'l de ces trois conjugaisons.

PRÉSENT

(Point de départ)

1 p sing	'E'tes 'ki	'Enines 'ki	'E'tazes 'ki
2 p "	'E'tin' 'ki	'Eninin' 'ki	'E'tazhin' 'ki
3 p "	'E'te' 'ki ; ye'te' 'ki	'E'tain' 'ki ; ye'un' 'ki	'E'tazhe' 'ki ; ye'tazhe' 'ki
Indéfini	'E'tel' 'ki	'Enin' 'ki	'E'tal' 'ki
1 p duel	'E'til' 'ki	'Eninil' 'ki	'E'tazhil' 'ki
2 p "	'E'tou' 'ki	'Eninou' 'ki	'E'tazhou' 'ki
3 p "	'E'he'te' 'ki ; 'eye'te' 'ki	'Enihehin' 'ki ; yenihihin' 'ki	'E'tahehe' 'ki ; ye'tahehe' 'ki
1 p plur	'E'til' 'ki	'Enidail' 'ki	'E'tadazhil' 'ki
2 p "	'E'tou' 'ki	'Enidanou' 'ki	'E'tadazhou' 'ki
3 p "	Da'ehete' 'ki ; De'eye'te' 'ki	'Enida'ehin' 'ki ; yenida'ehin' 'ki	'E'tadahehe' 'ki ; ye'tadahehe' 'ki
Indéfini	'E'tel' 'ki	'Enin' 'ki	'E'tadal' 'ki

PASSÉ

(L'on est parti)

1 p sing	'E'ti' 'kin	'E'pes 'ke' 'l	'Enini' 'kin	'E'tazhi' 'kin
2 p "	'E'tin' 'kin	'E'pin' 'ke' 'l	'Eninin' 'kin	'E'tazhin' 'kin
3 p "	Ye'te' 'kin	Ye'pe' 'ke' 'l	Yeninin' 'kin	Ye'tazhe' 'kin
Indéfini	'E'tel' 'kin	'E'pel' 'ke' 'l	'Enin' 'kin	'E'ta' 'kin
1 p duel	'E'tazhil' 'kin	'E'pil' 'ke' 'l	'Eninil' 'kin	'E'tazhil' 'kin
2 p "	'E'tou' 'kin	'E'pou' 'ke' 'l	'Eninou' 'kin	'E'tazhou' 'kin
3 p "	'E'ye'te' 'kin	'E'ye'pe' 'ke' 'l	Yeni'ehenin' 'kin	Ye'tahehe' 'kin

PASSÉ (suite)

'E'tadzahil 'kin
'E'tadzahou'l 'kin
'Eye'tadahehe'l 'kin
'E'ta'l 'kin

'Eninil 'kin
'Eninou'l 'kin
Yenihehinil 'kin
'Eninil 'kin

1 p plur 'Eda'tezhil 'kin
2 p " 'Eda'tezhou'l 'kin
3 p " Da'eye'tel 'kin
Indéfini Dabe'tel 'kin

FUTUR

'E'tawas 'ke'l
'E'tawoun'l 'ke'l
Ye'tawa'l 'ke'l
'E'tawa'l 'ke'l
'E'tawoul 'ke'l
'E'tawou'l 'ke'l
Ye'tahou'l 'ke'l
'E'tadawoul 'ke'l
'E'tadawou'l 'ke'l
Ye'tadahou'l 'ke'l
'E'tadawa'l 'ke'l

'Eniwas 'ke'l
'Eniwoun'l 'ke'l
Yeniwa'l 'ke'l
'Eniwal 'ke'l
'Eniwoul 'ke'l
'Eniwou'l 'ke'l
Yenihehou'l 'ke'l
'Enidawoul 'ke'l
'Enidawou'l 'ke'l
'Enidahou'l 'ke'l
'Eniwal 'ke'l

1 p sing 'E'tous 'ke
2 p " 'E'tewoun'l 'ke
3 p " 'Ye'tou'l 'ke
Indéfini 'E'toul 'ke
1 p duel 'E'tewoul 'ke
2 p " 'E'tewou'l 'ke
3 p " 'Eye'tou'l 'ke
1 p plur 'Eda'tewoul 'ke
2 p " 'Eda'tewou'l 'ke
3 p " Da'eye'tou'l 'ke
Indéfini 'E'toul 'ke

'ENINS'KI, 'E'TANS'KI, AMENER, TRANSPORTER CHEZ SOI

On baisse la voix sur la particule 'ki, 'kin ou 'ke de ces deux conjugaisons.

PRÉSENT

1 p sing 'Enins 'ki	'E'tans 'ki
2 p " 'Eninin'l 'ki	'E'tane'l 'ki
3 p " 'Eniyin'l 'ki	'E'tanye'l 'ki
Indéfini 'Eni' 'ki	'E'tanl 'ki
1 p duel 'Eninil 'ki	'E'tanhil 'ki
2 p " 'Eninou'l 'ki	'E'tan ou'l 'ki
3 p " 'Eniye'l 'ki	'E'tanheye'l 'ki
1 p plur 'Enidanil 'ki	'E'tandahil 'ki
2 p " 'Enidanou'l 'ki	'E'tanhoul 'ki
3 p " 'Enidaye'l 'ki	'E'tandayehe'l 'ki
Indéfini 'Edanil 'ki	'E'tanl 'ki

PASSÉ

(L'on vient d'arriver avec ce que l'on amène)

1 p sing 'Enini'l 'kin	'E'tanzhi'l 'kin
2 p " 'Eninin'l 'kin	'E'tanzhin'l 'kin
3 p " 'Eninin'l 'kin	'E'tanye'l 'kin
Indéfini 'Enil 'kin	'E'tanl 'kin
1 p duel 'Eninil 'kin	'E'tanzhil 'kin
2 p " 'Eninou'l 'kin	'E'tanzhou'l 'kin
3 p " 'Enihenin'l 'kin	'E'tanheye'l 'kin
1 p plur 'Eninil 'kin	'E'tandazhil 'kin
2 p " 'Eninou'l 'kin	'E'tandazhou'l 'kin
3 p " 'Enidanin'l 'kin	'E'tandaheye'l 'kin
Indéfini 'Enil 'kin	'E'tanl 'kin

PASSÉ (éloigné)

1 p sing 'Enipi'l 'ki	'E'tanpi'l 'ki
2 p " 'Enipin'l 'ki	'E'tanpin'l 'ki
3 p " 'Enipin'l 'ki	'E'tanyepin'l 'ki
Indéfini 'Enipel 'ki	'E'tanpel 'ki

PASSÉ (suite)

1 p duel 'Enipil 'ki	'E'tanpil 'ki
2 p " 'Enipou'l 'ki	'E'tanpou'l 'ki
3 p " 'Enihepe'l 'ki	'E'tanheyepin'l 'ki
1 p plur 'Enipil 'ki	'E'tandapil 'ki
2 p " 'Enipou'l 'ki	'E'tandapou'l 'ki
3 p " 'Enidape'l 'ki	'E'tandayepin'l 'ki
Indéfini 'Edanipel 'ki	'Eda'tanpel 'ki

FUTUR

1 p sing 'Eniwas 'ke	'E'tanwas 'ke
2 p " 'Eniwoun'l 'ke	'E'tanwoun'l 'ke
3 p " { 'Eniwa'l 'ke 'Eniyou'l 'ke	'E'tanyon'l 'ke
Indéfini 'Eniwal 'ke	'E'tanwal 'ke
1 p duel 'Eniwoul 'ke	'E'tanwoul 'ke
2 p " 'Eniwou'l 'ke	'E'tanwou'l 'ke
3 p " 'Eniyewa'l 'ke	'E'tanheyou'l 'ke
1 p plur 'Eniwoul 'ke	'E'tandawoul 'ke
2 p " 'Eniwou'l 'ke	'E'tandawou'l 'ke
3 p " 'Enidayewa'l 'ke	'E'tandaheyou'l 'ke
Indéfini 'Enidawal 'ke	'E'tandawal 'ke

Il y a encore le verbe *'tanyoupelye*, amener, par eau, des effets, des marchandises, qui est très employé ; *'tan*, par eau, *'you*, des effets, des marchandises, *'pelye*, on amène. Présent, 1re p., *'tanyoupele* ; 2e p., *'tanyoupinle* ; indéfini, *'tanyoupelye*. Passé, 1re p. sing., *'tanyoupilla* ; indéfini, *'tanyouehlya* ; 1re p. plur., *'tanyoupiyla* ; indéfini, *'tanyouehlya*. Futur, *'tanyouousle'l* ; 2e p., *'tanyouwounle'l*, et aussi, *'tanyoushinle* (impératif) ; indéfini, *'tanyououlye'l*.

12ème CLASSE.—VERBES A MOUVEMENT

Les deux particules *na* et *'un* jouent un grand rôle dans les verbes à mouvement. Rappelez-vous ce que j'en ai dit, en expliquant les racines.

Toutes deux signifient, ou bien, que l'on s'en va, que l'on s'en retourne chez soi, ou bien que l'on se rend à tel lieu prévu, déterminé. Ainsi, vous voyez quelqu'un marcher, et, ne sachant où il va, vous demandez : *Nopin pe'gali, edlapin ?* Qui est celui-là là-bas qui marche ? Mais lui qui sait où il va, dirait : *Napesda'l, sekon en' tseenn napesda'l*, je marche, je m'en vais chez moi. La particule "an exprime à peu près exclusivement l'action de s'en aller chez soi ; tandis que la particule *na* sert à exprimer et cela, et l'action de se diriger vers un but déterminé.

La particule "an s'emploie aussi quelquefois pour signifier : perdre son chemin, s'égarer.

Ces verbes à mouvement ont deux formes : l'une, pour les mouvements par terre, et l'autre, pour les mouvements par eau. Je les conjuguerais ordinairement de front.

Mais, auparavant, il sera peut-être bon de vous faire connaître le sens de certaines expressions que vous entendrez souvent dans vos voyages :

10. Passage, direction d'un chemin : *'tinlou 'terzh''ai*.
20. Chemins qui fourchent : *e'lkke 'tinlou petta*.
30. Fourche, ou point de jonction de deux ou plusieurs chemins : *'tinlou e'lepitta*.
40. Chemins qui se croisent : *e'ldzin'tezh 'tetta* ou *'terzh''a*.
50. Sentier, à côté du grand chemin, pour éviter un mauvais pas : *"anen na 'tinlou she ''a*.
60. Route passant, v. g. sur un coteau de sable : *shai ttazhe lare 'tinlou 'terzh''ai*.
70. J'ai déjà passé souvent par ce chemin : *kkaldone diri 'tounloukke nazhiyi*.
80. Passage entre deux roches, pour sauter un rapide : *dshe 'geze nahorzh''ain hotchehodin''a ; hotchehodin''a*, il y a par où sauter.
90. Eau très agitée, en parlant d'un rapide : *'tapaze* ; ou encore : *ya 'tattchyi'l*, ou, *'tou yattchyi'l*, l'eau jaillit en l'air.
10. Roche par-dessus laquelle l'eau passe dans un rapide, mais de manière pourtant qu'il paraisse qu'il y a là une roche : *dshekke dape nashellin*.

11. Roche qui paraît à la surface de l'eau dans un rapide : *dshe nanepinlin*, mot-à-mot : roche autour de laquelle l'eau passe. Ou encore : *dshe tta depinlin*, roche que l'eau passe.

12. Remous, tournoiement de l'eau qui revient battre la roche qu'elle vient de franchir : *dshe tchape etssin napel' o'l*.

13. Batture de roches : *dshe 'ta ninlin*, mot-à-mot : qui coule parmi les roches. Ou encore : *dshe tchennen*, mot-à-mot : bras de roches.

14. Source d'une rivière : *tta hoye*, ou, *tta otssinn des 'apinlin*.

15. Cours d'une rivière : *dess 'terzhlin*. Passé, *'tepinlin*. Futur, *'toullin*.

16. Le cours de l'eau vers la mer : *dess 'tou tcho' 'ka 'terzhlin*.

17. Rivière se jetant dans la mer : *dess 'tou 'epinlin*; plur., *'tou 'edapinlin*. Futur, *'tou 'epoullin*; plur., *'tou 'édapoullin*.

18. Rivière passant à travers un ou plusieurs lacs : *dess 'tou 'ta-terzhlin*.

19. Voilà un accroc fait à un habit. Si le morceau tient encore, on dira : *ha'ka'l inttchyll*. Si l'on a fait cet accroc avec un couteau, on dira : *ha'ka'l pelttazh*. C'est donc, par analogie, que l'on dit d'une rivière qui ne tombe dans un lac que pour en sortir presque aussitôt, laissant, d'un côté, presque tout le lac : *dess 'tu ha'ka'l pinlin*, mot-à-mot : le cours de la rivière fait un accroc au lac. Ce mot *a'ka'l*, *ha'ka'l* signifie ordinairement poche.

20. Il vente beaucoup au large du lac : *'tattchyasin 'tazheltssi*. Le lac est agité au large : *'tattchyasin napidda*, ou encore, *'tattchyasin 'ta'tadehe'tin*. Le vent vient du large : *nihotta pin'ltssi*, etc., etc.

'TESSAI, JE PARS PAR TERRE ; 'TES'KI, JE PARS PAR EAU

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing 'Tes sai	'Tes 'ki	'Ti ya	'Ti 'kin
2 p " 'Tin pai	'Tin 'ki	'Tin ya	'Tin 'kin
3 p " 'Tep pai	'Te 'ki	'Terzh ya	'Terzh 'kin
Indéfini Ye'ted di	Se 'ki	Ye'ted di	Serzh 'kin

PRÉSENT (*suite*)PASSÉ (*suite*)

1 p duel	'Ti ttas	'Ti 'ki	'Tezhi ttas	'Tezhi 'kin
2 p "	'Touh "as	'Touh 'ki	'Touh "as	'Touh 'kin
3 p "	Hehe'te "as	Hehe'te 'ki	Hehe'terzh "as	Hehe'terzh 'kin
Indéfini	Se "as	Se 'ki	Se "as	Serzh 'kin
1 p plur	'Tid de'l	'Tid de'l	'Tezhid del	'Tezhid del
2 p "	'Touh de'l	'Touh de'l	'Touh del	'Touh del
3 p "	{ 'Ted de'l Hehe'ted de'l	{ 'Ted del Hehe'ted de'l	Heheterzh del	Hehe'terzh del
Indéfini	Sed de'l	Sed de'l	Serzh del	Tsserzh del

FUTUR

1 p sing	'Tous sa	'Tous 'ke
2 p "	'Tewoun ya	'Tewoun 'ke
3 p "	'Tou ya	'Tou 'ke
Indéfini	Ye'toud di	Sou 'ke
1 p duel	'Tewou ttas	'Tewou 'ke
2 p "	'Tewouh "as	'Tewouh 'ke
3 p "	Hehe'tou "as	Hehe'tou 'ke
Indéfini	Sou "as	Sou 'ke
1 p plur	'Tewoud de'l	'Tewoud de'l
2 p "	'Tewouh de'l	'Tewouh de'l
3 p "	Hehe'toud del	Hehe'toud de'l
Indéfini	Soud de'l	Soud de'l

REMARQUE.—A l'habituel, la terminaison : *ttas*, "*as*", du duel, est remplacée par *ttais*, "*ais*"; au pluriel, la terminaison *de'l* est remplacée par *di'l*. Et il en est ainsi pour tous les verbes de forme semblable.

PESSA'L, MARCHER A PIED, SANS BUT DÉTERMINÉ ; *PESS'KE'L*, AVANCER,
VOYAGER EN BERGE, OU EN CANOT

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing	<i>pes sa'l</i>	<i>pes 'ke'l</i>	Houzhi ya	Houzhi 'kin
2 p "	{ <i>pin 'ga'l</i> <i>Neg 'ga'l</i>	<i>pin 'ke'l</i>	Houzhin ya	Houzhin 'kin
3 p "	<i>pe 'ga'l</i>	<i>pe 'ke'l</i>	Hourzh ya	Hourzh 'kin

Indéfini	Yed di'1	Tesse 'ke'1	Y'ouh dik	Tessourzh 'kin
1 p	duel pi ttas	pi 'ke'1	Houzhi ttas	Houzhi 'kin
2 p	" pouh "as	pouh 'ke'1	Houzhouh "as	Houzhouh 'kin
3 p	" Hehe "as	Hehe 'ke'1	Hehourzh "as	Hehourzh 'kin
Indéfini	Tesse "as	Tesse 'ke'1	Y'ouh dik	Tessourzh 'kin
1 p	plur pid de'1	Dapi 'ke'1	Houzhid del	Daouzhi 'kin
2 p	" pouh de'1	Dapouh 'ke'1	Houzhouh del	Daouzhouh 'kin
3 p	" Hehed de'1	Dahehe 'ke'1	Hehourzh del	Dahehourzh 'kin
Ind	{ Yed di'1 Tsed di'1	Datsse 'ke'1	Tessourzh del	Datssourzh 'kin

FUTUR

C'est 'tous sa, 'tous 'ke, comme ci-dessus

**NAPESDA'L, ALLER A PIED VERS UN BUT DÉTERMINÉ ; NAPES'KE'L, ALLER
PAR EAU VERS UN BUT DÉTERMINÉ**

PRÉSENT

PASSÉ

1 p	sing Napes da'1	Napes 'ke'1	Naozhes tya	Naozhes 'kin
2 p	" Napin da'1	Napin 'ke'1	Naozhin dya	Naozhin 'kin
3 p	" Naped da'1	Nape 'ke'1	Naouh tya	Naourzh 'kin
Indéfini	Nayed di'1	Natsse 'ke'1	Nayouh dik	Natssouh 'kin
1 p	duel Napi ttas	Napi 'ke'1	Naozhi ttas	Naozhi 'kin
2 p	" Napouh ttas	Napouh 'ke'1	Naozhouh ttas	Naozhouh 'kin
3 p	" Nahehe ttas	Nahehe 'ke'1	Nahehou ttas	Nahehou 'kin
Indéfini	Natsse ttas	Natsse 'ke'1	Nayouh dik	Natssouh 'kin
1 p	plur Napid de'1	Danapi 'ke'1	Naozhid del	Danaozhi 'kin
2 p	" Napouh de'1	Danapouh 'ke'1	Naozhouh del	Danaozhouh 'kin
3 p	" Naheped de'1	Danahehe 'ke'1	Nahehourzh del	Danahehou 'kin
Indéfini	Natssed de'1	Danatsse 'ke'1	Natsouh del	Danatssouh 'kin

FUTUR

1 p	sing Naous tya	Na'tous 'ke
2 p	" Na'tewoun dya	Na'tewoun 'ke
3 p	" Na'tou dya	Na'tou 'ke
Indéfini	Naye'toud di	Natssou 'ke

FUTUR (*suite*)

1 p duel Nawou ttas	Na'tewou 'ke
2 p " Nawouh "as	Na'tewouh 'ke
3 p " Nahehou ttas	Nahe'tou 'ke
Indéfini Nayouh dik	Natassou 'ke
1 p plur Nawoud de'l	Dana'tewou 'ke
2 p " Nawouh de'l	Dana'tewouh 'ke
3 p " Nahehoud de'l	Dana'tou 'ke
Indéfini Natssoud de'l	Danatassou 'ke

"AN'TESDAI, JE PARS A PIED, POUR ME RENDRE CHEZ MOI.—"AN'TES'KI,
JE PARS PAR EAU, POUR ME RENDRE CHEZ MOI

PRÉSENT

1 p sing "An'tes dai	"An'tes 'ki
2 p " "An'tin dai	"An'tin 'ki
3 p " "An'ted dai	"An'te 'ki
Indéfini "Anye'ted di	"Anse 'ki
1 p duel "An'ti ttas	"An'ti 'ki
2 p " "An'touh ttas	"An'touh 'ki
3 p " "Anhe'te ttas	"Anhehe'te 'ki
Indéfini "Anye'ted di	"Anse 'ki
1 p plur "An'tid de'l	"An'tid de'l
2 p " "An'touh de'l	"An'touh de'l
3 p " "Anhehe'ted de'l	"Anhehe'ted de'l
Indéfini "Ansed de'l	"Ansed de'l

PASSÉ

1 p sing "Au'tes tya	"An'tes 'kin
2 p " "Antin dya	"An'tin 'kin
3 p " "An'te dya	"An'te 'kin
Indéfini "Anye'teh dik	"Anse 'kin
1 p duel "An'tezhi ttas	"An'tezhi 'kin
2 p " "An'touh ttas	"An'touh 'kin
3 p " "Anhehe'te ttas	"Anhehe'te 'kin

PASSÉ (suite)

Indéfini "Anse ttas	"Anseh 'kin
1 p plur "An'tezhid del	"An'tezhid del
2 p " " "An'touh del	"An'touh del
3 p " " "Anhe'teh del	"Anhe'teh del
Indéfini "Anseh del	"Anseh del

FUTUR

1 p sing "An'tous tya	"An'tous 'ke
2 p " " "An'tewoun dya	"An'tewoun 'ke
3 p " " "An'tou dya	"An'tou 'ke
Indéfini "Anye'toud di	"Ansou 'ke
1 p duel "An'tewou ttas	"An'tewou 'ke
2 p " " "An'tewouh ttas	"An'tewouh 'ke
3 p " " "Anhehe'tou ttas	"Anhe'tou 'ke
Indéfini "Anye'toud di	"Ansou 'ke
1 p plur "An'tewoud de'l	"An'tewoud de'l
2 p " " "An'tewouh de'l	"An'tewouh de'l
3 p " " "Anhehe'toud de'l	"Anhe'toud de'l
Indéfini "Ansoud de'l	"Ansoud de'l

"ANPESDA'L, JE MARCHE A PIED POUR ME RENDRE CHEZ MOI.—"ANPES'KE'L,
J'AVANCE PAR EAU, OU JE RAME POUR ME RENDRE CHEZ MOI

PRÉSENT

1 p sing "Anpes da'l	"Anpes 'ke'l
2 p " " "Anpin da'l	"Anpin 'ke'l
3 p " " "Anped da'l	"Anpe 'ke'l
Indéfini "Anyed di'l	"Antsse 'ke'l
1 p duel "Anpi ttas	"Anpi 'ke'l
2 p " " "Anpouh ttas	"Anpouh 'ke'l
3 p " " "Anhehe ttas	"Anhehe 'ke'l
Indéfini "Antsse ttas	"Antsse 'ke'l
1 p plur "Anpid de'l	"Anpid de'l
2 p " " "Anpouh de'l	"Anpouh de'l
3 p " " "Anhehed de'l	"Anhehed de'l
Indéfini "Antsed de'l	"Antsed de'l

PASSÉ

C'est "an'tes tya, "an'tes 'kin comme ci-dessus

FUTUR

C'est "an'tous tya, "an'tous 'ke, également comme ci-dessus.

"AN NESDAI, NINESDAI, J'ARRIVE CHEZ MOI PAR TERRE ; "ANNES'KI, NINES'KI, J'ARRIVE CHEZ MOI PAR EAU

PRÉSENT

1 p sing	"Annes dai	Nines dai	"Annes 'ki	Nines 'ki
2 p "	"Annin dai	Ninin dai	"Annin 'ki	Ninin 'ki
3 p "	"An dai	Nin dai	"An 'ki	Nin 'ki
Indéfini	"Anyin di	Niyin di	"Antssin 'ki	Nitssin 'ki
1 p duel	"Anni ttas	Nini ttas	"Anni 'ki	Nini 'ki
2 p "	"Annouh ttas	Ninouh "as	"Annouh 'ki	Ninouh 'ki
3 p "	"Anhehin ttas	Nihehin ttas	"Anhehin 'ki	Nihehin 'ki
Indéfini	"Anyin di	Niyin di	"Antssin 'ki	Nitssin 'ki
1 p plur	"Annid de'l	Ninid de'l	"Annid de'l	Ninid de'l
2 p "	"Annouh de'l	Ninouh de'l	"Annouh de'l	Ninouh de'l
3 p "	"Anhehin de'l	Nihehin de'l	"Anhehin de'l	Nihehin de'l
Indéfini	Antssin de'l	Nitssin de'l	"Antssin de'l	Nitssin de'l

PASSÉ

1 p sing	"Annes tya	Nines tya	"Annes 'kin	Nines 'kin
2 p "	"Annin dya	Ninin dya	"Annin 'kin	Ninin 'kin
3 p "	"Anh dya	Nin dya	"An 'kin	Nin 'kin
Indéfini	"Anyin dik	Niyin dik	"Antssin 'kin	Nitssin 'kin
1 p duel	"Anni ttas	Nini ttas	"Anni 'kin	Nini 'kin
2 p "	"Annouh ttas	Ninouh "as	"Annouh 'kin	Ninouh 'kin
3 p "	"Anhehin ttas	Nihehin ttas	"Anhehin 'kin	Nihehin 'kin
Indéfini	"Anyin dik	Niyin dik	"Antssin 'kin	Nitssin 'kin

PASSÉ (suite)

1 p plur	"Annid del	Ninid del	"Annid del	Ninid del
2 p "	"Annouh del	Ninouh del	"Annouh del	Ninouh del
3 p "	"Anhehin del	Nihehin del	"Anhehin del	Nihehin del
Indéfini	"Antssin del	Nitssin del	"Antssin del	Nitssin del

FUTUR

1 p sing	"Anhwas tya	Niwas tya	"Anhwas 'ke	Niwas 'ke
2 p "	"Anwoun dya	Niwoun dya	"Anwoun 'ke	Niwoun 'ke
3 p "	"Anhwa dya	Niwa dya	"Anhwa 'ke	Niwa 'ke
Indéfini	"Anyoud di	Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ke
1 p duel	"Anwou ttas	Niwou ttas	"Anwou 'ke	Niwou 'ke
2 p "	"Anwouh ttas	Niwouh 'as	"Anwouh 'ke	Niwouh 'ke
3 p "	"Anhehou ttas	Nihehou ttas	"Anhehou 'ke	Nihehou 'ke
Indéfini	"Anyoud di	Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ke
1 p plur	"Anwoud de'l	Niwoud de'l	"Anwoud de'l	Niwoud de'l
2 p "	"Anwouh de'l	Niwouh de'l	"Anwouh de'l	Niwouh de'l
3 p "	"Anhehoud de'l	Nihehoud de'l	"Anhehoud de'l	Nihehoud de'l
Indéfini	"Antssoud de'l	Nitssoud de'l	"Antssoud de'l	Nitssoud de'l

'TAZHESSAI, JE FAIS UN TRAJET A PIED, POUR ARRIVER CHEZ MOI,

OU AILLEURS

Il a un double passé : 'tazhiya signifiant faire un trajet, pour arriver ailleurs que chez soi ; et 'tanzhes'tya signifiant faire un trajet, pour arriver chez soi. Le futur 'tanwastya signifie faire le trajet pour arriver chez soi.

'Tanzhes'kin, 'tanwas'ke signifient faire un trajet, par eau, pour arriver chez soi. Si l'on allait ailleurs que chez soi, on dirait, au passé : 'tazhi'kin, 'tazhin'kin, 'tazhe'kin. Et si l'on faisait le trajet souvent : 'tanpes'ki, 'tanpin'ki se conjuguant sur pes'ke'l, pin'ke'l.

PRÉSENT

1 p sing	'Tazhes sai	'Tanzhes 'kin
2 p "	'Tazhin pai	'Tanzhin 'kin
3 p "	'Ta 'ai	'Tan 'kin

PRÉSENT (*suite*)

Indéfini 'Tayeh dik	'Tantsse 'kin
1 p duel 'Tazhi ttas	'Tanzhi 'kin
2 p " 'Tazhouh "as	'Tanzhouh 'kin
3 p " 'Taheherzh "as	'Tanhehe 'kin
Indéfini 'Tayeh dik	'Tantsse 'kin
1 p plur 'Tazhid de'l	'Tanzhid del
2 p " 'Tazhouh de'l	'Tanzhouh del
3 p " 'Taheherzh de'l	'Tanheheh del
Indéfini { 'Tatsseh de'l	'Tantsseh dei
{ 'Tatsserzh de'l	

PASSÉ

1 p sing 'Tazhi ya	'Tanzhes tya	<i>Comme le présent</i>
2 p " 'Tazhin ya	'Tanzhin dya	'tanzhes 'kin.
3 p " 'Tazhe ya	'Tanh dya	
Indéfini 'Tayeh dik	'Tanyeh dik	
1 p duel 'Tazhi ttas	'Tanzhi ttas	
2 p " 'Tazhouh "as	'Tanzhouh ttas	
3 p " 'Taheherzh "as	'Tanhehe ttas	
Indéfini 'Tayeh dik	'Tanyeh dik	
1 p plur 'Tazhiddel	'Tanzhid del	
2 p " 'Tazhouh del	'Tanzhouh dei	
3 p " 'Taheherzh del	'Tanheheh del	
Indéfini 'Tatsserzh del	'Tantsseh del	

FUTUR

1 p sing 'Tanhwas tya	'Tanwas 'ke
2 p " 'Tanwoun dya	'Tanwoun 'ke
3 p " 'Tanhwa dya	'Tanwa 'ke
Indéfini 'Tanyoud di	'Tantsou 'ke
1 p duel 'Tanwou ttas	'Tanwou 'ke
2 p " 'Tanwouh ttas	'Tanwouh 'ke
3 p " 'Tanhehou ttas	'Tanhehou 'ke
Indéfini 'Tanyoud di	'Tantsou 'ke
1 p plur 'Tanwoud de'l	'Tanwoud de'l
2 p " 'Tanwouh de'l	'Tanwouh de'l
3 p " 'Tanhehoud de'l	'Tanhehoud de'l
Indéfini 'Tantssoud de'l	'Tantssoud de'l

REMARQUE.—Les deux verbes 'tazhessai, (passé, 'tazhiya), et 'tazhi-kin, avec un régime, sont souvent employés pour exprimer l'action de passer par différents lieux, de visiter différents objets, en passant de l'un à l'autre.

NIHOTTA *ρ*ESSAI, J'ARRIVE A LA TERRE FERME (si l'on marche sur un lac glacé); OU AU BOIS (si l'on traverse une plaine); NIHOTTA *ρ*ES'KI, J'ARRIVE A LA TERRE FERME PAR EAU

PRÉSENT

1 p sing	Nihotta <i>ρ</i> es sai	Nihotta <i>ρ</i> es 'ki
2 p "	<i>nep ρ</i> ai	<i>ρ</i> in 'ki
3 p "	<i>ρep ρ</i> ai	<i>ρe 'ki</i>
Indéfini	yed di	tse 'ki
1 p duel	<i>ρi ttas</i>	hi 'ki
2 p "	<i>ρouh "as</i>	houh 'ki
3 p "	hehe "as	hehe 'ki
Indéfini	tsse "as	tsse 'ki
1 p plur	<i>ρid de'l</i>	<i>ρid de'l</i>
2 p "	<i>ρouh de'l</i>	<i>ρouh de'l</i>
3 p "	hehed de'l	hehed de'l
Indéfini	tssed de'l	tssed de'l

PASSÉ

1 p sing	Nihotta <i>ρi ya</i>	Nihotta <i>ρi 'kin</i>
2 p "	<i>ρin ya</i>	<i>ρin 'kin</i>
3 p "	<i>ρin ya</i>	<i>ρin 'kin</i>
Indéfini	yeh dik	tsse <i>ρ</i> in 'kin
1 p "	<i>ρi ttas</i>	<i>ρi 'kin</i>
2 p "	<i>ρouh "as</i>	<i>ρouh 'kin</i>
3 p "	hèè <i>ρ</i> in "as	hèè <i>ρ</i> in 'kin
Indéfini	tsse <i>ρ</i> in "as	tsse <i>ρ</i> in 'kin
1 p plur	<i>ρid del</i>	<i>ρid del</i>
2 p "	<i>ρouh del</i>	<i>ρouh del</i>
3 p "	hèè <i>ρ</i> in del	hèè <i>ρ</i> in del
Indéfini	tssé <i>ρ</i> in del	tssé <i>ρ</i> in del

FUTUR

1 p sing	Nihotta was sa	Nihotta was 'ke
2 p "	woun ya	woun 'ke
3 p "	waya	wa 'ke
Indéfini	youd di	tssou 'ke
1 p duel	wou ttas	wou 'ke
2 p "	wouh "as	wouh 'ke
3 p "	hehou "as	hehou 'ke
Indéfini	youd di	tssou 'ke
1 p plur	woud de'l	woud de'l
2 p "	wouh de'l	wouh de'l
3 p "	hehoud de'l	hehoud de'l
Indéfini	tssoud de'l	tssoud de'l

Ninazhesdai est synonyme de *nihotta pessai*, mais, avec cette idée en plus, que l'on arrive chez soi et non ailleurs.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Ninazhes dai	Ninazhes tya	Ninawas tya
2 p "	Ninazhin dai	Ninazhin dya	Ninawoun dya
3 p "	Ninah dai	Ninah dya	Ninawa dya
Indéfini	Ninayeh di	Ninayeh dik	Ninayoud di
1 p duel	Ninazhi ttas	Ninazhi ttas	Ninawou ttas
2 p "	Ninazhouh ttas	Ninazhouh ttas	Ninawouh ttas
3 p "	Ninahehe ttas	Ninahehe ttas	Ninahehou ttas
Indéfini	Ninatse ttas	Ninatse ttas	Ninatssou ttas
1 p plur	Ninazhidde'l	Ninazhid del	Ninawoud de'l
2 p "	Ninazhouh de'l	Ninazhouh del	Ninawouh de'l
3 p "	Ninahehed de'l	Ninahehed del	Ninahehoud de'l
Indéfini	Ninatsseh de'l	Ninatsseh del	Ninatssoud de'l

Ce verbe prend une forme objective : *benanesdai*, je l'atteinds, en marchant, en m'en retournant chez moi.

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing <i>Benanes dai</i>	Benanes ya	Benawas ya
2 p " <i>Benaniñl dai</i>	Benaniñl ya	Benawounl ya
3 p " <i>Yenanl dai</i>	Yenanl ya	Yenawal ya
Indéfini <i>Benayinl nik</i>	Benayinl nik	Benayoul ni
1 p duel <i>Benaniñl "as</i>	Benaniñl "as	Benawoul "as
2 p " <i>Benanou'l "as</i>	Benanou'l "as	Benawoul "as
3 p " <i>Yenahehinl "as</i>	Yenahehinl "as	Yenahehoul "as
Indéfini <i>Benazinl "as</i>	Benazinl "as	Benatssoul "as
1 p plur <i>Benaniñl de'l</i>	Benaniñl del	Benawoul de'l
2 p " <i>Benanou'l de'l</i>	Benanou'l del	Benawoul de'l
3 p " <i>Yenahehinl de'l</i>	Yenahehinl del	Yenahehoul de'l
Indéfini <i>Benatssinl de'l</i>	Benatssinl del	Benatssoul de'l

Ce verbe a un mutuel : *e'lenaniñl "as*, nous nous atteignons l'un l'autre, en marchant ; pluriel, *e'lenaniñl de'l*, nous nous atteignons les uns les autres.

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p duel <i>E'lenaniñl "as</i>	E'lenaniñl "as	E'lenawoul "as
2 p , <i>E'lenanou'l "as</i>	E'lenanou'l "as	E'lenawoul "as
3 p " <i>E'lenahehinl "as</i>	E'lenahehinl "as	E'lenahehoul "as
Indéfini <i>E'lenatssinl "as</i>	E'lenatssinl "as	E'lenatssoul "as
1 p plur <i>E'lenaniñl de'l</i>	E'lenaniñl del	E'lenawoul de'l
2 p " <i>E'lenanou'l de'l</i>	E'lenanou'l del	E'lenawoul de'l
3 p " <i>E'lenahehinl de'l</i>	E'lenahehinl del	E'lenahehoul de'l
Indéfini <i>E'lenatssinl de'l</i>	E'lenatssinl del	E'lenatssoul de'l

Déjà j'ai conjugué "*an nesdai, ninesdai, an nes'ki, nines'ki*. Je vais encore conjuguer : *ninessai*, j'arrive, mais ailleurs que chez moi ;

"*Ans'ki*, je m'en retourne souvent chez moi par eau ;

Nins'ki, j'arrive souvent chez moi par eau. Ex : *tta nins'ki edaoneltou, sekon en dada noukkenazher okkanes'ta sa douye*, chaque fois que j'arrive, j'ai la douleur de trouver la maladie chez nous.

PRÉSENT

1 p sing Nines sai	"Ans 'ki	Nins 'ki
2 p " Ninin <i>pai</i>	"An ne 'ki	Nine 'ki
3 p " Nin <i>pai</i>	"An 'ki	Nin 'ki
Indéfini Niyin di	"Antssin 'ki	Nitasse 'ki
1 p duel Nini ttas	"Anhi 'ki	Nihi 'ki
2 p " Ninouh "as	"An nouh 'ki	Nihouh 'ki
3 p " Nihéhin "as	"Anhe 'ki	Nihehe 'ki
Indéfini Niyin di	"Antssin 'ki	Nitasse 'ki
1 p plur Ninid de'l	"An id di'l	Ni id di'l
2 p " Ninouh de'l	"An nouh di'l	Nihouh di'l
3 p " Nihéhin de'l	"Anhed di'l	Nihehed di'l
Indéfini Nitssin de'l	"Antssed di'l	Nitssed di'l

PASSÉ

1 p sing Nini ya	"Anpes 'kin	Nines 'kin
2 p " Ninin ya	"Anpin 'kin	Ninin 'kin
3 p " Ninin ya	"An 'kin	Nin 'kin
Indéfini Niyin dik	"Antssin 'kin	Nintssin 'kin
1 p duel Nini ttas	"An ni 'kin	Nini 'kin
2 p " Ninouh "as	"An nouh 'kin	Ninouh 'kin
3 p " Nihehin "as	"Anhehin 'kin	Nihehin 'kin
Indéfini Niyin dik	"Antssin 'kin	Nintssin 'kin
1 p plur Nimid del	"Anhid di'l	Niid di'l
2 p " Ninouh del	"Anhouh di'l	Niouh di'l
3 p " Nihèèin del	"Anhehed di'l	Nihèèhed di'l
Indéfini Nizin del	"Antsseped di'l	Nintsseped di'l

FUTUR

1 p sing Níwas sa	"Anwas 'ke	Niwas 'ki
2 p " Niwoun ya	"Anwoun 'ke	Niwoun 'ki
3 p " Niwa ya	"Anwa 'ke	Niwa 'ki
Indéfini Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ki
1 p duel Niwou ttas	"Anwou 'ke	Niwou 'ki
2 p " Niwouh "as	"Anwouh 'ke	Niwouh 'ki
3 p " Nihehou "as	"Anhehou 'ke	Nihehou 'ki
Indéfini Niyoud di	"Antssou 'ke	Nitssou 'ki

FUTUR (*suite*)

1 p plur Niwoud de'l	"Anwoud de'l	Niwoud di'l
2 p " Niwouh de'l	"Anwouh de'l	Niwouh di'l
3 p " Nihehoud de'l	"Anhehoud de'l	Nihehoud di'l
Indéfini Nitssoud de'l	"Antssoud de'l	Nitssoud di'l

Bepaninessai, je viens le trouver ;

E'l'aninittas, nous venons nous trouver l'un l'autre ;

E'l'aninidde'l, nous venons nous trouver les uns les autres, nous nous réunissons.

C'est, d'un bout à l'autre, à quelques variantes près, le verbe *ninessai* précédé du régime que la particule *pan*, ou, *pa*, ou, *'a* met en relation avec le verbe.

A cause de ces quelques variantes, je vais conjuguer ici ce verbe.

PRÉSENT

1 p sing Bepanines sai	
2 p " Bepaninin <i>pai</i>	
3 p " Yepanin <i>pai</i>	
Indéfini Bepaniin di, ou, niyed di	
1 p duel Bepanini ttas	E'l'anini ttas
2 p " Bepaninouh "as	E'l'aninouh ttas
3 p " Yepanihenin "as	E'l'anihin ttas
Indéfini { Bepaniyed di	E'l'anitssin ttas
{ Bepanizin "as	
1 p plur Bepaninid de'l	E'l'aninid de'l
2 p " Bepaninouh de'l	E'l'aninouh de'l
3 p " Yepanihèènin de'l	E'l'anihin de'l
Indéfini Bepanizin de'l	{ E'l'anitssin de'l ; E'l'anitssoped de'l

PASSÉ

1 p sing Bepanini ya
2 p " Bepaninin ya
3 p " Yepaninin ya
Indéfini Bepaniin dik

PASSÉ (*suite*)

1 p duel Bepanini ttas	E'l'anini ttas
2 p " Bepaninouh "as	E'l'ani nouh ttas
3 p " Yepanihenin "as	E'l'anihehin ttas
Indéfini Bepani zin "as	E'l'anitessin ttas
1 p " Bepaniuid del	E'l'animid del
2 p " Bepaninouh del	E'l'animouh del
3 p " Yepanihenin del	E'l'aniheindel
Indéfini Bepanizin del	E'l'anitessin del

FUTUR

1 p sing Bepaniwas sa	
2 p " Bepaniwoun ya	
3 p " Yepaniwaya	
Indéfini Bepaniyouh di	
1 p duel Bepaniwou ttas	E'l'aniwou ttas
2 p " Bepaniwouh "as	E'l'aniwouh ttas
3 p " Yepanihehou "as	E'l'anihehou ttas
Indéfini Bepaniyouh di	E'l'aniyouh di
1 p plur Bepaniwoud de'l	E'l'aniwoud de'l
2 p " Bepaniwouh de'l	E'l'aniwouh de'l
3 p " Yepanihehoud de'l	E'l'anihehoud de'l
Indéfini Bepanitssoud de'l	E'l'anitssoud de'l

BEPANESSAI, JE VAIS LE TROUVER

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Bepanas sai	Bepanazhi ya	Bepanawas sa
2 p " Bepanap pai	Bepanazhin ya	Bepanawoun ya
3 p " Yepanap pai	Yepanazhe ya	Yepanawa ya
Indéfini Bepanayed di	Bepanayeh di	Bepanayouh di
1 p duel Bepanahi ttas	Bepanazhi ttas	Bepanawou ttas
2 p " Bepanaouh "as	Bepanazhouh "as	Bepanawouh "as
3 p " Yepanahe "as	Yepanaheherzh "as	Yepanahou "as
Indéfini Bepanatsse "as	Bepanatsserzh "as	Bepanatssou "as

PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
1 p plur Bepanahid de'l	Bepanazhid del	Bepanawoud de'l
2 p " Bepanaouh de'l	Bepanazhouh del	Bepanawouh de'l
3 p " Yepanahed de'l	Yepanaherzh del	Yepanahoud de'l
Indéfini Bepanatssed de'l	Bepanatsserzh del	Bepanatssoud de'l

Employé sans régime, ce verbe signifie : *nassai*, je vais ; *nazhiya*, j'ai été, j'y suis allé ; *nawassa*, j'irai, C'est, sans variante aucune, le verbe *bepanassai* tel que je viens de le conjuguer, moins le régime, bien entendu.

"AN'TESSAI, JE M'ÉGARE SUR TERRE.—"ANSE'KI, ON S'ÉGARE SUR EAU
(Ce second verbe n'a, au présent, que cet indéfini.)

PRÉSENT		PASSÉ
1 p sing "An'tes sai		"An'ti ya "An'ti 'kin
2 p " "An'tin pai		"An'tin ya "An'tin 'kin
3 p " "An'tep pai		"An'terzh ya "An'terzh 'kin
Indéfini "Anye'ted di	"Anse 'ki	"Anye'teh dik "Anserzh 'kin
1 p duel "An'ti ttas		"An'tezhi ttas "An'tezhi 'kin
2 p " "An'touh "as		"An'touh "as "An'touh 'kin
3 p " "Anhe'te "as		"Anhe'terzh "as "Anheheterzh 'kin
Indéfini "Anye'ted di		"Anye'teh dik "Anserzh 'kin
1 p plur "An'tid de'l		"An'tazhid del "An'tezhid del
2 p " "An'touh de'l		"An'touh del "An'touh del
3 p " "Anhe'ted de'l		"Anhe'terzh del "Anheheterzh del
Indéfini "Andasin de'l		"Anserzh del "Anserzh del

FUTUR

1 p sing "An'tous sa	"An'tous 'ke
2 p " "An'tewoun ya	"An'tewoun 'ke
3 p " "An'tou ya	"An'tou 'ke
Indéfini	"Ansou 'ke
1 p duel "An'tewou ttas	"An'tewou 'ke

FUTUR (*suite*)

2 p duel "An'tewouh "as	"An'tewouh 'ke
3 p " "Anhe'tou "as	"Anhehe'tou 'ke
Indéfini	"Ansou 'ke
1 p plur "An'tewoud de'l	"An'tewoud de'l
2 p " "An'tewouh de'l	"An'tewouh de'l
3 p " "Anhe'toud de'l	"Anhehe'toud de'l
Indéfini "Ansoud de'l	"Ansoud de'l

Ce verbe, au futur, ne s'emploie guère sans l'adverbe prohibitif *sanan*. Ex : "an'toussa sanan, o'tiye 'asounin'l'tenn, de peur que je ne m'égaré, renseigne moi bien. A moins qu'il ne s'agisse de quelqu'un qui, trop confiant en lui-même, ne veuille prendre aucun renseignement, ou ne paraisse faire peu de cas des renseignements qu'on lui donne. Alors l'on dira de lui : "an'touya, soit, il s'égarera ; qu'il s'égare donc.

Comparez ces deux verbes avec 'tessai et "annesdai, tes'ki et "annes'ki. Ou plutôt comparez bien entr'elles toutes ces conjugaisons. Entre plusieurs d'entr'elles il n'y a guère que des nuances, que quelques légères variantes. Mais encore importe-t-il de bien distinguer ces nuances ou variantes, sous peine d'être exposé à faire des quiproquo.

NI'KÈEDENESSHI, J'ARRIVE A TEL LIEU, A TELLE PLACE

Ce verbe suppose toujours un long trajet fait, ou à faire. *Tta laon ni'keedenizhet laosan*, j'arriverai, Dieu sait quand, à quelle heure

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Ni'kèèdenes shi	Ni'kèèdeni zhet	Ni'kèèdous shi
2 p " Ni'kèèdenin zhi	Nikèèdenin zhet	Ni'kèèdewoun zhi
3 p " Ni'kèède zhi	Ni'kèèdenin zhet	Ni'kèèdou zhi
Indéfini Ni'kèètsèèden zhi	Ni'kèèzenin zhet	Ni'kèètsèèédou zhi
1 p duel Ni'kèèkenid zhi	Ni'kèèdenid zhet	Ni'kèèdewoud zhi
2 p " Ni'kèèdenou shi	Ni'kèèdenou shet	Ni'kèèdewou shi
3 p " Ni'kèèhededen zhi	Ni'kèèhedeni zhet	Ni'kèèhedou zhi

	PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Indéfini	Ni'kèetssèden zhi	Ni'kèezenin zhet	Ni'kèetssèdou zhi
1 p plur	Ni'kèèdenid de	Ni'kèèdenid de	Ni'kèèdewoud de
2 p "	Ni'kèèdenouh de	Ni'kèèdenouh de	Ni'kèèdewouh de
3 p "	Ni'kèèhededen de	Ni'kèèhedenin de	Ni'kèèhedoud de
Ind	{ Ni'kèètssèden de Ni'kèèzende	Ni'kèètssèdenin de	Ni'kèèzoud de

'Kèè, dans ce verbe, signifie, ou représente le pied, les pas ; *dene-shi*, je porte, je dirige ; *ni*, exprime l'action d'arriver.

Il y a encore les verbes : "An'kèèdesshi, je m'en retourne chez moi ;

Dze'kèèdesshi, je vais de côté et d'autre, je voyage ;

Na'kèèdesshi, je me rends à... je vais à...;

Ces trois verbes ont la même forme, la quelle ne diffère de celle de *ni'kèèdesshi* que pour les impersonnels ou indéfinis.

Présent, 1 p., "an'kèèdesshi ; 2 p., "an'keèdinzhi ; 3 p., "an'kèèdezhi ; 1 p. duel, "an'keèdidzhi ; 2 p., "an'keèdoushi ; 3 p., "an'kèèhedezhi ; indéfini sing. et duel "an'kèèzezhi ; 1 p. plur., "an'kèèdid de ; 2 p., "an'kèèdouhde ; 3 p., "an'kèèhedende ; indéfini. "an'kèèzende

Passé, "an'kèèdizhet ; indéfini, "an'kèèzinzhet ; 1 p. duel, "an'kèèdidzhet ; indéfini, "an'kèèzinzhet ; 1 p. plur., "an'kèèdidde ; indéfini, "an'kèèzende.

Futur, "an'kèèdousshi ; indéfini, "an'kèèzouzhi ; 1 p. duel, "an'kèèdewoudzhi ; indéfini, "an'kèèzouzhi ; 1 p. plur., "an'kèèdewoudde ; indéfini, "an'kèèzoudde.

Comparez ces conjugaisons avec *'ayenisdshi, nayeniesshet, ekkayeniesshet* de la troisième classe.

NADEPESDZHE'L, NA'KÈDEPESDZHE'L

Nadepesdzhe'l, j'avance, en marchant, vers un but déterminé ; *na'kèdepesdzhe'l* a le même sens ; mais suppose, de plus, un long trajet fait ou à faire. Ces deux verbes ont même forme.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nadapes dzhe'l	Nade'tepes dzhi	Nade'tots dzhi
2 p "	Nadepin dzhe'l	Nade'tepin dzhi	Nade'tewoun dzhi
3 p "	Nadepé dzhe'l	Nade'tepe dzhi	Nade'tou dzhi
Indéfini	{ Naze dzhe'l ; (nates- elzhè'l, on marche difficilement.)	Nadesepe dzhi	Nadesou dzhi
1 p duel	Nadepi dzhe'l	Nade'tepi dzhi	Nade'tewou dzhi
2 p "	Nadepouh dzhe'l	Nade'tepouh dzhi	Nade'tewouh dzhi
3 p "	Nahede dzhe'l	Nahede'tepe dzhi	Nahede'tou dzhi
Indéfini	Naze dzhe'l	Nadesepe dzhi	Nadesou dzhi
1 p plur	Danadepi dzhe'l	Nadade'tepi dzhi	Danade'tewou dzhi
2 p "	Danadepouh dzhe'l	Danade'tepouh dzhi	Danade'tewouh dzhi
3 p "	Danahede dzhe'l	Nadade'tepe dzhi	Danade'tou dzhi
Ind	{ Danaze dzhe'l Danatssel zhe'l	Nadadesepe dzhi	Danasou dzhi

J'ai dit que *natszelzhe'l*, *danatszelzhe'l* signifient : on avance difficilement, à peine. On dit aussi :

<i>pantselou senahelzhe'l</i> ,	j'avance à peine,
" <i>nenahelzhe'l</i>	tu avances à peine,
" <i>benahelzhe'l</i>	il avance à peine,
" <i>denehenaholzhe'l</i>	on avance à peine,
" <i>nounaholzhe'l</i>	nous avançons ou vous avancez à peine
" <i>houbenahelzee'l</i>	ils avancent à peine.

TTCHYASNI, JE VOYAGE, JE CHASSE

Le verbe *ttchya'terzhni* ne s'emploie guère qu'à cette troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel : *ttchya-da'terzhni*.

Ttchya'terzhni, il est parti, il a levé le camp ;

Ttchya-da'terzhni, ils sont partis, ils ont levé le camp, (ne se dit que des sauvages menant une vie nomade).

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing Ttchyas ni	Ttchya ρ in ni	Ttchyawas ni
2 p " Ttchyanen ni	Ttchya ρ in ni	Ttchyawoun ni
3 p " Ttchyan ni	Ttchya ρ in ni	Ttchyawan ni
Indéfini Ttchyahonni	Ttchya ρ ed di	{ Ttchyawad di Ttchyaoun ni
1 p duel Ttchyaïd di	Ttchya ρ id di	Ttchyawoud di
2 p " Ttchyaouh ni	Ttchya ρ ouh ni	Ttchyawouh ni
3 p " Ttchyahehen ni	Ttchyahe ρ in ni	Ttchyahehoun ni
Indéfini Ttchyahon ni	Ttchya ρ ed di	Ttchyaoun ni
1 p plur Ttchyaïd di	Ttchya ρ id di	Ttchyawoud di
2 p " Ttchyaouh ni	Ttchya ρ ouh ni	Ttchyawouh ni
3 p " Ttchyahehen ni	Ttchyahe ρ in ni	Ttchyahehoun ni
Indéfini Ttchyaon ni	Ttchya ρ ed di	Ttchyaoun ni

Il y a encore le verbe *nattchyasni*, lequel, avec un régime, signifie : aller trouver quelqu'un. Il a même forme que *ttchyasni*, excepté à l'indéfini qui fait, au présent : *nattchyadi*, et non pas *nattchyahonni* ; au passé : *nattchyahdi*, et non *nattchya ρ eddi* ; au futur : *nattchyaouddi*, et non *nattchyawaddi*, ou *nattchyaounni*.

Employé sans régime, il fait, au passé : *nattchiazhinni*, au lieu de *nattchya ρ inni*. Et il signifie alors : travailler, agir, faire une action quelconque. Ex : *onttazhe nattchiazhinni*, j'ai travaillé de toutes mes forces. *Ekwanattchyaouzhinni tlanpe koli, gouya koli anoulle oulle 'ka itta onsan?* après ce que tu as fait, la honte même ne pourra donc avoir prise sur toi ? *Oslini 'ka nattchiazhenni*, il est allé mal faire.

Nittchyaninni, il est arrivé ; *nittchyaïndi*, on est arrivé ;

Nittchyaounni, il arrivera ; *nittchyaouddi*, on arrivera.

Ce verbe n'est usité qu'à cette troisième personne du singulier, et à l'indéfini de ces deux temps. On ne l'emploie qu'en parlant d'une personne qu'on ne connaît pas, ou que l'on ne veut pas nommer. *Nittchyaïndi* se dit spécialement d'un homme du camp, ou de la place, venant d'arriver, et que l'on ne veut pas nommer.

Niyindih est synonyme de *nittchyaninni*, *nittchyaïndi*. Futur, *niyoudi*. On élève la voix sur *dih* ou *di*, si c'est un étranger qui vient d'arriver ; tandis qu'on la baisse, si c'est un homme du camp, de la place.

13^{ème} CLASSE : VERBES CONCERNANT L'EAU ET TOUS LES LIQUIDES, ET SINGNIFIANT : PUISER, BOIRE, JETER, TIRER, RÉPANDRE, TRANSVASER,
COULER, FAIRE COULER, CHAUFFER, FAIRE BOUILLIR

'*Tou hessel*, je puise de l'eau avec un pot ou un bol ;

'*Tou yes'kai*, je puise de l'eau avec un plat ;

'*Tou yes'tin*, je puise de l'eau avec une chaudière, un seau.

PRÉSENT

1 p sing	'Tou hes sel	'Tou yes 'kai	'Tou yes 'tin
2 p "	ne zel	yin 'kai	yin'l 'tin
3 p "	he zel	yéin 'kai	yein'l 'tin
Indéfini	hed zel	yéi 'kai	yeil 'tin
1 p duel	hid zel	yèèpi 'kai	yèèpil 'tin
2 p "	hous sel	yéouh 'kai	yeou'l 'tan
3 p "	hèè zel	yèèhepin 'kai	yèèhehin'l 'tin
1 p plur	daid zel	yédaï 'kai	yedaïil 'tin
2 p "	daous sel	yédaouh 'kai	yedaou'l 'tin
3 p "	dahehe zel	yedahepin 'kai	yedahehin'l 'tin
Indéfini	dad zel	yedaï 'kai	yedaïil 'tin

PASSÉ

PASSÉ DÉFINI

PASSÉ DÉFINI
ou récent

1 p sing	'Tou pi zel	'Tou yei 'kan	'Tou ye'l 'tan
2 p "	pin zel	yein 'kan	yein'l 'tan
3 p "	yepin zel	yéin 'kan	yein'l 'tan
Indéfini	ped zel	yei 'kan	yeil 'tan
1 p duel	pid zel	yèèpi 'kan	yèèpil 'tan
2 p "	pous sel	yeouh 'kan	yeou'l 'tan
3 p "	hèèpin zel	yèèhepin 'kan	yèèhehin'l 'tan
1 p plur	daïd zel	yedaïpi 'kan	yedaïil 'tan
2 p "	daïous sel	yedaouh 'kan	yedaou'l 'tan
3 p "	daheèpin zel	yedahepin 'kan	yedahehin'l 'tan
Indéfini	daïped zel	yedaï 'kan	yedaïil 'tan

PASSÉ	PASSÉ INDÉFINI	PASSÉ INDÉFINI ou éloigné
1 p sing (<i>n'a qu'un passé</i>)	'Tou yèèpi 'kai	'Tou yèèpi'l 'tin
2 p "	yèèpin 'kai	yèèpin'l 'tin
3 p "	yèèpin 'kai	yèèpin'l 'tin
Indéfini	yèèpe 'kai	yèèpel 'tin
1 p duel	yèèpi 'kai	yèèpil 'tin
2 p "	yèèpouh 'kai	yèèpou'l 'tin
3 p "	yehepin 'kai	yèèhèpin'l 'tin
1 p plur	yedaepi 'kai	yédaepil 'tin
2 p "	yedaepouh 'kai	yedaepou'l 'tin
3 p "	yedahepin 'kai	yedahepin'l 'tin
Indéfini	yedaepe 'kai	yedaepel 'tin

FUTUR

1 p sing	'Tou was sel	'Tou yeous 'ka'l	'Tou yeous 'tan
2 p "	woun zel	yewoun 'ka'l	yèèwoun'l 'tan
3 p "	wa zel	yeou 'ka'l	yeou'l 'tan
Indéfini	wad zel	yeou 'ka'l	yeoul 'tan
1 p duel	woud zel	yèèwou 'ka'l	yèèwoul 'tan
2 p "	wous sel	yèèwouh 'ka'l	yèèwou'l 'tan
3 p "	hehou zel	yèèhehou 'ka'l	yèèhèhou'l 'tan
1 p plur	dawoud zel	yedae wou 'ka'l	yedaewoul 'tan
2 p "	dawous sel	yedaewouh 'ka'l	yedaewou'l 'tan
3 p "	dahehou zel	yedahehou 'ka'l	yedahehou'l 'tan
Indéfini	dawad zel	yedaou 'ka'l	yedaoul 'tan

HESDAN, JE BOIS FROID ; HESSES, JE BOIS CHAUD

Hesdan, je bois froid. La terminaison *dan* vient de *dzan* qui veut dire : esophage. Et sa raison d'être ici vient de la facilité qu'il y a d'avaler tout d'un trait tout ce qui est froid.

Hesses, je bois chaud. *Ses* ici est tiré de *napezas* qui veut dire : s'user, s'en aller lentement. Et, en effet, ce qui est chaud s'avale lentement, disparaît, par conséquent, lentement aussi, et va comme en s'usant.

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing	Hes dan	Hes ses	pes dan	pi zes
2 p "	Ned dan	Ne zes	pin dan	pin zes
3 p "	{ Hed dan { Yed dan	{ He zes { Ye zes	{ ped dan { Yeh dan	{ pinzes { Yepin zes
Indéfini	Tssed dan	Tsse zes	Tsseped dan	Tssepin zes
1 p duel	Hid dan	Hid zes	pid dan	pid zes
2 p "	Houh dan	'Ous ses	pouh dan	pous ses
3 p "	Hehed dan	{ Hehe zes { Heye zes	{ Heped dan { Heyeped dan	{ Hèèpin zes { Heyepin zes
1 p plur	Dahid dan	Dahid zes	Dapid dan	Dapid zes
2 p "	Daouh dan	Daous ses	Dapouh dan	Dapous ses
3 p "	{ ahèèd dan { Daheyed dan	{ Dahehe zes { Daheye zes	{ Daheped dan { Daheyeped dan	{ Dahepin zes { Daheyepin zes
Indéfini	Datssed dan	Datsse zes	Datsseped dan	Datssepin zes

FUTUR

1 p sing	Was dan	Was ses
2 p "	Woun dan	Woun zes
3 p "	{ Wad dan { Youd dan	{ Wa zes { You zes
Indéfini	Tssoud dan	Tssou zes
1 p duel	Woud dan	Woud zes
2 p "	Wouh dan	Wous ses
3 p "	{ Hehoud dan { Heyoud dan	{ Hehou zes { Heyou zes
1 p plur	Dawoud dan	Dawoud zes
2 p "	Dawouh dan	Dawous ses
3 p "	{ Dahehoud dan { Daheyoud dan	{ Dahehou zes { Daheyou zes
Indéfini	Datssoud dan	Datsou zes

DEYE'ASNI'L, JE TIRE DE L'EAU D'UN VASE, JE LE VIDE

PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing 'Tou deye'as ni'l	'Tou deye'apin nel
2 p " deye'anen ni'l	deye'apin nel
3 p " deye'ayen ni'l	deye'ayepin nel
Indéfini deye'ad di'l	deye'aped del
1 p duel deye'aid di'l	deye'apid del
2 p " deye'aouh ni'l	deye'apouh nel
3 p " deye'aheyen ni'l	deye'aheyepin nel
1 p plur deye'adaid di'l	deye'adazhid del
2 p " deye'adaouh ni'l	deye'adazhouh nel
3 p " deye'adaheyen ni'l	deye'adaheyerzh nel
Indéfini deye'adad di'l	deye'adah del

FUTUR

1 p sing 'Tou deye'awas ni'l	3 p duel 'Tou deye'aheyoun ni'l
2 p " deye'awoun ni'l	1 p plur deye'adawoud di'l
3 p " deye'ayoun ni'l	2 p " deye'adawouh ni'l
Indéfini deye'awad di'l	3 p " deye'adaheyoun ni'l
1 p duel deye'awoud di'l	Indéfini deye'awad di'l
2 p " deye'awouh ni'l	

La particule *de* ici représente le vaisseau dont on tire de l'eau, ou que l'on vide.

'TOU DEYESNI'L, J'Y METS DE L'EAU.

Il ne s'agit plus de puiser, mais de mettre, ou de verser dans un vaisseau quelconque ce que l'on a puisé. Cette action s'exprime par *deyesni'l*.

PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing 'Tou deyes ni'l	'Tou deyepin nel
2 p " deyenen ni'l	deyepin nel
3 p " deyeyen ni'l	deyeyepin nel
Indéfini deyed di'l	deyeped del

PRÉSENT (*suite*)

1 p duel	'Tou deyeid di'l
2 p "	deyeouh ni'l
3 p "	deyeheyen ni'l
1 p plur	deyedaïd di'l
2 p "	deyedaouh ni'l
3 p "	deyedaheyen ni'l
Indéfini	deyed di'l

PASSÉ (*suite*)

'Tou deyeoid del
deyeouh nel
deyeheyepin nel
deyedazhid del ; oid del
deyedazhouh nel ; pouh nel
deyedaheyerzh nel
deyedah del

FUTUR

1 p sing	'Tou deyewas ni'l	3 p duel	deyeheyoun ni'l
2 p "	deyewoun ni'l	1 p plur	deyedawoud di'l
3 p "	deyeyoun ni'l	2 p "	deyedawouh ni'l
Indéfini	deyewad di'l	3 p "	deyedaheyoun ni'l
1 p duel	deyewoud di'l	Indéfini	deyewad di'l
2 p "	deyewouh ni'l		

Comme l'on voit, ce verbe pouvait se conjuguer exactement sur le précédent, en retranchant simplement 'a.

"AN'TESNI'L, JE JETTE L'EAU QUI M'A DÉJÀ SERVI, OU DONT JE N'AI PLUS BESOIN

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing	'Tou "an'tes ni'l	'Tou you"an'tin nel
2 p "	"an'tin ni'l	you"an'tin nel
3 p "	"anye'ten ni'l	you"an'terzh nel
Indéfini	"an'ted di'l	you"an'teh del
1 p duel	"an'tid di'l	you"an'tezhid del
2 p "	"an'touh ni'l	you"an'touh nel
3 p "	"anheye'ten ni'l	you"anhehe'terzh nel
1 p plur	"anda'tid di'l	you"anda'tezhid del
2 p "	"anda'touh ni'l	you"anda'touh nel
3 p "	"andaheye'ten ni'l	you"andaye'terzh nel
Indéfini	"an'ted di'l	you"an'teh del

FUTUR

1 p sing 'Tou "an'tous ni'l	3 p duel 'Tou "anheye'toun ni'l
2 p " "an'tewoun ni'l	1 p plur "anda'tewoud di'l
3 p " "anye'toun ni'l	2 p " you"anda'tewouh ni'l
Indéfini "an'toud di'l	3 p " you"andaheye'toun ni'l
1 p duel "an'tewoud di'l	Indéfini "an'toud di'l
2 p " "an'tewouh ni'l	

Il y a encore le verbe *'tin'tesni'l*, je jette de l'eau dehors. Ceci se dit, soit que l'on habite une maison, soit que l'on demeure dans une loge. C'est absolument la même conjugaison que *"an'tesni'l*, on n'a qu'à remplacer *"an* et *you"an* par *'tin*. *'Tin'tesni'l*, *'tin'tinni'l*, *'tinye'tenni'l*, *'tin'teddi'l*.

'TOU DEKKESNI'L, JE JETTE DE L'EAU DESSUS AVEC UN VASE QUELCONQUE

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing 'Tou dekkes ni'l	'Tou dekkein nel
2 p " dekkein ni'l	dekkein nel
3 p " dekkeyin ni'l	dekkeyin nel
Indéfini dekkeid di'l	dekkid del
1 p duel dekkepid di'l	dekkepid del
2 p " dekkèèpouh ni'l	dekkeouh nel
3 p " dekkeheyin ni'l	dekkeheyin nel
1 p plur dekkedapid di'l	dekkedapid del
2 p " dekkedapouh ni'l	dekkedaouh nel
3 p " dekkedayin ni'l	dekkedaheyin nel
Indéfini dekkedaid di'l	dekkid del

FUTUR

1 p sing 'Tou dekkous ni'l	3 p duel 'Tou dekkèèyoun ni'l
2 p " dekkewoun ni'l	1 p plur dekkedawoud di'l
3 p " dekkeyoun ni'l	2 p " dekkedawouh ni'l
Indéfini dekkoud di'l	3 p " dekkedaheyoun ni'l
1 p duel dekkèèwoud di'l	Indéfini dekkedaoud di'l
2 p " dekkèèwouh ni'l	20

Les deux verbes : *yasni'l*, je jette au loin, avec effort, un liquide quelconque renfermé dans un vase ; et *nihesni'l*, je répands, se conjuguent exactement sur *dekkesni'l*, en remplaçant *dekke* par *ya* et *ni*. Seul *nihesni'l* subit quelques variations dans sa particule *nih*.

Yasni'l, yainni'l, yayinni'l, yaiddi'l, 1re p. duel, yaiddi'l ; 1re p. pluriel, yadaiddi'l.

Présent, nihesni'l, nihinni'l, niyinni'l, nihiddi'l ; duel, nihepididi'l, nihepouh ni'l, niheyinni'l ; pluriel, nidaiddi'l, nidaepouh ni'l, nidaheyinni'l, nidahiddi'l.

Passé, nihepinnel, nihepinnel, niheyinnel, nihiddel ; duel, nihepididel, nihepouhnel, niheyinnel, nihiddel ; pluriel, nidahepididel, nidaepouhnel, nidaheyinnel, nidahiddel.

Futur, nioussi'l, nihewounni'l, niyounni'l, nihouddi'l ; duel, nihewouddi'l, nihewouh ni'l, niheyounni'l ; pluriel, nidawouddi'l, nidaewouhni'l, nidaheyounni'l, nidahouddi'l.

E'LE'TAPE OU E'LE'TAPE NESNI'L, JE TRANSVASE. (E'LE'TAPE, de l'un dans l'autre)

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing	E'le'tape nes ni'l	E'le'tape nin nel
2 p "	nen ni'l	nin nel
3 p "	yen ni'l	yenin nel
Indéfini	n di'l	n del
1 p duel	nid di'l	nid del
2 p "	nouh ni'l	nouh nel
3 p "	heyen ni'l	heyenin nel
1 p plur	dahid di'l	dazhid del
2 p "	daouh ni'l	dazhouh nel
3 p "	daheyen ni'l	daheyerzh nel
Indéfini	dad di'l	dah del

FUTUR

1 p sing	E'le'tape was ni'l	3 p duel	E'le'tape heyoun ni'l
2 p "	woun ni'l	1 p plur	dawoud di'l
3 p "	youn ni'l	2 p "	dawouh ni'l
Indéfini	wad di'l	3 p "	daheyoun ni'l
1 p duel	woud di'l	Indéfini	dawad di'l
2 p duel	wouh ni'l		

Comparez ce verbe avec *deyesni'l*. Ou, plutôt, comparez entr'eux ces six verbes en *ni'l* que nous venons de conjuguer. Vous remarquerez qu'ils ne se distinguent guère les uns des autres que par de légères nuances, lesquelles proviennent des éléments adverbiaux différents qui entrent dans leur conjugaison.

KKE'TASSI'L, JE BAPTISE ; KKESSI'L, J'ASPERGE AVEC LA MAIN

(Le premier verbe a toujours une personne pour sujet)

Asperger avec un goupillon se traduit par deux verbes : *'ta'tessi'l*, si l'on ne donne qu'un coup de goupillon ; *'tadessi'l*, si l'on en donne plusieurs. L'un et l'autre se conjuguent sur *hessel*.

Présent, *'tadessi'l*, *'ta'tessi'l* ; 2 p., *'tadinzi'l*, *'ta'tinzi'l* ; 3 p., *'tadezi'l*, *'ta'tezi'l* ; indéfini, *'tadedzi'l*, *'ta'tedzil*.

Passé, *'ta dizel*, *'ta 'tizel* ; indéfini, *'ta dedzel*, *'ta 'tedzel*.

Futur, *'ta doussi'l*, *'ta 'toussi'l* ; indéfini, *'ta doudzi'l*, *'ta 'toudzi'l*.

Faire rejaillir de l'eau sur quelqu'un, au moyen d'un bâton, d'un aviron, ou d'autre chose de ce genre, se traduit par *'ta des'a'l*, qui se conjugue sur *es'a'l* ou *'tes'a'l*, lesquels ne sont pas dans cette grammaire. Mais ce sont des conjugaisons toutes simples :

Es'a'l, *'tes'a'l* ; 2 p., *ne'l'a'l*, *'tin'l'a'l* ; 3 p., *he'l'a'l*, *'te'l'a'l* ; indéfini, *hel'a'l*, *'tel'a'l*. Passé, *pi'l'el*, *'ti'l'el* ; indéfini, *pel'el*, *'tel'el*. Futur, *ous'a'l*, *'tous'a'l* ; indéfini, *oul'a'l*, *'toul'a'l*.

PRÉSENT

1 p sing	Kke'tas si'l	Kkes si'l
2 p "	Kke'tain zi'l	Kkein zi'l
3 p "	Kke'tai zi'l	Kkeyi zi'l
Indéfini	Kke'taid zi'l	Kkeid zi'l
1 p duel	Kke'tapid zi'l	Kkèèpid zi'l
2 p "	Kke'taous si'l	Kkeous si'l
3 p "	Kke'tahepi zi'l	Kkehèpi zi'l
1 p plur	Kkeda'tapid zi'l	Kkedapid zi'l
2 p "	Kkeda'taous si'l	Kkedaous si'l
3 p "	Kkeda'tahèpi zi'l	Kkedapi zi'l
Indéfini	Kkeda'taid zi'l	Kkedaïd zi'l

PASSÉ

1 p sing	Kke'tai zel	Kkei zel
2 p "	Kke'tain zel	Kkein zel
3 p "	Kke'tain zel	Kkein zel
Indéfini	Kke'taid zel	Kkeid zel
1 p duel	Kke'tapid zel	Kkèpid zel
2 p "	Kke'taous sel	Kkeous sel
3 p "	Kke'tahepin zel	Kkehèpin zel
1 p plur	Kkeda'tapid zel	Kkedapid zel
2 p "	Kkeda'taous sel	Kkedaous sel
3 p "	Kkeda'tahepin zel	Kkedahèpin zel
Indéfini	Kkeda'taid zel	Kkedaïd zel

FUTUR

1 p sing	Kke'taous si'l	Kkeous si'l
2 p "	Kke'tawoun zi'l	Kkewoun zi'l
3 p "	Kke'taou zi'l	Kkeou zi'l
Indéfini	Kke'taoud zi'l	Kkeoud zi'l
1 p duel	Kke'tawoud zi'l	Kkèwoud zi'l
2 p "	Kke'tawous si'l	Kkèwous si'l
3 p "	Kke'tahehou zi'l	Kkèhehou zi'l
1 p plur	Kkeda'tawoud zi'l	Kkedawoud zil
2 p "	Kkeda'tawous si'l	Kkedawous si'l
3 p "	Kkeda'tahehou zi'l	Kkedahehou zi'l
Indéfini	Kkeda'taoud zi'l	Kkedaoud zi'l

COULER GOUTTE À GOUTTE

En premier lieu, s'il s'agit, par exemple, de sang, vient *'anipez* : *dell 'anipez*, la goutte de sang paraît près de tomber de la blessure, le sang commence à sortir. Puis, vient *na'tedshi*. Passé, *natedshè*. Futur, *natoudshi*. C'est la goutte qui se détache, s'est détachée ou se détachera. Enfin vient *didshi*. Passé, *dehdshet*. Futur, *doudshi*. C'est la chose coulant tout de bon.

Le présent *didshi* et *na'tedshi* est une sorte d'habituel. *Didshi* et *na'tedshi* sont la continuation de *dehdshet* et de *natedshè*.

Ces verbes *didshi* et *na'tedshi* sont des diminutifs de *dillis* qui signifie : couler un peu d'importance.

Dillis, commence à couler tout de bon ; *delles*, coule tout de bon. Passé, *depelles*. Futur, *doullis*. Tous ces verbes, dans ces formes, sont neutres, et n'ont, bien entendu, que la troisième personne.

S'il s'agit de saignement de nez, on dira : *deninniye heddell*, les narines, c'est-à-dire, le nez saigne. *Sinniye heddell*, mon nez saigne.

DIDSHI ET NATEDSHI DEVENANT OBJECTIFS

Desdshi, je fais couler goutte à goutte.

Na'tedshiy, je fais partir la goutte ou les gouttes, c'est-à-dire, je fais couler.

PRÉSENT

1 p sing	Des dshiy	Na'tes dshiy
2 p "	Din'1 dshiy	Na'tin'1 dshiy
3 p "	Yedi'1 dshiy	Naye'te'1 dshiy
Indéfini	Dil dshiy	Na'tel dshiy
1 p duel	Depeil dshiy	Na'til dshiy
2 p "	Dou'1 dshiy	Na'tou'1 dshiy
3 p "	Heyedi'1 dshiy	Naheye'te'1 dshiy
1 p plur	Dadepeil dshiy	Nada'til dshiy
2 p "	Dadou'1 dshiy	Nada'tou'1 dshiy
3 p "	Daheyedi'1 dshiy	Nadaheye'te'1 dshiy
Indéfini	Dadil dshiy	Nada'tel dshiy

PASSÉ

1 p sing	Depi'l dshet	Na'tepi'l dshiy
2 p "	Depin'l dshet	Na'tepin'l dshiy
3 p "	Yedepin'l dshet	Naye'tepin'l dshiy
Indéfini	Depel dshet	Na'tepel dshiy
1 p duel	Depil dshet	Na'tepil dshiy
2 p "	Depou'l dshet	Na'tepou'l dshiy
3 p "	Heyedepin'l dshet	Naheye'tepin'l dshiy
1 p plur	Dadepil dshet	Nada'tepil dshiy
2 p "	Dadepou'l dshet	Nada'tepou'l dshiy
3 p "	Daheyedepin'l dshet	Nadaheye'tepin'l dshiy
Indéfini	Dadepel dshet	Nada'tepel dshiy

FUTUR

1 p sing	Dous dshiy	Na'tous dshiy
2 p "	Dewoun'l dshiy	Na'tewoun'l dshiy
3 p "	Yedou'l dshiy	Naye'tou'l dshiy
Indéfini	Doul dshiy	Na'toul dshiy
1 p duel	Dewoul dshiy	Na'tewoul dshiy
2 p "	Dewou'l dshiy	Na'tewou'l dshiy
3 p "	Heyedou'l dshiy	Naheye'tou'l dshiy
1 p plur	Dadewoul dshiy	Nada'tewoul dshiy
2 p "	Dadewou'l dshiy	Nada'tewou'l dshiy
3 p "	Daheyedou'l dshiy	Nadaheye'tou'l dshiy
Indéfini	Dadoul dshiy	Nada'toul dshiy

Desdshiy a un passé défini : *di'ldshet*, je fis couler.

1 p sing	Di'l dshet	3 p duel	Heyede'l dshet
2 p "	Din'l dshet	1 p plur	Dadexhil dshet
3 p "	Yede'l dshet	2 p "	Dadou'l dshet
Indéfini	De'l dshet	3 p "	Daheyede'l dshet
1 p duel	Dezhil dshet	Indéfini	Dade'l dshet
2 p "	Dou'l dshet		

Chauffer un liquide quelconque, ou faire fondre de la graisse, de la neige ou quoique ce soit, se traduit par *nesshi'l*, je fais fondre, ou je chauffe.

Le neutre c'est *nizhi'l* ou *nezhel*, c'est chaud. Passé, *nepinzhel*, a été chaud. L'opposé de *nizhi'l*, *nezhel*, est *nerzhkkazh*, *ninkkazh*, c'est devenu froid, c'est froid. S'il s'agissait de l'eau d'un lac, on dirait : *na'taninkkazh*, l'eau du lac est redevenue froide ; *'taninkkazh*, l'eau du lac est froide.

Nesshi'l est l'objectif ou l'actif de *nizhi'l*.

	PRÉSENT		PASSÉ		FUTUR
1 p sing	Nes shi'l	Ni'l shil	Nes shel	Nous shi'l	
2 p "	Nin'l shi'l	Nin'l shil	Nin'l shel	Newoun'l shi'l	
3 p "	Ne'l shi'l	Nin'l shil	Nin'l shel	Nou'l shi'l	
Indéfini	Ni zhi'l	Ni zhil	Ne zhel	Nouzhi'l	
1 p duel	Nepil zhi'l	Nepil zhil	Nepil zhel	Newoul zhi'l	
2 p "	Nou'l shi'l	Nou'l shil	Nou'l shel	Newou'l shi'l	
3 p "	Hèeni'l shi'l	Hèenin'l shil	Heyene'l shel	Hèenou'l shi'l	
1 p plur	Danepil zhi'l	Danepil zhil	Danepil zhel	Danewoul zhi'l	
2 p "	Danou'l shi'l	Danou'l shil	Danou'l shel	Danewou'l shi'l	
3 p "	Daheheni'l shi'l	Dahèenin'l shil	Dayene'l shel	Dahèenou'l shi'l	
Indéfini	Dani zhi'l	Dani zhil	Dane zhel	Danou zhi'l	

Faire bouillir, en chauffant, se traduit par deux verbes synonymes : *nes'az* et *nes'ous*.

	PRÉSENT		PASSÉ
1 p sing	Nes 'az	Nes 'ous	Ni'l 'az
2 p "	Nin'l 'az	Nin'l 'ous	Nin'l 'az
3 p "	Ni'l 'az	Ne'l 'ous	Nin'l 'az
Indéfini	Nil paz	Nel pous	Nil paz
1 p duel	Nepil paz	Nil pous	Nepil paz
2 p "	Nou'l 'az	Nou'l 'ous	Nou'l 'az
3 p "	Hèeni'l 'az	Hèene'l 'ous	Hèenin'l 'az
1 p plur	Danepil paz	Danil pous	Danepil paz
2 p "	Danou'l 'az	Danou'l 'ous	Danou'l 'az
3 p "	Dahèhèni'l 'az	Dahèhène'l 'ous	Dahèneni'l 'az
Indéfini	Danil paz	Danel pous	Danil paz

FUTUR

1 p sing	Nous 'az	Nous 'ous
2 p "	Newoun'1 'az	Newoun'1 'ous
3 p "	Nou'1 'az	Nou'1 'ous
Indéfini	Noul paz	Noul pous
1 p duel	Newoul paz	Newoul pous
2 p "	Newou'1 'az	Newou'1 'ous
3 p "	Hèènou'1 'az	Hèènou'1 'ous
1 p plur	Danewoul paz	Danewoul pous
2 p "	Danewou'1 'az	Danewou'1 'ous
3 p "	Dahèènou'1 'az	Dahèènou'1 'ous
Indéfini	Danou'1 paz	Danou'1 pous

CLASSE 14ÈME.—VERBES SIGNIFIANT LANCER, FRAPPER, OUBLIER

'*Teschou'1*, je lance une pierre, une motte, quelque chose de rond.
'*Tes'a'1*, je lance un morceau de bois, quelque chose de long.

PRÉSENT

PASSÉ

1 p sing	'Tes chou'1	'Tes 'a'1	'Ti'1 chell	'Ti'1 'ell
2 p "	'Tin'1 chou'1	'Tin'1 'al	'Tin'1 chell	'Tin'1 'ell
3 p "	'Te'1 chou'1	'Te'1 'a'1	'Te'1 chell	'Te'1 'ell
Indéfini	'Tel you'1	'Tel pa'1	'Tel yell	'Tel pell
1 p duel	'Til you'1	'Til pa'1	'Tezhil yell	'Tezhil pell
2 p "	'Tou'1 chou'1	'Tou'1 'a'1	'Tou'1 chell	'Tou'1 'ell
3 p "	'He'te'1 chou'1	'He'te'1 'al	'He'te'1 chell	'He'te'1 'ell
1 p plur	Da'til you'1	Da'til pa'1	Da'tezhil yell	Da'tezhil pell
2 p "	Da'tou'1 chou'1	Da'tou'1 'a'1	Da'tou'1 chell	Da'tou'1 'ell
3 p "	Dahe'te'1 chou'1	Dahe'te'1 'a'1	Dahe'te'1 chell	Dahe'te'1 'ell
Indéfini	Da'tel you'1	Da'tel pa'1	Da'tel yell	Da'tel pell

FUTUR

1 p sing	'Tous chou'1	'Tous 'a'1
2 p "	'Tewoun'1 chou'1	'Tewoun'1 'a'1

FUTUR (*suite*)

3 p sing	'Tou'l chou'l	'Tou'l 'al
Indéfini	'Toul you'l	'Toul pa'l
1 p duel	'Tewoul you'l	'Tewoul pa'l
2 p "	'Tewou'l chou'l	'Tewou'l 'a'l
3 p "	'He'tou'l chou'l	'He'tou'l a'l
1 p plur	Da'tewoul you'l	Da'tewoul pa'l
2 p "	Da'tewou'l chou'l	Da'tewou'l 'a'l
3 p "	Dahe'tou'l chou'l	Dahe'tou'l 'a'l
Indéfini	Da'toul you'l	Da'toul pa'l

L'objectif de *'teschou'l* est *naneschou'l*, je lui jette des pierres, ou bien je l'attaque à coups de pierres.

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nanes chou'l	Nanepi'l chell	Nanous chou'l
2 p "	Nanin'l chou'l	Nanepin'l chell	Nanewoun'l chou'l
3 p "	Nane'l chou'l	Nanepin'l chell	Nanou'l chou'l
Indéfini	Nanel you'l	Nanel yell	Nanoul you'l
1 p duel	Nanil you'l	Nanepil yell	Nanewoul you'l
2 p "	Nanou'l chou'l	Nanepou'l chell	Nanewou'l chou'l
3 p "	Nahene'l chou'l	Nahenepin'l chell	Nahenou'l chou'l
1 p plur	Nadanil you'l	Nadanepil yell	Nadanewoul you'l
2 p "	Nadanou'l chou'l	Nadane pou'l chell	Nadanewou'l chou'l
3 p "	Nadahene'l chou'l	Nadahenepin'l chell	Nadahenou'l chou'l
Indéfini	Nadanel you'l	Nadanel yell	Nadanoul you'l

HOUS'A'L, NANES'A'L

Hous'a'l et *nanes'al* signifient l'un et l'autre : frapper avec un bâton. Seulement, *nanes'a'l* signifie simplement donner un coup de bâton ; tandis que *hous'a'l*, signifie frapper plusieurs fois, ou à coups redoublés. 'A'l, veut dire bâton.

PRÉSENT

1 p sing	Hous 'a'l	Nanes 'a'l
2 p "	Houn'l 'a'l	Nanin'l 'a'l
3 p "	Hou'l 'a'l	Nane'l 'a'l
Indéfini	Houl ρa'l	Nanel ρa'l
i p duel	Hououl ρa'l	Nanil ρa'l
2 p "	Houou'l 'a'l	Nanou'l 'a'l
3 p "	Hehou'l 'a'l	Nahene'l 'a'l
1 p plur	Da'hououl ρa'l	Nadanil ρa'l
2 p "	Dahouou'l 'a'l	Nadanou'l 'a'l
3 p "	Dahehou'l 'a'l	Nadahene'l 'a'l
Indéfini	Dahoul ρa'l	Nadanel ρa'l

PASSÉ

1 p sing	Houi'l 'a'l,	ou, 'Ti'l 'ell	Nane'pi'l 'ell
2 p "	Houin'l 'a'l	Tin'l 'ell	Nane'pin'l 'ell
3 p "	Houin'l 'a'l	Yin'te'l 'ell	Nane'pin'l 'ell
Indéfini	Houel ρa'l	'Tel pell	Nanel pell
1 p duel	Houil ρa'l	'Tezhil pell	Nane'pil pell
2 p "	Houou'l 'a'l	'Tou'l 'ell	Nane'pou'l 'ell
3 p "	Hehouin'l 'a'l	Yehin'te'l 'ell	Nahene'pin'l 'ell
1 p plur	Dahouil ρa'l	Da'tezhil pell	Nadane'pil pell
2 p "	Dahouou'l 'a'l	Da'tou'l 'ell	Nadane'pou'l 'ell
3 p "	Dahehouin'l 'a'l	Dahehin'te'l 'ell	Nadahene'pin'l 'ell
Indéfini	Dahouel ρa'l	Da'tel pell	Nadanel pell

FUTUR

1 p sing	Houwas 'a'l	Nanous 'a'l
2 p "	Houwoun'l 'a'l	Nanewoun'l 'a'l
3 p "	Houwa'l 'a'l	Nanou'l 'a'l
Indéfini	Houwal ρa'l	Nanou'l ρa'l
1 p duel	Houwoul ρa'l	Nanewoul ρa'l
2 p "	Houwou'l 'a'l	Nanewou'l 'a'l
3 p "	Hehouwa'l 'a'l	Nahenou'l 'a'l
1 p plur	Dahouwoul ρa'l	Nadanewoul ρa'l
3 p "	Dahou wou'l 'a'l	Nadanewou'l 'a'l
3 p "	Dahehouwa'l 'a'l	Nadahenou'l 'a'l
Indéfini	Dahouwal ρa'l	Nadanou'l ρa'l

Frapper à coups de poing se traduit par deux verbes : je donne ou lui donne un coup de poing, *nanesttous*. Passé, *nanepi'ttous*. Je le frappe à coups de poing; *bin'testtous*. Passé, *bin'ti'ttous*. Un coup de poing, *tettous*, ou bien, *ttous*. Ex : *ttous tta walle*, la chose va se décider à coups de poing.

Souffleter : *nanes'kad*, je lui donne un soufflet. Passé, *nanepi'kad*. *Bin'tes'kad*, je lui donne des soufflets. Passé, *bin'ti'kad*.

Battre à coups de pied : je vais lui donner un coup de pied, *hous'izh*; je lui donne un coup de pied, *hes'izh*; je lui ai donné un coup de pied, *shi'ezh*; je lui donne des coups de pied, *bin'tes'ezh*; je lui ai donné des coups de pied, *bin'ti'ezh*; je lui donnerai des coups de pied, *bin'tous'ezh*.

Bettchya yenesna, je l'oublie; *"anhou'tesni*, j'oublie de prendre, d'emporter; je perds quelque chose en route. Ex : *ttassittchayeninna ahouneddi*, il me semble avoir oublié quelque chose; *pessa'l ekke ttassi "anhou'tinni ikké!* voilà que j'ai perdu quelque chose, en marchant; *dyan ttassi "anhou'tehdi ikke!* voyez donc! on a oublié quelque chose ici.

Bettchayenesna s'emploie aussi dans le sens de quitter, abandonner. Ex : *hounzon ttchayewouhna sanan*, gardez-vous de quitter la bonne voie.

PRÉSENT

1 p sing Bettchya yenes na	"Anhou'tes ni
2 p " " yenin na	"Anhou'tin ni
3 p " Yettchya yenin na	"Anhou'ten ni
Indéfini Bettchya yin da	"Anhou'ted di
1 p duel " yenid da	"Anhou'tid di
2 p " " yenouh na	"Anhou'touh ni
3 p " Yettchya heyenin na	"Anhehou'ten ni
1 p plur Bettchya dayenid da	"Andahou'tid di
2 p " " dayenouh na	"Andahou'touh ni
3 p " Yettchya daheyenin na	"Andahehou'ten ni
Indéfini Bettchya dayin da	"Andahou'ted di

PASSÉ

1 p sing Bettchya yenin na	"Anhou'tin ni
2 p " " yenin na	"Anhou'tin ni
3 p " Yettchya yenin na	"Anhou'terzh ni
Indéfini Bettchya yinda	"Anhou'teh di
1 p duel " yenid da	"Anhou'tezhid di
2 p " " yenouh na	"Anhou'tezhouh ni
3 p " Yettchya heyenin na	"Anhehou'terzh ni
1 p plur Bettchya dayenid da	"Andahou'tezhid di
2 p " " dayenouh na	"Andahou'tezhouh ni
3 p " Yettchya daheyenin na	"Andahehou'terzh ni
Indéfini Bettchya dayin da	"Andahou'teh di

FUTUR

1 p sing Bettchya yous na	"Anhou'tous ni
2 p " " yewoun na	"Anhou'tewoun ni
3 p " Yettchya youn na	"Anhou'toun ni
Indéfini Bettchya youd da	"Anhou'toud di
1 p duel " yewoud da	"Anhou'tewoud di
2 p " " yewouh na	"Anhou'tewouh ni
3 p " Yettchya heyoun na	"Anhehou'toun ni
1 p plur Bettchya dayewoud da	"Andahou'tewoud di
2 p " " dayewouh na	"Andahou'tewouh ni
3 p " Yettchya daheyoun na	"Andahehou'toun ni
Indéfini Bettchya dayoud da	"Andahou'toud di

15ÈME CLASSE : VERBES SIGNIFIANT MOURIR, TUER, SE TUER

'LEPANESSHI, JE MEURS

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Lepanes shi	'Lepani zhet	'Lepawas zhi
2 p "	'Lepanin zhi	'Lepanin zhet	'Lepawoun zhi
3 p "	'Lepan zhi	'Lepani zhet	'Lepawa zhi

	PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Ind	{ 'Lepan zhi 'Lepatssin zhi	'Lepazin zhet	'Lepatssou zhi
1 p duel	'Lepanid zhi	'Lepanid zhet	'Lepawoud zhi
2 p "	'Lepanou shi	'Lepanou shet	'Lepawou shi
3 p "	'Lepahehin zhi	'Lepaheni zhet	'Lepahehou zhi
1 p plur	'Lepanid de	'Lepanid de	'Lepawoud de
2 p "	'Lepanouh de	'Lepanouh de	'Lepawouh de
3 p "	'Lepahehin de	'Lepahehin de	'Lepahehoud de
Ind	{ 'Lepan de 'Lepatssin de	'Lepatssin de	'Lepatssoud de

 'LEPANESSHI, JE TUE

Ce verbe a deux terminaisons : l'une pour le cas où le régime serait au singulier ou au duel ; l'autre pour celui où ce régime serait au pluriel.

1° RÉGIME AU SINGULIER OU AU DUEL

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Lepanes shi	'Lepani'l shet	'Lepawas shi'
2 p "	'Lepanin'l shi	'Lepanin'l shet	'Lepawoun'l shi
3 p "	'Lepayin'l shi	'Lepayenin'l shet	{ 'Lepaw'l shi 'Lepayou'l shi
Indéfini	'Lepan'l shi	'Lepanl zhet	'Lepawal zhi
1 p duel et plur	'Lepanil zhi	'Lepanil zhet	'Lepawoul zhi
2 p "	'Lepanou'l shi	'Lepanou'l shet	'Lepawou'l shi
3 p "	{ 'Lepaheyin'l shi 'Lepadayin'l shi	{ 'Lepaheyenin'l shet 'Lepadaheyenin'l shet	{ 'Lepahehou'l shi 'Lepadahou'l shi
Indéfini	'Lepan'l shi	'Lepanl zhet	'Lepawal zhi

2° PLURIEL DANS LE RÉGIME

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Lepanes de	'Lepani'l de	'Lepawas de
3 p "	'Lepanin'l de	'Lepanin'l de	'Lepawoun'l de
3 p "	'Lepayin'l de	'Lepayenin'l de	{ 'Lepawa'l de 'Lepayou'l de
Indéfini	'Lepan'l de	'Lepanl de	'Lepawal de
1 p plur	'Lepanil de	'Lepanil de	'Lepawoul de
2 p "	'Lepanou'l de	'Lepanou'l de	'Lepawou'l de
3' p "	{ 'Lepaheyin'l de 'Dayin'l de	{ 'Lepaheyenin'l de 'Daheyenin'l de	{ 'Lepaheyou'l de 'Lepadayou'l de
Indéfini	'Lepan'l de	'Lepanl de	'Lepawal de

'LEPADENESDZHI, JE ME TUE ; 'LEPADENINLZHI, TU TE TUES

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	'Lepadenesd zhi	'Lepadenes zhet	'Lepadous zhi
2 p "	'Lepadeninl zhi	'Lepadeninl zhet	'Lepadewounl zhi
3 p "	'Lepadel zhi	'Lepadinl zhet	'Lepadoul zhi
Indéfini	'Lepatssedil zhi	'Lepatssedinl zhet	'Lepatssedoul zhi
1 p duel	'Lepadenil zhi	'Lepadenil zhet	'Lepadewoul zhi
2 p "	'Lepadenu'l zhi	'Lepadenu'l zhet	'Lepadewou'l zhi
3 p "	'Lepahedinl zhi	'Lepahedinl zhet	'Lepahedoul zhi
1 p plur	'Lepadenil de	'Lepadenil de	'Lepadewoul de
2 p "	'Lepadenu'l de	'Lepadenu'l de	'Lepadewou'l de
3 p "	'Lepahedinl de	'Lepahedinl de	'Lepahedoul de
Indéfini	'Lepatssedil de	'Lepatssedinl de	'Lepatssedoul de

MUTUEL : 'Lepa'lenilzhi, nous nous tuons mutuellement.

1 p dual	'Lepa'lenil zhi	'Lepa'lenil zhet	'Lepa'lewoul zhi
2 p "	'Lepa'lenou'l shi	'Lepa'lenou'l zhet	'Lepa'lewou'l zhi
3 p "	'Lepae'lehil zhi	'Lepa'lehinl zhet	'Lepa'lehououl zhi
Indéfini	'Lepa'letssinl zhi	'Lepatsse'linl zhet	'Lepa'letssoul zhi
1 p plur	'Lepa'le nil de (<i>voix basse sur de</i>)	'Lepa'lenil de (<i>voix haute sur de</i>)	'Lepa'lewoul de
2 p "	'Lepa'lenou'l de	'Lepa'lenou'l de	'Lepa'lewou'l de
3 p "	'Lepa'lehin' de	'Lepa'lehin'l de	'Lepa'lehououl de
Indéfini	'Leda'letssinl de	'Lepa'letssinl de	'Lepa'letssoul de

Ces verbes signifiant tuer, se tuer, s'entretuer, ne s'emploient pas uniquement dans ce sens propre. Mais on s'en sert souvent aussi pour qualifier certains mauvais traitements dont on est l'objet ou le témoin ; certains actes, certaines fatigues excessives et capables de nuire à la santé ; certains travaux excessifs dont on se charge soi-même, ou que l'on impose aux autres, etc.

NASBA'L, JE PENS (quelqu'un) ET AUSSI : JE HISSE

	PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing	Nas ba'l	Napi'l ba'l	Nawas ba'l
2 p "	Nane'l ba'l	Napin'l ba'l	Nawoun'l ba'l
3 p "	{ Na'l ba'l { Naye'l ba'l	{ Napin'l ba'l { Nayepin'l ba'l	{ Nayou'l ba'l { Nawa'l ba'l
Indéfini	Na ba'l <i>on le pend</i>	Napin ba'l, <i>on l'a pendu</i>	Nawa ba'l
1 p dual	Nail ba'l	Napil ba'l	Nawoul ba'l
2 p "	Naou'l ba'l	Napou'l ba'l	Nawou'l ba'l
3 p "	{ Nahehe'l ba'l { Naheye'l ba'l	{ Nahehepin'l ba'l { Naheye-pin'l ba'l	{ Nahehou'l ba'l { Naheyou'l ba'l
1 p plur	Nadail ba'l	Nadapil ba'l	Nadawoul ba'l
2 p "	Nadaou'l ba'l	Nadapou'l ba'l	Nadawou'l ba'l
3 p "	{ Nadahe'l ba'l { Nadaye'l ba'l	{ Nadahepin'l ba'l { Nadayepin'l ba'l	{ Nadahehou'l ba'l { Nadaheyou'l ba'l
Indéfini	Nada ba'l	Nadapin ba'l	Nadawa ba'l

BEZHE SHESSHEZH, JE L'ÉTRANGLE

PRÉSENT	PASSÉ
1 p sing Bezhe shes shesh	Bezhe eshi zhoush
2 p " Bezhe shin zhesh	Bezhe eshin zhoush
3 p " Yezhe eshesh	Yezhe he zhoush
Indéfini Bezhe ehdesch	Bezhe eh doush
1 p duel Bezhe shid zhesh	Bezhe eshid zhoush
2 p " Bezhe shou shesh	Bezhe eshou zhoush
3 p " Yezhe hehe zhesh	Yezhe hehe zhoush
1 p plur Bezhe dashid zhesh	Bezhe daeshid zhoush
2 p " Bezhe dasou shesh	Bezhe daeshou zhoush
3 p " Yezhe dahehe zhesh	Yezhe dahehe zhoush
Indéfini Bezhe daeh desh	Bezhe daeh doush

FUTUR

1 p sing Bezhe ous shoush	3 p duel Yezhe hehou zhoush
2 p " Bezhe woun zhoush	1 p plur Bezhe dawoud zhoush
3 p " Yezhe hou zhoush	2 p " Bezhe dawouhd zhoush
Indéfini Bezhe oud douzh	3 p " Yezhe dahou zhoush
1 p duel Bezhe woud zhoush	Indéfini Bezhe daoud douzh
2 p " Bezhe wouhd zhoush	

SHEESDEZH, JE M'ÉTRANGLE, JE ME PENDS

PRÉSENT	PASSÉ	FUTUR
1 p sing She es dezh	She zhes douzh	She ous douzh
2 p " She in dezh	She zhin douzh	She woun douzh
3 p " Shed dezh	She eh douzh	She oud douzh
Indéfini She tssed dezh	She tsseh douzh	She tssoud douzh
1 p duel She hid dezh	She shid douzh	She woud douzh
2 p " Shehouh dezh	She shouh douzh	She wouh douzh
3 p " She hëéd dezh	She heh douzh	She hëhoud douzh

	PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
1 p plur	She dahid dezh	She dazhid douzh	She dawoud douzh
2 p "	She daouh dezh	She dazhouh douzh	She dawouh donzh
3 p "	She dahed dezh	She daeh douzh	She dahoud douzh
Indéfini	She datssed dezh	She datsseh douzh	She datssoud douzh

16ÈME CLASSE : VERBES SIGNIFIANT, TIRER DU FUSIL, DE L'ARC,
PERCER A COUPS DE FLÈCHES

E'teskkezh, je tire du fusil, je l'atteins d'un coup de fusil ; *e'teskkizh*, je suis tireur ; *e'ltthi*, *e'teskkizh*, je suis bon tireur. *E'teskkizh*, se conjugue exactement sur *e'teskkezh* ; il n'y a, pour cela, qu'à remplacer *kkezh* par *kkizh*.

E'tes'tuz, je lance des flèches, ou je tire de l'arc, se conjugue sur *e'teskkezh* ; *shitthyan*, je l'ai percé d'une ou de plusieurs flèches. Si la flèche touchait le but, ou la cible, mais sans y pénétrer, on dirait : *shi'l'taz*, j'ai frappé au but. *Shi'l'taz* se conjugue sur *shi'lkkezh*.

PRÉSENT

(*On élève la voix sur kkezh.*)

1 p sing	E'tes kkezh	3 p duel	{ Hahe't'l kkezh
2 p "	E'tin'l kkezh		{ Heye'te'l kkezh
3 p "	{ E'te'l kkezh	1 p plur	Da'til kkezh
	{ Ye'te'l kkezh	2 p "	Da'tou'l kkezh
Indéfini	E'tel kkezh	3 p "	{ Dahe'te'l kkezh
1 p duel	E'til kkezh		{ Daye'te'l kkezh
2 p "	E'tou'l kkezh	Indéfini	Dae'tel kkezh

PASSÉ

(*On baisse la voix sur kkezh.*)

(*Voix haute sur
tchyan.*)

1 p sing E'ti'l kkezh, ou, Shi'l kkezh, *objectif* Shi tchyan

PASSÉ (*suite*)

2 p sing	E'tin'1 kkezh	Shin'1 kkezh	Shin tchyan
3 p "	E'te'1 kkezh	Ye'1 kkezh	Yerzh tchyan
Indéfini	E'tel kkezh	Hel kkezh	Heh tchyan
1 p duel	E'tezhil kkezh	Shil kkezh	Shi tchyan
2 p "	E'tezhou'1 kkezh	Shou'1 kkezh	Shouh tchyan
3 p "	Hehe'te'1 kkezh	Heye'1 kkezh	Heyerzh tchyan
1 p plur	Da'tezhil kkezh	Dazhi'1 kkezh	Dashi tchyan
2 p "	Da'tezhou'1 kkezh	Dazhou'1 kkezh	Dashouh tchyan
3 p "	Dahehe'te'1 kkezh	Daheyin'1 kkezh	Daheyerzh tchyan
Indéfini	Da'e'tel kkezh	Hel kkezh	Daheh tchyan

FUTUR

1 p sing	E'tous kkezh,	<i>ou,</i> Hous kkezh, <i>object</i>	Hous tchyan
2 p "	E'tewoun'1 kkezh	Woun'1 kkezh	Houwoun tchyan
3 p "	E'tou'1 kkezh	You'1 kkezh	You tchyan
Indéfini	E'toul kkezh	Oul kkezh	Hou tchyan
1 p duel	E'tewoul kkezh	Woul kkezh	Houwou tchyan
2 p "	E'tewou'1 kkezh	Wou'1 kkezh	Houwouh tchyan
3 p "	Hehe'tou'1 kkezh	Heyou'1 kkezh	Heyou tchyan
1 p plur	Da'tewoul kkezh	Dawoul kkezh	Dahouwouh tchyan
2 p "	Da'tewou'1 kkezh	Dawou'1 kkezh	Dahouwouh tchyan
3 p "	Dahehe'tou'1 kkezh	Daheyou'1 kkezh	Daheyou tchyan
Indéfini	Da'e'toul kkezh	Daoul kkezh	Dahou tchyan

Ouneskkezh, je tire un coup de fusil, ou bien aussi, je l'atteins, ou le tue d'un coup de fusil ; *Ounes'taz*, je décoche une flèche, se conjugue sur *ouneskkezh*, en remplaçant *kkezh* par *'taz*.

PRÉSENT

PASSÉ

FUTUR

1 p sing	Ounes kkezh	Houni'1 kkezh	Hous kkezh
2 p "	Oounin'1 kkezh	Hounin'1 kkezh	Houwoun'1 kkezh
3 p "	Youn'1 kkezh	Younin'1 kkezh	You'1 kkezh

PRÉSENT (<i>suite</i>)	PASSÉ (<i>suite</i>)	FUTUR (<i>suite</i>)
Indéfini Hounl kkezh	Hounl kkezh	Houl kkezh
1 p duel Oounil kkezh	Hounil kkezh	Houwoul kkezh
2 p " Oounou'l kkezh	Hounou'l kkezh	Houwou'l kkezh
3 p " Heyoun'l kkezh	Heyounin'l kkezh	Heyou'l kkezh
1 p plur Daounil kkezh	Dahounil kkezh	Dahouwoul kkezh
2 p " Daounou'l kkezh	Dahounou'l kkezh	Dahouwou'l kkezh
3 p " Dayoun'l kkezh	Daheyounin'l kkezh	Daheyou'l kkezh
Indéfini Dahounl kkezh	Dahounl kkezh	Dahoul kkezh

Ouneskkezh a un réfléchi : *edouneskkezh*, je me tue d'un coup de fusil, je me tire ; et un mutuel : *e'leounilkkezh*, nous tirons l'un sur l'autre, les uns sur les autres.

PRÉSENT

1 p sing Edounes kkezh	
2 p " Edounin'l kkezh	
3 p " Edou'l kkezh	
Indéfini Etssedounl kkezh	E'letssounl kkezh
1 p duel Edounil kkezh	E'leounil kkezh
2 p " Edounou'l kkezh	E'leounou'l kkezh
3 p " Ehedoun'l kkezh	E'leoun'l kkezh
1 p plur Dadounil kkezh	Dae'lounil kkezh
2 p " Dadounou'l kkezh	Dae'lounou'l kkezh
3 p " Dahedoun'l kkezh	Dae'loun'l kkezh
Indéfini Daetssedounl kkezh	Dae'letssounl kkezh

PASSÉ

1 p sing Edezhes kkezh	
2 p " Edezhin'l kkezh	
3 p " Ede'l kkezh	
Indéfini Etssedel kkezh	E'letssounl kkezh
1 p duel Edezhil kkezh	E'lounil kkezh

2 p duel Edezhou'1 kkezh	E'lounou'1 kkezh
3 p " Ehede'1 kkezh	E'lehouin'1 kkezh
1 p plur Dadezhil kkezh	Da'lounil kkezh
2 p " Dadezhou'1 kkezh	Da'lounou'1 kkezh
3 p " Dahede'1 kkezh	Da'lehouin'1 kkezh
Indéfini Daetssedel kkezh	Da'letssounil kkezh

FUTUR

1 p sing Edous kkezh	
2 p " Edewoun'1 kkezh	
3 p " Edou'1 kkezh	
Indéfini Etssedoul kkezh	E'letssoul kkezh
1 p duel Edewoul kkezh	E'louwoul kkezh
2 p " Edewou'1 kkezh	E'louwou'1 kkezh
3 p " Ehedou'1 kkezh	E'lehou'1 kkezh
1 p plur Dadewoul kkezh	Dae'louwoul kkezh
2 p " Dadewou'1 kkezh	Dae'louwou'1 kkezh
3 p " Dahedou'1 kkezh	Dae'lehou'1 kkezh
Indéfini Daetssedoul kkezh	Dae'letssoul kkezh

OBSERVATIONS

Je termine ici ce chapitre des conjugaisons. Il vous aura paru, peut-être, un peu long ; mais il devait l'être, pour être complet. J'aurais pu, sans doute, l'abrèger, en faisant de la théorie, en formulant des règles, et en me contentant là-dessus de vous présenter un certain nombre de conjugaisons devant servir, soit disant, de modèles à toutes les autres. Mais c'eût été vous tromper, vous jeter de la poudre aux yeux. Et c'est ce que je n'ai pas voulu faire.

Parmi le grand nombre de conjugaisons renfermées dans ce chapitre, vous ne trouverez pas, je pense, plus de six ou huit pouvant se conjuguer les unes sur les autres, et encore pas toujours d'un bout à l'autre.

En groupant toutes ces conjugaisons, suivant l'analogie ou la con-

formité de leurs flexions verbales, ou éléments pronominaux, vous pourrez en trouver, dans chaque groupe, un certain nombre ayant mêmes flexions verbales. Mais ces mêmes conjugaisons, semblables en leurs flexions verbales, ne le seront pas en leurs terminaisons. Encore si ces terminaisons, en chaque verbe, étaient invariables, on en tiendrait peu de compte. Malheureusement elles ne le sont ordinairement pas : car elles changent souvent avec les personnes, et aussi avec les temps.

Si maintenant vous groupez ces conjugaisons suivant l'analogie, ou la conformité de leurs terminaisons, vous en trouverez aussi, dans chaque groupe, un certain nombre ayant, d'un bout à l'autre, mêmes terminaisons, mais différant dans leurs flexions verbales. Or ce sont toutes ces différences qui diversifient et spécifient les conjugaisons.

Ajoutez à cela, que la plupart des verbes ne renferment pas que ces deux éléments : la flexion verbale, et la terminaison ; mais sont complexes, c'est-à-dire, composés d'autres éléments qui ne s'y incorporent pas toujours de la même manière. Il importe pourtant de savoir comment s'y fait l'addition de ces éléments. Or comment montrer cela ? Comment faire, pour dégager de cette multitude de conjugaisons différentes, la forme exacte de chacune, en se dispensant d'en donner le modèle ? C'est un tour de force que je n'ai pas voulu risquer. Et vous ne m'en voudrez pas ; car vous n'y avez, certes, rien perdu. J'ai donc mieux aimé être sobre de remarques, et vous présenter tout bonnement, livrer à votre esprit d'observation toutes les formes de conjugaisons. Si leur grand nombre a pu vous effrayer d'abord ; leur brièveté, l'uniformité de leur marche, la simplicité de leur mécanisme n'ont pas dû tarder à détruire cette première impression. Et de fait, dès lors que l'on connaît bien une vingtaine de ces conjugaisons, on connaît par là même à demi toutes les autres.

Je répéterai ici que dans tout verbe il y a deux éléments principaux, la flexion verbale, ou l'élément pronominal, et la terminaison. Il est même tels verbes qui ne sont formés que de ces deux éléments, comme : *aste*, *asne*, *asle*, *heslin*, *hestcho*, etc. C'est donc sur ces deux éléments surtout que doit porter votre attention, de ces éléments que vous devez faire votre principale étude.

La flexion verbale constitue ce que j'appellerai l'âme du verbe. C'est elle qui affirme que l'on est, ou que l'on fait quelque chose.

La terminaison marque la manière d'être, le mode ou l'intensité

de l'action, le moyen ou l'instrument employé pour la faire, l'état, la qualité, la nature, le nombre du sujet, du régime.

Les éléments pronominaux ou subjectifs (flexions verbales) sont ordinairement, au présent, première personne du singulier : *as, es, os, is* ; au passé : *ni, ni'l, i, i'l, hi, hi'l, pi, pi'l, shi, shi'l, pes, shes, zhes* ; au futur : *ahwas, was, hous, ous*.

Comme l'on voit, ces éléments subissent dans leurs flexions des mutations qui en diversifient les temps. Elles en subissent aussi qui en diversifient les personnes. Et ces mutations varient suivant les conjugaisons, comme vous avez dû le remarquer. Elles dépendent le plus souvent, en effet, de la lettre qui commence la terminaison, et aussi de la forme neutre ou active, casuelle ou habituelle, simple ou réfléchie du verbe.

Dans les verbes actifs la lettre *l* se mêle souvent aux éléments pronominaux.

Nous allons maintenant, avant de terminer ce travail, présenter ici la liste des noms de parenté, et aussi celle des différentes parties du corps. Nous ferons suivre ces deux listes de quelques phrases les plus communément employées dans la conversation.



LISTE DES NOMS DE PARENTÉ

Cette liste se trouve déjà au chapitre du nom ; mais comme elle y est incomplète, nous allons tâcher de la donner ici aussi complète que possible. Les noms de parenté ne s'emploient qu'au possessif.

Trois noms seuls font quelquefois, à l'indéfini, exception à cette règle : *e'ta*, le père ; *e'an*, la mère ; *eiaze*, le fils. Mais le plus souvent l'on dit aussi : *déné'ta*, *déné'an*, *déné'iaze*, le père de l'homme, la mère de l'homme, le fils de l'homme ; ce qui les met au possessif. Chaque fois qu'un nom de parenté est à l'indéfini, ou n'est pas déterminé, le mot *déné* prend toujours la place du pronom possessif. Je fais cette remarque, pour me dispenser d'inscrire sur cette liste les noms de parenté non déterminés.

Pour parler de parents défunts, on fait suivre le nom de celui ou de ceux dont on parle, de la particule *nin*, marque du passé.

Mon défunt père, se'ta nin.

Mon défunt grand-père, setsiye nin.

Mes, nos, leurs défunts aïeux, se'takoui nin, nouh'takoui nin, houb'e'takoui nin.

GRAND-PÈRE

Mon grand-père, setsiye.

Ma grand'mère, setsounen.

PÈRE

Mon père, se'ta.

Ma mère, ennen ; ta mère, nan ; sa mère, ban ; la mère, e'an ou dene'an.

Mes père et mère, se'tikouiy.

PARRAIN

Mon parrain, se'ta hezin, ou *mieux* : tta binttlasin sekke'taidzel dene, celui entre les mains de qui j'ai été baptisé ;

Ma marraine, Ennen hezin, *ou mieux* : tta binttlasin sekke'taidzel tssekoui, la femme dans les bras de laquelle j'ai été baptisé ;

Sa marraine, ban hezin, *ou mieux*, tta binttlasin bekke'taidzel tssekoui

ONCLE PATERNEL

Mon oncle, le frère de mon père, sede'ishennen.

Mes oncles, les frères " " sede'ishennenkoui.

Ma tante, la sœur de " " setsoun.

Mes tantes, les sœurs " " setsounkoui.

ONCLE MATERNEL

Mon oncle, le frère de ma mère, serzh"ê.

Mes oncles, les frères de ma mère, serzh"êkoui.

Ma tante, la sœur de ma mère, sankkiye.

Sa tante, " " bankkiye.

La tante, " " dene'ankkiye.

Mes tantes, les sœurs " " sankkiyekoui.

REMARQUE : Ces mêmes mots s'appliquent aussi aux oncles et tantes, à des degrés plus éloignés. Ex :

Mon oncle, sede'ishennen, (s'il est du côté paternel).

Mon oncle, serzh"ê, (s'il est du côté maternel).

Ma tante, setsoun, (si elle est du côté paternel).

Ma tante, sankkiye, (si elle est du côté maternel).

BEAU-PÈRE

Mon beau-père, le père de ma femme, *ou*, de mon mari, serzh"ê.

" " le mari de ma mère, sede'ishennen.

Ma belle-mère, la mère de ma femme, *ou* de mon mari, setsoun.

" " la femme de mon père, sankkiye.

GENDRE

Mon gendre, saze ; (ainsi l'appelle son beau-père).

Mon gendre, setchaye ; (ainsi l'appelle sa belle-mère).

Ma bru, saze, (ainsi l'appelle son beau-père).

Ma bru, setchaye, (ainsi l'appelle sa belle-mère).

FILS

Mon fils, sinyézé.

Ma fille, se'llinye.

Mon filleul, sinyeye hezin, *ou mieux* : sinyézé aniouneddih, *ou encore* : sinttlasin bekke'taidzeli.

Ma filleulle, se'llinye hezin, *ou bien* : se'llinye aniouneddih, *ou encore* : sinttlazin bekke'taidzeli, qui a été baptisée entre mes mains.

FRÈRE

Mon frère, (plus âgé que moi), sounnapè.

Mon frère, (moins âgé que moi), setchéle.

Ma sœur, (plus âgée que moi), sarè.

Ma sœur, (moins âgée que moi), seddéze.

Mes frères et sœurs, (moins agés que moi), setta'l'aikoui.

Mes frères et sœurs, sekki'ke, *ou*, sennahèkouï.

BEAU-FRÈRE

Mon beau-frère, seppe ; (ainsi s'appellent réciproquement le mari et le frère de la femme).

Mon beau-frère, setchaye ; (ainsi la femme appellera le frère de son mari).

Ma belle-sœur, setsoun ; (ainsi l'appellera le frère de son mari).

Ma belle-sœur, setchaye ; (ainsi l'appellera la sœur de son mari).

PETIT-FILS

Mon petit-fils, setshouye, *ou*, sounnape iaze.

Ma petite-fille, setshouye, *ou*, sare iaze.

COUSIN

Mon cousin, sella, (ainsi s'appellent réciproquement deux cousins).

Mon cousin, sounnape, (ainsi une cousine appellera son cousin du côté paternel, s'il est plus âgé qu'elle).

Mon cousin, setchele, (ainsi l'appellera-t-elle, s'il est moins âgé qu'elle).

Mon cousin, setchaye, (ainsi une cousine appellera son cousin du côté maternel).

Ma cousine, sella, (ainsi s'appellent réciproquement deux cousines.)

Ma cousine, setsoun, (c'est ainsi qu'un cousin appelle la fille du frère de sa mère).

Ma cousine, sare, (c'est ainsi qu'il appelle la fille de la sœur de sa mère, si elle est plus âgée que lui).

Ma cousine, seddeze, (si elle est moins âgée que lui).

NEVEU

Mon neveu, saze, (dira l'homme au fils de sa sœur).

“ “ sinyeze (au fils de son frère).

“ “ setchaye (dira la femme au fils de son frère).

“ “ sinyeze “ “ “ de sa sœur).

Ma nièce, sellinye, (dira l'homme à la fille de son frère).

“ “ saze, “ “ “ de sa sœur).

“ “ setchaye, (dira la femme à la fille de son frère).

“ “ sellinye, “ “ “ de sa sœur).

MARI

Mon mari, *sedene*

Ma femme, *setsseyanen*.

Si deux hommes avaient commerce avec la même femme, l'un dirait de l'autre : *san'koze*, mon concurrent ; *nan'koze*, ton concurrent ; *e'an'koze*, les deux concurrents.

De même, si deux femmes avaient commerce avec le même homme, l'une dirait de l'autre : *se'li*, ma concurrente, ou ma compagne ; *ne'li*, ta concurrente ; *be'li*, sa concurrente.

Les pères d'enfants mariés ensemble s'appelleront entr'eux, *seppé*, mon beau-frère.

Les mères également s'appelleront entr'elles, *seppé*, ma belle-sœur ; *neppé*, ta belle-sœur.

Le père de l'un des époux appellera la mère de l'autre : *saçè*, ou, *seddéze*.

La mère de l'un des époux appellera le père de l'autre : *sounnape*, ou, *setchele*, selon la différence d'âge.

NOMS DES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS

La plupart des noms suivants désignent les différentes parties du corps tant des animaux que de l'homme.

Le corps, *ezi* ; le corps de l'homme, *dénézi* ; mon corps, *sazi*.

La tête, *edshi*. Ma tête, *sedshi*.

Mon, ou, mes cheveux, *sedshipa* ; (les poils de ma tête).

Mon oreille, *sedzape kkezh*. Mes oreilles, *sedzape*.

Le dedans de mon oreille, ou, de mes oreilles, *sedziye*.

Le fond de mon oreille, *sedzin kkonen*.

Mon crâne, *sedshi tthenen*.

Mon front, *sintssahotthenen*.

Ma paupière, *ou*, mes paupières, *senazhezh*.

Cils, *denenagozhe*. Mes cils, *senagozhe*.

Mes sourcils, *sintthindape*.

Le blanc de mon œil, *ou*, de mes yeux, *senagaye*.

La prunelle de mon œil, *ou*, de mes yeux, *senazenen, ou, senallouze*.

Mon œil, *sennape kkezh*. Mes yeux, *sennape*.

Mon nez, *sintsin*. Le nez de l'homme, *denintsin*.

Le nez d'un animal, se traduit tantôt par *intsin*, et tantôt par *inpan*.

Ma narine, *ou*, mes narines, *sinniyê*.

Les os et cartilages de mon nez, *sinpan tthenen*.

Ma joue, *sinttla dshenn*.

Ma lèvre, *ou*, mes lèvres, *sedda*.

Ma bouche, *sezha*.

Ma dent, *ou*, mes dents, *sejou*.

Ma mâchoire, *seyetthenen*.

Ma langue, *sedshou*.

Ma luette, *sekkas datlouye*

Mon palais, *sezha hozhezh*.

Mon cou, *sekkozh*.

Ma gorge (extérieur), *sekkasse*. Ma gorge (intérieur, gosier), *se-zhepe*.

Le conduit, *ou*, canal de la respiration, larynx, *seppoll*.

Mon œsophage, *sedzanpe*.

Ma cervelle, *sedshippan*.

Mon menton, *seyedda*.

L'os de mon cou, *sekkozh tthenen*.

- Ma barbe, *sedappa*, (poils qui entourent mes lèvres)
 Son poil, *beppa*.
- Mon épaule, *ou*, mes épaules, *seppezhe*.
 Le bout de mon épaule, *seppesh gorr*.
 L'os, *ou*, les os de mon épaule, *seppesh tthenen*.
 Mon omoplate, *seganla*.
 Ma main, *ou*, mes mains, *sinla*.
 Mon pouce, *sintchez*.
 Mon index, *beta ttha'l'testshiy*.
 Mon doigt du milieu, *sinla ttha'le tcho'*.
 Mon doigt annulaire, *sinla ttha'le tcho' tsele*.
 Mon petit doigt, *sinta ttha'le tsele, ou, senanderi'a*.
 Mes doigts, *sinla ttha'le*.
 Mon aisselle, *ou*, mes aisselles, *sinkkessin*.
 Mes côtes les plus basses, *ou*, mes petites côtes, *setchaontthenen tsele*.
 Mes côtes les plus hautes, *setchaontthenen tcho'*.
 Mon sternum, (*ou*, l'os principal de la partie antérieure de la poitrine), *seyere*.
 Gros nerfs de chaque côté de la colonne vertébrale, *dene netthepe*.
 Mes gros nerfs, *se netthepe*.
 La chair qui entoure ces nerfs, *denetthedshennen*.
 Le dedans de mon corps, *sezi yape*.
 Mon cœur, *sedziye*.
 La veine, *ou*, les veines de mon cœur, *sedziye ttchyouzhe*.
 L'enveloppe de mon cœur, (péricarde), *sedzalli*.
 Ma veine, *ou*, mes veines, *settchyouzhe*.
 Mamelles, *denetthoue*.
 Mon poumon, *ou*, mes poumons, *sedziye dizhé*.

Mon foie, sezherr.

Mon fiel, settleze.

Mon diaphragme, sedzoundzil.

Mon ventre, sebet.

Chair mince qui recouvre l'abdomen, denetchangai.

“ “ “ “ mon abdomen, setchangai.

Panse, ebert.

Feuillet (3ème poche de l'estomac), edzine.

Fraise, etssezekka.

L'intestin grêle, edzi'tou'tssiye, ou, etssiye tsele.

Le gras qui enveloppe les intestins, ennezh.

Gros intestin, edshelê. Son gros intestin, bedshelê.

Rate, e'tele.

Intestin, proche de la rate, ebbare.

Gras mince entourant la panse, et appelé coiffe, etchanyou.

Rognon, etsseze.

Vessie, elles zhezh. Ma vessie, selles zhezh.

Gras du rognon, enanh kka.

Excréments, tsan.

L'épaule avec le bras jusqu'au coude chez l'homme, et la jambe jusqu'au genou chez les animaux, eganen.

La fesse, ezhezhe ; ma fesse, sezhezhe.

La cuisse, eppoZh. Ma cuisse, seppoZh.

Partie saillante de la fesse, ettla dshenn.

Et au-dessous, ettasbaa.

Cul, ettla, denettla.

L'anus, edshelle.

Le nombril, etthepe ; denetthepe.

Ma croupe, sintchennen (la voie s'élève sur tchennen).

Mon bras, *ou*, mes bras, sintchennen.

Mes reins, sennennen.

Tout le tour du corps, à la hauteur des reins, deninpanpê.

Mon genou, *ou*, mes genoux, sedza gorr.

Ma jambe, *ou*, mes jambes, sedzare.

Ma peau, sezhezh.

Mes ongles, (les ongles de mes mains), sinla 'ganen.

Mes ongles, (ceux de mes pieds), sé'ké 'ganen.

Ongles, griffes, cornes des pieds d'un animal, e'ké 'ganen.

Corne, ramure, eddê.

Os, tthenn. Mes os, setthennen.

Mon pied, *ou*, mes pieds, se'ké.

Mon orteil, *ou*, mes orteils, se'ken'ttssa'le.

Mon gros orteil, se'ken'ttssa'le tcho'.

Partie du pied d'un animal au-dessus de la corne, e'kespezhe.

Gratture, raclure prise sur la surface externe d'une peau avant de la passer, e'tan'tsin.

Chair collée à la peau, e'tan'ttouze.

Sang, dell. Mon sang, sedelle.

Sang caillé, dell zoure.

Mon nerf, *ou*, mes nerfs, settchyede.

Le mollet, *ou*, les mollets, elloue. Mes mollets, selloue.

Le gros nerf du cou, ekkozh hindezhe.

Les glandes du cou, denekkozh 'kazhê. Les glandes de mon cou, sekkozh 'kazhê.

Ma hanche, *ou*, mes hanches, sinttantssennen.

Jointures des os, tthenn e'l'andanadettai.

Jointure du pied, dene'ke e'l'an nadettai.

Jointure de mon pied, *ou*, de mes pieds, se'ke e'l'an nadettai.

Le talon, dene'ken'ltall. Mon talon, *ou*, mes talons, se'ken'ltall.

Rotulé du genou, denedza gorr.

La rotule de mon genou, sedza gorr.

Genou, denedza gorr.

Gras du bras, (de l'épaule au coude), denin dshinyapê.

Le gras de mon bras, sindshinyapê.

Petit ergot de la patte, au-dessus de la corne, e'ketchezh.

La queue d'un animal, etchê, *ou encore*: etsentsi'le.

La plante du pied, e'kettla. La plante de mon pied, se'ke tlla.

Bosse sur le dos du buffalo, eppanen.

“ “ cou “ edyede tssouz pe'le.

NOMS DE CERTAINES PARTIES DU CORPS DES POISSONS ET DES OISEAUX

POISSONS

Écaille, eggounzhe. Son écaille, *ou*, ses écailles, beggounzhe.

Ouies, ekkasga'le.

Nageoires, eppaye.

Queue, etlla. Sa queue, bettla.

Bout de la queue, etlla paye, *ou*, etchê paye.

Le bout de sa queue, bettla paye, *ou*, betchê paye.

Œufs, *ou*, frai, ekkounen. Ses œufs, bekkounen.

Intestins, edzinen. Ses intestins, bedzinen.

OISEAUX.

Ailes, Etssennen. Une aile, etssennen kkezh.

NOMS DE CERTAINES PARTIES DU CORPS DES POISSONS, ETC. 337

Son, *ou*, ses ailes, betssennen.

Queue, etché. Sa queue, betché.

Plume (grosse), etta. Sa, *ou*, ses plumes, bettae.

Plumage, etthezhe.

Son plumage, betthezhe.

Duvet, etthinsin tchousse. Son duvet, betthinsin tchousse.

Gésier, etsseze. Son gésier, betsséze.

Œuf, *eppézé*. Son, *ou*, ses œufs, beppeze.

Bec, da. Son bec, bedda.

Cou, kkozh. Son cou, bekkozh.

Pieds palmés, e'ke ba'le. Ses pieds palmés, be'ke ba'le.

Poche pendue au bec du pélican, hodatchape edabele, (hodatchape, pélican ; edabele, qui pend au bec).

Sa poche, bedabele.



QUELQUES PHRASES LES PLUS COMMUNÉMENT EMPLOYÉES DANS LA CONVERSATION

Qui est celui-là ?	Edlapin attin ? <i>ou bien</i> : edlapin eyi ?
Je ne sais qui.	La ! <i>ou bien encore</i> : naodes'enn ille.
Qui es-tu ?	Edlapin nenn ? <i>ou</i> , edlapin nenn lin itta ?
Quelles nouvelles ?	Edla honni hentte ?
Il n'y en a aucune.	Honni oulle.
Comment t'appelles-tu !	Edla hounlyeu ? <i>ou bien</i> ; edla hounlyé ?
Que dis-tu ?	Edla adinni ?
Que fais-tu dans ce temps-ci ?	Edlape kkenanezher douhon ?
Pas grand'chose.	Ttassi kkenassher tcho' ille.
Que veux-tu ? <i>ou</i> , que désires-tu ?	Edlape 'kayeninzhenu ?
Pourquoi es-tu venu ?	Edlape 'ka nininya itta ?
Viens-tu m'appeler pour quelque chose ?	Ttassin tssin sin'kayeninzhenn-tta anettin ousan ?
Comment dit-on cela en montagnais ?	Deneya'tiyetta edla ahoddi eyet ?
Que veut dire cela ?	Edla ahodditta ahoddi ?
Qu'as-tu à me demander ?	Edlape soudin'ke itta ?
Qui sont ceux qui demeurent ici ?	Edlapinyou dyan naddé ?
Connais-tu cela ?	Ekkorinlyan ousan eyi ?
Me comprends-tu ?	Sopa sedintthin oula ?
Te rappelles-tu alors, tel temps ?	Ekouhou ttinni henanelni oula ?
Me connais-tu ?	Soun'ltthi oula ? <i>ou</i> , sekkorinlyan oula ?

QUELQUES PHRASES LES PLUS COMMUNÉMENT EMPLOYÉES 339

As-tu perdu quelque chose ?	Ttassi "anhountinni ousan ?
Pourquoi ne dis-tu mot ?	Edlape pan shahounindzhennta ?
Est-ce sans raison que tu viens ?	Ttassi 'ka anettin ille ousan ?
Est-ce qu'ordinairement tu es triste comme cela ?	Ahoun'ltte ousan, es'teyeninl-zheni ?
Tu dis vrai.	Ttatto adinni si.
Peut-être que tu mens.	Esdinniye adinni 'tako'l lessan.
Je ne le crois pas, ce sont encore des histoires en l'air.	Houdesdlan ille, esdinniye ahod-di sounni.
Qui te l'a dit ?	Edlapin ane'lni itta ?
Pour moi, je ne crois pas, de but en blanc, toute personne.	Siou ttadshetteddanen dene horelyon houdesdlan ille.
Tu as trop de langue.	Eddin ! ho"anze hollan darinne.
Ne parle pas.	Denlzhik, <i>ou bien</i> : koutta kolou anadarintte.
Ne dis rien.	Ttasson adinni ille kolou.
Je veux m'en retourner.	"An'tousdya.
Es-tu donc bien pressé de t'en retourner ?	Onttlazhe 'azhin'ti itta ousan, "an'tindai'a ?
J'ai bien de l'ouvrage chez moi.	Sekonèn la 'lan setssin itta.
On t'a accusé d'avoir fait telle chose, est-ce vrai ?	Don anedya, zin ttinni, ttatto ahoddi ousan ?
Je ne suis pas homme à faire cela.	Si ekwahontte hostsi 'a ille.
Dans tout ce que tu fais, pense à Dieu.	Ttassi orelyon okkenanezheri 'e'l, Niho'itsini be'ayeniwoun'l"a.

SUB LA SANTÉ

Bonjour !

Nè dzin nezon walle. *Mais le plus souvent l'on dit* : ninla was'tounn, je veux te toucher la main.

Est-tu en bonne santé ?

O'tiye pinna ousan ? *Ou bien* : na sopa ousan ?

- Tes enfants sont-ils en bonne santé ? Nes'kinen o'tiye dapenna ousan ?
- Ils étaient bien, quand je les ai laissés. O'tiye dapenna oyon tta nande nin.
- Y a-t-il longtemps que tu es malade ? Sha otssin eya nenlin ousan ?
- Il y a longtemps que je suis malade ; je le suis depuis le temps où tu vins me voir. Sha eya heslin ; sepan nazhinya ttinni ; ekouhou hotssin eya heslin oyin.
- Où souffres-tu ? Edlini eya nenlin itta ?
- J'ai mal partout dans les os ; je n'ai aucune force, et j'ai des étourdissements. Orelyon tta naodes" a setthennen eya hitta, seyape dahoddi illou, tthi sedshi seone'lni ille enattin.
- Pourtant te soignes-tu ? Na'kaedeouwindik kolou ousan ?
- Je me soigne toujours ; mais aucune médecine ne me fait de bien. I'lasin na'kadouwesdik kolou, i'la koli naddidétta sa sopa ille.
- En effet, il y a beaucoup de maladies de ce temps-ci. Dadda 'lan ttontte itta douhon.
- Quelle maladie avait cette personne qui est morte hier ? Edlahontte eyahitta 'lepazinzhet tthi dzinekke ?
- C'est étonnant comme elle est morte subitement ! Yeniodiyaho 'an etta'an 'lepazinzhet !
- Que tiens-tu là ? Edlape eyi nasouninni'li ?
- C'est un purgatif que je veux faire prendre à mon fils. Betta tssetsenni sinyeze youddan awasle 'a itta.
- Depuis longtemps il ne mange pas ; c'est, sans doute, parce qu'il a trop de bile. Sha oïssin che'tin ille, ontlazhe bebbiye hounzon ille itta ahouneddi.
- Est-ce qu'un vomitif ne serait pas meilleur ? Betta natssekoui de zan, ba sopa walli ille ousan ?
- Voici un vomitif que je te donne. Diri betta natssekoui nepanes-tchou.

SUR L'AGE

Quel âge as-tu ?	Edlaneltte <i>neppaye</i> ?
Il me semble que j'ai trente ans.	'Ta onerzhnan 'tai <i>seppaye lessan</i> .
Tu n'es encore qu'un jeune homme.	An'laon, 'an nin'!'an tte kwalan-tte.
Ton petit frère, quel âge a-t-il ?	Netchele iaze edlaneltte <i>beppaye</i> ?
Environ huit ans.	E'kkedinpi 'tai <i>beppaye 'tako'l lessan</i> .
Mais il est bien grand pour son âge !	Ekwaneltte <i>beppaye 'ao ontla-zhe netcha ikkela</i> !
Ton père est-il vieux ?	Ne'ta nionin'!shet ousan ?
Il est accablé par la vieillesse.	O'tiye chian ayinla kou !
Quel est le plus âgé de vous tous ?	Dyan ttaanou'ltté, edlapin hona-zhetssenn enezhekoui henlin ?
Ta mère était-elle bien vieille quand elle est morte ?	Nan nioni'!shedou 'lepanizhet ousan ?
Je crois qu'elle avait quarante ans.	Din onerzhnan 'tai <i>beppaye nin lessan</i> .

SUR LE TEMPS

La journée est-elle déjà bien avancée ?	Nizha nin'an ousan kkaldanen ?
Elle est déjà avancée.	Nizha nin'an.
Il sera bientôt midi.	Ipan inttou dzendizé walli.
Il passe déjà un peu midi.	Dzendize hōpan hourzh'an oiazé.
L'après-midi est déjà avancé.	Dzendize hoddazin ho'terzh'an.
Est-ce ce soir que tu vas t'en retourner ?	Douhop 'i'tssenn 'an'tindai 'a ousan ?
Non, seulement quand il fera nuit.	Ille, hedzaodene'!e'l hedyā de on'!ton.
Je te souhaite une bonne nuit.	Nē 'tezh wazon.
Veux-tu découcher ?	'Anen shin'tin 'a ousan ?

Je vais être trois nuits absent.	Se'l 'ta 'tezhe 'opinzhét walli.
Lève-toi; il est déjà jour.	Nidshidinttai; kkaldanen ye'l- 'kan si.
Le soleil se lève presque.	Kkaldanen kkattchine 'ae"ai.
En été, les jours sont longs.	Sinou, dzin-dinnèzh.
En hiver, les jours sont courts.	'Ayou, dzin dindoue.
Il fait vraiment beau clair de lune, pour marcher, la nuit.	E'ldzi dezhenitta houdelyan, 'te- zhe nayeddi'li 'a.
Vraiment, Dieu est bon, de faire lever son soleil sur les bons, comme sur les méchants.	Niho'ltsini nezon tontte, dene slini kkezin 'e'li sa 'antai an'lshe- ni, dene nezon yin kkezin kkessin.
Que Dieu soit loué dans toutes les langues !	E'lkkettchyahe hoya'tiyetta koli Niho'ltsini beyatssewoul'ti.
Tous, de tout votre cœur, aimez Dieu. N'est-ce pas Lui qui, vous ayant adoptés pour ses enfants, vous fait vivre, vous comble de bienfaits, et vous prête encore cette terre sur laquelle vous marchez.	Orelyon nouhdziyetta Niho'l- tsini bepanyeniwouh'tan. Edes'ki- nen nou'el'paon, ededanou'e'pe'l'nao, bena'kae noukkeilshiyou, diri nih nou'an nahorzh"an ille ousan, bekke dzedouhdi'li ?



TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
INTRODUCTION.....	9
Alphabet montagnais.....	13
Aperçus sur l'affinité et la valeur respective des consonnes.....	16
Des mots.....	23
PREMIÈRE PARTIE.—DES SEPT PREMIÈRES PARTIES DU DISCOURS	
CHAPITRE PREMIER :—De l'article, et des autres déterminatifs.....	25
CHAPITRE DEUXIÈME :—Du nom ou substantif.....	29
Formation des noms simples.....	29
Noms formés d'adjectifs. Noms verbaux.....	30
Formation des noms composés.....	33
Nom commun. Genre.....	36
Le genre pour les quadrupèdes, les oiseaux.....	36
“ “ les poissons, l'homme.....	37
Pluriel dans les noms.....	-38
Variabilité du nom.....	39
Possessif dans les noms.....	39
Enumérations.....	41
Nom participe présent.....	41
Nom à l'interrogatif.....	42

	PAGES
Vocatif dans les noms.....	42
Noms propres. Noms collectifs.....	43
CHAPITRE TROISIÈME :—Pronoms.....	45
Pronoms personnels. Pronoms personnels sujets.....	45
Pronoms personnels régimes.....	46
<i>Le, la, les</i>	47
Pronoms personnels avec <i>pour</i>	48
Autres remarques sur le pronom personnel.....	50
Pronoms possessifs.....	53
“ démonstratifs.....	55
“ relatifs ou conjonctifs.....	56
“ interrogatifs.....	58
“ indéfinis.....	59
CHAPITRE QUATRIÈME :—Adverbes.....	64
Adverbes de temps.....	64
“ de lieu, d'ordre, de rang.....	68
“ de qualité et comparatifs.....	72
“ de qualité et de manière.....	74
“ d'affirmation.....	82
“ de négation.....	83
“ de doute, d'interrogation.....	84
CHAPITRE CINQUIÈME :—Prépositions et postpositions.....	87
Prépositions et postpositions d'application, d'attribution, de provenance.....	87
Prépositions et postpositions de but, de séparation.....	88
“ “ de rapports, de support mu- tuel.....	88

	PAGES
Prépositions et postpositions, de causes, de moyens.....	88
" " de lieu, de position.....	89
" " d'ordre, de rang.....	92
" " de temps.....	93
" " d'union, de désunion, d'association, etc.....	95
CHAPITRE SIXIÈME :—Des conjonctions.....	96
CHAPITRE SEPTIÈME :—Des interjections.....	99

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER :—Des adjectifs.....	103
PARAGRAPHE PREMIER :—Adjectifs numéraux.....	103
1° Adjectifs numéraux cardinaux.....	103
" " " devenant verbes.....	105
2° " " ordinaux	106
PARAGRAPHE DEUXIÈME :—Adjectifs qualificatifs.....	108
1° Adjectifs qualificatifs formés du pronom personnel, et de l'élément adjectif invariable.....	108
2° Adjectifs qualificatifs se conjuguant comme des verbes neutres.....	110
Tableau des verbes adjectifs.....	Entre les pages 110 et 111
Comparatif.....	114
Superlatif.....	116
CHAPITRE SECOND :—Des verbes proprement dits.....	118
Éléments ou particules entrant le plus fréquemment dans la composition des verbes.....	118
Formation des temps.....	146

	PAGES
Classification des conjugaisons.....	154
1ÈRE CLASSE :—Verbes neutres, inobjectifs.....	156
Tssandasdyape, tssansnepe, ahonesniye, a'enaousnik.....	158
Nain'tesni, deyedesni, dzedelas'kai, nalapesye	159
2ÈME CLASSE :—Verbes substantifs.....	161
Aste, ahoustte.....	161
Edeaste.....	163
Heslin, ahouslin.....	164
3ÈME CLASSE :—Verbes concernant le développement, les opérations, les jugements, les doutes et l'ignorance de l'esprit.	165
O'tiya, hozhiya.....	166
Hoschia'l, hoϕiyan.....	167
Hosni, yenhodepesni'l.....	169
Yenesshenn, beyenesshenn, be"ayenesshennen.....	173
'Ayenisdshi, nayeniesshet, ekkayeniesshet.....	177
panyeniϕesshe'l, e'leϕiye yeniϕesshe'l.....	179
Ekkayenizhi'l" a, ettayenidi" a, "anyeniti" a, "anyeni'tizhet...	180
Hounesshenn, edounesdzhenn, edeyenesdzhenn.....	184
Yeniodeschia.....	187
Eϕan ninestta.....	188
Henes" a, nestta.....	188
Ettayouzhinni.....	189
Naodes" enn.....	190
Daousni.....	191
4ÈME CLASSE :—Verbes concernant la production, la culture, l'éducation.....	191
Neschié, neschié, neschié.....	192
'Aounes'tenn, 'aedounes'tenn, 'ae'lounil'tenn.....	193

	PAGES
Ekkodenesya.....	195
5ÈME CLASSE :—Verbes concernant la vue.....	196
In'ti'in, pes'in, hones'in.....	196
Na o esttin, nao o esttin.....	197
E'le o pittin, na'le o pittin.....	198
Nain'testtin, nasttin.....	199
6ÈME CLASSE :—Verbes concernant la parole.....	200
Adessin, dessin.....	200
Nadesdi, nadesdya.....	201
Alessin, helessin, a'olessin.....	202
A'le'liddi, he'le'liddi.....	203
Yas'ti.....	205
Hesseninyas'ti, hesseniyanes'ti, hessèyadi'l'ti.....	205
7ÈME CLASSE :—Verbes signifiant commandement, obéissance et mépris.....	207
Es'a, 'tes'a.....	207
Edakkahosshet.....	209
Edasni, e'ldaiddi.....	210
Bedes'in, bedades'in.....	211
Bekoudesla, e'lkoudepidla.....	213
8ÈME CLASSE :—Verbes de repos, de station.....	214
Nesdai, nidda, shidda, pidda, wasda, nousda.....	215
Edenesda.....	216
Ttladesda.....	216
Ttadesda.....	217
Nassher.....	217
Nes'ti, shi'tin, pi'tin, was'te, nous'te.....	217

	PAGES
9 ^{EME} CLASSE :—Verbes signifiant faire, agir.....	222
Asne, asle, ahosle, as'in, asshenn.....	223
Asttin.....	225
Hestsi	225
Hodestsi	226
Hodesttin.....	226
Nasle, nasle, nastsi, naounesni.....	227
Hes'an, hodes'gan.....	229
Naossher	230
Na'an opesshet, naosshi.....	231
10 ^{EME} CLASSE :—Verbes signifiant donner, prêter, ramasser, effacer, prendre.....	232
Hestcho, destcho.....	233
Bepanestcho, bepaestchi.....	234
E'l'aniltcho, e'l'ailtchi.....	235
Niouninesni, hounesni.....	236
Bepan naounesni, e'l'an naouniddi	238
Nines'tin, nines'kai, ninesdzai, nines'ai	239
Nines'tin, nines'ti, ninestchouzh, ninesle.....	241
Bepanesdzai, bepanes'ai, bepanes'kai, bepanes'tin.....	243
Bepanes'ti, bepanes'tin, bepanestchouzh, bepanesle.....	245
Bepanyenipi'tan, bepanyenipezhilya.....	249
E'l'anyenipezhi'tan.....	250
'Anyenipes'tan.....	251
Bepandadeschie, e'l'andadepidyé.....	251
Bepannaounesni, bepannas'tenn, bepannayas'te.....	253
Bepanas'ka, bepanasdzai, bepanas'a, bepanasle.....	255
E'l'annaouniddi.....	257

	PAGES.
E'l'anahi'tenn, e'l'anaika, e'l'anaidzai, e'l'anahitta.....	257
E'l'anail'te, e'l'anailyé.....	260
Napesle, nasle, nasdzai, nas'tin.....	261
Nanesle	263
11ÈME CLASSE :— Verbes de transport, de déplacement.....	264
Napesle'l, napes'tin'l, napes'tin'l, napes'tin'l.....	265
'Tipin, na'tes'gin, "an nes'gin.....	267
'Tou'tan'tes'kai, 'tou'tan'tes'tin.....	271
'Tou'tanpes'ka'l, 'tòu'tanpes'tin'l.....	272
'Tou'tanzhi'kan' 'tou'tanzhi'l'tan.....	273
'Tou napes'ka'l, 'Tou napes'tin'l.....	273
'Tou'tansli, 'Tou'tanzhesle.....	274
'E'tes'ki, 'enines'ki, 'e'tazhes'ki.....	275
'Enins'ki, 'e'tans'ki.....	278
12ÈME CLASSE :— Verbes à mouvement.....	279
'Tessai, 'tes'ki.....	281
pessa'l, pès'kel.....	282
Napešda'l, napès'ke'l.....	283
"An'tesdai, "an'tes'ki.....	284
"Anpesda'l, "anpes'ke'l.....	285
"Annesdai, ninesdai, "annes'ki, nines'ki.....	286
'Tazhessai, 'tanzhes'kin.....	287
Nihotta pessai, Nihotta pes'ki.....	289
Ninazhesdai.....	290
Benanesdai.....	291
E'lenanil"as.....	291
Ninessai, "ans'ki, nins'ki.....	292

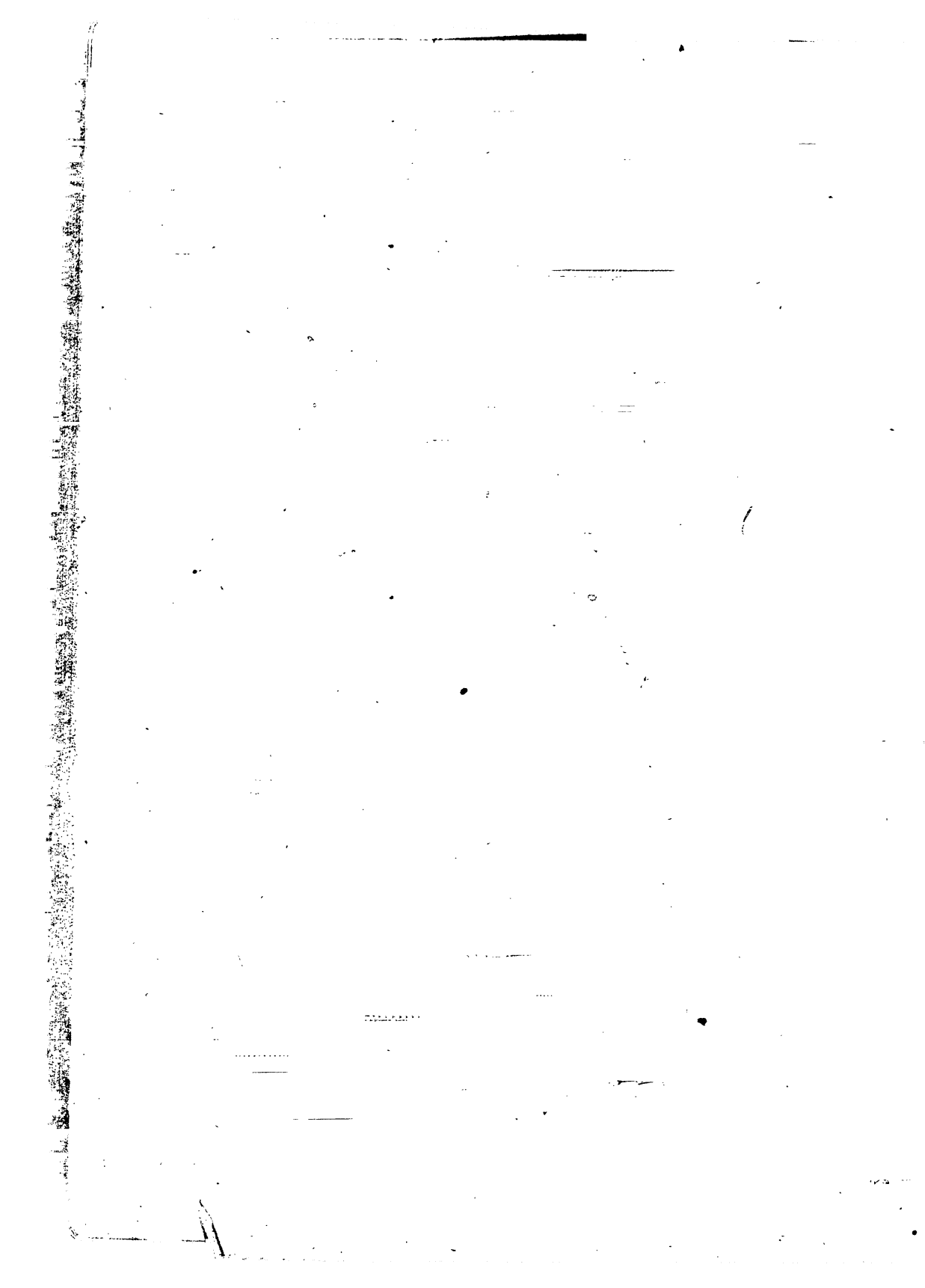
	PAGES
Bepaninessai, e'laninitas.....	293
Bepanassai.....	294
"An'tessai, "Anse'ki.....	295
Nikèedenesshi.....	296
Nadepesdzhe'l.....	297
Ttchyasni.....	298
13ÈME CLASSE :—Verbes concernant l'eau et tous les liquides, et signifiant : puiser, boire, jeter, tirer, répandre, transvaser, couler, faire couler, chauffer, faire bouillir.....	300
'Tou hessel, 'tou yes'kai, 'tou yes'tin.....	300
Hesdan, hesses.....	301
Deye'asni'l.....	303
Deyesni'l.....	303
"An'tesni'l.....	304
Dekkesni'l, nihesni'l.....	305
E'le'tape nesni'l.....	306
Kke'tassi'l, kkessi'l.....	307
Desdshiy, na'tesdshiy.....	309
Nesshi'l.....	311
Nes'az, nes'ous.....	311
14ÈME CLASSE :—Verbes signifiant lancer, frapper, oublier.....	312
'Teschou'l, 'tes'a'l.....	312
Naneschou'l.....	313
Hous'a'l, nanes'a'l.....	313
Bettchya yenesna, "anhou'tesni.....	315
15ÈME CLASSE :—Verbes signifiant mourir, tuer, se tuer.....	316
'Lepanesshi (<i>neutre</i>).....	316
'Lepanesshi (<i>actif</i>).....	317

TABLE DES MATIÈRES

351

	PAGES
'Lepadenedzhi	318
'Lepa'lenilzhi	319
Nasba'l.....	319
Bezhe shesshezh.....	320
Sheesdezh.....	320
16ÈME CLASSE :—Verbes signifiant tirer du fusil, de l'arc, percer à coups de flèches.....	321
E'teskkezh, shittchyan.....	321
Ouneskkezh.....	322
Edouneskkezh, e'leounilkkezh.....	323
Observations	324
LISTE DES NOMS DE PARENTÉ.....	327
NOMS DES DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS TANT DE L'HOMME QUE DES ANIMAUX.....	331
NOMS DE CERTAINES PARTIES DU CORPS DES POISSONS ET DES OISEAUX	336
QUELQUES PHRASES LES PLUS COMMUNÉMENT EMPLOYÉES DANS LA CONVERSATION	338





ERRATA

- PAGE 24, 4ème exemple, au lieu de sennahnenkke, lisez : sennehenkke.
- “ 47, 1er “ “ sans, “ sens.
- “ 63, No. 23, “ “ Jadques, “ Jacques.
- “ 89, Préposition de lieu, No. 2, ligne 3ème, au lieu de ta'awsle'l. lisez :
de ta'awasle'l
- “ 111, 17ème ligne, au lieu de en règle général, lisez : générale.
- “ 132, Racine 800, “ “ tirer sur une corde, “ tirer une corde.
- “ 134, “ 890, “ “ dezhhkan “ derzhkkan
- “ 135, “ 950, “ “ à coup de poing “ à coups de poing.
- “ 137, “ 1060, “ “ ton “ tou
- “ 142, “ 1440, “ “ tthir, “ ttfir.
- “ 143, “ 1570, “ “ (un point avant *courbure*).
- “ 171, Le dernier mot de la ligne 22ème, deninni, devrait être le premier de
la 23ème ligne.
- “ 192, Présent, 2ème pers du second verbe : nini'chié ; 3ème verbe : nihchie,
lisez ninlchié. nin'chié.
- “ 201, Passé, 3ème pers. plur. au lieu de dahhedya. lisez : dahedeya
- “ 204, 3ème ligne, “ “ he'le'le'leddi, “ he'lehe'leddi.
- “ 215, 1re pers. duel, “ “ thi'ke, “ shi'ke.
- “ 240, 3ème pers. plur. du passé. “ “ nidheyenin"an. “ nidaheyenin"an.
- “ 242, 2ème “ “ “ ninoula “ ninoula
- “ 252, 2ème pers. duel présent, “ “ bepannadouchié. “ bebandadouchié.
- “ 256, 2ème ligne. au lieu de yepanadahenedzai, lisez : yepanadahchedzai.
- “ 262, Indéfini passé de nasle “ “ nadahya, “ nadahya
- “ 283, “ “ de naozhestya, au lieu de natsouhdel, lisez : natssouhdel
- “ 302, 3ème pers. présent, “ “ aheeddan. “ daheeddan
- “ 310, Passé, 2ème colonne “ “ dsdiy et dsniy, “ dshiy, dshiy.
- “ 314, 3ème p. plur. passé de nanest'a-l “ “ nadene'pilbel “ nade'epilbel.

(TABLEAU) Vème conjugaison du 1er groupe, impersonnel passé ; au lieu de tssel'pel-
kkaz, lisez : tsse'elkkaz.

IIème conjugaison du 3ème groupe, passé, 2ème pers. duel, au lieu de denerou'f-
zenn, lisez : denepou'fzenn.

IIIème conjugaison du 4ème groupe, futur, 3ème pers. duel, au lieu de hodedou'f-
ttele, lisez : hohodedou'f'ttele.